à propos de carre, vous le coup de Viourous, hier il as postie pour présenamai de 13 heures lum a mism. Le vigae de service meco-une às demande ser-passer de ne l'ai בים בים ביותר ביות Mes Mourous, va fatter passe d'excueil appelle le de M. Meurousi pour would does attended.

atin ("arriendais à la racio FORTHERS COUNTY SOUS mandes de bedges et de d'accès Dés mainteshe les manusteres, para mortuar patte tranche.

Ce Sée, pared A la plus
Ce Sée, pared à parir la
Ce Sée, pared à la plus
Ce Sée, pared à parir la
Ce Sée, pared à la plus
Ce Sée, pared à la parir la plus
Ce Sée, pared à la parir la plus
Ce Sée, pared à la plus
Ce 282 1.88 COST & COTA NA ON san de cas, et qu'il ny on se piedes, maes port en se piedes, maes port en se piedes et se piede Macame Mame qu'e le a de Allona E.e. Dressons | Metter nous : l'ath des missing à maracasme en ébulinon.

t de Claude Hettier de Boislamber chancelier de l'ordre de la Libérata

sceller de l'ordre de la Libération, surrem le 22 Roiel soixante-dix-neuf ans. Les obséques unt été célérie Salienelles (Calvados)

La chasse et la guerre

fetter de Bossamben, nat Pas-ta-Domes, pas te entirer afficier à rallier à 19 jum (940, le genéra) i devint, pusqu'en 1474. le l'ordre de la Libera-ರ್ಷ ರೆಪ್ ಮಾಗಾಶೀಕಾ (ಕ್ರೂ.ಟ್ರ has at les blas aventudèles de la France libre. permite de vielle abuche. test at le 25 juillet 1906. fette (Calvades), au a Sainte-Honorineservite fortune, il est de ait A la Belle Eroque un secompli Passionne de la vojugas, il parcourt Painque, chasse where (faque l'éléphant au Web on Pologne.

aprés avoir combatta rope de reconnaissance . ಖೆ ಪ್ರತಿ ಇಣಿಕರ್ಯಕ್ಕೆ ತಿ ಅಗರ ನಾರ್ಣan gupres de l'armée bris France Le (7 juin na, d récour a s'emberthe projectors Guinners ತ**ಣಕೀಕು ಬೆ**ರ ೩೩ ರಾಚಿಸುತ್ತಿದ್ದ plus tard, il se présente : de General qui le fait SAME CALL TO THE

avec le gagituine de que, dit Lectera, etteren, il purisipe, dans lances meanibelescles. al de Camerreio a la ire de Camercun et Permie-Naire de mag

lespéditten de Dukar, il tehnen empenativement ver de rather des milius. C'est an eches Boisfuses de gageer la Gamaprès une serursuite de al est améte et empn-ಜಹಿತ್ರ ರೋಚಿ ರೇಜ ಉಗಮಾಟಲಾಗಿ pun ramené en France medicates, apres soul risud preventive, le mort Sa condomnation e par Pensia en travaux

pérmité Le 2 décembre

ade de la presen de Gan-

rement de M. Lorber me enterpeliation - Las la brigade crimineile l'enquête sur le rapt de Lorber om interpelle, ידובר. שתב מנותקשביום בביa le gropritiaire de at de Seint-Maor (Valod l'otage quait été agit de Bernard Soussi. nue-care ans, comme des poisce pour vois à main mi de N'Gaois et Jean-Bet, deut des ravisseurs in 25 ferrier 1.

re guires personnes interper M. Jean-Claude un d'instruction à Nan-

is : Tourno: de La hierry Tulaune s'est qui-24 férrier, pour le aur de tournoi de La difornie), en battant le a Barry Mur (6-1, 6-4). c. Goy Forget a été éli-Espagnol José Higueras

Cous vous fours ma.) il est dela passi he

CLAUDE SARRAUTE

apprenous le décès de M. Claude Hettler de Bélieux

mon dans la aunderunit Une Lysander le ramète à Lordes él recrend place as cabinet de pas ج. دون حل Colu.-a. le charge de name a Lam austalier gut va s'eller. ande un grand succes - dende la Tarrit de prévue de l'ANGE

ing gourement militaire #6

s été dre à 510454 exemples

DE LA SIMPLE RETOUCE AU PLUS BEAU VETENEN

PRIX EXCEPTIONNELS

PANTALONS 590F

NOUVELLE COLLECTOR

TAILLEURS, JUPES, MANTEN

LAGFORMES ET INSIGNES METINS

27, rue du 4-Septembre, Paris Opin

Telephone: 47-42-70-61. Du lunci su samedi de 10 h à 18 h

SET MESURE

2000 result

avec la garantic d'un grand maitre tailles

COSTUMES

MESURE

lamit (Gaupés) qui doi qu-Names in France libérée les Progra Lanaque, di rétablit pour Au la la cita mesure de l'avance de AL THE STAITERS STARCETS. Nommer Gelegué à l'Assett demse tative ag titre de la Metance, i' quitte ses fonction pri de . a t. t. et dedemore, gorat de la Rifernatite pois de la Riferi Palatinat il conservera sei forcio RPF de la Marche Le Main 18 aminationeur auprès de la Pille tion du Main pais, après lice men: in celle-ci, de Statpl

guaguien septembre 1962 A cette tentative de remise en 1. devient liers chancelers Cordre de Libération post et conservers assured 1978, norse average of 1974, pris position of 1974, pris position of 1974 of 1974, pris position of 1974 of dan buenoders desides issues Ciacca Harrier de Builde etatt president o'honneur de l'es Ciorion nationale des médiale sa Resistance, du Conseil internate de la chasse, des chessens granus gibiers, des chassem des STEPHES des CLeonniers de Fire et vice-resident du Saint-Han Club de France. Une vie omente la chasse et à la guerre... JEAN PLANCHAE Le numero du a Monte, date 25 ferrier1986

saurait avancer à pas plus comptés. Dans le cadre même réformes envisagées restent très en deçà de ce qui est tenté dans

des pays comme la Hongrie, pour ne rien dire de la Chine. obtenus dans ce domaine que, sans trop attendre, il sera jugé et que la crédibilité dont il sem-

Nº 12778 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 27 FÉVRIER 1986

DERNIÈRE ÉDITION

Le dynamisme orthodoxe

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

de M. Gorbatchev

Le rapport présenté mardi 25 février par M. Gorbatchev devant le vingt-septième congrès du PC soviétique est, quant à ses projets intérieurs, de la plus stricte orthodoxie. Truffé - faut-il y voir la main da numéro deux et idéologue en titre du régime, M. Ligatchev?

de citations de Marx, Engels et Lénine, ce long document réaffirme hautement les vertus du système socialiste. Il ne laisse à aucun moment entendre que l'on puisse s'écarter des structures collectivistes de l'économie, de la planification centralisée on du rôle prééminent dévolu au parti.

Cette prudence, pour ne pas dire ce conservatisme doctrinal - manifeste, au demeurant, depuis un an que le nouveau chef du Kremlin est au pouvoir, - contraste avec la vigueur employée pour renouveler les organes dirigeants du PC et s'en assurer le contrôle. La contradiction n'est toutefois qu'apparente dans la mesure où M. Gorbatchev efit couru des risques sérieux en s'aventurant sur le terrain des réformes de fond alors que son autorité risquait encore d'être contestée.

Celle-ci pouvant être désormais considérée comme établie. le dessein du secrétaire général da PC soviétique est-il plus clair? Le rapport présenté mardi le définit de deux

D'abord en ce qui concerne le eassé. La manière dont M. Gorbatchev dénonce l'« incrtie », la «stagnation», qui ont sévi sous les règnes de Brejnev et de Tchernenko montre aussi clairement que possible sa volonté de se démarquer de ces deux prédécesseurs et d'imposer aux responsables du pays, à tous les échelons, un autre style de travail. Sous peine d'être, avec sanction ou non démis de leurs fonctions. Les exemples sont déjà assez nombreux pour que la fermeté du propos ne puisse être mise en doute.

ordre, de relance d'un système fourbu, s'ajoute une intention d'impover au nom de ce que M. Gorbatchev appelle « le mouvement vers un état qualitativement nouveau » de la société soviétique. C'est à ce titre qu'apparaît un projet de réforme qui, pour être qualifiée de « radicale », n'en procède pas moins essentiellement par petites touches. Ainsi sont annoncées, entre autres, « une révision du système des prix et des stimulants matériels », une relation plus juste entre rému-nération et travail accompli, une « nouvelle politique fis-

cale » également Quel que soit le dynamisme que le numéro un soviétique insuffle à son discours, on ne d'un système socialiste, les

La question est de savoir si de tels remèdes sont propres à revitaliser une économie dont l'atonie n'est pas seulement due à l'alcoolisme, à l'absentéisme, la corruption et à l'incurie. M. Gorbatchev n'a sans doute dévoilé qu'une partie de ses projets, mais il a clairement promis me meilleure satisfaction des besoins de la population soviétique. C'est d'après les résultats ble jouir auprès de ses concitoyens se trouvera renforcée ou

(Lire nos informations page 6.)

Violents affrontements en Egypte

Le couvre-feu est décrété au Caire à la suite de combats entre l'armée et des policiers mutinés

Un couvre-seu a été décrété ce mercredi 26 février, à partir de 13 heures, pour une durée illimitée, dans toute l'agglomération du Caire. Cette décision exceptionnelle le dernier précédent remonte aux émeutes de la faim en janvier 1977 – a été prise après les combats qui ont opposé durant la nuit l'armée à des brigades de jeunes conscrits de la police anti-émeute, qui

De notre correspondant

Le Caire. - L'armée est intervenue massivement pour tenter de mater la mutinerie de plusieurs casernes de policiers des brigades anti-émeutes - rattachées au ministère de l'intérieur – qui a éclaté dans la soirée du mardi 25 février non loin du Caire. Les incidents, qui étaient circonscrits durant la nuit à la région des Pyramides, dans le quartier de Guizeh, au nord-ouest du Caire, se sont étendus ce mercredi matin 26 février à la banlieue d'Héliopolis, au nord-est de la capitale égyptienne, où se trouve le palais présidentiel.

s'étaient mutinés dans le quartier de Guizeh, non loin des Pyramides. L'aéroport international du Caire, place sous le contrôle des forces armées, a été fermé à tout trasic. Des affrontements se poursuivaient mercredi matin à Guizeh, tandis que la panique s'emparait des Cairotes qui s'efforçaient par tous les moyens de regagner leur domicile avant le couvre-seu.

Plusieurs centaines de mutins. saccageant tout sur leur chemin, ont été vus marchant sur le quartier présidentiel. Au même moment, des blindés ont été aperçus montant vers l'aéroport, et quelques minutes plus tard le canon s'est mis à tonner : des colonnes de fumée s'élèvent aux alentours de l'aéroport international, qui a été fermé au trafic en début de matinée. Au palais présidentiel d'Orouba, à Héliopolis, survolé par des bélicoptères armés, les automitrailleuses ont été renforcées par des blindés de

Simultanément, à Guizeh, les camps des mutins subissaient les

tirs au canon et à la mitrailleuse lourde des chars de l'armée. Même l'aviation est intervenue depuis la levée du jour, des hélicoptères de combat survoient les camps des mutins des Pyramides et de Dahchour, au nord-ouest du

La mutinerie a éclaté mardi 25 février en sin de soirée. Les ieunes recrues des brigades antiémeutes venzient d'apprendre que leur service serait prolongé d'un an, soit quatre ans au lieu de trois. Le ministère de l'intérieur a démenti ces informations qu'il a qualifiées de « rumeurs sans fon-

> ALEXANDRE BUCCIANTI. (Lire la suite page 4.)

CORY AQUINO ET LES ESPOIRS D'UN PEUPLE

Etat de grâce aux Philippines

née, ane nouvelle vie commence», a déclaré la présidente Aquino, ce mercredi 26 février, dans une brève allocution télévisée, alors que M. Marcos et sa famille, qui venzient de quitter l'archipel, étaient attendus à Honolulu. De a annoucé qu'une amnistie générale allait être décrétée, et qu'elle s'étendrait aux lesurgés de la Nouvelle Armée du peuple (NAP). Mª Aquino a laucé à ces insurgés un appel au cessez-le-feu.

De notre envoyé spécial

Manille. – Les Philippines vivent ce moment privilégié où l'histoire s'accélère car tout semble possible. Aux inquiétudes des premières lucurs du jour, ce mer-credi 26 février, quand les pas-sants vous demandaient encore : . Il est bien parti ? », a fait place, en milieu de journée, l'euphorie des projets. Symboliquement. l'aéroport de Manille a été baptisé « aéroport Ninoy Aquino », le nom du mari de la nouvelle présidente des Philippines assassiné en août 1983.

Les Philippins savent que M. Marcos et sa famille ont quitté mercredi matin (beure locale) la base américaine de Clarke, où ils

POINT DE VUE

par EZRA N. SULEIMAN (*)

L'idée est courante aujourd'hui

en France que les socialistes ont

pratique un système de dépouilles pour les nominations à des posses

importants dans l'administration

et dans les institutions para-

administratives. Ils ont donc poli-

tisé l'administration et détruit une

longue tradition de neutralité administrative. En fait, la réalité

est plus nuancée et doit être vue

D'une part, les socialistes n'ont

fait que suivre une pratique éta-blie par les gouvernements d'avant 1981. Chaque gouverne-

ment reconnaît qu'il a besoin d'hommes et de femmes

convaincus qui appliqueront la

dans une perspective historique.

avaient passé la nuit à la suite de ieur départ du palais Maiacanang, la veille dans la soirée, et qu'ils sont partis pour Guam à bord d'un appareil de l'armée de l'air américaine. Alors s'est ouverte, pour le septième président de la République des Philippines, M= Corazon Aquino, cette période de grâce dont bénéficie tout gouvernement sur lequel s'est cristallisé l'espoir.

A la télévision, on appelle à la réconciliation nationale, mais aussi à la mobilisation morale du pays, à la solidarité et à l'abnégation de chacun. Me Aquino a, en effet, promis que son gouvernement serait - vertueux - après le régime corrompu jusqu'à l'os de Ferdinand Marcos.

nouvelle politique. Lorsque Fran-cois Léonard dit que la droite

n'aura pas la mémoire courte

lorsqu'elle reviendra au pouvoir et

qu'elle balaiera les fonctionnaires

qui ont servi les socialistes, il ne fait qu'exprimer (peut-être d'une

manière provocante) une pratique

quasiment institutionnalisée

depuis les débuts de la Ve Répu-

blique. A-t-on oublié

révocations impitoyables et les nominations immédiates faites

par Giscard d'Estaing dès le

(Lire la suite page 9.)

(*) Professeur de science politique et directeur du Centre d'études euro-péennes à l'université de Princeton.

début de son septennat en 1974?

Hauts fonctionnaires:

le mythe de la neutralité

Portée au pouvoir par un incontestable élan populaire, ayant le soutien de l'Eglise et de l'armée, elle ne peut se permettre de déce-voir. D'abord, elle doit montrer rapidement qu'elle entend faire prévaloir sur les intérêts de la classe moyenne et de la haute bourgeoisie qui la soutiennent une politique de justice sociale à laquelle aspire ce petit peuple qui croit en elle avec une ferveur quasi religieuse. Si elle faillit au cours des premiers mois de son mandat, c'est l'extrême gauche et les communistes qui recueilleront le fruit d'une désillusion qui serait d'autant plus amère que l'espoir

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 3.)

Les dirigeants de l'UDF posent leur candidature à Matignon

Au cours d'une conférence de presse, le mardi 25 février, MM. Rossinot, Léotard et Méhaignerie ont expliqué que le RPR n'était pas seul à pouvoir prétendre désigner le pre-mier ministre de la cohabitation après le 16 mars. PAGE 32

La campagne électorale en Lorraine

« Cœur d'acier » retourne à droite. PAGE 10

Le « sale boulot » de la restructuration. PAGE 29

L'offensive iranienne

Téhéran annonce une progression des troupes au nord du front. PAGE 4

Un vaccin contraceptif

Pour la première fois il va être expérimenté chez la femme, a annoncé l'Organisation mondiale de la santé. PAGE 15

Les collèges en cure de rénovation

Les premiers bilans montrent les difficultés de l'opération. PAGE 12

Le rééchelonnement de la dette vénézuelienne

La dégringolade des prix du pétrole atteint de plein fouet le Venezuela.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Maurice Béjart et Jean-Clande Gallotta : Dionysos

et le barbare.

Roger Planchon répète «l'Avare» au TNP, avec Michel Serrault et Annie Girardot.

Pages 17 à 19

SPÉCIAL PRET-A-PORTER Mode: toujours en avance d'une saison Pages 26 et 27

Etranger (2 à 6) • Politique (7 à 10) • Société (14 et 15) Communication (25) ● Economie (29 à 31)

Programmes des expositions (20) • Programmes des spectacles (21 à 23) • Radio-télévision (24) • Informations services : Météorologie (24) • Mots croisés (25) • Carnet (25)

Annonces classées (28)



Jacques Derrida

Parages

approche de Blanchot

Schibboleth

pour Paul Celan

galilée

M= Aquino, la nouvelle présidente des Philippines, a été saluée et souvent félicitée chalenrensement un peu partout à travers le monde, sauf dans les pays de l'Europe de l'Est et à Moscou, l'agence Tass se contentant même d'annoncer, très succinctement, la fuite de M. Marcos. En Asie, après avoir observé une attitude en retrait pendant le déroulement de l'épreuve de force entre M. Marcos et Mme Aquino, Pékin s'est « félicité », ce mercredi 26 février, de « l'arrivée du nouveau gouremement » et a souhaité le « développement »

des relations entre les deux pays. Le Japon, dont le gouvernement a fait preuve d'un opportunisme plutôt frileux pendant toute la crise, sans doute pour ne pas réveiller des sentiments anti-japonais encore vivaces aux Philippines, a exprimé l'espoir que « le peuple philippin s'unisse derrière le nouveau gouvernement dirigé par la présidente Aquino ».

Réunis mardi à La Haye, les ministres des affaires étrangères de la CEE out « chaleureusement loué Mme Aguino pour sa position

constante dans la défense des principes démocratiques et pour le rôle important qu'elle joue maintenant aux Philippines ». Ils bri ont également adressé « leurs félicitations en tant que présidente ».

En France, en tournée électorale, mardi. dans la région Midi-Pyrénées, M. Laurent Fabius, constatant que « l'hiver est dur pour les dictatures », a tenu, à Figeac, à « saluer le changement » et à réitérer « le soutien de la France à M= Cory Aquino ». M. Raymond Barre a déclaré, de son côté, mardi soir à Paris: « M. Marcos est parti. C'est très bien... l'espère que, cette fois, les Philippines seront gouvernées avec un plus grand respect des lois démocratiques, nous verrous bien... »

Parmi les autres pays qui out recomm le nouveau régime figurent notamment l'Australie et Israël. A Haîti, où la crise philippine a été suivie avec passion, on se félicite de la fuite du dictateur philippin, moins de trois semaines après celle de « Bébé Doc », à bord d'un avion militaire américain.

De notre correspondant

Washington. - La démocratie a d'aussi étranges détours que le destin. Rien, a priori, ne désignait un propriétaire de casino, Américain d'origine basque et sénateur du Nevada, à être son instrument aux Philippines. C'est pourtant cet homme, soixantaine de publicité pour cures de jouvence, intime du président et de Ma Reagan et grand ami de l'aile la plus conservatrice du Parti républicain, qui a su faire com-prendre à M. Marcos que l'obstination ent été vaine.

Il est un peu plus de 14 heures, lundi 24 février, lorsqu'on vient quérir le sénateur Paul Laxalt dans la salle du Congrès, où le secrétaire d'Etat George Schultz fait le point sur la crise philippine devant un parterre d'élus. A Manille, il est mardi 3 heures du matin, et le président Marcos est au bout du fil. « Désespéré et se raccrochant à tout et rien », dira le sénateur, il veut savoir si le « communiqué du département d'Etat - reflète la position de la Maison Blanche et s'il y aurait encore moyen d'arriver à un partage du pouvoir avec Ma Aquino.

Le communiqué auquel il fait allusion (. Une solution à cette crise ne peut être assurée que par une transition pacifique vers la formation d'un nouveau gouvernement »)
a, en fait, été publié par la présidence américaine, et c'est celui par lequel M. Reagan a, pour la première fois, demandé avant l'aube ce même lundi le retrait du vieux dictateur. M. Laxalt remet donc au clair les informations de M. Marcos et se retrouve, ce faisant, dans ce rôle d'interprète de la Maison Blanche qu'on l'avait envoyé jouer, en octo-bre dernier à Manille, lorsqu'il avait fallu convaincre le président philippin que les réformes exigées de lui par Washington ne l'étaient pas seulement par les parlementaires démocrates et les diplomates de carrière, mais aussi par M. Reagan.

M. Marcos avait comoris, mais il avait cru pouvoir échapper aux pressions en organisant l'élection présidentielle anticipée, dont il n'aura pas su contrôler le déroulement. En ce sens, M. Laxalt avait déjà précipité la chute de l'autocrate, mais il n'ose pas là, sur l'instant, porter de lui-même le coup de grâce. Il demande du temps pour interroger la Maison Blanche, y court pour une réunion improvisée de vingt-trois minutes avec le président, M. Shultz, le secrétaire général de la présidence, Donald Regan, et le conseiller pour les affaires de sécu-

rité nationale, l'amiral Poindexter, du bureau duquel il rappelle

Un long silence

Le jour va bientôt s'y lever et M. Laxalt demande au président Marcos s'il a passé toute la nuit éveillé. « Oui », répond celui-ci, car il pensait que le palais allait être pris d'assaut, et il s'entend dire alors que M. Reagan considère comme · impraticable · l'idée d'un partage du pouvoir, mais que sa famille et lui-même sernient « les bienvenus » aux Etats-Unis.

Le monde le sait depuis une dizaine d'heures, mais M. Marcos ne comprend qu'à ce moment-là qu'il n'a plus personne sur qui compter: « Sénateur, que dois-je faire? », dit-il, et M. Laxalt (« C'était la question coup de poing, mais je n'étais pas tenu aux amabilités diplomatiques ») répond : - Tournez la page et tournez-la sans bavures : le temps est venu. Suit un long silence sur la ligne, « si long que j'ai fini, rap-portera M. Laxalt dans d'innombrables interviews, par demander s'il était toujours là. Il a dit « oui » et ajouté : « Je suis tellement, telle- ment déçu », mais sans préciser ce qu'il allait faire. »

Selon d'antres sources, Ferdinand Marcos aurait en fait précisé qu'il maintiendrait sa cérémonie d'investiture prévue pour mardi midi heure de Manille, mais en laissant comprendre qu'il partirait ensuite. bles a priori, affirment au contraire que la certitude de l'accord du dictateur pour son retrait de la scène n'aurait été acquise qu'aux environs de 17 heures mardi, heure de

Les traits tirés des responsables directs du dossier au département d'Etat attestaient en tout cas, mardi soir, qu'ils n'avaient guère dormi la nuit précédente, et il y eut tant de coups de téléphone dans tous les

DE TAIZE

Tournez la page, président! sent et entre tant de gens différents que la vérité a fort bien pu n'être pas, pour chacun, la même au même ment en garde M. Marcos contre

Sénateur, que dois-je faire ?

LA NUIT DU «LACHAGE» AMÉRICAIN

Plusieurs points d'importance paraissent en revanche, de Washing-ton, à peu près établis. Il semble d'abord que M. Marcos ait lui-même précipité sa perte en donnant son aval à un projet d'arrestation d'officiers soupconnés de félonie et parmi lesquels comptaient MM. Earile et Ramos, le ministre de la défense et le chef d'état-major adjoint des armées dont le retourne ment, samedi, a décidé du cours des

Une « grande fatigue »

Après le passage de ces deux hommes à l'opposition et alors que la par son entourage de lui demander

l'usage de la violence pour mater leur rébellion, les Etats-Unis ont fait savoir aux responsables militaires philippins qu'ils « penchaient du côté de M Aquino [et qu'il] ne seralt pas sage de s'engager dans quelque violence que ce soit, [car], si Marcos compliquais les choses ceux qui l'y aideraient ne seraient pas bien vus - - n'auraient pas, en clair, à espérer pouvoir trouver refuge ensuite en Amérique.

Ce même message avait également été envoyé à M. Marcos, lundi après-midi, publiquement par le Congrès et personnellement par le département d'Etat. Avant même que M. Reagan n'ait été convaincu

de partir, le président philippin avait été ainsi privé de moyens d'action. Un fait accompli avait, de cette manière, été créé, contre lequel aucun des deux chefs d'Etat ne pouvait plus grand-chose.

Il semble que jusqu'à mardi en fin d'après-midi, heure de Washington, M. Marcos ait désespérément tenté - alors qu'il se trouvait déià, avec sa suite, sur la base américaine de Clark, à côté de Manille - d'obtenir la possibilité de rester en territoire philippin en allant s'installer dans sa rovince natale. L'ambassade des Etats-Unis aurait transmis cette requête aux nouvelles autorités, qui l'auraient catégoriquement repons-sée en raison des tensions qu'aurait pu provoquer la présence dans le pays de l'ancien dictateur.

C'est après ce dernier épisode que M. Marcos, accompagné d'une soixantaine de ses proches, a été transféré sur l'île de Guam, en territoire américain, où il a été immédia tement hospitalisé, dans un « état de grande fatigue », ont unanimement dit à Washington tous les porte-parole officiels. Fidèle aux engagements qu'il avait pris - et certainement aussi à un réflexe profond, -M. Reagan a fait dire et répéter que M. Marcos était un - ami - et serait accoeilli à ce titre.

Une fin heureuse

Cette offre d'asile a été totaleconstants adversaires américains de M. Marcos, la président de la souscommission des affaires asistiques de la Chambre, M. Solarz, qu'on a entendu déclarer à la télévision qu'il fallait - rendre hommage à notre gouvernement - pour le dénouement de cette affaire. Le sénateur Kennedy, qui, pour entretenir avec M. Reagan des relations personnelles chaleureuses, ne le dénonce pas moins quatre fois par jour comme l'incarnation du mal, s'est,

lui aussi, l'élicité sans réserves de cette fin heureuse. La presse et l'opinion, très majoritairement favorables à M= Aquino, ne pouvent être que ravies, et c'est, en bref, un triomphe politique pour M. Rengan sous in présidence duquel l'avion militaire américain sera devenu l'instrument privilégié d'évacuation des dictateurs.

Souriant et ravi, M. Shultz avait annoncé lui-même dans la matinée le départ de M. Marcos et la reconnaissance immédiate par les Etats-Unis du gouvernement de M= Aquino, à laquelle, a-t-il dit, - nous rendons un kommage particulier pour son engagement en faveur de la non-violence and lui a gagné le respect de tous les Américains ». Prenant le relais du secrétaire d'Etat, chaque officiel américain a ensuite martelé toute la journée que cette issue avait été décidée par les Philippins euxmêmes et non par les Etats-Unis, qui n'en avaient pas moins eu, en cette affaire, une « politique consé-quente » en réclamant depuis plusurs mais des réformes.

Vrai ? Faux ? Les deux, puisque la vérité est qu'il y a effectivement eu une remarquable constance du département d'Etat et du Cougrès en faveur du peri de la démocratisation; que la Maison Blanche a constamment été en retard de deux trains au moins; que M. Reagan, lors de sa conférence de presse du 11 février, a failli précipiter les Philippins dans des affrontements sanglants en avalisant la fraude officielle de l'élection, mais qu'il a ansai su rattraper cette inquiétante gaffe en se démentant progressivement jusqu'au point d'abandonner contre son cœur mais avec réalisme - M. Marcos à son sort.

une grande qualité politique, surtout pour un chef d'Etat qui domine mal ses dossiers. La démocratie a d'étranges détours, mais il n'était pas moins étonnant, après tout, qu'elle fût aujourd'hui incarnée, dans un pays du tiers-monde, par une frêle mère de famille bourge à la volonté trempée dans le catholi-

BERNARD GUETTA.

Le joyeux saccage du palais présidentiel

De notre envoyé spécial

Manille. - On défenestre des portraits de Ferdinand et d'Irnelde, on brûle des coussins des salons, on jette des balcons les documents trouvés dans les bureaux de l'administration du alais. C'est la liesse plus que la vindicte, l'irrévérence rageuse ilus que la fureur d tructrice. La foule immense et jubilante envahit Malacanang deux heures à peine après que M. Marcos et sa famille euront quitté le palais présidentiel à bord de deux hélicopères militaires. Il est 21 heures et 5 minutes exactement lorsque les deux appareils s'élèvent de la rive de la rivière Pasig, sur laquelle donne le pelais, pour s'évanouir dans une nuit de pleine lune en direction de la baie

Après qualques affrontements à jets de pierres, qui font des blesses légers, entre la foule des asseillents et le demier carré des ièles de Marcos retranchés derrière les grilles de Malacanang, le vieux palais blanc, de style coloniel espagnol, est conquis sans ance. Les soldats ont disparu, laissant chars et automises dans le parc. Vers 8 h 30, les mille « marines » qui gardent M. Marcos depuis trois jours ont commencé à se replier leurs positions à l'extrémité des rues y conduisant. Leur mouve-ment intrigue les habitants du quartier qui commencent à comprendre ce qui était en train de se passer lorsqu'ils entendent le grandement des hélicoptères.

If ne reste plus alors, dans l'enceinte du palais, qu'une par-tie des invités de M. Marcos à la cérémonie d'investiture pour ce nouveau mandat de président qui aura duré huit heures. A cette réception, on ne voit ni les membres du gouvernement ni le viceprésident, M. Tolentino. En revenche, dans la foule de six cents invités, on a noté la prénce des hommes de ma régime, des membres des es privées, des « barons » du KBL, parti de M. Marcos. C'est avec eux que se produisent les affrontements qui précèdent la prise de Malacanang. La vue de ces faces patibulaires, hurlant « Marcos, Marcos », « loi mar tiele, loi martiele » aura été le dernier contact du couple prési-dentiel avec le peuple philippin.

Ultime et dérisoire cérémonie

Au cours de cette cérémonie pathétique, ultime et dérisoire tentative pour revendiquer un pouvoir évanoui, Ferdinand et imelda chantent au belcon du palais, se tenant par la main, la chanson d'amour philippine qu'ils affectionment, comme ils l'ont fait souvent en public dans les

heuras plus tard, sur l'estrade de bois construite dans le jardin du palais et qui a été le théêtre du triste épilogue de la saga des Marcos, la foule entonne Ang Bayan Ko, le chant de l'oppos tion, grave et profond, qui fut calui de la guérilla contre les Espagnols au siècle demier. Beaucoup brandissent des couronnes d'épines faites avec les tégeaient le palais

La « prise de Malacanang » est l'œuvre de cette foule de petites gens venus avec leurs enfants, marchant derrière d'immenses statues de la Vierge placées sur le toit de camio nettes et éclairées par des cierges au milieu des pétards et de la jubilation générale. La scène est plus proche du camaval que de l'épopés révolutionnaire. A la joie de la fête se mêlait le plaisir simple d'accéder à un lieu interdit : « C'est la première fois de ma vie que j'entre ici, et vous ? » nous demande une femme, visiblement d'origine modeste, portée par la vague humaine à l'intérieur du palais. e On veut voir, on veut voir!» aux grilles de fer forgée des portes des appartements privés plongés dans l'obscurité.

« C'est à Cory »

Par une porte dérobée, on peut accéder à ces grandes salles du rez-de-chaussée où, quelques heures auperavant, des servaient encore des rafraîchiesements aux visiteurs. Dans le grand salon pavé de marbre ouvrant sur la Pasig, la foule silencieuse et intimidée avance. s'éclairant avec des lampes électriques, tâtonnant dans les ténèbres. Une porte ouvre sur un embarcadère : c'est de la que M. Marcos et sa famille a partis pour l'autre bord de la rivière où les deux hélicoptères

Les appartements privés, i pièce laboratoire d'hôpital équipée d'appareils de dialyse où son bureau ont été fermés. Des es de munitions et des chardans le grand salon de réception où sa tenaient les conférences de sont des biens du peuple, c'est à Cory, il ne faut pes y toucher » répète un jeune soldat qui transpire en berrant l'entrée de la salle, l'anne au poing.

Peu avant l'aube, une foule clairsemée toume encore autou du palais blanc, foulant les palouses du jardin jonchées de papiers et de reliefs de repas comme un parc après un piquenique. Les Philippins ont eu leur nuit magique, ces heures rares où un peuple s'enivre de son DOUVOIL.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 659572 F Telecopless : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directour de la publication Anciens directeurs: Hubert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société ancoyme des lecteurs du Monde MM. André Fontaine, géra et Habert Beuve-Méry, fonde

Administrateur général : Bernard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montteseny, 75887 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1989 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aérieure : tarif sur demande Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler lour demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'amoi à trait de la dernière bande

Voullez avoir l'obligenace d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dř.; Tushia, 400 m.; Allemagna, 1,50 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 \$; Côte-d'hoire, 216 F CFA; Denemark, 7,50 fr.; Espegne, 130 pea.; G.B., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Irlanda, 86 p.; Italia, 1 700 L.; Usya, 0,350 DL; Instanbourg, 30 f.; Norvèga, 5 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Pertegal, 110 eec.; Sánágel, 35 F CFA; Sebbo, 8 kr.; Suisee, 1,50 £; USA, 1,25 \$; USA (Wast Coast), 1,50 \$; Versenalada, 110 al.

APRÈS LE DÉPA

Suite de la première page.]. Ver Aquine bénéficie de cette

fore strange et neuvelle ang Pris former our constitue une marion per por e e Après trois siècles confiance et e e Après trois siècles de total consequence and dede Nus and Américaine qui se sont which is une independence proces - et d'autent moint mornes l'arcien colonisateur gui retore on octobre 1944 pour philippins semblates proper que leur destion residence core leure

Or, cette ins, ce sont eux qui se on spores den pouvoir qui, pos-son spores den pouvoir qui, pos-den de avant bénéficié de des Etans-Umis le sait craindre (les gertemente de mardi out fail mire of the mais grace & miss put de l'anyaient ce peuple trade 2274 - - 7.2541f.

Un départ **négocié** Cette r usser populaire, ce

ces derniers pieces COURS - CONTROL SUF SOURCE TO ger e acce le cardinal Jaime Se a ter du demmage ce mercrette Acumo, a surpris des considère que la nuit an immes est dans le che mas a été batta et giud av servicet désergonet, per une come a est la veuve de mi Agent and since lus, see made ngt fa .. ast not Pour in principle. to ace de ini un minus are in the battait per per le Dens ismin in Labert pen & pen son mage of a promote de villene, de mitte, de un régime en recient er namere en la une facete proclamate en antimare en la se face proclamate sura en al elections qu'il sout pas-

Recame . Fetranger, se senting cartes : l'opposité de la constant d Witte terrendre les choses es Tan P. 2 situation & bescale Anto curn en la rébellios d'ans Tatre de la défense, M. Pante innie, et : general Ramos, a poli W Martor De court. Il e besite et 2000 que le général Ver, son chef state and le poussait à soit mpecarement (les militaires melle, re appuyaient alors que Ar une po anée de cinq cents borner orge il darant été relativement facilité

Affair, parte maladio, en bette &

Partition pas, sembles-il. craire and son ministre de la configue de compagnon depais vine 40, Janan reami, Meanor terenalt irréversible d'atermoiements impossible de mater la The armee. Non seniement dans les range des Targe etatent retranchés les Fait -- s encore le camp The state cacercie par une foule in air

" offir a court). Mais M. Maccon

ces conditions andit Became : un massacre. tirait, depuis landi, La chappeit, et les médits the statem ravis i'en april Malacanang, profige For 12 Ferdinand Marcos pouvoir. Politique gine était mort, sa sire comme le président de Philip ones d'autres s'esfaya

Come Danding Cojuangeo. Canno de regime et président. Marie de frère d'Intella Benjamin Romander Constant Etats-Unis. Water eté placé pet les Wast Covert une alternative 2 Wash Seven to accordant l'asile politica

disconstitute de l'armée. Il se rese Rent après avoir tont de la près avoir tont de la parodier une chréate ne directione En fin d'apple

rere Roger, de Taize. A-1 F Passion d'une attente Frère Roger parle quotidiennement avec les jeunes et les moins se succèdent à Taizé, de semaine en semaine, hiver comme été, à la recherche de Dieu. Son journal est le fruit d'une réflexion alimentée par ce contact permanent. 72 F

FRERE ROGER

Parmi les autres pays qui ou nu nu mouveau régime figurent notamment plans et Israèl. A Harri, où le crise philippie le suivie avec passion, un se félicite de la lette de la

cette fin houseuse la procede fichi fin houseuse la procede fichi fina Aduno ne procede el cette fina de la cette fina Américain ser de Privilègié d'Énce présedent philippin avait me de meyens d'action. Sourcett et ravi. M. Shaha compli avail de cette ne crée, contre leque!

Source of the mediate per la fer icax chefs d'Etat ne pou-124 C. Was Mes Acusto & landile Me Mes Acusto & landile Me que jesqu'à murdi en fin NI TOTAL PERSONS AN HOMEN BY it, house de Washington, ait disespérément tenté culler your son engage se trauvait de:2, avec sa Every ar a non-violence or h 'a base amendane de garant et respect de tous les les ie de Mandie - d'obtenir cares - Franchi le relas de if de rester en territoire taire o'Elat, chaque officed at railant s'installer dans sa cair. a orsuite mariele im atale. L'ambassade des Journey que cette isse se etrati transmis cette i nouvelles automies, qui talégoriquement repous-5 65 374.25 pas mois en ag es des tensores qu'auruit est la présence dans le affaire, une . politique me Jugare en reclament denig wen dielateur sidure mois des réformes

Vest Faux ? Les deux per

fermer. a faith precipiler ist.

en se comentant progression

. was -- ganet d'abandour.

contra for order mais avec the

Le programme est certaine

who grands assault politique, and

pour un erei d'Etat qui doringe

ses dessiere La democrate:

Tas mienes atonnunt, aprit w

au c. e 'a: sayourd'hui mari

dani un caya du pers-mais, p

une fré a mere de famille longes

a la vantie prempée dans le codé

75422 PARIS CEDEXO

I men e mes 4 mes 12.

354 F 07 F 954 F 136

PAR VOIE VORMALE 687 F 1337 F 1952 F 1991

ETRANGER (20) Description

I. - SELGIQUE-LUXEMBOUR

399 F 702 F 1889 F 1981

SOUF COSE TOTAL

Par vote serienze : tarif en track

Par vote aerienne : fara en
Changements d'adress défants
provisiones (ce a termines en pas) et
abornes sont (recht en pas) en
demande des semante au mont en
demande de semante au mont en

Venillez svoir l'obligante feit tous les 2000 propres es capitals

Removement and migrative to tout ortice

seaf garore avec l'administ

Cammission particire des jours

leur deman, dendre la dende d'entra à trais correspondence

7.450

dimprimerie.

TOUS PASS ETRANGES

FRANCE

- Mil Martin Elson son.

às de Carper épisode que A. accompagne d'une ia vente est qu'il y a dicone de ses process, a etc on nue teuridrappe comme e ille de Guerra en terridepartement d'Etat et de Ca lust. In il a ciè immèdiaen faveur ou pan de la démes ritaint, dans un « état de gue a, one censimement Marson Bland. constamment die en read &t hanger tous les portemis Fidele aux ergagetreine du moins : que M. les Lors de la conférence de pract. About pers - el certade-ತಿ ಕಿರ್ನಿಕೆಗಿರುವ ನೀಡಿದರು. 🗕 à fait dire et répéter que .. como den des affrontences ಜಿಯ್ಯ ಎಂ. ಎನ್ನು ಕರ್ಮವರ್ಷ giante an avaissent la freie aid...a de i diection, mais qu'ins am Tati Taffer dette unquiennege

a fin heureuse

in d'ante a été toutesuete par l'un des plus gertantes untersaula de a pressent de la sousdes affaires assatiques iten M. Solare, quien a dietranges detrum, mit fifte ..ಡಿಗಿದಗ ಬಿ.ಚಿ.ಕಡ'ರಸ್ವಾಪ್ರದ ಜಿ.ಚಿ.ಚಿ пате ботпице и прет ret . pour le denouement faite Le minateur ben-Four entretenir avec ಕ ಹೆಣಾ ಕಣ್ಣಿಯಿಂದು ಘರಣವರ್ಷ. sureces, as le décence Quaire fols par your

BERNARD GLETTA varoution du milli s'est. Le Monde ABONNEMENTS LE DES ITALIENS. BP 507 09 TPARIS CEDEN 09

VRINDPAR 650572 F 111142-47-97-27 at a SARL le Monde 6.4793 André Foucaine. crear de la publication incient directours .

Seese Viers (444 (909) on Faster (469-452) Laurence (462-19:5) mrès de la portirir : at and a complex du C décembre 1944 Capital social :

s manación de la société Société divide ». Societé aporters lectrum du Monde. Andre Focusto, gerant. bédecteur en chef Demei Vernet réducteur en chef Claude Sales

Monde BLICITE MARIS, 75007 PARIS

et publications, it 57437 ISSN 0395 - 2037 5-55-91-82 on 45-55-91-71 MONDPUB 206-136 F A: Marca, 4.20 dr.; Teminin, 400 m.; Admission, 1,50 Odf; Asmish, 17th; 9 fr.; Gunda, 1.80 S.; Clan-Shorm, 315 f. CA: Denomin, 7.55 i. 18 pan.; 4.45, 185 p.; Cale, 1.70 dr.; Francia, 55 p.; India, 1.80 dr.; Phys. Sac. 2 dl.; Portugal, 10 sm; india, 18 ltr.; Spine, 7.80 dr.; Phys. Sac. 2 dl.; Portugal, 10 sm; india, 18 ltr.; Spine, 7.80 d.; USA, 1.25 S.; USA (West Count), 18 j.; Topad. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

APRÈS LE DÉPART EN EXIL DE FERDINAND MARCOS **Cory Aquino** et les espoirs d'un peuple

(Suite de la première page.)

M- Aquino bénéficie de cette nante et nouvelle aux Philippines que constitué une nation ni, pour la première fois, prend mfiance en elle. Après trois siècles de joug espagnol et cinquante ans de colonisation américaine qui se sont achevés par une indépendance accordée - et d'autant moins conquise que l'ancien colonisateur était revenu en octobre 1944 pour libérer l'archipel de l'occupant japonais, - les Philippins semblai résignés à penser que leur destion n'était que partiellement entre leurs

Or, cette fois, ce sont eux qui se sout libérés d'un pouvoir qui, pen-dant vingt ans, avait bénéficié de l'indulgent soutien des Etats-Unis. Ils l'out fait sans l'effusion de sang que l'on pouvait craindre (les affrontements de mardi ont fait treize morts), mais grâce à une mobilisation nationale qui a étonné ceux qui pensaient ce peuple tradi-tionnellement passif.

Un départ négocié

Cette poussée populaire, ce pouvoir populaire », expression qui revenait ces derniers jours comme un leitmotiv sur toutes les lèvres et auquel le cardinal Jaime Sin à rendu hommage ce mercredi dans un message de l'élicitation adressé à Mª Aquino, a surpris éga-lement M. Marcos. Lui, le « macho », qui considère que la place des femmes est dans la cham-bre à coucher, a été battu, et peutêtre avant tout désargonné, par une femme, qui plus est la veuve de son opposant le plus acharné, Ninoy Aquino, que, sinon lui, son entou-rage fit assassiner. Pour la première fois, il avait en face de lui un adversaire qui ne se battait pas sur le même terrain, sapait pou à peu son image et le prenait de vitesse, le contraignant à dévoiler davantage la nature de son régime en recourrant, en particulier, à une fraude massive et éhontée pour se faire proclamer vainqueur d'élections qu'il avait per-

Affaibli par la maladie, en butte à une hostilité populaire évidente, condamné à l'étranger, se sontant progressivement laché par son ami Ronald Reagan, M. Marcos a progressivement perdu pied. L'Eglise avait certes désavoué son régime, mais il conservait jusqu'à la semaine dernière quelques cartes : l'opposi-tion semblait en effet s'enliser dans un programme de boycottage qui risquait de la diviser, et il pouvait espérer reprendre les choses en main. Puis la situation a basculé : samedi dernier, la rébellion d'une partie de l'armée, menée par le ministre de la défense, M. Ponce Enrile, et le général Ramos, a pris M. Marcos de court. Il a hésité et a irrémédiablement perdu l'initiative, alors que le général Ver, son chef d'état-major, le poussait à agir immédiatement (les militaires rebelles ne s'appuyaient alors que sur une poignée de cinq cents homes dont il aurait été relativement facile de venir à bout). Mais M. Marcos ne parvenait pas, semble-t-il, à croire que son ministre de la défense, compagnon depuis vingt

ans, l'avait trahi. Phus les heures passaient et plus la situation devenait irréversible : après trois jours d'atermoiements, il était devenu impossible de mater la rébellion de l'armée. Non seulen les défections dans les rangs des forces loyales au régime se multipliaient, mais encore le camp Crame, où s'étaient retranchés les insurgés, était encerclé par une foule de dix à vingt mille personnes : une attaque dans ces conditions aurait débouché sur un massacre.

M. Marcos tirait, depuis hundi, sur les manettes d'une machine qui se désintégrait et ne répondait plus. L'armée lui échappait, et les médias télévisuels lui étaient ravis l'un après l'antre. Isolé à Malacanang, protég-par les fusiliers maries mais assiég par la foule, Ferdinand Marcos n'avait plus le pouvoir. Politique ment son régime était mort, ses · barons » se ralliaient à l'adverspire, comme le président de Philippines Airlines, d'autres s'enfuyaient comme Danding Cojuangeo, âme damnée du régime et président, entre autres, des brasseries San Miguel, ou le frère d'Imelda Marcon M. Remismin Romashier. Marcos, M. Benjamin Romuskiez,

nbassadeur aux Etats-Unis. M. Marcos avait été placé par les Américains devant une afternative : Washington lui accordait l'asile politique à condition qu'il n'y sit pas d'intervention de l'armée. Il se résiguait mardi, après avoir tout de même tenu à parodier une cérémonie d'investiture. En fin d'après-midi, avec M. Enrile, il négociait son

départ ainsi que celui de sa famille et de son fidèle soldat, le général

Tout à coup une formidable ovation

Alors que la muit commençait à tomber, Manille connaissait un calme étrange, comme si la ville retenait son souffle, prise entre un pouvoir dont personne ne dontait qu'il s'effondrait mais dont on craignait un dernier sursaut et un autre qui n'était pas encore en place. Les ues étaient pratiquement désertes. Un peu partout, autour du pelais présidentiel et dans les environs du camp Crame, avaient été dressées des barricades. Une odeur de caoutchouc bruie flottait dans l'air : çà et là. des feux avaient été allumés avec de vieux pneus.

Puis la rumeur commença à circu-ler : M. Marcos négociait avec M. Ponce Enrile son départ. En elques minutes, l'atmosphère de la rue changea. Progressivement, les gens ressortaient de chez enx, discu-taient sur le pas des portes, marchaient par groupes brandissant des banderoles, scandant « Co-ry! Cory!». Des camions surchargés de grappes humaines fonçaient à toute allure vers le palais présidentiel tandis que les voitures klaxonnaient



sans répit. - C'est fini, le peuple gagné!», hurlait la foule massée près du post Nagtahan, proche du

A peine M. Marcos et sa familie avaient-ils quitté le palais présiden-tiel que le colonel Fortuno, commandant les fusiliers marins en faction dans l'avenue menant à Malacarang, annonçait au mégaphone : «La guerre est finie. Il est parti, » De la foule monta une longue ova-tion. Certains prinient, d'autres étreignaient les soldats, accrochant des rubans jaunes (couleur de l'opposition) au canon de leurs fuzils. Au pont Mendiola, menant nussi à Malacanang, un cordon de religieuses tentait, sans grand succès, d'empêcher la foule de se ruer vera le palais.

La chute du régime Marcos s'est opérée sans provoquer le bain de sang qu'on pouvait craindre. Ensuite, cette «révolution» est née d'une lame de fond populaire dont la classe moyenne et la grande bour-geoisie ont été l'élément moteur. Deux corps sociaux ont, en outre, joué un rôle déterminant : l'Eglise, qui a été le catalyseur du mouvement anti-Marcos, estimant que scule une opposition modérée pou-vait être un frein à l'insurrection communiste, et, d'autre part, l'armée. Contrairement à d'autres militaires des pays du tiers-monde, qui ont tendance à prendre le pou-voir pour eux-mêmes, l'armée philip-pine a'a agi que pour faire prévaloir une volonté populaire déjà large-ment affirmée. Les Philippines de l'ère post-Marcos semblent se découvrir une unité nationale qui, jusqu'à présent, leur faisait défaut. La gauche, et notamment le PC, reste cependant encore hors du jeu politique légal. Faire des communistes des interlocuteurs du pouvoir sera une des tâches du gouvernement de Cory Aquino, s'il veut contenir leur rrection armée.

PHILIPPE PONS.

Remontée du peso. - Dès l'ouverture, ce mercredi 26 février, la bourse de Manille a été le théâtre d'une reprise après des mois de stagnation. Le peso a effectué une montée, son cours s'établistantà 22,5 pesos pour un dollar (contre 24.1 pesos pour un dollar samedi dernier). D'autre part, des fonds estimés entre trois et six millions de dollars, ont été saisis, co mercredi, en conpures neuves de cent pesos, à bord d'un camion de l'ex-pré

Le grand manipulateur

 Le jugement que portera l'his-toire sur Ferdinand Marcos dépen-dra de l'issue de la séquence d'événements inaugurée le 21 septembre 1972 . Il laissera soit le souvenir d'un héros ayant brisé l'orthodoxle politique qui avait conduit les Philippines à la banqueroute, soit celui d'un vilain qui, mu par une ambition arrogante, a entroîné son pays dans la voie de l'autoritarisme, de la politisation de l'armée et de la guerre civile. »

Ce passage d'un « profil » officiel fourni naguère ne manquait pas d'objectivité : à ceci près que depuis longtemps il semblait évident, sauf miracle, que la seconde proposition finirait par l'emporter. Pendant plus de vingt ans, de « nouvelle société » en « nouvelle République », d'oligarchie en sous-développement et de dictature en gabegie, le régime Marcos, nonobstant quelques succès, aura surtout aggravé les manx qu'il prétendait combattre : arbitraire, corruption, pauvreté, violence, communisme. Cela dit, Marcos, secondé par sa puissante épouse, Imelda - ex-reine de beauté devenue, par la grâce du prince, gouverneur de Manille, ministre, et, dit-on, milliardaire, - se sera battu jusqu'au bout pour conserver le pouvoir et protéger son clan, ses amis,

Né en 1917 dans une famille patricionne du nord de l'archipel. Ferdinand Marcos a vite appris à tirer les ficelles du jeu politique phi-lippin, traditionnellement corrompu et violent. Accusé d'avoir abattu un adversaire de son père à coups de revolver, il se retrouve très jeune en prison. Il en profitera pour étudier le droit, assurer lui-même sa défense et se faire acquitter par la Cour suprême. Toute sa vie, il combinera en virtuose et sans scrupules la force et le droit pour gouverner, soumet-

La lutte contre l'occupation japonaise va bientôt ajouter aux atouts de cet avocat ambitieux le titre de héros de la résistance. Ses hagiographes et lui-même ne cesseront d'en rajouter sur ses faits d'armes légendaires. De 1949 à 1955, Marcos est élu et réélu député puis sénateur. En 1954, il épouse Imelda Romusidez. Ils auront trois enfants. Doué, intrigant, il ose tout et tout lui réussit.

En 1961, au Parti libéral, Marcos orchestre la campagne qui portera Quatre ans plus tard, après être passé au Parti nationaliste, il le remplace au palais de Malacanang. Les élections ont fait des dizaines de morts. Macapagal a accusé son adversaire de fraude massive. la consultation de 1969, qui aboutira à la réflection de Marcos, sera jugée la plus violente et la plus « coû-teuse » depuis 1946, année de l'indé-

Le « bras droit musclé » des Etats-Unis

M. Marcos a hérité d'un pays étroitement lié aux Etats-Unis, l'ancienne puissance coloniale. La démocratie s'y résume, pour l'essentiel, aux rivalités ou conjoactions d'intérêt d'une oligarchie traditionnelle qui contrôle les richesses de l'archipel. La révolte paysanne com-muniste des Huks est moribonde, l'Eglise catholique puissante et unie, l'armée modeste et apolitique. Mais le volcan social gronde.

Marcos estime que « la nation a perdu son âme ». Il promet de restaurer sa grandeur enlisée dans la misère, la violence et la vénalité.

ASIE

Laos

· La recherche des « disparus » méricains. - Des débris d'avion des objets et des restes humains ont été découverts dans le sud du Laos, dans la province de Savannakhet, sur les lieux où un avion de l'armée de l'air américaine avait été abattu, le 29 mars 1972, avec quatorze hommes à bord, a indiqué, mardi 25 février à Bangkok, un porteparole militaire américain. Les recherches, commencées il y a une semaine par une équipe an lactienne, constituent la deuxième opération conjointe au Laos pour tenter de retrouver les militaires américains portés disparus durant la guerre d'Indochine. Elles doivent se poursuivre « durant quelques jours encore, selon le porte-parole, le lieutenant-colonel Terry McCann. - réélection, bien peu de choses auront changé. A l'extérieur, MM. Johnson (qui dit de Marcos : « C'est mon bras droit musclé en Asie ») et spéciales - avec un régime qui abrite des bases militaires américaines et qui soutient Washington au Vietnam du Sud. A partir de 1970, l'opposition s'affirme, les manifestations se multiplient. On dénonce l'absence de réformes, les inégalités, le népotisme, l'influence des Etats-Unis. En 1971, les violences se mulent. Un attentat contre le Parti libéral fait buit morts et une centaine de blessés. Bénigno Aquino, adversaire numéro un du président, en réchappe. Tout indique qu'il va bientôt accéder à la présidence. En effet, la Constitution ne permet pas

Alors,partira, partira pas ?

mandat en 1973.

société», bien plus que les timides réformes parallèlement mises en route. Après une certaine amélioration de la situation, tant sur le plan intérieur qu'à l'extérieur (accord de cessez-le-feu avec les séparatistes musulmans, relations diplomatiques avec Pékin), les effets négatifs de la loi martiale, et surtout de la militarisation des campagnes, vont à nou-veau se faire sentir. Conjugués à une médiocre gestion et à une conjoneture défavorable, ils favorisent les frustrations et surtout, les progrès de la guérilla communiste face à une armée brutale et corrompue.

L'assassinat de ∉ Ninoy >

à Marcos de briguer un troisième Mais, tout cela, Marcos connaît. An début des années 80, il s'essouffle un peu. Il souffre déjà de la Marcos prendra les devants. Tirant maladie rénale qui va gravement

> Fondée sur la violence. l'arbitraire, la corruption, la dictature du clan aura duré plus de vingt ans...

violences dont il rend les commu- cer ? L'opposition, décimée par huit nistes responsables, mais où ses adversaires veulent voir aussi la main du pouvoir, le président va garantir sa position au sommet de l'Etat en décrétant la loi martiale, en septembre 1972. La mesure durera formellement jusqu'en 1981 et, pratiquement, tant que Marcos gardera le pouvoir. Pour le président, il s'agit de

sauver le gouvernement menacé de renversement par la violence : : celle de la guérilla communiste ; celle des séparatistes musulmans qui ont pris les armes dans le Sud ; celle des milices privées, qui sont légion. L'opposition, elle, dénonce la

volonté de maintien au pouvoir par la force, au mépris de la légalité, mais avec l'approbation tacite des Etats-Unis. Pendant vingt ans, à la senle exception de Jimmy Carter, plutôt sévère à cet égard, les présidents américains assisteront à la transformation de la démocratie - à l'américaine » en dictature, saus broncher, crachant régulièrement au bassinet de l'aide militaire et financière. Mais les Etats-Unis peuventils rêver meilleur allié, meilleur protecteur de leurs intérêts, que Ferdinand Marcos, même si, posant au besoin nationaliste ombrageux, il donne parfois l'impression de mordre la main américaine.

En septembre 1972, la « vitrine » démocratique que les Etats-Unis s'efforcent d'opposer à la progres-sion des communistes en Asie n'en a pas moins volé en éclats. Purges, arrestations politiques - dont le sénateur Aquino sera la première victime, - suspension des institutions, contrôle de la presse, militarisation progressive, prébendes en tous genres et projets dispendieux

prétexte de cette affaire et d'autres l'affecter, mais qui pourrait le menaannées de loi martiale, est toujours divisée : Aquino, son cauchemar, est en exil; le gouvernement, l'économie, l'armée, la justice, sont aux mains des hommes de son clan; M. Reagan est un ami. Macho estentatoire, golfeur impénitent, - Ferdinand de Manille - porte encore beau, son duo avec Imelda fait toujours recette, l'Etat - celui qui éponge les faillites de ses amis ou laisse madame jongler avec les milliards, - c'est lui. Les Philippines, c'est toujours lui. Se loi est celle du cian, du sang, du profit. Son immortalité, sa place dans l'histoire - poubelle ou piédestal ? - l'obsèdent. Dans la roche, à flanc de mon-

> portrait. Sait-on jamais? Tout, en somme, se dégrade lentement sous le chapiteau du grand · Marcos circus -, dans le carcan plus ou moins contraignant d'une dictature corromone. Aux Etats-Unis, ceux qui n'ont oublié ni le Vietnam, ni l'Iran, ni le Nicaragua s'inquiètent parfois de l'avenir. réclamant un minimum de réforme plus de bâton et moins de carottes ; mais rien ne presse. Et puis, Marcos, pour qui le Pentagone n'a jamais cessé d'avoir les yeux de Chimène, sait habilement jouer des rivalités et contradictions de l'administration

tagne, il fait graver secrètement son

Ce train-train du pourrissement, un événement particulièrement dramatique va lui donner, le 21 août 1983, nne accélération formidable, mortelle à terme pour le régime.

Ce jour-ià, Bénigno Aquino, que Marcos avait du laisser partir aux Etats-Unis après l'avoir fait condamner à mort, est assassiné à son retour d'exil sur l'aéroport de Manille. Immédiatement les soup-

militaires de l'escorte, sur le général Ver, chef d'état-major, bras droit et parent du président. Et ipso facto sur ce dernier. La situation est d'autant plus alarmante que Marcos, sans doute fraichement opéré, est gravement souffrant et même donné pour moribond. Il s'en sortira. Ses militaires, après une parodie de justice, aussi. Muis amais le président et son régime ne se relèveront vraiment ni du meurtre

Résurgence d'un large front d'opposition, manifestations untes morts violentes, crise économique, fuite de capitaux, exactions militaires, progression des commu-nistes : de la fin 1983 à la fin 1985, le désastre s'amplifie. Marcos, retranché dans son palais, protégé per l'armée, s'accroche. Cependant, après de longues tergiversations, les politiciens, militaires et hommes d'affaires américains ont compris : désormais Marcos risque de coûter bien plus qu'il ne peut encore rapporter. Pour protéger les bases, préserver l'influence américaine et combattre les communistes, il faut, ici aussi, replâtrer la façade par une élection « démocratique » et purger l'armée. Marcos, son clan, ses généranx, ont tout à perdre à ce pro-

Confronté aux Américains et surtout à la veuve d'Aquino, qui, juste retour des choses, s'oppose à lui dans la course à la présidence, forte du martyre et de la popularité de son mari. Marcos va faire front.

Placé sur la défensive, déprécié, affaibli, il se battra une dernière fois bec et ongles par tous les moyens, à commencer par ceux qui l'ont toujours servi en pareilles circonstances : menaces, promesses démagogiques, trucage, achat des voix. Sa femme y ajoute des propos insul-tants. Mais les foules, les milieux d'affaires et l'Eglise vont à Cory Aquino bien plus qu'à Marcus. Lui l'-bomme fort -, qui a l'habitude d'embastiller pour un oui, pour un non, devra, pour la première fois, encaisser publiquement les accusations que lui assène cette faible femme : assassin, menteur invétéré, tricheur, inche, etc. Elle promet, en outre, de le faire juger pour ses crimes, tout particulièr le meurtre de son mari.

Ce n'est pas tout. Des Etats-Unis, dain distants, filtrent des infor mations dévastatrices : les unes détaillent la fortune investie par les Marcos en Amérique, les autres infirment ou contestent ce à quoi le président semblait tenir le plus depuis quarante ans : ses prétendus hauts faits de résistance. Enitanhe ironique pour la carrière de ce grand manipulateur. Vers la fin de la campagne, c'était un candidat retapé médicalement à chaque escale, groggy et titubent, les mains couvertes de bandelettes, qui était porté par ses gardes du corps sur les

Sa rivale avait alors eu ce mot : Marcos, c'est une momie, »

R.-P. PARINGAUX.

DU SAMEDI 22 FEVRIER AU SAMEDI 1er MARS

SEMAINE DE LA CHAUSSURE

MOCASSIN box semelle cuir, noir ou couleur

395 e

CHAUSSURE box bout rapporté semelle cuir, noir ou couleur

425F 435 E CHAUSSURE box bout fleuri semelle cuir, noir ou couleur

LOAFER pampille, box semelle cuir, noir ou couleur

450E

460 E

CHAUSSURE box bout golf semelle cuir, noir ou couleur

MADELIOS

PLACE DE LA MADELEINE, PARIS POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

Manifestations à Port-au-Prince

quant le retour au drapeau bleu et rouge de l'indépendance haîtienne s'est transformée, mardi 25 février, en une journée de manifestations et de tensions dans la capitale. Plus que la joie de quelques dizaines de milliers de personnes massées de-vant le palais présidentiel, c'est l'absence du ministre de la justice, M. Gérard Gourgue, qui a été l'un des événements marquants de la journée. Ce boycottage des cérémonies par l'un des deux membres civils du Conseil national de gouvernement (CNG) fait suite au premier désaccord public entre les nouveaux dirigeants. Le départ, accepté par les autorités, de l'ancien chef de la police politique avait été qualifié lundi par M. Gourgue de « choquant et offensant ».

Plusieurs centaines de personnes ont d'ailleurs envahi, mardi, les pistes de l'aéroport pour empêcher le départ d'un autre ancien responsable de la police, M. Luc Desyr. considéré comme responsable de la torture et de la mort de plusieurs milliers de personnes. L'armée a dû intervenir pour sauver M. Desyr et a tiré des grenades lacrymogènes pour le dégager et l'emmener en jeep vers une destination inconnue. De nombreuses autres manifestations se sont déroulées dans la capitale, et l'armée a même tiré en l'air devant

Port-au-Prince. - La fête mar- disperser plusieurs milliers de per-

Cette mobilisation a toujours la même origine. C'est le rejet par une partie importante de la population d'hommes encore au pouvoir et considérés comme des responsables de l'ancien régime. « Duvalier toujours là », scandaient ainsi les manifestants en créole, assimilant l'un des membres du CNG, M. Alix Cileas, ancien ministre duvaliériste, à

Action en référé de M. Duvalier

En France, M. Jean-Claude Duvalier et plusieurs membres de sa famille ont assigné en référé mardi, devant le tribunal de grande instance de Paris, le ministre des relations extérieures et le ministre de l'intérieur pour qu'il soit mis fin aux voies de fait » dont ils affirment être l'objet, tandis que le gérant de l'hôtel où séjourne depuis dix-huit jours l'ancien dictateur haltien demande également dans un référé qu'il quitte son établissement.

L'audience en référé devait avoir lieu ce mercredi à 18 heures, à Paris, en présence de l'avocat de la famille Duvalier, M° Sauveur Vaisse. Le tribunal d'Annecy attendra ce jugement avant de pren le quartier général de la police pour décision. - (AFP, Reuter, UPI.)

AVANT LEUR DIASPORA

UNE HISTOIRE DES PALESTINIENS PAR LA PHOTOGRAPHIE 1876-1948

> Introduction et commentaires de WALID KHALIDI



Un volume 23 × 30 cm de 252 pages, avec 474 photographies en noir et blanc et 6 cartes en couleur, 250 F

AUX ÉDITIONS DE LA REVUE D'ETUDES PALESTINIENNES

> En vente dans toutes les bonnes librairies et par correspondance à la librairie

73, boul. Saint-Michel, 75005 Paris Commande 1 exemplaire du livre Avant leur diaspora

Ci-joint par chèque la somme de 250 F augmentée de 27 F pour les frais d'expédition (paquet poste recommande), soit 277 F. (nous consulter pour envoi par avion).

PROCHE-ORIENT

Hamadan

o Desfoul

Susangerd

o Ahwaz o Ahwaz o Hamid Khorramchahr

Bassorah Bandar Khomeiny

SKOWEIT Knarg

d'Ismaïlia.

Egypte

Violents affrontements

Kermanchah

oMehran

LA GUERRE DU GOLFE

Téhéran annonce une progression de ses troupes au nord du front

L'Iran a annoncé, mardi 25 février, que la nouvelle offensive lancée par ses troupes au nord du front, dans les montagnes du kurdistan irakien, lui avait permis de s'emparer de trente-sept villages non loin de la ville de Soleymanieh, à 130 km à l'est des grands champs pétrolifères de Kirkouk. La région de Kirkouk est d'une importance vitale pour l'Irak : l'oléoduc reliant Kirkouk à la côte turque achemine quotidiennement un million de barils de brut, soit 75 % des exportations pétrolières irakiennes. Selon un

Kirkouk

BAGDAD

IRAK

(Suite de la première page.)

milliers, notamment du camp

situé près des Pyramides, et se

sont attaqués aux hôtels Möwen-

pick et Inn Sphynz, distants de

quelques kilomètres. Ces deux

hôtels de luxe ont été partielle-

ment incendiés sans que les forces

ment dépassés par les événe-

ments, interviennent. Les cen-

taines de touristes résidant dans

ces hôtels out eu le temps de fuir

à travers champs avant que le feu

portés vers l'hôtel Mena House,

dont ils ont saccagé le hall

d'entrée au milieu de l'affolement

Des centaines d'émeutiers ont

ensuite chargé le poste de police des Pyramides, qu'ils ont complè-

tement détruit. Des groupes de mutins se sont dirigés vers la

place centrale du quartier de Gui-

zeh, lapidant sur leur passage des

boîtes de nuit de l'avenue des Pyramides. Au centre-ville, une

cinquantaine de conscrits des bri-

gades anti-émeutes, venant vrai-

semblablement d'une autre

caserne, se sont attaqués aux feux

de signalisation et aux poubelles

de la rue Soliman-Pacha. Toute-

fois, les mutins, qui ont contrôlé la

rue durant près d'une heure, ne

s'en sont pas pris à l'ambassade suisse, devant laquelle ils s'étaient rassemblés. Après l'arrivée d'un

groupe d'officiers d'élite, des

émeutiers sont remontés dans

leurs camions et sont partis dans

Une c certaine agitation »

être revenu à la normale au centre

du Caire. Toutefois, le pont joignant le centre-ville à Guizeh a

été fermé au trafic, et des blindés stationnaient à son entrée. Des

routes de desserte joignant

Alexandrie et Fayoum au Caire

ont été interdites à la circulation. A Héliopolis, plusieurs routes ont

été barrées, tandis que les renforts de l'armée, notamment des

blindés, arrivaient des casernes

des touristes et du personnel.

Les gendarmes sont sortis par

communiqué militaire publié à front au nord des 1200 km de fron-

Téhéran, la nouvelle offensive - lancée lundi et baptisée . Aube 9 » - a permis à l'artillerie iranienne de pilonner la ville de Soleymanieh dont les hauteurs sont sous le contrôle des troupes iraniennes. D'après l'état-major iranien, ces combats - qui se déroulent à près de 300 km au nord-est de Bagdad ont infligé de lourdes pertes à l'armée irakienne dont une centaine d'hommes out été faits prisonniers, Cette opération ouvre un nouveau

TÉHÉRAN

υQom

Spehen

Chiraz

Bouchir

situées sur les routes de Suez et

On ignore encore le bilen des

affrontements entre les gen-darmes mutinés et l'armée. Offi-

cicliement, on ne parle que d'une

« certaine agitation » ! Mais il est

probable qu'un grand nombre de

personnes ont été tuées ou bles-

taires de carrière et appelés de la

police anti-émeute devaient se

poursuivre, il ne fait pas de doute

que la balance pencherait en

faveur de l'armée. Celle-ci dispose

de 500 000 hommes contre les

250 000 de la police anti-émeute

(dont seulement quelque 150 000

conscrits), et son armement est de

loin supérieur.

tières que partagent les deux belligérants, alors que se poursuit au sud l'offensive « Aube 8 », lancée début février, notamment dans la pénin-

De source officielle à Téhéran, on

expliquait mardi que la nouvelle offensive constituait une riposte à la récente destruction d'un avion civile iranien par la chasse de Bagdad. Elle intervient également, selon l'état-major iranien, pour dénoncer le fait que la communauté internationale - hésite - toujours à condamner franchement le président irakien Saddam Hussein, tenu à Téhéran pour responsable de la guerre. L'importance des effectifs engagés n'a pas été précisée et rien ne permet encore de penser qu'il s'agit de la grande offensive attendue, devant soulager les forces iraniennes instal-lées sur le front sud et qui subissent fer.

les contre-attaques des troupes de Bagdad,

Dans la capitale irakienne, on observait toujours, ce mercredi 26 février, un silence complet sur l'ouverture de ce nouveau front. Les autorités ont, en revanche, assuré que les troupes irakiennes avaient progressé vers le port de Fao, dans le sud-est de l'Irak, occupé depuis quinze jours par des unités iraniennes. Le Koweil, dont les côtes font face à la zone des combats autour de Fao, a poursuivi mardi la mise en état d'alerte de son armée.

D'autre part, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuel-lar, répondant à une requête de l'Iran, a envoyé une mission d'experts à Téhéran pour enquêter sur l'utilisation d'armes chimiques au cours des combats de ces deux dernières semaines. - (AFP, Reu-

-A TRAVERS LE MONDE-

IRLANDE DU NORD

Les députés unionistes ne veulent plus parier avec Mma Thatcher

Londres. - Les dirigeants unionistes ont annoncé, le 25 février dans la soirée, qu'ils refusaient désormals d'avoir des entratiens avec Mme Thatcher tant que celle-ci ne dénoncerait pas l'accord anglo-irlandais. Cette prise de position a causé une certaine surprise, car elle a soudain marqué un nouveau durcissement, alors que, quelques heures plus tôt, après avoir rencontré le premier ministre à Londres, les leaders des deux partis unionistes, M. James Molyneaux et le révérend lan Paisley, avaient laissé l'impression d'une relative détente.

Mine Thatcher et ses interlocuteurs semblaient s'être antendus sur le principe de « consultations » régulières et sur le projet — soumis par les unionnistes — d'une « conférence pour un retour à une administration autonome en Irlande du Nord ».

Mais, de retour à Belfast, MM. Molyneaux et Paisley sa sont heurtés à l'incompréhension et à l'intransigeance de leurs partisans. Au cours d'une réunion conjointe des états-majors des deux formations unionistes, les leaders se sont vus sévèrement reprocher d'avoir laissé entendre qu'ils prenaient provisoirement leur parti de l'existence de l'accord.

Une grève générale de vingt-quatre heures, à laquelle est appelé l'ensemble de la communauté protestante le 3 mars, pereît devoir être maintenue, alors que Mª Thatcher pensait mardi en avoir obtanu l'ajournement. - (Corresp.)

NIGÉRIA

Treize officiers condamnés à mort pour complet

Lagos. - Treiza officiers, dont le général Mamman Vatsa, ancien ministre, ont été condamnés à mort par un tribunal militaire le mardi 25 février. Arrêtés en octobre, ils étaient accusés d'avoir « recruté des hommes afin de renverser le gouvernement du général Babangida », lui-même parvenu au pouvoir par un coup d'Etat le 27 août 1985. Deux autres officiers ont été condamnés à la réclu-

ALEXANDRE BUCCIANTI.

sion perpétuelle et huit ont été acquittés. — (AFP, Reuter.)

(Publicité) -

LIBÉREZ TAYSIR EL ZABRI **ET TOUS LES PRISONNIERS** D'OPINION PALESTINIENS EN JORDANIE

Depuis déjà quelques semaines, de graves nouvelles nous parviennent de Jordanie. En effet nous apprenions fin novembre l'arrestation de nombreux syndicalistes et responsables politiques qui croupissent encore dans la prison militaire de Zarka. Ainsi Ali Amer, Samih Salameh, Bassam Haddadine, Mohamed Abou Manar, et des dizaines d'autres militants palestiniens payent le prix de leurs engagements pour le respect des libertés politiques et syndicales.

Ces arrestations sont d'autant plus inadmissibles qu'elles bafouent à la fois la Constitution jordanienne (article 16, § 2) et la déclaration internationale des droits de l'homme que le gouvernement jordanien a pourtant signé et ratifié.

Avec l'arrestation de Taysir El Zabri, membre du bureau politique du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) et de quatre autres membres du Conseil national palestinien (CNP) le jeudi 8 janvier 1986, les autorités jordaniennes franchissent un pas de plus dans l'escalade répressive en s'attaquant directement à la légitimité et à l'intégrité de l'OLP, seul et unique représentant du peuple palestinien.

Dans ces conditions, et pour que cesse l'arbitraire et que soient respectées à la fois les libertés fondamentales et nationales du peuple palestinien, les soussignés demandent la levée immédiate de l'ensemble de ces mesures répressives et la libération de tous les prisonniers d'opinion palestiniens

M. Leiria, écrivain ; J. Dresh, professeur en Sorbonne ; F. Jacob, avocat ; J. Nordman, avocat pdt de l'ALID ; F. Crémieux, journeliste ; L. Lepensec, sec. nat. PS ; Bonnasé, psychiatre ; M. Buttin, avocat ; C. Bourdet, compegnon de la Libération ; L. Odru, député ; J.-P. Brard, maire de Montreuil ; J.-P. Kahane, universitaire ; R. Parmentier, député ; J.-P. Brard, maire de Montreus ; J.-P. Kahane, universitaire ; R. Parmentier, pasteur ; A. Stil. écrivain ; M. Trigon, maire d'Arcueil ; F. Blanchet, mathématicien ; C. Vallu, avocat ; M. Gremetz, B.P. PCF ; D. Morteux, universitaire ; Y. Saudmont, maire de Nanterre ; G. Labertit, B.P. PSU ; D. Voguet, avocat ; Brioude, avocat ; M. Fuchs, SNE-Sup ; D. Perisaée, journaliste ; S. Boucheny, sénateur de Paris ; R. Kempf, écrivain ; De Castelnau, avocat ; R. Lamps, maire d'Amiens ; S. Dayaut, universitaire ; M. Dayou, psychanalyste ; P. Schapira, mathématicien ; J. Pugier, CNRS ; M. Clavel, sociologue ; P. Schapira, mathématicien ; Galland, sec. conf. CGT et relat. inter.; M. Fuchs SNE-Sup, relat. inter.

Francis BLANCHET - AFP - BP 184.04 - Cedex 04 - 75160 Paris

Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Séoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne... La lune c'est pour bientôt. 123, Champs-Elysées, 75008 PARIS - Tel (1) 47:20.86.15. Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suède 06120 NICE - Tel (93) 53:39.82.

elice l'e mossiere iounds

que la

Un

LE CONFLIT AU 1

(opposition au gouvername est a un myth

déclare le président His

De notre envoyé spécial

Tjamens - Le guépard va et Abanent Le guépard vi et animation de la contra présidentielle principal de grillage, une le faure contra chadren, est le guépard de contra chadren, est le guépard la conférence de la conférenc Boulet blanc habited, B 255 dans une

son. and but surtout, and and orners mi care selon lequel Physical resource cont l'attaches ; le lucu: . Cera sepend des circons men de lerra n. des hommes. Il y the server sames on la meilleure. parent fer attaque, et il y a analica e reportee.

less pour de qui est de la ques-Tanenue a cinante, de savoir si Force FANTI, plutot que duner of couveile offensive para resigna la Libye ese prées . ven: pro-dre l'initiative. lepeur e tan. d.on. répète le préaut of the L a se batter - auth

arrest to government est. mita mettre toutes les . resment . Cu pays dans la bataille et Million et . prète à tous les même Si - ACRE. Re. process and the same guestion. hart present une certaine lastimate de primes présidentiels: an the the de plus - des trius au. Mas au s'en étounerais? all fermen cette - escalade das

grande devente - cat « logi-grande de confermant les « appétits menter wer - de Tripoli. sa vipite man forte d'h**egémonie » k**o gate du Timbe A descenter de président seines profeseres de presse en bout

ater illeune implication concertries entert ens. tout en mestant ment sur la propa bilité d'one nonintique Les Lebyens se Brica Ar earlier yet à Faya-Largon de la faire d

il qui no se souvient pes que le . M'es l'Etat tanadien avait « alcité



quel genre de vie ?

Service of Assertations, Papele

Jeudi 27 février, de tan

SUF RADIO J.-SHALO

Avec la participation de nombracina le Le débat será distribution Aviva Kondolom Président de Cal

30 000 Bienvenue à bor -La lune n'est pas

D3. Champe-Elystes, 750

s troupes au nord du from Buguar des topas

Teacht les deux belligé-THE ME DEPOSITE OF STR לבולה י בעבולה debut מבולה על מונה למונה

and que la nouvelle allest one apaste a la whose d'un arean conte a chasse de Bagdad. at également, seion Maniem pour dénoncer communanté internae - soujours à contament le president tracten som, teen à Teheran

Maselle i Tehema, on sable de la guerre des effectifs engagés d'avent à une replèt à l'avent aune mine d'avent d'avent à l'avent d'armes de sur l'avent de sur reaser gant sugar and discourse descending des combines de la formere, combine

Capitale iraliem to consider the consideration of t port of Fac land

1.28. occupé des

1.28. occupé form the fact a la zone de conta la fact a poursuivi litera la conta la conta la fact a poursuivi litera la conta la fact a fact a poursuivi litera la conta la fact a fac miles at and distante de son and D'adire par le secrétaire saint de l'ON M Javier Perz de Cal

TRAVERS LE MONDE IDE DU NORD

putés unionistes ne veulent plus avec Mm Thatcher

es. - Les dingeants unionistes ont annoncé, le 25 févie curse, qu'ils refusaient désorma : d avoir des mireires Thatcher tant que celle-ci ne dénonceran pas l'accer idas. Cette prise de position à causé une caraîne arelle à soudant marqué un nouveau durossement, des ques heures plus tit. après avoir rencontré le prese a Longres, les 'esders des deux paris unionsie s Maynesus et le révérens lan Paisley, avaient le an d'une relative détente.

Platether et ses interiocuteurs sembisient s'être eneme respe de a consultations a regulares et sur le proje or les un connectes - a une e commence pour un rator : Estration autonome en Irlande du Nordia. de retour à Seffast, MMI, Mouvreaux et Paisley se son

incomprehension et all intransigeance de leurs partiere d'une reunion conjointe des etats-majors des deux tomemistes, les leaders de sont vus severement reprodu cas entancire qu'ils prenaient proviscrement les partie

grave germinie de vingt-quarre heures à laquelle et resemble de la communauté protettante le 3 mars, paris e maintenue alors que Mr. Thatcher pensan mará a IDAL Sysumement. - : Corresp.1

officiers condamnés à mort omplot

 Freize Officiars: dont le genéral Mamman Vasa nuitre, controta conductations à mort de la tobunal militaire. 25 février. Artétes en actobre l'aletaient socusés d'ad des reprieres afor de renverser le gouve mement du général a al allegramente persenti du pauvair dar un caup d'Etable BBS. Deux eutres officiers ont etc concaranés à la réfe Studie at rest ant été acquittes. - 455 Rester (

Pacinter -YSIR EL ZABRI S PRISONNIERS TINIENS EN JORDANIE

en menuralies nous particonnent de Jordanie. En elle umaigrana saudicolistas et responsables politique de te Zarka, Airisi Ar. Amer, Samit Salamen, Bassin tienene d'autres militants pulestiquens payent le pri nes pelanjoes et syndicales.

usubles qu'elles bulovent à la feis la Consulution jo sternationale des decits de l'homme que le gouverne

embre de bureus politique de Front democratique & aire autres membres de Censel recional palesima lordamennes franchissent un pas de plus dans l'est la régistranté et à l'intégraté de l'OLP, seul et unique

seburaire et que somme respectées à la fois les libents norm. Les soussignes demandent la lette immédiate le beration de tras les prisonners d'opinion palestimes

s en Sorbonne : F. Jacob, avetat : J. Nordman. emeliate: L. Lapensec, sec. nat. 95 Sonnasé. . 1. Kelane, une erstate R. Parmentier. make & Arrowi ; F. Slanchet, mathematicen Morteus, warestand : Y. Saudmont. PSU: 0, Voquet, unvertisse: 1. Squared avocat: 5. Broucheny, sension: ce Fans act: 5. Boucheny, sension: S. Davou, and cat: 5. Lamps, mane d'Amiens S. Davou, and P. Schopker, sustremationer, J. Pugier, CNRS: 1. Schopker, Sustremation, J. Pugier, CNRS: 1. Schopker, Sustremation, Schopker, CNRS: 1. Schopker, Sustremation, Sec. Conf. COT et reist.

P 184.04 - Codex 04 - 75160 Paris



AFRIQUE

LE CONFLIT AU TCHAD

L'opposition au gouvernement de N'Djamena est « un mythe »

déclare le président Hissène Habré

De notre envoyé spécial

N'Djamena. - Le guépard va et vient dans le petit enclos situé dans le jardin de la villa présidentielle. De l'autre côté du grillage, une gazeile le regarde, narquoise. Qui, dans le conflit tehadien, est le guédans le conflit tchadien, est le gué-pard? Dans sa villa, mardi 25 février, le président Hissène Habré commence sa conférence de presse. Boubou blanc habituel, il demeure impassible sous les flashes des photographes, assis dans une bergère de style tropical. Croit-il encore, anjourd'hai surtout, au vieux principe militaire selon lequel la meilleure défense c'est l'attaque? Une lueur amusée passe dans ses yeux: «Cela dépend des circons-unces, du terrain, des hommes. Il y a des circonstances où la mellieure démarche c'est l'attaque, et il y a des circonstances où la défensive est

Vollà pour ce qui est de la ques-tion, devenue lancmante, de savoir si les Forces armées nationales tchadiennes (FANT), plutôt que d'attendre une nouvelle offensive venue du Nord, qui interviendra tôt ou tard, puisque la Libye - se pré-pare à relancer encore les opéra-tions - et se renforce - quotidienne-ment -, vont prendre l'initiative.

Le peuple tchadien, répète le pré-sident, est résolu à se battre « aussi longtemps qu'il le faudra, sur tous les terrains ». Le gouvernement est prêt à mettre toutes les «ressources - du pays dans la bataille et la population est « prête à tous les sacrifices », même si « nous ne sommes pas des va-t-en-guerre ». On sent presque une certaine lassitude dans les propos présidentiels : oni, «une foir de plus » des événe-ments « font beaucoup parler du Tchad ». Mais, qui s'en étonnerait? Pour M. Hissène Habré, l'offensive du 10 février, cette « escalade dans l'agression libyenne = est = logique », confirmant les « appétits annexionistes » de Tripoli, sa « volonté manifeste d'hégémonie » à l'égard du Tchad.

A l'évidence, le président tehadien, qui a brusquement interrompa cette conférence de presse au bout de trois quarts d'heure, ne souhaitait donner aucune indication concernant ses intentions, tout en mettant l'accent sur la probabilité d'une nouveile offensive adverse. « Il se passe des chases effroyables en Libre ., a-1-il expliqué. Les Librens se livrent à une «chasse aux hommes», les Noirs étant envoyés à Faya-Largeau et à Fada, d'où ils sont prêts à lancer une autre offensive. M. Habré choisira-t-il de les prendre de vitesse?

Et qui ne se souvient pas que le chef de l'Etat tchadien avait - alerté



pays souverain et indépendant. »
Quant aux Américains, ils se sont
bornés, pour le moment, à répondre
aux souhaits de N'Djamens en ce
qui concerne « l'accélération » de
leur aide militaire, qui est d'un montant « relativement faible » (5 millions de dollars, dit M. Habré), et
n'ont pas encore « répondu favoran'ont pas encore - répondu favora-blement - à la demande d'une aide

(Publicité) Jeudi 27 février, de 15 h 30 à 16 h 30, le Comité de solidarité avec les juifs d'URSS lance un

C-130.

S.O.S. juifs d'URSS sur RADIO J.-SHALOM 93,90 FM

Avec la participation de nombreuses personnelités politiques Le débat sera dirigé par Aviva Koutchinsky

Présidente du C.S.J.U.

divers opposants au cours des der-

niers mois a constitué un « coup dur » pour le colonel Kadhafi.

Certes, recomaît-ii, il y a des Tcha-diens dans le Nord : Goukouni Ouedder, Acheikh Ibn Omar. Le

reste, doit-on comprendre, ce sont des éléments de la Légion islamique

Tant que la communauté interna-

tionale ne se convaincra pas de cela, souligne-t-il, le règlement du conflit

au plan diplomatique n'avancera pas. « Il y a beaucoup de marque de courage au niveau international.

Beaucoup n'arrivent pas à énoncer ce simple fait : la Libye n'a rien à faire dans le nord du Tchad. « Quant à l'OUA (Organisation de l'unité africaine), ce n'est pas une instance « capable de résoudre ce capable de different de l'action de l'acti

problème. D'ailleurs, jusqu'à pré-sent, elle n'a réussi à résoudre aucun problème important ».

La France « a répondu oui »

Une nouvelle fois, M. Habré

remercie la France pour l'aide que Paris lui apporte, « M. Mitterrand,

Paris lui apporte, « M. Mitterrand, le gouvernement et le peuple français ». La France, « fidèle à ses engagements et à ses relations d'amitté, a répondu out ». M. Habré ne doute pas un instant qu'en cas de changement de majorité elle reste fidèle aux « liens historiques » noués avec le Tchad. D'ailleurs, rappelle-t-il, « l'unanimité » qui existe en France pour aider le Tchad n'a-t-elle pas « quelque chose

existe en France pour aider le Tchad n'a-t-elle pas « quelque chose d'extraordinaire » 7 Bref. il ne pense pas que les relations franco-tchadiennes « solent soumises aux contingences de la politique intérieure française ». S'agissant de la nature de l'aide consentie par Paris, le président » a droit su but

président va droit au but « Secret militaire. » L'« opération

Epervier - se déroule dans des

est - encore trop tôt pour porter un

jugement ». En tout cas, ce qui a été fait a été bien fait : la piste de l'aéro-port de Ouadi-Doum a été « sérieu-

françaises qui l'ont rendue « hors d'état de servir ». Même si, à côté de celle-ci, subsiste une « piste tra-ditionnelle en terre battue », qui est toujours « en action » et capable

d'accueillir des avions gros portours

M. Habré fait ensuite assaut

LAURENT ZECCHINE.

d'emabilités: « Je ne vois pas pour-quoi on veut obliger la France à faire telle ou telle chose. C'est un

sent - touchée par les bombes

editions - satisfaisantes -, et il

LE RÉFÉRENDUM AU DANEMARK

Les gauchistes des années 60 en campagne contre la CEE

De notre envoyé spécial

Copenhague. - - Choisis la

deux mois, de l'imminence de cette nouvelle attaque? Amer? A peine. liberté, vote non l », « Non à l'union européenne!», «Il y a un frein de secours, votez non!», «Papa, com-« Dommage que cela n'a pas eu l'écho souhaité. » Une chose est ment avais-tu voté en 86? -... sure : l'ennemi, qui a mis en jeu « un nombre considérable d'armements Dimanche dernier, le Front national contre le Marché commun voulait lourds de tout calibre », a été repoussé avec « des pertes considé-rables sur les plans humain et matéfrapper un dernier grand coup avant le référendum consultatif du 27 février en organisant au Forum, le vélodrome d'hiver de Copenha-Tripoli, estime le président tchague, une grande manifestation-spectacle de 15 à 22 heures, avec la Tripoli, estime le président tcha-dien, préparait cette offensive depuis quatre mois, et celle-ci a été appuyée par une campagne médiati-que (le voyage de journalistes dans la partie du Tchad occupée) et diplomatique, le but étant de pron-ver l'existence du GUNT, bref d'une participation d'écrivains et de comédiens connus, de syndicalistes de choc comme Handy Hansen, le chef de file des OS qui s'est juré de renverser le gouvernement de centre-droit de M. Poul Schlüter, et de opposition au gouvernement de N'Diamena. « C'est un mythe, s'exciame-t-il, vous entretenez un mythe. » Pour hui, les ralliements de chanteurs. Kim Larsen, par exemple, est là, et pourtant la salle est loin d'être pleine: trois mille per-

> Le meeting a un petit côté carne-val sympathique. La bière se vend bien, et des parents convaincus ont peinturluré le visage de leurs bambins en rouge et blanc, les couleurs nationales danoises. Certains adultes se contentent d'un petit drameau sur la joue, comme des supporters de l'équipe de football du Danemark. Ce sont pourtant les mêmes qui dénoncent le chauvinisme du sport...

> Les jennes, que ce débat « déjà va» sur le Marché commun semble laisser indifférents, ne sont pas très sombreux. La plupart sont des trente-cinq - quarante ans, des anciens - de la fin des années 60, qui, depuis, sont de tous les combats et, dans une bonne tradition scandinave, se mobilisent tour à tour pour la « démocratie de base », le féminisme, l'écologie, la paix, la zone dénucléarisée nordique, contre les missiles américains on l'industrie responsable des phies acides. Les alternatifs et l'extrême gauche forment le gres des troupes du mouvement qui, depuis quinze ans, vent couper les ponts entre le Danemark et Bruxelles.

An quartier général, le premier étage d'un immeuble vétuste, dans un quartier populaire de Copenhague, huit permanents travaillent d'habitude. Mais, en raison du référendum, les effectifs ont été aug-mentés : douze employés appointés et une vingtaine de bénévoles — dont quelques dames d'un âge certain, qui impriment les tracts et rédigent Notat (Rapport), un hebdomadaire transformé pour un mois en un quo-

Pourquoi ces militants, qui par ailleurs prêchent la cooperation internationale, sont-ils si foncièrement hostiles au Marché commun ? - Parce que nous ne voulons pas que le Danemark sois obligé de se soumettre aux décisions d'un Parlement européen aux pouvoirs élargis; parce que nous voulons garder notre droit de veto, notre identité nationale et nos relations avec les autres pays nordiques voi-sins. Nous ne voulons pas coopérer avec la Communauté en matière de technologie militaire. Nous disons non à une harmonisation euroréenne qui nous oblige à accepter la force de frappe française, par exem-pie, et la poursuite des essais nucléaires à Mururoa. Nous souhaitons d'autres types de rapports, plus libres, avec tous les Etats d'Europe et non des organismes supranationaux», dit M. Else Hammerich, député du Front au Parlement de Strasbourg et sur les barricades depuis bientôt vingt ans.

Les normes européennes

 Nous voulons, par exemple, ajoute un militant, que le Dane-mark, en matière de défense du consommateur et de protection de l'ouvrier sur son lieu de travail, continue à mener une politique plus ambitieuse que celle recommandée par la Communauté. Il y a des pro-duits toxiques ou cancérigènes qui sont interdits chez nous dans l'industrie et qui ne le sont pas dans d'autres pays d'Europe. Sur ce point, nous ne voulons pas nous conformer aux normes européennes et c'est le risque de l'Acte unique. »

Les anti-CEE se battent, bien que l'issue du référendum paraisse déjà acquise. Tous les sondages annou-cent une majorité confortable en faveur du - oui - : 62 % selon le sondage publié mardi 25 février, et 38 % pour le « non ».

Les partis politiques classiques mènent, parallèlement, la campagne plutôt extrémiste du Front, une campagne sans nuances, truffée d'invec-tives et de chiffres controversés qui ne facilite pas le choix de l'électer moyen. « Si nous acceptons l'Union européenne, affirment les sociausdémocrates, nous devrons aligner le niveau de nos taxes indirectes, qui sont élevées, sur celui des autres pays, ce qui se traduira par une baisse de 30 milliards de couronnes des recettes fiscales de l'Etat!. La réforme conduit à la dévaluation », dit le syndicat des OS. « Un désastre pour l'industrie danoise si nous quittons la Communauté! », clame-t-on à droite.

« ils veulent tout »

Les partis « bourgeois », notamment ceux du gouvernement, sont favorables au projet de réforme de ia Communauté. Ils s'efforcent d'axer leur campagne sur les consé-quences «catastrophiques» d'un retrait définitif du Danemark du Marché commun - ce qui n'est pourtant pas l'objet de la consultation - et sur une certaine idée de l'Europe, dans un débat qui n'a porté pendant longtemps que sur les ment économiques. « Ce n'est pas César qui a uni l'Europe, déclarait la semaine dernière M. Schlüter à Odense, ce n'est pas Charlemagne, Napoléon, ni heureusement Hitler, c'est notre génération et nous devons en être fiers! » Les radicaux, au centre, qui soutiennent le gouver-nement sur les questions économi-

La gauche sociale-démocrate traditionnelle, quant à elle, fait campa-gne pour le « non », mais elle est pro-fondément divisée et ce référendum ne fait que le souligner. C'était sans doute l'un des objectifs de M. Schlü-ter. Un ancien ministre des finances de gauche, M. Knud Heinesen, aujourd'hai directeur de l'aéroport de Copenhague-Kastrup, déclare publiquement qu'il votera «oui» et qu'il regrette le comportement de son parti. De l'autre côté, M. Hardy Hansen, président du grand syndicat des ouvriers spécialisés (SID), estime qu'on devrait exclure du parti tous les sociaux-démocrates qui voteront = oui » le 27 février. Le leader du parti, M. Anker Jörgen-sen, européen convaincu, n'a pas su maîtriser les rivalités et querelles de tendances. Les sociaux-démocrates ont aujourd'hui autant de difficultés à dire « non » à la réforme des statuts de la Communauté qu'ils en avaient eu à dire - oui - en 1972 à l'entrée dans la CEE. Le fait que le plus grand parti politique danois ait seulement deux député au Parie-

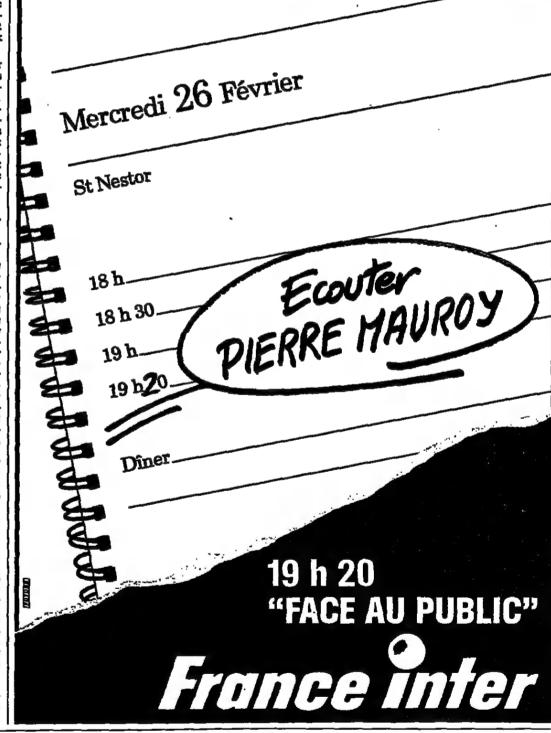
ment de Strasbourg alors que le

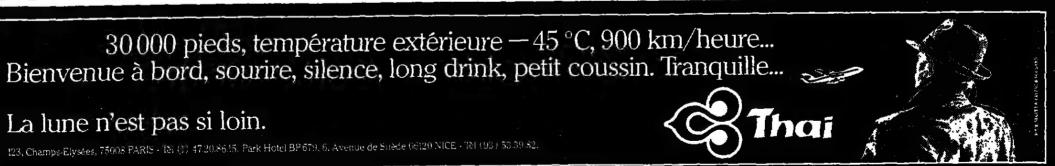
ques, hésitent comme souvent et ne donnent pas de recommandation de ché commun en a quatre donne une ché commun en a quatre donne une idée de son dilemme. Une fois de plus, c'est un peu une réponse de normand qu'il apporte à la question posée. L'ambiguité de sa position affaiblit sa crédibilité, d'autant que la Confédération générale du travai (LO) était, avant que n'éclatent les disputes internes, favorable au projet de réforme et ne souhaitait pas

« Les Danois veulent conserver Les Danois veulent conserver les avantages économiques évidents de leur appartenance à la CEE ., nous dit M. Steen Gade, député socialiste populaire (proche de notre PSU), qui fait campagne contre la réforme mais soutient Eurêka et les idées de M. Mitterrand sur une Europe à géométrie variable (ces Scandinaves sont décidément déconcertants). - Ils veulent aussi garder, ajoute-t-il, leur pleine souveraineté nationale ainsi que leurs relations privilégiées avec les Etats nordiques. Dans un sens, ils veulent tout, mais s'il faut choisir, alors ils écoutent leur porte-monnaie et c'est ce qui se produira probablement la 27 février... ».

ALAIN DEBOVE.







EUROPE

LE XXVIII CONGRÈS DU P.C. SOVIÉTIQUE

M. Gorbatchev souhaite injecter un peu d'économie de marché dans un système planifié

De notre correspondant

Moscou. - Mikhail Gorbatchev souhaite injecter un peu d'économie de marché dans le système planifié soviétique. Telle est, traduit en termes « occidentaux » — que le secrétaire général récuserait sans doute sur-le-champ - l'une des rares nouveautés contenues dans son interminable « rapport d'activité ». M. Gorbatchev a lu ce discours fleuve pendant cinq heures, mardi, à la tribune du vingt-septième congrès. Le numéro un soviétique a jugé bon de présenter ses propositions de façon quelque peu emphatique « Nous ne pouvons plus nous limiter à des améliorations partielles, une réforme radicale de l'économie est nécessaire », a-til déclaré. Ce mot de « réforme » encore accentué par le qualificatif était tabou ces demières années en URSS. On en avait abusé sous Khrouchtchev, qui décidait chaque soir une réforme qu'il oubliait le lendemain. Il en avait encore été question au début de l'ère breinévienne avec la « réforme Kossyguine », qui ne fut jamais appliquée. Il s'agissait comme toujours en pays soviétique de décentraliser les décisions, de donner un peu plus de « souplesse » au système, etc.

Andropov iui aussi avait sacrifié au rite. Il avait lancé sobrement en 1983 ce qu'il appelait une « expérience économique ». Celle-ci, qui consiste à octroyer une cartains autonomie aux entreprises, s'est étendue progressivement à toutes les branches es, et sera appliquée à l'ensembl du pays le 1er janvier prochain. Cels changera-t-il quelque chose ?

La réaction des citoyens € moyens » est en tout cas une fois de plus celle de l'indifférence. Cette force d'inertie caractéristique du monde soviétique fait évidemment planer un doute sur la capacité du système luimême à se « réformer radicalement ». On ne voit pas non plus ca que les quelques dizaines de milliers de cadres qui gouvernent le pays gagneraient à cette évolution.

M. Gorbatchev les a aussitôt mis en garde « Nous déplorons le point de vue trop répandu de ceux qui voient une déviation par rapport au principe du socialisme dans tout changement du mécanisme de gestion », e-t-il lancé. Les apparatchiks ont l'habitude d'être montrés du doigt du haut des tribunes. Cela fait partie des traditions. Les intéressés ne sont pas sans remarquer que c'est invariablement i'un d'entre eux qui parle,

Les propos de M. Gorbatchev méritent d'être analysés. Le secrétaire général n'a pratiquement pas dévié du texte écrit qu'il avait sous les yeux et qu'il a infligé d'un bout à l'autre aux 4 993 délégués. Dans un rare moment d'improvisation qui rappelait le meilleur de ses tournées en province, il a apostrophé l'auditoire en arborant un sourire malicieux : « Pourquoi n'ai-je pas entendu d'applaudissements quand j'ai parlé du travail bâclé et de la mauvaise qualité des produits ? Ce que vous produisez va directement au rebut, on ne peut pas le vendre, mais vous ētas payés ! c'est absurde l ».

Le concept de « rentabilité »

L'idée du secrétaire général est d'introduine un « Ren direct » entre les revenus des entreprises et les salaires qu'elles versent à leurs employés. « Il faut que la masse salariale des entreprises dépende directement des revenus provenant de la vente des marchandises », affirme-t-il. M. Gorbatchev découvre le concept de « rentabilité ».

La même remarque vaut pour les prix. Des rumeurs coursient à leur sujet depuis des semaines. Elles étaient suscitées per différents articles parus dans la presse spécialisée, notamment la revus EKO de M. Aganbegyan. M. Gorbatchev les a indirectement confirmées en annoncant une prochaine a révision du système des prix et des stimulants matériels ».

Une plus grande vérité des prix est attendue aussi bien dans l'industrie que l'agriculture. La viande, par exemple, est vendue dans les magasins d'Etat, quand il y en a, deux à trois fois moins chèr qu'elle ne coûte en réalité.

M. Gorbatchev envisage des mesures « dissuasives », afin d'assurer « une pleine satisfaction a des besoins alimentaires de la population. « Nous pouvons et nous devons faire », a-t-il dit. Il suggère enfin l'instauration d'un impôt sur les héritages.

du vingtième siècle »

M. Gorbatchev n'a pas révélé de « réformes radicales » de la politique étrangère soviétique. En fait, il s'est beaucoup répété. Mais il a fait écho, à six ans de distance et sans doute sans le vouloir, à la célèbre dénonciation par M. Reagan de l'∢ empire du mai ». Le ∢ capitalisme des années 80 » est selon le secrétaire général « le monstre le plus horrible et le plus dangeraux du vingtième siècle ». Comprenna qui pourra : il faut cependant evoir de « meilleures relations » avec lui à l'avenir.

Washington « n'a pas abandonné son idéologie et sa politique hégémonique », et les dirigeants américains « se bercent d'illu sions sur leur supériorité militaire ». La dialectique permet cependant d'envisager llement la date du prochain sommet avec M. Reagan.

Ce problème de calendrier « sera résolu » s'il existe e une volonté de rechercher un accord » sur l'arrêt total des essais nucléaires et de la disparition des euromissiles, a indiqué M. Gorbatchev. Il existe actuellement un débat discret à ce sujet entre Moscou et Washington, M. Gorbatchev est convié à se randre aux Etats-Unis en juin, mais il préférerait y aller en septem-bre.

Si l'on comprend bien les exégètes du Kremfin, il n'y aurait maloré les apparences aucun lien entre ce second sommet et les progrès des négociations sur la contrôle des armements. M. Gorbatchev lui-même avait été très clair à ce propos lorsou'il avait recu. le 6 février. le sénateur Ted Kennedy. Le nouveau responsable de la propagande du parti, M. Alexandre lakoviev, l'a été tout autant, mardi soir, au cours d'une rencontre au centre de presse du vingt-septième congrès. Ce demier avait eu une certaine célébrité en 1972 et 1973 en publiant dans la Gazette littéraire un article contre le courant néoslavophile. Il avait été alors cha par Brejnev du département de la propagande. Il est à nouveau responsable de ce secteur depuis août demier. Des progrès à Genève ne constituent pas une condition préalable au sommet, a affirmé en substance M. lakovlev.

M. Gorbatchev a préféré, ce qui est de bonne guerre, cultiver l'ambiguité à la tribune du vingt-septième congrès. Sa position est relativement forte : il n'est pas pressé, à la différence de M. Reagan, qui ne veut pas le recevoir pendant la campagne américaine pour le renouvellement de la Chembre des représentants et d'un tiers du Sénat. Celle-ci commence... le 2 septem-

M. Gorbatchev a été tout aussi évasif à propos de la lette que lui a fait parvenir dimanche le président américain; ce messaga ∉ ne donne pas lieu à une modification de notre évaluation de la situation internationale », a-t-il déclaré.

Louvoyer

M. Reagan éteit intervenu lui-même dans la controverse, en apportant de nouvelles propositions sur les euromissiles, laissant de côté le vaste projet de désarmament nucléaire d'ici, l'an 2000, dévoilé le 15 janvier par le numéro un soviétique.

M. Gorbatchev a, de façon caractéristique, évité aussi bien de répondre que de claquer la porte. Il n'a pas rejeté en bloc les nouvelles propositions américaines. Il maintient son propre plan du 15 janvier. Il affirme qu'il « est difficile de détecter le maindre signe de volonté de résoudre les questions cruciales » de désarmement dans le message de M. Reagan, mais il ne s brouille » pas l'avenir.

M M . entendu. The annem:

au ione de

de pesti

35502 G.

JE 34 10 "

CONVERSE

qu'entirer :

F1265 CT.245

le state à

II mare

esc catter.

(andin)

ಪ್ರಚರ್ಚಿಯ ರ

ARTEST CONT

42 05 Fair

upe CATTON CAR CONT. NO

Seremont of

720 > 55

mail count

anicos de

ARL THAT'S

Africa

test estiers

magiciae .

matich C

vilente e -

200000

gene, helde

e morror

2003117

Rouge No.

11.00

mone Blatt.

F: ---

profession of

260,000,000

Roard 4

resticul Pin there are grand Life

Addition to the material file 200 542

J. 45%07.4

COURSE !

SECTOR LANG

ALUCTO .

mouches.

Le secrétaire général est un homme complexe, qui se montre sur les deux problèmes-clés auxquels il est confronté à la fois étrangement ambitieux et attentiste. Il propose en termes vibrants une réforme économique sans précédent. Il n'en donne pas les détails et dilue des nouver elles font sourire les capitalistes de tous les pays - dans un magma dogmatique et compact qui occupe pratiquement le volume d'un livre de poche.

Confronté à la fermeté du président Reagan, qui exige concrètement dans sa lettre la possibilité pour les Français et les Britanniques de poursuivre la modernisation de leur force de frappe respective, M. Gorbatchev préfère, d'autre part, louvoyer et attendre. M. Reagan n'a même pas accept l'idée d'un moratoire immédiat sur les essais nucléaires... Que faire avec un Américain aussi obstiné ?

M. Gorbetchev s'en ast pris très vivaqui refusent systématiquement toute réforme économique. Its sont, selon lui, e comme ce personnege de Gogol (1) qui tout en envisageent une foule de chimères ne fait et ne change pratiquement rien ». Le secrétaire général n'imagine apparemment pes un seul instant qu'il puisse être luimême un personnage de Gogol.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Il s'agit de Manilov, un des personnages des Ames mortes. Le héros du roman, Pavel Tchitchikov, rend visite à ce dernier pour lui acheter des seris fictifs que sont les « limes mortes ».

Le discours du secrétaire général

Voici des extraits du discours prononcé par M. Gorbatchev mardi 25 février :

OCTRINE ET INNOVATION

» Toute tentative de transformer dons en une collection de schémas et de recettes figés, valables partout et dans toutes les circonstances de la vie, est absolument contraire à l'essence, à l'esprit du marxismeléninisme. Marx et Engels, écrivait Lénine en 1917, « se moquaient à » juste titre de la méthode qui consiste à apprendre par cœur et à » répéter telles quelles des formules > capables tout au plus d'indiquer les objectifs généraux, nécessairement modifiés par la situation éco-- nomique et politique concrète à » chaque phase particulière de l'his-- toire ». Voilà, camarades, les paroles sur lesquelles chacun de nous doit réfléchir, les paroles que chacun doit faire siennes.

- C'est précisément la situation économique et politique concrète dans laquelle nous nous trouvons, précisément la phase particulière du processus historique par laquelle passent la société soviétique et le monde entier qui exige du parti, de chaque communiste, de la créativité, de l'innovation, la capacité de sortir du cadre des représentations habituelles mais déià dépassées.

• LE CAMP SOCIALISTE

» Le socialisme est né et s'est construit dans des pays qui, par leur niveau économique et social de l'époque, étaient loin d'être des pays és, qui différaient beaucoup par leur mode de vie, par leurs traditions historiques et nationales. Chacan d'entre eux avançait vers la nouvelle formation par son propre chemin, confirmant ce que Marx avait prédit au sujet - des variations et des nuances » infinies d'une scule et même base dans ses manifestations concrètes.

- Ces chemins n'ont pas été réguliers ou aisés. (...) La nouveauté même des tâches sociales, la constante pression psychologique, politique, économique et militaire de l'impérialisme, la nécessité de déployer d'énormes efforts pour la défense, tout cela ne pouvait pas ne pas se répercuter sur le cours des événements, leur caractère. (...) Tout cela ne s'est pas passé sans erreurs politiques, sans écarts sub-jectivistes de toutes sortes. Mais telle est la vie, elle se manifeste toujours dans la diversité des contradictions, parfois assez inattendues.

• LA COEXISTENCE PACIFIQUE

 Il devient toujours plus clair que l'on ne saurait trouver de solutions raisonnables - ni internationales ni intérieures - sur le sentier de la guerre. (...) Il est plus que temps de commencer à s'écarter pratiquement de l'équilibre au bord de la guerre, de l'èquilibre de la terreur, et de passer à la recherche de

formes normales, civilisées, de relations entre les États des deux sys-

. Le rapport des forces dans l'arène mondiale, la croissance et l'activité du potentiel de paix, sa capacité de s'opposer efficacement à la menace de guerre nucléaire, telles Beaucoup dépendra aussi du degré de réalisme des milieux dirigeants de l'Occident dans l'appréciation de la situation. (...) Dans les conditions de la totale inadmissibilité de la guerre nucléaire, ce n'est pas la confrontation, mais la coexistence pacifique des systèmes qui doit devenir la loi régissant les relations interétatiques. »

LE RALENTISSEMENT

<u>ÉCONOMIQUE</u> - Dans les années 70, les difficultés se sont accumulées dans l'économie nationale et les rythmes de croissance ont sensiblement ralenti (...). La plupart des productions industrielles et agricoles n'ont pas atteint, au cours du onzième plan quinquennal, les niveaux prévus par le vingt-sixième congrès (en 1981). De sérieux retards sont enregistrés dans les constructions mécaniques, le pétrole et le charbon. l'électrotechnique, la sidérurgie et la chimie, dans les grands travaux (...). On observe des cas inquiétants, nullement isolés, dans esquels des ministères ou desadministrations font construire de nouveaux ouvrages an nom de la rénovation, les bourrent d'équipements périmés, élaborent des projets oné-reux qui n'assurent pas de meilleurs indices de production (...).

. L'essentiel est dans le fait que nous n'avons pas donné en temps voulu une appréciation politique du changement de la situation économique, que nous a avons pas compris la nécessité aiguë, impérieuse, de pas-ser aux méthodes intensives de développement, à l'exploitation active des acquis du progrès scientifique et technique. Les appels et les discours n'ont pas manqué, mais les choses en

 Nous voyons la solution dans la restructuration profonde de l'écuno-mie (...), dans la refonte du mécae économique et du système de gestion (...). Il faut avant tout changer de politique dans le domaine des structures et des investissements (...).

DAVANTAGE D'AUTONOMIE POUR LES ENTREPRISES

 Il faut autoriser les entreprises et les organisations à écouler de façon autonome la production livrée en sus du plan, de même que les matières premières et équipements non utilisés et la même pratique doit être autorisée dans les relations avec la population (...). Il importe particulièrement d'élever l'autonomie des entreprises dans le domaine de la production des biens de consommation courante et des services. Il faut aussi (...) que le fonds salarial dépende directement des revenus provenant de l'écoulement des mar-chandises (...). Il est temps d'en finir avec les idées préconçues sur chands, avec la sous-estimation de ces rapports dans la pratique de la gestion planifiée de l'économie et la négation de leur effet sur l'intéressement des gens et l'efficacité de la

 L'AGRICULTURE » Il faut opérer un tournant radical dans le secteur agraire (...), doubler le taux de croissance de la production agricole (...). Il est prévu de fixer aux kolkhozes et aux sovkhozes des plans précis et invariables de livraisons. En même temps ils auront la possibilité d'utiliser à leur gré tout ce qui sera obtenu en sus du plan et, en ce qui concerne la nomme de terre, les fruits et légumes, une grande partie de la production planifiée. Les exploitaions pourront vendre en supplément cette production à l'Etat, la réaliser, transformée ou non, sur le marché kolkhozien ou par l'intermédiaire des coopératives de commerce et l'utiliser à d'autres fins, notamment pour les exploitations individuelles d'appoint.

• TRAVAIL, REVENUS,

FISCALITÉ Les communistes ont bien posé la question non seulement du perfectionnement des formes d'encouragement moral, mais aussi de l'amélioration énergique de la stimulation matérielle, et de l'ordre à instituer dans ce domaine important. Ils ont évoqué l'inadmissibilité du «truquage des paies », du versement de sommes non dues, de primes non méritées, de l'établissement de salaires fixes « garantis » sans rapport avec la contribution réelle apportée par le travail de l'individu. A ce sujet, il faut être catégorique : lorsque le travail d'un homme qui fait bien son métier et celui d'un paresseux est rémunéré de la même açon, il s'agit d'une grossière viola-

tion de nos principes. (...) Il convient aussi de bien étudier les propositions relatives au perfecment de la politique fiscale, notamment à un impôt progressif sur l'héritage.

» Toutefois, en faisant obstacle aux revenus ne provenant pas du travail, on ne saurait admettre que le discrédit soit jeté sur ceux qui touchent des gains supplémentaires grâce à un travail honnète. Mieux encore, l'Etat savorisera le développement de diverses formes permettant de satisfaire la demande de la population et la prestation de services. Il faut examiner attentivement les propositions portant sur la réglementation des activités professionnelles individuelles. Bien évidemment, ces formes de travail doivent être parfaitement compatibles avec les principes de l'économie socialiste et reposer soit sur une base coopérative, soit sur une base contractuelle avec les entreprises

LA POLITIQUE DES NATIONALITÉS

- Nous nous enorgueillissons à juste titre des réalisation de la culture socialiste multinationale soviétique. (...) Elle constitue un phénomène exceptionnel dans la culture mondiale. Il importe néanmoins qu'un intérêt de bon aloi pour tous les acquis précieux de chaque culture nationale ne dégénère pas en tentatives de s'isoler du processus objectif d'interaction et de rapproement des cultures nationales. On ne doit pas non plus l'oublier lors-que, sous couvert d'originalité nationale, certaines œuvres de la littérature et de l'art, des ouvrages scientifiques, cherchent à présenter sous un jour idyllique les survi-vances réactionnaires nationalistes religieuses, contraires à notre idéologie, an mode de vie socialiste. à la conception du monde scientifi-

DÉMOCRATIE SOCIALISTE ET INFORMATION

 Le parti, le comité central, prennent des mesures visant à approfondir le caractère démocratique du régime socialiste, notamment à intensifier l'activité des soviets, des syndicats, des jeunesses communistes (Komsomol), des collectifs de travailleurs, du contrôle populaire, à étendre l'information. (...)

» On ne peut accepter de voir encore des ouvriers qui ignorent les plans de leur entreprise, ou dont les propositions ne sont pas examinées et prises en compte comme il se doit. Ces faits témoignent que les forces de l'inertie fant encore par endroits la pluie et le beau temps. (...)

» S'agissant de l'information, on entend parfois des appels à parler plus prudemment de nos défauts et négligences, des difficultés inévitables dans n'importe quel travail vivant. Il ne peut y avoir là qu'une scule réponse, une réponse léni toujours et en toutes circons-Les communistes ont besoin de la vérité.

• LA LUTTE

CONTRE LA SUBVERSION » Etant donnée la recrudescence des activités subversives des services spéciaux de l'impérialisme contre l'Union soviétique et les autres pays socialistes, les organes de la sécurité d'Etat voient considérablement augmenter leurs responsabilités. Sous la conduite du parti et en respectant rigoureusement les lois soviétiques, ils déploient de grands efforts pour découvrir les menées hostiles, empécher toute sorte d'actions subversives, défendre les frontières sacrées de notre patrie. Nous sommes convaincus que les tchékistes sovié-

tiques, les gardes-frontières, seront toujours à la hauteur des exigences, feront preuve de vigilance, de maî-trise de soi et de fermeté dans la notre régime étatique et social. »

A L'ÈRE NUCLÉAIRE

Le caractère des armes modernes ne laisse à aucun Etat l'espoir de se protéger seulement par des moyens militaires et techniques. par la création d'une défense, même la plus puissante. La garantie de la sécurité apparaît toujours plus comme une tâche politique, dont la solution n'est possible que par des moyens politiques. (...) Elle ne peut se fonder indéfiniment sur la peur du châtiment, c'est-à-dire sur les doctrines de - dissussion - et d'e intimidation . (...) L'équilibre nucléaire actuel entre les parties opposées garantit pour l'instant à chacune d'elles une menace égale, mais seulement pour l'instant. La poursuite de la course aux armenents nucléaires augmentera inéluctablement cette menace égale et pourra la pousser à un niveau tel que même la parité cessera d'être un facteur de dissussion militaro-politique. Il est donc nécessaire en priorité d'abaisser notablement le niveau de confrontation militaire. (...) Les conditions objectives se sont constituées dans lesquelles la confrontation entre le capitalisme et le socia-lisme peut se dérouler exclusivement sous forme de compétition et de rivalité pacifiques. »

LA LETTRE DE M. REAGAN SUR LE DÉSARMEMENT

Abordant les problèmes de politique étrangère, M. Gorbatchev a commenté en ces termes la lettre qu'il a reçue du président Reagan « littéralement à la veille de l'ouverture du congrès » en réponse à son plan de désarmement du 15 janvier : La lettre (...) formule en termes généraux son accord avec telle ou telle intention ou proposition soviétique sur les questions du désarmement et de la sécurité. Il pourrait donc sembler que la réponse comporte certains jugements et points Mais ces propos positifs sont

noyés dans toutes sortes de réserves. de « liens » et de « préalables » qui bloquent en fait la question capitale du désarmement. La réduction des arsenaux nucléaires stratégiques est conditionnée par l'accord que nous devrions donner aux programmes de « guerre des étoiles », à des réduc-tions unilatérales des armements soviétiques conventionnels. Un lien est établi également avec les conflits régionaux et les relations bilatérales. La liquidation de l'arme nucléaire en Europe est bloquée par des références à la position de la Grande-Bretagne et de la France, par l'exi-gence que nons affaiblissions norre défense à l'est du pays, alors que les forces armées américaines resteront

dans la région concernée. Le refus de cesser les essais nucléaires est justifié par l'invocation de l'impact « dissussif » de l'arme nucléaire.

- Bref. il est difficile de trouver dans le document que nous venons de recevoir l'expression d'une sérieuse volonté de la direction américaine d'aborder pratiquement la solution des problèm es cardinany de la liquidation du danger nucléaire. (...) »

⟨ Un nouveau sommet doit produire des résultats »

« Conformément à l'entente de Genève, il y aura une nouvelle rencontre avec le président américain. (...) Il existe au moins deux quess sur lesquelles l'entente est possible : la cessation des essais nucléaires et la liquidation des missiles à moyenne portée américains et soviétiques dans la zone européenne. Si l'on se montre disposé à parvenir à un accord, la fixation de la date de la rencontre ne posera plus de probièmes : nous accepterons toute proposition à ce sujet. En revanche, il n'y a aucune raison de mener des conversations creuses. (...) L'Union soviétique est fermement résolue à justifier les espoirs des peuples de nos deux pays et du monde entier, qui attendent des dirigeants de l'URSS et des Etats-Unis des pas concrets, des actions pratiques, des ententes réelles en vue de mettre un frein à la course aux armements. Nous y sommes prêts. »

L'AFGHANISTAN

« La contre-révolution et l'impérialisme ont transformé l'Afghanistan en une plaie béante. L'URSS soutient les efforts de ce pays pour défendre sa souveraineté. Nous voudrions que les troupes soviétiques présentes en Afghanistan à la demande de son gouvernement rentrent dès maintenant dans leur patrie. Nous avons élaboré avec la partie afghane un calendrier de leur retrait par étapes, dès qu'anra été atteint un règlement politique pro-pre à assurer l'arrêt de l'intervention étrangère dans les affaires de la République démocratique d'Afghanistan et dès qu'on aura une sûre garantie que cette intervention ne se répétera pas. »

LES RELATIONS AVEC LA CHINE

«On pent noter avec satisfaction une certaine amélioration des rela-tions de l'Union soviétique avec son grand voisin, la Chine socialiste. Les différences d'appréciation, en particulier de certains problèmes internationaux, demenrent. Mais nous constatons également une autre chose : la possibilité, dans de nombreux cas, de travailler en commun, de coopérer sur la base de l'égalité des droits, sans léser les intérêts de pays tiers. >

politique

LA CAMPAGNE DES SOCIALISTES

M. Rocard : La peur du micro et les gaietés du « microcosme »

M. Michel Rocard, c'est entendo, ne se connaît qu'un seul ennemi : les petites phrases. Tout au long de sa douloureuse histoire de pestiféré, elles hui out joué assez de mauvais tours pour qu'aujourd'hui il ne se risque à converser avec les journalistes qu'entouré d'une nuée de camarades chasseurs de micros, comme le vizir a ses esclaves chasse-

Il mène campagne, certes, et une campagne irréprochable, se fendant même, en quinze minutes, d'un éloge des nationalisations : « L'avantage, avec les entreprises nationalisées, c'est qu'on sait où va l'argent. » Mais une campagne en sourdine. Parce que off the record. Tournant délibérément le dos au verbe et à ses trahisons, il a choisi la plume, multipliant interviews écrites et articles de fond. C'est moint excilant, mais moins risqué.

A l'évidence, il est déjà ailleurs, tout entier projeté vers cette date magique : 1988. Avec une concentration et une puissance de volonté qui laissent sur place la quasi-totalité de ses pairs en politique, accaparés par le pugilat, il se renforce chaque jour dans sa décision « d'aller jusqu'au bout ». Mardi 25 février, à Versailles, il a jeté son gant à l'adversaire qu'il s'est choisi : M. Ray-mond Barre.

Et sur quel terrain! M. Barre professe-t-il bien haut son mépris des partis et vitupère-t-il le microcosme? Eh bien, lui, Michel Rocard, qui a pourtant subi au sein du PS à peu près tous les supplices imaginables, le voilà qui prend la défense des partis, « seul système connu compatible avec la civilisation ». Et voilà M. Barre invité à regarder - ailleurs dans le monde » qui peut bien suppléer à l'absence des partis détestés.

En Iran, c'est l'Eglise. » Berr! . En Afrique, ce sont souvent les tribus ». Brrr ! D'ailleurs - et il sait de quoi il parle - - un homme seul ne peut rien s'il n'a pas avec lui, derrière lui, autour de lui, des forces organisées qui sont l'expression d'une volonté collective -. En bref : - Vous croyez ainsi marcher sur les pas du général de Gaulle, lance-t-il au député de Lyon, mais vous posez vos pas sur les traces du général

Il ne lui suffit pas d'envoyer M. Barre dialoguer avec les manes de l'autoritaire général des débuts de la IIIº République. Dans les Yvelines, en effet, seul département où se présente, avec M= Christine Boutin, une liste proprement barriste, en rupture avec l'UDF, « nous avons droit à un bon spectacle microcosmique ou microcomique, au choix ». Comment M. Rocard se priveraitil de ce plaisir? Car si M. Barre « guigne avec tant d'appétit la chaire universitaire d'études microcosmiques » c'est « parce qu'il s'y connaît ». « Il n'existe que parce qu'il prétend combattre. Il est au centre même de cet univers de la politique. »

Barre-Rocard? On se prend à rêver. Quelle belle affiche ce serait! L'électeur ne saurait plus où donner du « fais-moi mal Johnny, envoie-moi au ciel » entre le contempteur des - porteurs de pancartes » et ce Rocard qui, à trois semaines d'une élection, pousse l'inconscience et le sadisme jusqu'à s'opposer à... la baisse du prix de l'essence (1). Oui, on a bien lu. D'abord, pour ne pas inciter à la consommation, parce que « c'est polluant ».

cosnite dans le but de constituer une petite cagnotte destinée à alléger les impôts des entreprises - et, dans une moindre mesur des ménages. Enfin, - pour aider à rembourser la dette des plus gravement étranglés des pays du

« Yous ne craignez pas l'impopularité de ces mesures? .. lui demande-t-on naïvement. Et lui. superbe et malicieux : « Pourquoi voulez-vous qu'elles soient impopulaires? Les entreprises pourront ainsi investir davantage, et donc embaucher. Et si la situation du tiers-monde s'améliore, ils nous achèteront davantage de produits. Tout le monde y gagnera. » Décidement, on ne nous l'a pas changé: il reste le seul homme politique français à pouvoir parler sans rire des · infrastructures de transports à vocation économiquement struc-

Une belle soirée, aux antipodes des facilités et des petites phrases. Aux antipodes? Surmontant sa répulsion il lui failut pourtant, presque subrepticement, contenter son époque et son public. Devant un parterre de cadres moyens des villes nouvelles des Yvelines, il y eut donc, presque conteuse, cette saillie comparant le programme de l'opposition à un tube, une musique d'ambiance: la ritournelle libérale. Et des paroles suffisamment anodines pour qu'on ne soit pas obligé d'écouter vraiment. Malheureusement, en politique comme dans les variétés, tout le monde ne finit pas au Top 50 ou au hit parade ». On fera semblant de n'avoir pas entendu.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

(1) Interview au quotidien les Echas du mardi 25 février.

M. Laurent Fabius: « Ce serait trop bête... »

De notre envoyé spécial

Turbes. - - Ce serali trop bête, 16 mars, et non le 16 juin......, parce que « le calendrier des éch économiques » économiques est de quelques mois en retard sur celui des échéances électorales », ce serait « trop bête » de ne pas donner la victoire au PS le Fabius a martelé ce l'etmotiv tout au long de sa tournée dans la région Midi-Pyrénées, le mardi 25 février.

A Tarbes, donc, le midi, an cours un pen plus de sept cents militants bigourdans enthousiastes là comme ailleurs : « Ce serait trop bête ». Un peu plus tard à Caussade (Tarp-et-Garonne): - Il faudrait, au moment où la situation s'éclaireit, il fau drait que ce ne soit pas nous qui recueillions les fruis des vertus de l'effort? Oui, en 1986, après avoir beaucoup travaillé, nous allons ouvoir récolter et gagner. -

A Figeac (Lot), enfin, le soir, au cours d'un buffet républicain : « Seruit-il juste qu'alors que nous avons fait l'effort ce soient d'autres qui récoltent les fruits ? -

Voilà pour le grand thème, martelé au fil d'un parcours qui ne pouvait passer pour une suite de hasards. Hautes-Pyrépées, Tarn-et-Garonne et Lot sont les trois départements «chauds» pour le PS en Midi-Pyrénées. Il incombait bien sûr au chef du gouvernement et au «camarade» du PS éminent entre tous, pour le moment, de mettre son autorité et son aura dans autant de périlleuses balances pour tenter de les faire pencher, le 16 mars, du bon

Le cas des Hautes-Pyrénées est pent-être le plus simple, le moins malsain : une concurrence ouverte, régulière, franche, entre le PS et le MRG. Chacun ses listes, en verta des accords nationaux. Il suffisait donc de dire et répéter à Séméac et à Tarbes, à propos de M. Pierre For gues, que, - lorqu'on a un député de cette qualité, on le garde ».

Cela laissait un peu de temps pour répondre aux slogans hostiles de cent cinquante militants de la CGT contenus aux alentours du pare des expositions de Tarbes, et au sbleau dépeint, à l'intérieur, par M= Josette Durieux, première secrétaire fédérale du PS : - La Bigorre est une terre meurtrie (...).
Il y a ici beaucoup de difficultés », entendez : agricoles et industrielles.

Départements à histoires

Le Lot, le Tarn-et-Garonne : denx départements à histoires.

Dans le premier, la légitimité de M. Jean-Michel Baylet, MRG, secrétaire d'Etat aux relations extérieures, tête de liste commune, officiellement investi par le PS, est contestée par M. Hubert Gouze, député socialiste sortant, exclu de son parti, qui se maintient contre lui envers et contre tout. M. Fabius ne ponvait donc faire moins, pour éviter toute confusion, que de répéter à satiété que, « le 16 mars procha faut voter massivement pour la liste conduite par Jean-Michel Baylet » et d'adjurer les socialistes de respecter la . fidélité aux engagements ».

Il l'a fait à Caussade, dont le maire et conseiller général RPR, M. Jean Bonhomme, candidat aux législatives, a remis au premier ministre une lettre dans laquelle il mentionne « la presse quosidienne qui, par le jeu de ces concentrations que vous redoutez à juste titre, constitue un monopole de fait absolu et écrasant ». En clair: la Dépêche du Midi, que possèdent M. Baylet et sa famille.

A Caussade encore, M. Fabins s'en est pris à M. Chirac, - qui se propose comme premier ministre :: • On l'a déjà vu. ll a bastu le record de l'inflation (...), il a eu l'étrange idée d'inventer la saxe profession-nelle. C'est l'homme de la division, de la duplicité, le plus souvent l'homme de la trahison.

Dans le Lot, c'est M. Martin Malvy, socialiste, maire de Figeac, secrétaire d'État chargé de l'énergie, qui subit la concurrence irrégulière de M. Bernard Charles, député sortant MRG, en violation des accords nationaux. S'adressant indirectement à ce dernier et à ses amis, M. Fabius s'écriait : « Arrière les listes subalternes, arrière les listes secondaires, arrière les combinaisons en lout genre! .

Avant de venir soutenir à Figeac M. Malvy, M. Fabius avait fait un ... crochet par Cahors. A M. Maurice Faure, maire de cette ville, sénateur et ami du chef de l'Etat, il rendit l'hommage d'un entretien de vingt et une minutes avant de repartir expliquer pourquoi il ne faut pas que celles de la gauche soient comptées : · Ce seralt trop bete. -

MICHEL KAJMAN.

• Progression du PS et du Front national. - Le dernier son-Front national. — Le dernier son-dage de la SOFRES sur les inten-tions de vote des Français aux législatives enregistre une progression du PS et du Front national. D'après cette enquête, réalisée du 14 au 19 février auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes et publiée dans le Figaro, le rapport gauche-droite s'établit à 43-55, comme lors du précédent sondage SOFRES-Figuro.

A gauche, tandis que l'extrême gauche et les divers gauche restent

1,5 % des intentions de vote, le PS passe de 27,5 % à 29 % et le PC de 11 %à 9,5 %.

stables avec respectivement 3 % et

A droite, le RPR et l'UDF sont crédités de 43,5 % des suffrages (au lieu de 44,5 % précédemment), les divers droite (3 %) perdent un demi-point et le Front national (8,5 %) gagne un point et demi.

Les listes écologistes recucillent pour leur part, comme précédemment, 2 % des suffrages.

c'est la durée du nouveau prêt du Crédit National.

Du 11.5 % à 7 ans !... Le PCN7, nouveau prêt du Crédit National, permet aux entreprises de rentabiliser plus rapidement leurs investissements. Principales bénéficiaires, les entreprises dynamiques qui veulent et doivent amortir leurs immobilisations dans les délais les plus brefs. En même temps, un nouveau prêt est lancé : le PCNTF, basé sur le Taux Premier du Crédit National.

PCN7 et PCNTF viennent enrichir une gamme déjà vaste de produits destinés aux entreprises : prêts à taux variable indexé sur le marché monétaire ou obligataire, prêts à taux révisable, prêts en devises...

Les entreprises peuvent ainsi réaliser le montage financier qui leur convient en choisissant la durée, l'échéancier, le taux et la monnaie.



omie de marché M. Gorbatchey a. de facon caractés szégétas du STICATED SE server at hes

M. Gordatchev a. de façon caractéria.

Gue. évite buss. bien de répondre de de
conquer le pone. Il n'a pas requée de de
concrettes propositions américaines flotes
Lent son propre plan du 15 januar.

Informée du la éen cuttoule de désaule le
de desaule se de désaule le
de message de M. Reagan, mas il a contráse des même avar. BOU'S SWOOT id Kermecy. propegande l'a eté tout e broudie a pas l'avenir.

Le secrétaire général est un home complère, qui se montre sur les des problemes-des auxquets il est conforé à la fois dirangement amenious et allament propose en termes vibrants une réformancie sans proposedent. Il n'en donc * TONCONTE gr-septierne shiant dans MOTE IN COL PORE COURSE

deconomique cans precedent. Il n'en dire pas les detais et sine des formants et source de manuel et source de source elles font source les capitalistes de tout la pays — dans un magine dognistique e compact qui occupé pratiquement le volume d'un sivre de poche. Confronté a la termete du président Re

gan, qui exige concretement dans as less possibilité pour les Français et les Britanaques de poursunre la modernazion de leur force de trappe respectiva, M. Garte. chev prefère. d'autre par, louver e attendre. M. Reagan n'a même pas appu Fidée d'un moratoire immedial sir le essais nucleaires. Que faire avec un Ang noam ausai obstiné ? M. Gorbatonev s'en est pris très vis

ment dans son discours aux cadres du per qui refusent systematiquement lout reforme économique. Ils sont, selon le e comme ce personnage de Gogol (1) pi tout en envisageant une foule de chimie me fait et ne change pranquement rien L secrétaire général n'imagine apparatus pas un seul instant qu'il puisse être la ताबैताक un personnage de Gogol.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Il s'agut de Mandes, un des personnes des Ames mortes la lette du roma, Poet Tobrishiess, rece vante à ce demier por la actorier des serfs fietals que sont les che

a la propa-

subse de ce

s progrès à

@ Condition

W WIT SIZE

! Our est de

一日 日 日 日

5. Sa 200-

I R'AST DES

MEAN, OLD THE

CHARGO

worst de la

TUR Ders du

2 section-

AL AVART 3

SET DELIVERY

in: ce mes-

nadification

TOR INTERNA-

-même cans

ic rouvelies

es lassant

in 15 jacr-

rdes-frontières, serent dans la région concernée le mis ಚಲಕಕರ್ನ ರೆವ್ಯ ಕರ್ಸಕರಗಳಲ್ಲ. de vigilance, de mainutes les incintes 1 tabique et social. »

UCLEAIRE autère des inmes lanse 2 abege Eta: TOTAL STREET Status et techniques. (ಟಿ'ಎಇರ ವರ್ಕರಾಳಿ, ಶಾಕೆಗಾಕ gim. La garantie de 12 នេត្តដល់ សំណួលនេះ គ្នាមែន atte positique, dest la

possible que par des june, () Elle de pour Minimum sur la pour dimbelled to sur in-ា ជាច្រើនដូចនៅក្នុង 🧸 🥴 🗀 m - in a L'equilibre sel court im parties m une memace égale. at your instant. La 'a course out armeias andereureur meranle minique égale et ser Aun bivatu tei que cessons d'éure un facsion militare-politique eccesaire es promié shlement le myeau de entires se sont consuaquelles in confrontaaminiment of it works se dérouler

slife particues. -HE DE ML REAGAN SARMEMENT a problèmes de politi-

seus forme de compé-

M Gorbatchev a ses termes in lettre du président Reagan i à la venie de l'ouverde em réponse à son nement du 15 janvier .) formule en termes accord avec telle ou os proposition soviétiucations du désarme-: sécurité. Li pourrait que la réponse comingements et points

propos positifs sent ites surtes de réserves. de - présiables - qui in la question capitale ent. La réduction des dautes stratégiques es: ar l'accord que nous er sux programmes de Holles . à des réducovertionnels. La lien amont avec les conflits a relations bilaterales. de l'arme micléaire pution de la Grandee la France, par l'exide conser les essais nucléaire ex matte de der fienvocation de l'agen · c soussif · de l'arme puclèse. - Bref. it est difficile de tore

dans le document que pour terre de recevoir l'expression d'un sémeta e i planté de la direction mé richine alaborder pratiquemen h Solution des problèmes cardinate inguication du dage

« Un nouveau sommet doit produire des résultats

 Conformement à l'ancie : General, Il y ann une murch in contre avec le président américa. i.... Il custe at moies dem que Clores sur lesquelles l'entente et pe s.b.e : la cessation des esse nucleatres et la liquidation és 🖻 sties à mayenne penée améndies San da ques duns la zone européen Su l'an se montre disposé à pur à un accord, la fixation de la det la rencontre de posera plus de poblemes : nous accepterous tone pr position à ce sujet. En revente E'y a sucone mison de men de conversations creases (_) I'm sevietique est fermement route. Pustifier les espoirs des peuple à nos deux pays et du monde and qui attandent des diriges PURSS of des Eure-Uns de concrets, des actions pratiques ententes réciles en vue de memte frein à la course aux arme Nous y sommes prets.

· L'AFGHANISTAN

· La contra-revolution et l'an nalisme on transforme l'Algertan en une plaie beante. L'AR Soutient les efforts de ce pays pai défendre sa souversineté. Nos ma crions que les troupes soviété présentes en Afghanistan à demande de son gouvernament et trent des maintenant dans pairie Nous avons élabore such Dartie afghane un calendrier de la retrait par étapes, des qu'ant arrent un réglement politique p pre à assurer l'arrêt de l'interesse des d'assurer l'arrêt de l'interesse errangere dars les affaires & Republique democratique d'Alex uisian et ces du ou sura me se garantie que cette inter-

répétera pas. . . LES RELATIONS

AVEC LA CHINE . On peut noter avec sati une certaine amélioration des tions de l'Union soviétique and grand voisin, la Chine soci differences d'appréciation et le culier de certains proble tionaux, demeurent. Mais constators également une su chose : la possibilité, dans de nu chose : la possibilité, dans de nu breux cas, de travailler en de coopérer sur la base des droits, sans leser les

POLITIQUE

- Propos et débats -

M. Hernu : pas de cacophonie à droite

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense et tête de liste socialiste dans le Rhône, a déclaré, le mardi 25 février, à Orange (Vaucluse) : « On se gausse trop facilement de la désurion de la droite. Au contraire, il faut prendre garde car elle sait s'unir dans les moments critiques, s « Le concert de Barre-Chirac-Giscard n'est pas si cacophonique que cela, car il y a una ligne mélodique commune, mais ils ne sont pas d'accord sur le chef d'orchestre. »

Pour M. Hernu, les trois leaders de l'opposition, « en dépit de leur désaccord, ont en commun le départ de François Mitterrand et ne divergent que sur la méthode et sur le temps de son départ ».

M. Fourcade: réformer les régionales

M. Fourcade a indiqué, le mardi 25 février, qu'au cours de la prochaine législature. Il présenterait une proposition de loi modifiant les conditions d'élection des conseillers régionaux : date distincte des élections législatives, listes régionales (et non départementales), scru-tin majoritaire (et non proportionnel). Le maire de Saint-Cloud a égale-ment affirmé que même si l'UDF et le RPR ne disposaient pas de la majorité absolue dans le futur conseil régional d'Ile-de-France, ces deux formations constitueraient un intergroupe et ne concluraient aucun accord avec le Front national. Répondant à une question, M. Fourcade a ajouté qu'il n'accepterait pas non plus de figurer dans un gouvernement à direction socialiste.

M. Labbé : une fausse bonne idée

M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a déclaré, le mardi 25 février, que « la proposition de M. Giscard d'Estaing de constituer un intergroupe de la future majorité est une fausse bonne idée. Depuis cinq ans les relations entre le RPR et l'UDF fonctionnent comme un intergroupe, et les seuls accrocs qui se sont produits ont été dus à des personnalités comme MM. Giscard d'Estaing et Barre à propos du cumul des mandats ou de l'élargissement de l'Europe. De plus, il faudrait que chaque député y adhère perment, ce qui entreînerait des refus. L'intergroupe n'a d'ailleurs aucune veleur juridique, ni au Sénat ni à l'Assemblée. Cette proposition a pour objet de banaliser le RPR. »

M. Le Pen : contre le libéral-socialisme

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a affirmé, mardi 25 février à Lyon, que son mouvement « ne saurait participer, ni même soutenir, aucun gouvernement sous la présidence de Fran-çois Mitterrand ». Il a ajouté : « Il faut rompre avec le socialismesocialiste mais aussi avec la forme carnouflée qu'il avait revêtu avant 1981, le libéral-socialisme de MM, Giscard d'Estaing, Chirac et Berre (...). L'élection du 16 mars aura une dimension présidentielle. »

M. Marchais: l'avant-1958

M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste, a déclaré, le mardi 25 février, à Créteil (Val-de-Marne) : « Le PS, qui n'aura pas la majorité à l'Assemblée nationale, compte s'allier avec la droite pour gouverner après le 16 mars. Ce serait alors le retour à ces combinaisons que notre pays a connues avant 1958, lorsque Mitterrand. Defferre. Chaban-Delmas et d'autres étaient ministres des mêmes gouvernements qui ont fait tant de mai à la France. »

Rappelant que le PCF voulait « faire échec à la droite et faire une autre politique à gauche ». M. Marchais a estimé « particulièrement hypocrite de la part du PS de prétendre s'opposer à la droite, alors que chaque voix socialiste va favoriser l'accès de celle-ci au pouvoir ».

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE **OFFICIELLE** A LA RADIO **ET A LA TÉLÉVISION**

Les ordres de passage des quatre grandes formations politiques repré-sentées à l'Assemblée nationale pour la campagne officielle à la radio et à la télévision ont été tirés au sort mardi 25 février au siège de la Haute Autorité de la communica-tion audiovisuelle. Les quatre groupes disposeront, pour le scrutin du 16 mars, d'un temps d'antenne to tal de trois heures (UDF 45 minutes, RPR 45 minutes, PS 65 minutes et PC 25 minutes). L'UDF et le RPR ont fait savoir qu'ils souhaitaient certains jours mettre leur temps d'antenne en commun. Les interventions des partis seront diffusées du 3 au 7 mars inclus et du 10 au 14 mars inclus à partir de 19 h 30, simultanément par les trois chaînes publiques de télévi-sion et à partir de 13 h 30 sur Radio-

3 mars: PC 5 mn, RPR 5 mn, PS 5 mn, UDF 5 mn; 4 mars: UDF 8 mn, PS 8 mn; 5 mars: PS 8 mn, 8 mm, PS 8 mm; 5 mars: PS 8 mm, RPR 8 mm; 6 mars: UDF 4 mm, RPR 4 mm, PS 8 mm; 7 mars: RPR 5 mm, UDF 5 mm, PC 5 mm, PS 5 mm; 10 mars: UDF 5 mm, PS 5 mm; RPR 5 mm, PC 5 mm; PS 5 mm, RPR 5 mm, UDF 8 mm; 11 mars: PS 8 mm, UDF 8 mm; 12 mars: RPR 4 mm, UDF 4 mm, PS 4 mm, PC 4 mm, PS 4 m 4 mn, PC 4 ma; 13 mars: PS 8 mn, RPR 8 mn; 14 mars: PS 6 mn, PC 6 mm, UDF 6 mm, RPR 6 mm.

Les petites formations, non représentées à l'Assemblée nationale mais présentant des listes dans au moins vingt circonscriptions, auront droit chacune à un temps de parole global de 7 minutes. Le tirage au sort de leurs interventions (juste après ou juste avant celles des grandes forma-tions) aura lieu le 1" mars.

RECTIFICATIF. - Dans l'article relatant la visite de M. Laurent Fabius dans le Languedoc-Roussillon (Le Monde daté 23-24 février), une coquille n'a laissé paraître que le prénom du secrétaire d'Etat chargé des rapatriés, chef de file des socialistes pour les élections régionales dans l'Aude, M. Raymond Courrière.

PRÉCISION. - La région Picardie compte actuellement quinze députés, et non seize comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 26 février. Dix d'entre cux (et non onze) sont socialistes.

M. RAYMOND BARRE AU CENTRE RACHI

La « nuque raide » des juifs

La réunion qui a eu lieu le « Nous n'aurions pas été assez 25 février à Paris, au centre Ruchi, aimables ? Les torts étaient parautour de M. Raymond Barre - suc-cédant à M. Michel Rocard venu le 12 - tenait plus de l'examen de passage que du meeting électoral. Entre l'ancien premier ministre et la communauté juive, qui avait délégué ses journalistes-vedettes et environ six cents spectateurs, il existe un certain nombre de contentieux qu'aucune confrontation publique, avant celleci, n'avait encore permis de clarifier.

M. Théo Klein, président du CRIF (Conseil représentatif des ins-titutions juives de France), avait prévenu son invité, citant Moise : Le peuple juif a la nuque raide .. Mais c'est une qualité au moins (ou un défaut) que M. Barre partage avec cette communauté. Il l'a une fois de plus montré au cours d'un face à face sans faiblesse ni acrimonie particulière.

Il y a des mots qui font mel dans le communauté juive de France. Copernic, par exemple. L'absence de M. Valery Giscard d'Estaing, la maladresse verbale de M. Barre après l'attentat de 1980 (1), ont été rappelées, à son grand agacement, à l'ancien premier ministre. Celui-ci a incrimine - l'exploitation politique méprisable - de ses déclarations et renvoyé purement et simplement son auditoire à l'ancien président de la République pour qu'il s'explique luimême sur ses occupations de l'épo-

Pétainisme. Un autre mot qui fait frémir dans une population juive à la mémoire blessée. Appelé là encore à justifier sa récente trilogie « Travail, famille, patrie -, on a vu M. Barre se draper dans sa dignité de « républicain » et dire qu'il n'avait rien voulu d'autre que de rappeler le pays à ses valeurs fonda-

Plus grave, la situation en Israël. Même si un voyage qu'il a effectué en 1984 à Jérusalem a mis un peu de baume au cœur des juifs de France, M. Barre a eu aussi à se faire pardonner son attitude distante et celle de M. Giscard d'Estaing pendant leurs années à la tête de l'Etat. L'ancien premier ministre n'a rien cédé. Sur le climat de l'époque : tagés... » Ni sur la nécessité d'un « règlement global » incluant les Palestiniens. Et tout en multipliant les précautions à l'égard d'Israel, il a contesté le statut de Jérusalem comme capitale.

Barbie, le terrorisme palestinien, le sort des refuzuiks soviétiques : aucun des sujets qui suscitent régulièrement de l'émotion parmi les 600 000 juifs de France n'a été éludé. Jusqu'au départ de Marcos, l'ex-président philippin, salué dans la bouche de M. Barre par un sec et tonitruant : - Cest blen ... -

Pressé dans cet auditoire juif de se démarquer de M. Jean-Marie Le Pen, le député de Lyon a répété que celui-ci n'était pas un épouvantail et que la « petite tempête » soulevé à son propos lors des élections euronnes était anjourd'hui en train de s'apaiser. Il a cependant pris soin d'ajouter : - Je tiens à dire ici, devant yous, que c'est la proportionnelle qui va permettre à M. Le Pen d'être élu député ».

Ironisant sur ce mode de scrutin - dont il s'est plu à souligner combien il bloquait en Israël la vie politique, - il a pris à témoin un public particulièrement soucieux de paix civile, en dénonçant les pièges de la cohabitation et le retour qu'il constate à « un climat de IV- République » : « Regardez les convoitises qui se manifestent, la répartition des porteseuilles qui a commence. Il y en a un qui doit bien s'amuser, c'est le président de la Républi-que ». L'accusé redevenait accusa-

HENRI TINCO.

(1) Après l'attentat du 3 octobre 1980, le premier ministre de l'époque avait dit que - cette bombe qui devait tuer des juijs avait fait des victimes

Le Sénat rejette le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail

Convoqués par un télégramme de M. Alain Poher, les sénateurs ont, à propos du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, adopté le mardi 25 février, une question préalable qui équivant au rejet du texte. C'est la fin du feuilleton, commencé à l'Assemblée nationale le 4 décembre dernier et qui devait se conclure au Palais-Bourbon par l'adoption sans vote du texte, ven-dredi 28 février (après engagement de la responsabilité du gouverne-ment). Du même coup, la session extraordinaire, ouverte le 9 janvier, sera déclarée close.

Une fois de plus au palais du Luxembourg, où l'opposition est majoritaire, les communistes ont dénoncé la collusion entre la droite et le PS ». Le recours à la procédure de la question préalable, qui interrompt le débat, leur apperait comme un «cadeau» fait au gouver-nement. M. Jean-Pierre Fourcade (RI), président de la commission des affaires sociales, l'avait d'ailleurs admis pendant un temps.
Après que M. Charles Lederman
(PC, Val-de-Marne) eut défendu en

arguant de l'irrégularité de la procéarguant de la procedure d'examen du projet en pre-mière lecture par le Sénat et du déni flagrant infligé aux principes généraux du droit du travail », M. Marcel Lucotte, président du groupe RI, a justifié la question préalable cosignée par le RPR, l'Union centriste et un certain nombre de sénateurs de la Gauche démocratique. Pour le sénateur de Saone-et-Loire, cette procédure constitue une « réponse forte à l'obstruction communiste qui a tenté de dénaturer le Sénat », une « réponse tranquille à l'attitude d'un gouvernement moribond qui a fait montre de sectarisme - et une «réponse forte et tranquille au caractère électoraliste de ce texte ».

Alors que la loi pourra entrer en vigeur des sa promulgation, la majo-rité sénatoriale affirme qu'elle sera - revue et corrigée - dès le 2 avril prochain à l'ouverture de la prochaine législature.

🗕 (Publicité) 🕶

VIVE LES VACANCES Monsieur le ministre de la jeunesse!

Monsieur le ministre,

Vous avez préparé, dans la précipitation, et sans véritable concertation, un projet dangereux parce qu'il va modifier les conditions d'accueil des centaines de milliers d'enfants qui partent chaque année en centres de vacances. Votre projet de réforme du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) est dangereux,

 il dévalue la qualité de la formation des animateurs;

- il porte un mauvais coup à la vie associative.

Un petit Français sur deux part en vacances avec nous, un animateur sur trois est formé sous notre responsabilité. Nous savons donc de quoi nous parlons. Comme d'autres organismes, opposés également à votre projet, nous étions ouverts à toute négociation, à condition qu'elle ait pour but d'améliorer la formation existante. Mais ce ne sera pas le cas.

Vous supprimez la session de perfectionnement, nécessaire pour

obtenir le BAFA. Vous abandonnez le principe pédagogique de l'alternance stage pratique, stage théorique : il avait pourtant fait ses preuves. Vous raccourcissez le cycle de formation, l'encadrement en centre de vacances y perdra inévitablement en qualité. Le prétexte sera alors tout trouvé pour réserver à des professionnels l'essentiel de l'animation. Vous remettez là en cause une valeur fondamentale : le volontariat.

Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes, bénévoles le plus souvent, choisissent de vivre leur première expérience d'insertion dans la vie sociale, de faire leur apprentissage de la responsabilité en animant un centre de vacances. Pourront-ils encore le faire?

La loi reconnaît expressément aux « personnes physiques et morales » le droit d'organiser librement des centres de vacances. Cette liberté, vous voulez la rogner. Les associations locales, les groupements

de parents, n'auront plus les moyens financiers de poursuivre leur action.

Comment ce secteur associatif - qui a sa propre conception en matière d'éducation populaire et d'animation - pourra-t-il lutter à armes égales avec les organismes publics de formation que vous semblez vouloir privilégier?

Votre projet est un mauvais coup porté à un secteur associatif que les premiers ministres avaient pourtant réactivé dans les faits. Il s'inscrit, que vous le vouliez ou non, dans un processus d'étatisation, à l'heure où tout le monde s'accorde à dénoncer les dangers du « tout-Etat ».

Demain, l'animation et la formation aux mains du secteur public. C'est votre projet, ce n'est pas le nôtre.

Dans l'espoir que vous voudrez bien soumettre à une véritable concertation un projet si lourd de conséquences, nous vous prions de croire, Monsieur le ministre, à l'expression de notre haute considé-

UFCV - UNION FRANÇAISE DES CENTRES DE VACANCES ET DE LOISIRS 19, rue Dareau, 75014 PARIS

> 2 500 collectivités organisatrices de centres de vacances et de loisirs 500 000 jeunes accueillis annuellement 30 000 animateurs formés chaque année

2 200 formateurs bénévoles

Hauts fonct ie mythe de Sant de la première page.

Les vernements de François une prai que établie par les gon-une prai que établie par les gon-vertements précédents. La tenie introduite par les gott ster eté de nommer des des postes imperuns cars l'appareil de l'Esse

If no least pas oublier son plant que les socialistes ont préservé la gue de grandes écoles; ils out en mar enu l'ENA et les gra con essayé d'élarger but to lous les gouvernements procedents, ot ils sont, on goneral to to your confirmes or say minimum administratives. Force of the constance qu'ils one to asse conservateurs dans ce

S. . - ythe de la neutralist ace containe a pris un comp ces derniers annece il faut en plere ber to cause non pas aux mesures pass come socialistes, mais & es attitudes et let in the des Conculonnaires Con-

307273

جي سنڌي

general emythe de la neutra tre que les conctiontaires er gerder leurs poeten qui avocait du vote pour François grandiger ies mentes fonction tarte and hui sur lear chains Ben nombre d'estre en av read de garder ieur glace m may curs distances, seil es process contrained collections propose pendant cien and de commes de feter arment or discours to Il and well en a de nommé par les sociauner must le me suis pas sociéline ve tait attaché en gers Ce meme feneral de rant, qui stant prés à jouest le jou du couver Jorage II.

La restrainté administrative du gana de l'été viat**ime de la ganclie.** Fire was detruite par les for 1077. 1. 221-memes. No sould (400 in 12 magues), vivie ben vi e enctionnaires, dis-Taux Tu re, deputé, leader des -Title Taitique, conseiller des Totali victistre) ou plus réside Austra fatronalisée, une banq are diffusione d'assurances l'a m' cherené à s'allier à des Nicht en franciques et à des partis Conne le dit Ri neur ancien ministre britan-Seutiennaire peut faire de la

FUROPE 198

e, Espagne, Pariu lous ces pays, les s au pouvoir press malysant et en com mais sans comple artis socialistes au l is 1981, le présent e des à présent com ce - se propose de a venir.

PLO

RE AU CENTRE RACHI

aide » des juifs

atus de Jérusalem

morisme pelestinien. azziks soviétiques . 3 qui sustitet regu-'émotion purmi les de France n'a été départ de Marcos, halippin, salue dans . Barre per un sec et EST MEET.

æt auditeire juif de ie M. Jean-Marie Le de Lyon a répété que pas un épouvantai et tempéte - soulevé à des discusses curogourd'hui en train de cependant pris som

ironisant sur ce mode de sone ironizant our ce mode de sons

- dont il a coi plu à souligne de
bien i bioquati en Israèl le se pia
que. - il a pria à temon un pia
particulier mont a temon un pia
civita, en denonpaint les piècs de le
contra de de le retour any cohebitetion et le retor constate a un climat de l'espe hiliage Regarder les blique Regardes les consider que se manéestent, la répanse des parte cariles qui a comment. en a a an ani del bin i anno cest la frestant de la Républica de la Républica redevenit ion.

HENRI TINCO

1950 to cravier ministre de l'ancestat de l'ancestat de l'archite de l tues des per grant fan des me parms des François innocente.

iénat rejette le projet de loi énagement du temps de travai

n de loi sur l'amena-Emps de travail. 25 fewmen, une quesfat effereent en telet is fin du feuilleten. Assemblée nutionale gationi et det geeme Palais-Bourbon par wite du texte, venf labres engagement sbilité du gouverneme count is session outents in 9 janvier.

: pius au palais du be l'opposition est n communica ont codunce entre la Le recours à la pris-ಜನಕ್ಕಳು ಸಂಪತ್ತಿಸಿದ್ದಾರೆ ಎಂದು débat, kur apparait dean . fait an gower-Err Plant Founde it de la commusion Same Paras dad-<u>ಅಂಭಿನೆತಗಳ ಭಿನ್ನ ಚಿನಾವರಿತು</u> Charles Lederman (arma) out défends en

ar un télégramme de vain une motion d'irrecerabilei a arguant de l'intégularité de la produre d'examen du projet et pa-mière lecture par le Sénat e e - deni flagrani inflige aux prime generaux du droit du trassi. M. Marce, Lucotte, présiden à groupe RI. a justifie la quale préalable cossenée par le RM Limon centrate et un certain en bre de senateurs de la Garte democratique Pour le sénator à Sadne-et-Loure, cette procider constitue une - réponse fone al de traction communité qui a tent à denaturer is Senat -, une -repor tranquille à l'attitude d'un posnement morthand qui a fait san de deciarisme et une impor force et tranquille au caracière de turante de le texte «

Allers que la le pourre entre e eigeur dés su promutgation le mismie senatomale affirme qu'elese e revue et dermeee - dès le 2 mi procedure a l'ouverture de la pe chume legislature.

unesse

ts. n'auront plus les moyens 's de poursuivre leur action. nent ce secteur associatif

i sa propre conception en d'éducation populaire et ion - pourra-t-il lutter à gales avec les organismes le formation que vous semoir privilégier?

projet est un mauvais coup in secteur associatif que les ministres avaient pourtant lans les faits. Il s'inscrit. que ouliez ou non. dans un proétatisation, à l'heure où tout e s'accorde à dénoncer les iu « tout-Etat ».

in, l'animation et la forma-: mains du secteur public. tre projet, ce n'est pas le

l'espoir que vous voudrez umettre à une véritable tion un projet si lourd de nces, nous vous prions de Monsieur le ministre, à ion de notre haute considé-

)E LOISIRS

Hauts fonctionnaires: le mythe de la neutralité

(Suite de la première page.)

Les gouvernements de Franço Mitterrand sont restés fidèles à une pratique établic par les gou-vernements précédents. La seule innovation introduite par les socialistes a été de nommer des communistes à des postes imporlants dans l'appareil de l'Etat.

li ne faut pas oublier non plus que les socialistes ont préservé la hiérarchie administrative; ils ont préservé les grandes écoles; ils ont maintenu l'ENA et les grands corps; ils ont essayé d'élargir l'accès à l'ENA, ce qui était le but de tous les gouvernements précédents; et ils sont, en général, restés fidèles aux contumes et aux institutions administratives. Force est de constater qu'ils ont été assez conservateurs dans ce domaine.

Si le mythe de la neutralité administrative a pris un coup ces dernières années, il faut en attribuer la cause non pas aux mesures prises par les socialistes, mais à un changement plus profond dans les mœurs, les attitudes et les ambitions des fonctionnaires eux-

En fait, le mythe de la neutra-lité ne sert que les fonctionnaires qui désirent garder leurs postes. En juin 1981, rare était le haut fonctionnaire qui avouait qu'il n'avait pas voté pour François Mitterrand. Il serait intéressant d'interroger ces mêmes fonctionnaires aujourd'hui sur leur choix en mai 1981. Bon nombre d'entre eux, désireux de garder leur place dans un gouvernement de droite, out pris leurs distances, soit en déclarant publiquement qu'ils sont prêts à suivre demain une politique contraire à celle qu'ils ont appliquée pendant cinq ans, soit en prenant des contacts discrets avec les hommes du futur. Qui connaît bien ce milieu connaît son discours : . Il est wrat que j'ai été nommé par les socialistes, mais je ne suis pas socia-liste. Je suis attaché au service public, et je fais mon travail de technicien... - Ce même fonctionnaire, qui était prêt à jouer le jeu politique du pouvoir lorsqu'il cherchait à être nommé, voudrait changer les règles du jeu lorsqu'il voit se profiler un changement

d'équipe. La neutralité administrative n'a donc pas été victime de la gauche. Elle a été détruite par les fonctionnaires cux-mêmes. Ne souhaitant pas (comme leurs homolode simples fonctionnaires, désirant occuper des postes plus glo-rieux (maire, député, leader dans un parti politique, conseiller des princes, ministre) ou plus rémunérateurs (dans une grande société nationalisée, une banque, une compagnie d'assurances), ils ont cherché à s'allier à des hommes politiques et à des partis politiques. Comme le dit Richard Crossman, ancien ministre britan-nique (travailliste): «Seul un fonctionnaire peut faire de la politique, et le nier complète

Les hauts fonctionnaires, rece vant une formation d'élite et commençant leur carrière au sommet des appareils administratifs, se croient bien préparés pour occuper tous les postes de direction (politiques, industriels, financiers). Leur système de formation leur a inculqué l'idée qu'ils som seuls capables de tout diriger. C'est cette croyance qui a amené la fin de la neutralité administrative. Là encore, les socialistes n'ont fait que préserver une vieille pratique. En arrivant au pouvoir, il fallait donner des postes à des fidèles du Parti socialiste qui avaient travaillé des années durant pour le parti. Demain (ou après-demain, car rien n'est sûr en politique) le même phénomène se présentera avec la droite. Ses militants réclameront des postes qui autrefois étaient destinés presque exclusivement aux fonction naires de certains corps. Ce petit mouvement vers la diversification - et donc la démocratisation du recrutement au sein de la haute fonction publique s'est produit sans que des mesures spécifiques aient été prises. Il a été encouragé par les socialistes, mais il a été imposé per des changements extérieurs, à savoir le développement des partis politiques et

de leurs appareils. Il est vrai que les hauts sonotionnaires ont été encouragés dans cette voie par le système présidentiel : des lors qu'ils y sont entrés et qu'ils y ont misé sur un candidat plutôt qu'un autre, il n'y avait pas beaucoup de place pour le concept ni pour la pratique de la

Les habitudes ont bien changé. Le haut fonctionnaire français, aujourd'hui, a de plus en plus tendance à voir le service public non plus comme une fin en soi, mais plutôt comme une étape dans une carrière variée, qui inclut souvent une carrière politique. Le fait est qu'une carrière politique paraît de plus en plus attirante. Cela fait penser à la réponse que Joseph Kennedy, le père de l'ancien président des Etats-Unis, a donnée à un ami lorsque celui-ci lui a demandé, pendant les années 30 (Joseph Kennedy était alors ambassadeur des Etats-Unis à Londres), pourquoi il avait envoyé ses deux fils à la London School of Economics - très socialiste à l'époque, - et non pas à

Dans la mesure où les hauts fonctionnaires français oublient les exigences de la fonction publique et cherchent à faire des carrières politiques leur «busine ils ont eux-mêmes détruit leur neutralité et, par conséquent, leur sécurité d'emploi au sommet. Mais il est sans doute trop tard pour revenir en arrière.

ANDRE KEDROS

SOCIALISTES

AU POUVOIR

EUROPE 1981 / 1985

France, Espagne, Portugal, Grèce, Suède:

dans tous ces pays, les partis socialistes sont

arrivés au pouvoir presque en même temps.

En analysant et en comparant avec sympa-thie, mais sans complaisance, le chemin que les partis socialistes au pouvoir ont parcouru

depuis 1981, le présent ouvrage – qui s'im-pose dès à présent comme un livre de réfé-

rence - se propose de mieux éclairer les

PLON

choix à venir.

EZRA N. SULEIMAN.

M. Anicet Le Pors veut réhabiliter le travail des ministres communistes

De notre correspondant

Metz. - - Les communistes n'ont pas à regretter, ni à laisser à d'autres le travail des ministres nunistes, de 1981 à 1984 », a déclaré le mardi 25 février M. Anicet Le Pors, membre du comité central du PCF et ancien ministre de la fonction publique, venu à Longwy, soutenir les deux têtes de liste de son parti en Meurthe-et-Moselle, Mª Colette Goeuriot, député et maire de Joeuf, pour les législatives, et M. Roland Favaro pour les régio-

Cette analyse tranche par rapport à celle du secrétaire général

M. Georges Marchais affirmait à Lyon, le 14 février dernier, qu'après - avoir fait de bonnes choses la première année », le gouvernement - a tourné le dos aux engagements pris devant notre peuple, et a enfoncé le pays dans la crise ».

L'explication du secrétaire général du PCF est, aux yeux de M. Le Pors, paradoxale, car les principales réformes apportées par les ministres communistes ont été adoptées entre 1982 et 1984. - Devons-nous, lance-t-il, tenir pour négligeable la loi Rigout de janvier 1983 sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes

Sa perfectionner, ou apprendre in langue est pos

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BEC

Decumentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BRCM 8. rue de Berri - 75006 Paris

de dix-huit à vingt-cinq ans, la loi de la formation professionnelle continue de 1984? - - Devonsnous oublier la loi Fiterman d'orientation des transports intérieurs, qui a fait de la SNCF une entreprise publique à part entière, le 1º janvier 1983? Devons-nous regretter la charte de la samé, et la conception des contrats emploi-formation-production de Jack Ralite? Devons-nous laisser à d'autres le nouveau statut général des quatre millions de fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territoriales, de 1983 à 1984? Le développement des

« Nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons fait au gouvernement. » M. Anicet Le Pors aurait-il e toutes les audaces ? x Voilà un haut fonctionnaire, membre du Conseil d'Etet, qui fut l'un des quatre ministres communistes de M. Pierre Mauroy at qui ose affirmer que les principa réformes concoctées par ses trois camerades et lui au gouvernement ont été adoptées entre 1981 et 1984. M. Le Pors est un

chien dans le jeu de quilles de la direction du PCF. Cette demière ne se plaît-alle pas à répéter que le France a été gouvernée à gauche pendant une seule année, la première ? Le secrétaire général du PCF l'avait dit le plus clairement possible, le 14 février à Lyon : « Les dirigeants socialistes ont trutes les audaces ! Car qu'un homme comme Mauroy se réclame de la e modernité », avait-il déclaré, on croit rêver l'Ce qui ast moderne,

c'ast sans doute le bilen du gou-

vernement qu'il a dirigé de 1981 à 1984, qui, après avoir fait de

droits syndicaux, l'ouverture de l'ENA aux élus et aux syndicalistes, ainsi que les mesures prises pour l'amélioration des relations entre l'administration et les usagers? Certainement pas », répond l'ancien ministre de la fonction publique. En précisant : - Nous a avons pas à rougir de ce que nous avons fait au gouverne-

Il revendique pour sa part ces réformes, même si elles n'ont pas connu - toute la portée que l'on pouvait en attendre ».

Tout en reconnaissant que son discours est « neuf », et qu'il souligne, à propos de son appro-che de la période 1981-1984, différente de celle de M. Marchais : - La contradiction, c'est la vie. -

Tout en remarquant que le bilan général de la gauche n'est pas - à la hauteur des espérances de mai 1981 », M. Le Pors estime qu'il est nécessaire de tirer « les leçons de l'expérience » pour demain, - faire réussir la gauche... mais à gauche ». C'est-àdire commente-t-il avec - un parti communiste plus influent ».

Repiguage?

honnes choses la première année a tourné le dos, malgré nos efforts et nos mises en garde, aux engagements pris devant notre peuple, et a anfoncé le pays dans Il fallait bien qu'un de ces qua-

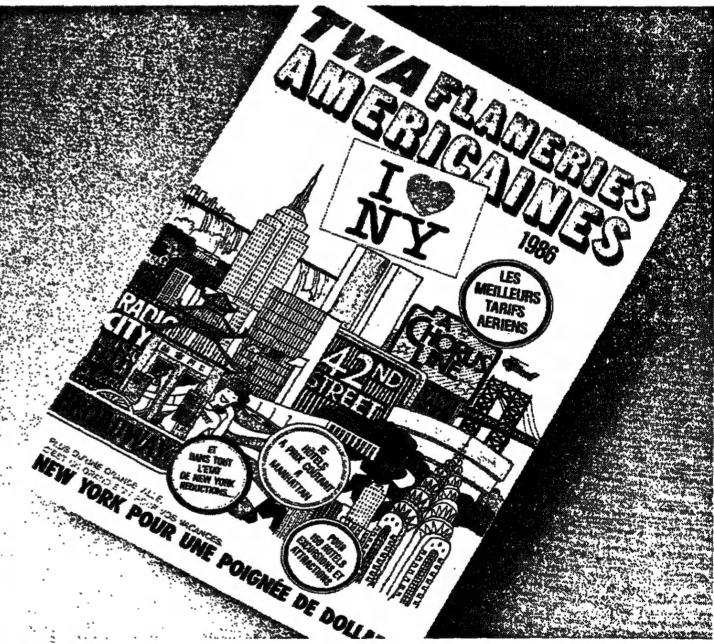
tre ministres communistes. ravalés au simple rôle d'exécutents, voire de fossoyeurs des « engagements pris », finisse par élever le ton. Il en allait de son honneur. La réhabilitation est

La mise au point de M. La Pors - qui souhaite transformer le parti - est à détentes multiples. A l'analyse rétrécie et défensive de la période 1981-1984 faite par M. Marchais, il oppose une vue élargie et offensive. Celui qui était plutôt favorable à une poursuite de la participation communiste au gouvernement met en cause le secrétaire général du PCF. Et au-delà de lui, il met le doigt sur l'attitude de la direction dont le point d'orgue a été le vingt-cinquième congrès début 1985.

On croit déceler, à travers ses propos, la défense d'une culture de gouvernement face à une éternelle culture d'opposition. Une culture gouvernementale, sans doute difficile à faire accepter par les militants communistes mais dont la traduction dans les allées du pouvoir aurait servi de levier à la rénovetion du PCF.

Honneur retrouvé des ministres communistes, mise en cause indi-recte de M. Marchais et de la direction, défense et illustration de la participation gouvernementala communiste, les déclarations de M. Le Pors remplissent également une dernière fonction. Implicitement elles rendent hommage M. Mauroy, tant décrié pa M. Marchais. Il est vrai que. à Lyon, le secrétaire général du PCF voulait couper les dernières racines invisibles de l'union de la gauche alors que, à Longwy, M. Le Pors souhaitait peut-être faire du repiquage de boutures.

OLIVIER BIFFAUD.



DECOUVREZ NEW YORK DANS UN BEL ETAT

Ciel! New York vous gratte, New York vous démange, N'attendez pas le dégel. Précipitez-vous sur la brochure "TWA Flaneries Américaines" I N.Y. "TWA Flåneries Américaines" vous propose des forfaits excursions dans

Si ca vous chante, n'hésitez pas à sillonner l'Etat dans tous les sens avec la formule vol plus voiture.

l'Etat de New York à des prix stupé-

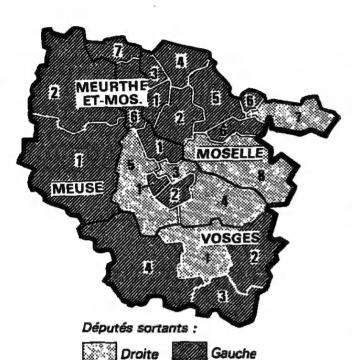
"TWA Flåneries Américaines"et I♥N.Y.

c'est aussi; un certain nombre d'hôtels à tarif réduit, les meilleurs spectacles de Broadway, un très grand nombre de spectacles dans tout l'État de New York à un prix alléchant

(30% à 50% moins cher). Avec TWA c'est sûr, vous allez adorer New York de long en large. Alors dévorez la brochure: ça va vous mettre en appétit.

Pour recevoir gratuitement et très v IONY. 1986, 19 bis, rue du Mont- Tél. (1) 42.60.39.85.	rite votre brochure, adressez ce coupon à "TWA Flàneries Américaines Thabor, 75001 Paris.
Nam	
Code Postal	Transporteur officiel I ♥ N.Y.

« Cœur d'acier » retourne à droite



sur vingt et un en 1981 : la progression du Parti socialiste a été fulgurante en Lorraine, une de ses « terres de mission ». Le reflux pourrait être aussi impressionnant, n'éparant que la moitié de ses élus. L'opposition le croit. Pour elle, l'explication est simple : la ganche n'a pas tenu ses promeases envers la région. Pis, elle a renié ses engagements. En sant la Lorraine - région « sinistrée » - pour son premier déplacement en province, le président de la République avait, en octobre 1981, conforté les espoirs qu'il avait fait naître. La sidérurgie devait être, disait-il, « le fer de lance de la rénovation industrielle ».

Puis vint la révision déchirante, et, le 22 mars 1984, l'électrochoc que fut l'abandon du projet de construction d'un train uni-versel de laminage à Gandrange. Dans le mouvement de colère, quatre parlementaires socialistes mosellans – René Drouin, Robert Malgras, Jean-Pierre Masseret et Nicolas Chiffler - quittèrent leur groupe politique.

Aujourd'hui, en dépit de l'action d'un préfet ancien syndicaliste, Jacques Chérèque, et de la mobilisation d'aides financières publiques importantes, le tranmatisme n'est pas effacé. Plus que sur leurs actes et leurs résultats, les socialistes ne risquent-ils pas d'être

Un député en 1973, deux en 1978, treize davantage sanctionnés pour leurs pro-

Vouloir remonter le courant n'est pas une sinécure. Jacques Chérèque, chargé du redéploiement industriel en Lorraine, le sait : les premiers résultats de son action (6000 créations d'emplois aidées en dix-buit mois) sont gommés par l'accélération des plans de restructuration d'Unimétal, Ascométal et Sollac, prévoyant plus de 6000 suppressions d'emplois supplémentaires cette anni

Ils sont néanmoins significatifs au regard de la diversification industrielle de la région. L'implantation d'une unité Thomson (semi-conducteur) à Maxéville, près de Nancy, de même que celle d'un département de l'École supérieure d'électricité et du Centre national de recherche-images de TDF sur le technopôle Metz 2000, sout des exemples porteurs d'espoir. Huit ministres et M. Laurent Fabius se sont relayés pour expliquer l'importance, pour la Lorraine, de ces créations de postes dans le domaine des nouvelles technologies.

L'emploi (102 000 demandeurs fin janvier 1986, 10,7 % de la population active), qui reste le point noir du bilan de la gauche, avait été aussi un fardeau fatal pour l'opposition. En 1979, l'automobile devait créer plus de 13 000 emplois dans la région. 5 000 à peine out vu le jour, Cette roue de secours – si l'on ose dire – promise par Raymond Barre pour endiguer les premières restructurations dans la sidérargie s'est dégonflée.

L'économie régionale cherche toujours un nouveau souffle. La création d'un parc d'attractions (le Nouveau Monde des Schtroumpfs, à Hagondange, en Moselle, sur d'anciens sites industriels) est un dossier symbolique pour les socialistes. En lui accordant les mêmes avantages qu'an Disneyland de Marne-la-Vallée, le premier ministre vient de donner un comp de ponce à sa concrétisa-tion. Si ce projet, conçu par deux commercanta lorrains, emporte un assentiment quasi général, d'autres sont de véritables ponunes de discorde. Le projet d'aéroport régional est de ceux-là. Le PS, après y avoir été opposé, est favorable à sa construction, point de vue toujours défendu par l'UDF. Jean-Marie Rausch, président du conseil régional, qui souhaite faire de la Lorraine au pôie d'excelleace en matière de communication, affirme que cette réalisation est indispensable pour inciter les industries de haute technologie à venir s'implanter. Le RPR ne partage pas cette analyse. Jugeant la rentabilité de l'investissement trop aléatoire, il lui préfère un TGV Paris-Metz

POUR

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Jean-Marie Rausch (UDF-CDS) Nombre de sièges à pourroir : 73

MEURTHE-ET-MOSELLE: 22 MEUSE: 7

MOSELLE: 31 VOSGES: 13

LÉGISLATIVES

Nombre de sièges à pourvoir : 23

MEURTHE-ET-MOSELLE:7 MEUSE: 2

MOSELLE: 10 VOSGES: 4

DÉPUTÉS SORTANTS

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

Yvon Toadoa (PS) Job Durupt (PS) André Rossinot (UDF-rad) René Haby (UDF-PR) eard (app. UDF) Colette Gorariot (PC) Jean-Paul Durieux (PS)

MEUSE (2)

Jean Bernard (PS) Jean-Louis Dumout PS)

MOSELLE (8)

Nicolas Schiffler (PS), suppléant de Jean Laurain, secrétaire chargé des anciens combattanta

Jean-Louis Masson (PS) René Drouin (PS) Robert Maigras (PS) Charles Metzinger (PS) Paul Bladt (PS) Jean Seitlinger (UDF-CDS) Plerre Messuner (RPR)

VOSCES (4)

Philippe Seguin (RPR) Christian Pierret (PS) Jenn Valroff (PS) Serge Beltrame (PS)

PIERRE MESSMER, JEAN LAURAIN, JEAN-MARIE RAUSCH

Trois hommes et une région

De notre correspondant

Metz. - Le premier a déjà été ministre, le deuxième l'est, le troi-sième ambitionne de le devenir. Tous trois sont engagés dans la bataille en Moselle. Ils ont eu fort à faire ces dernières semaines pour calmer des appétits gloutons dans leurs rangs. Le premier, refusant de partager son pouvoir, combattra sur deux fronts. Le deuxième, plus résigné qu'enthousiaste, se ménage pour les législatives. Le troisième, dont les choix personnels ont été les plus délicats, se réserve pour les régio-nales : Pierre Messmer, député maire de Sarrebourg, ancien pre-mier ministre; Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux anciens combat-tants; Jean-Marie Rausch, sénateur maire de Metz, président du conseil régional, sont les trois clés des deux os co lo mai bien sûr, mais aussi et surtout pour la Lorrain

A tout seigneur tout honneur M. Messmer, le premier, a annoncé la couleur. L'homme tranquille du gaullisme en Lorraine est sorti de sa réserve au printemps 1985, pour définir la règle du jeu : RPR et UDF feront campagne avec des listes séparées. L'idée n'a pas surpris, mais elle a fait grincer quelques dents, et a placé le RPR voisin de Meurthe-et-Moselle, faiblement implanté dans ce département, en position délicate

Car Andre Rossinot, depute, maire de Nancy, président du Parti radical valoisien (second derrière le général Marcel Bigeard pour les législatives et tête de liste pour les régionales), a eu beau jeu, dans ce contexte, de fixer à son tour des conditions draconiennes aux chira-quiens de Meurthe-et-Moselle, qui caressaient l'espoir d'une possible union avec l'UDF avant d'être secoués par une profonde crise interne. (Le maire de Toul, Jacques Gossot, et le délégué régional, Roland Moine, tous deux candidats potentiels sur les listes du RPR, ont été suspendus du mouvement.)

Le volanté de Pierre Messmer de régner sans partage, à soixante-neuf ans, sur sa propre fédération est aussi à l'origine de quelques coups d'éclat. En ne se représentant pas aux cantonales de 1982, l'ancien premier ministre de Georges Pompi-dou avait laissé croire à ses dauphins potentiels que l'heure de la succession était proche. Il n'en est rien.

* Pierre Messmer reste notre meilleure locomotive -, disent ses fidèles pour expliquer qu'il conduit les deux listes moscilanes.

Crise au RPR

Julien Schwartz, réélu en mars 1985 à la présidence du conseil général de Moselle, ne l'entendait pas ainsi. Il a préféré se retirer plutot que d'apparaître en sec place pour les régionales. Bénéfi-ciant, au sein de l'assemblée départementale, du soutien d'élus non ins-crits, M. Schwartz voulait en placer deux en position d'éligibilité. Ce souci d'ouverture n'a pas été du goût de tous les jeunes élus RPR ni des responsables départementaux. A son tour, André Lacroix a claque la porte du mouvement, furieux de n'avoir pas été retenu dans les trois premiers tant aux législatives qu'aux régionales. . Je n'ai pas été un bon courtisan », lance-t-il. En dépit de sa victoire aux cantonales de 1982 contre le député socialiste Robert Malgras, il a été sanctionné pour avoir échoué à deux reprises dans sa tentative d'enlever la mairie de Thionville, tenue depuis 1977 par Paul Souffrin, seul sénateur communiste de Lorraine et tête de liste du

PC pour les régionales. Refusant de répondre à cettepolémique interne, Pierre Messmer, qui reste mystérieux sur ses ambitions pour l'après-mars, mène une campagne qu'il veut politique : le RPR doit, selon lui, devenir le pre-mier parti en Lorraine. Pour y parvenir, il n'a pas fait de cadeaux à l'UDF, notamment en Meuse. Dans ce département, le seul de Lorraine où l'opposition a constitué des listes uniques afin d'accroître ses chances de reprendre au PS les deux sièges de député, le RPR a réussi à obtenir la moitié des places éligibles pour ses candidats, alors que les amis de Gérard Longuet, ancien député de Bar-le-Duc et trésorier du PR, sont largement majoritaires. L'opération a été facilitée par les divisions de l'UDF, M. Longuet ne faisant pas

« Un chrétien doit être socialiste »

Alors que Pierre Messmer était encore à Matignon, Jean Laurain enseignait à Metz. Plus à l'aise devant les étudiants qu'à la tribune d'un meeting électoral, il répondait volontiers, durant la campagne pré-sidentielle de 1974, aux invitations de groupes de lycéens et d'étudiants désireux de s'engager en politique.

« Un chrétien doit être socialiste »,

Ces traits lui sont restés. Aujourd'hui encore, il préfère les remises de décorations (qu'il multi-plie ces dernières semaines) aux anciens combattants et les cercles restreints plutôt que les grands rasrestreants pintot que les grands ras-semblements populaires ou les joutes électorales. Ses amis avaient déjà dû le pousser pour qu'il prenne, en 1983, la tête de la liste pour les municipales à Metz. Plus que l'échec face à Jean-Marie Rausch, c'est son ampleur qui a été durement ressentie : le PS, allié au PC et au MRG, n'a recueilli que 35,5 % des suffrages contre près de 49 % pour François Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle de 1981.

- Jean Laurain est un homme honnête mais il n'est pas un meneur d'hommes », assirme Philippe Reymund, président du MRG de Moselle et colistier du secrétaire d'Etat en 1983. Aujourd'hui, il règle ses comptes avec le Parti socialiste. Les radicanx de gauche seront présents sous leur propre bannière tant en Moselle qu'en Meurthe-et-Moselle, conformément à l'accord national conclu entre le PS et le MRG.

En dépit de sa timidité, la pré-sence de Jean Laurain évite une guerre de succession qui n'arrange-rait pas les intérêts du PS. Celle-ci a d'ailleurs failli éclater. Avec un secrétaire d'Etat et cinq députés sortants, les choix n'ont pas été aisés. Leur implantation géographique n'a pas non plus facilité la tâche du pre-mier secrétaire de la fédération,

René Leucart, fin tacticien. En prenant la tête de liste, Jean Laurain condamnait Nicolas Schiffler, son suppléant (troisième aux régionales). Il restait ensuite à Sépartager René Drouin et Robert Malgras, tous deux élus du bassin sidérurgique. Le premier secondera Jean Laurain. Depuis 1981, il s'est fait successivement élire conseiller général et maire de Moyeuvre-Grande, enlevant ces mandats au communiste César Depiétri, ancien député de la circonscription. Le second mènera la batailles des régio-

Le choix, dans le bassin houiller, a tourné à l'affrontement de per-sonnes. Charles Metzinger, qui est allé défendre son dossier chez Lionel

Jospin, s'est imposé pour la troi-sième place. « Il a toujours été élu au premier tour sans l'aide des voix communistes », plaide René Leu-

Furieux d'être ainsi relégué. Paul Bladt, le tombeur en 1981 de Jean-Eric Bousch (RPR), à Forbach, s'est retiré, refusant la quatrième position. « Je ne peux pas caution-ner une liste plaçant trois ensei-gnants en tête dans un département parmi les plus industrialisés de France », regrette cet ancien mineur de charbon.

Un choix présidentiel

Pour éviter les querelles internes auxquelles ont été confrontés Pierre Messmer et Jean Laurain, le séna-teur et maire CDS de Metz, Jean-Marie Rausch, a attendu le dernier moment pour dévoilprioritaire – il a secon le contien de Paymond Rayre — Barre est de rester à la tête du conseil régional, qu'il préside depuis 1982. Il fait campagne sur ce thème : « Jean-Marie Rausch, un président

pour la Lorraine. . Le plus dur pour lui a été de déterminer la meilleure stratégie. Ses choix personnels n'ont pas été simples. Pour atteindre son but, devait-il ou non prendre la tête des deux listes ? Il a choisi de se consacerr exclusivement aux régionales, misant sur son bilan ; le plan lorrain adopté à l'unanimité et les aides apportées par l'Etat à la région au terme de dures négociations (4 milliards de francs, dont 3 au titre du contrat de plan).

Le choix de Jean-Marie Rausch a également été dicté par sa volonté de ne pas rendre « son image floue », selon son expression, même si sa présence aux législatives aurait as a presence aux legislatives aureit sans doute permis à l'UDF de faire passer un député supplémentaire. Il est également vrai qu'il conserve un mauvais souvenir des législatives. En 1973, alors tout jeune maire de Metz à la recheche d'un mandat actional il conserve de la recheche d'un mandat actional il conserve de national, il avait été bettu par le bouillonaant maire d'Amneville, Jean Kiffer (qui tente de retrouver un siège perdu en 1978 face à Jean Laurain).

En n'apparaissant qu'aux régio-nales, Jean-Marie Rausch entend réaliser un score personnel. Il figure d'ailleurs seul sur ses affiches. « Faire passer la Lorraine de la civilisation industrielle à celle de la communication », tel est le message du maire de Metz, qui ne refuserait pas, par exemple, le ministère des télécommunications qu'avait décliné en 1981 Jean Laurain.

Le choix de Jean-Marie Rausch a laissé à Jean Seitlinger, seul député UDF de Moselle, la voie libre. Îl s'y est engoustré. La seconde place, très disputée entre Denis Jacquat et Pierre Ferrari, tous deux adjoints au maire de Metz, est finalement revenue au premier, au nom de l'équili-bre entre les composantes de l'UDF, le second étant troisième pour les régionales.

JEAN-LOUIS THIS.

Le maître et l'élève

De notre correspondant

Metz. - Qui, du maître ou de l'élève, sera le meilleur? Chris-tian Poncelet, sénateur et maire de Remiremont, président du conseil général des Vosges, a nis tous les atouts de son côté. Il veut démontrer au toujours jeune député et maire d'Épinal, Philippa Séguin, vice-président de l'Assemblée nationale, qu'il est et reste le patron, non seulement du RPR dans les Vosges, mais aussi de tout le départe

L'arbitre de ce match quelque peu étrange, puisque les deux protagonistes ne sont pes direc-tement opposés l'un à l'autre (le premier est candidat pour les ré-gionales, le second pour les léslatives), est Christian Pierret, apporteur général du budget à 'Assemblée nationale, et double tête de liste du PS.

En tranchant en faveur de Philippe Seguin, dans le débat d'idées qui l'opposait au prési-dent du conseil général, les ins-tances nationales du RPR, en acceptant l'option des listes d'opposition séparées, ont servi les intérêts de Christian Ponce-

Cet ancien secrétaire d'État (il l'a été cinq fois dans les gouvernements de Pierre Messmer, Jacques Chirac et Raymond Barre), inépuisable en campagne électorale, a réussi la tour de force de regrouper derrière son nom deux socio-professionnels de poids (Daniel Gremillet, trésorier du Centre national des jeunes agriculteurs, et Jean-Louis Nimier, président de l'Union petronale lorraine, seut conseiller général UDF des Vosges engagé pour les régionales).

sprès vingt-cinq armées de vie politique, Christian Poncelet en-tend bien anlever sept des treize sièges vosgiens, au conseil régio-nal, dont il est le puissant prési-dent de la commission des finances. Bien qu'il refuse de s'engager plus avant, ses ambitions pourraient ne pes s'arrê-

Pense-t-il à la présidence de l'assemblée régionale, où l'oppo-sition est assurée de conserver une confortable majorité ? Officiellement, le sujet n'est pas à l'ordre du jour. UDF et RPR s'apprétent à signer, le 1° mars, une plate-forme commune baptisée « Accord pour diriger ensemble la Lorraine ». Le texte sera paraphé par Jean-Marie Rausch et Pierre ssmer, sous l'œil d'André Rossinot at de Christian Ponce-

La région tout comme le département n'intéresse pas Phi-lippe Séguin. Sa vision de la décentralisation ne comporte que deux échelons : la commune et

Propulsé, à sa sortie du cabinet de Raymond Barre, sur la scène politique vosgienne en 1978 par... Christian Poncelet, ce trublion sérieux sera jugé la première fois sur ses qualités de gestionnaire. Depuis son élection à la mairie d'Epinal en 1983, il a tente des paris audacieux, Tel que le câblage de la ville (opéra-tion évaluée entre 60 et 70 mil-lions de francs).

Outre Christian Pierret dont la éélection paraît acquise, Philippe Séguin trouve sur sa route l'UDF Hubert Voilquin, ancien député, qui a pour lui une solide implantation locale. La tâche de l'enfant terrible du RPR n'est pas des

J.-L. T.

REPÈRES

MEURTHE-ET-MOSELLE PRÉSIDENTIELLE, 1º tour (26 avril 1981)

(26 ant 1981)
Lns., 463 469; abst., 19,38 %; suff.
ex., 368014. MARCHAIS, 65345
(17,75); MITTERRAND, 98 100
(26,65); MITTERRAND + CRÉPEAU, 104 828 (28,48); GISCARD D'ESTAING, 108 543
(29,49); CHIRAC, 50 693
(13,77); CHIRAC + GARAUD
+ DEBRÉ, 62211 (16,90). LEGISLATIVES, 1" tour

(14 juin 1981)

Ins., 465 226; abst., 31,03 %; suff. ex., 315 982. PC, 51098 (16,17); PS-MRG, 128813 (40,76); UDF-RPR, 119895 (37.94).

EUROPÉENNES (17 jain 1984) Ins., 463196; abst., 48.28 %; suff. ex., 230196. PC, 27595 (11.98); PS, 42408 (18.42); UDF-RPR, 96166 (41.77); FN, 26689

MEUSE

PRÉSIDENTIELLE, 1º tour (26 avril 1981) Ins., 139031; abst., 16,96 %; suff.

(12,19) : MITTERRAND, 30700 (27,07) : MITTERRAND + CRE-PEAU, 32372 (28,55); GIS-CARD D'ESTAING, 37 539 (33,11); CHIRAC, 17838 (15,73); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 21 397 (18,87).

LÉGISLATIVES, 1º tour (14 juin 1981) Ins., 139 136; abst., 24,60 %; suff.

ex., 103179. PC, 8836 (8,56) : PS, 42137 (40,83); UDF-RPR, 49086 EUROPÉENNES (17 juit 1984)

Ins., 139 550; abst., 41,63 %; suff.

ex., 77429. PC, 5396 (6,96); PS, 15093 (19,49); UDF-RPR, 35208 (45,47); FN, 8469 (10,93).

MOSELLE

PRÉSIDENTIELLE, 1º tour (26 avril 1981)

Ins., 634162; abet., 18.60 %; suff. ex., 506 638. MARCHAIS, 59771 (11,79); MITTERRAND, 132988 (26,24); MITTERRAND + CRE-PEAU, 139 833 (27,60); GIS-CARD D'ESTAING, 172 259 (34); CHIRAC, 82 234 (16,23); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 97820 (19,30).

LÉGISLATIVES, 1º tour (14 jain 1981) Ins., 635 558: abst., 32,54 %; suff. ex., 419955. PC, 41878 (9,97); PS, 171019 (40,72); UDF-RPR,

184535 (43,94). EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 649 311; abst., 48,39 %; suff. ex., 317662. PC, 20949 (6,59); PS, 53240 (16,75); UDF-RPR, 136 654 (43,01); FN, 44 602 (14,04)

VOSGES PRÉSIDENTIELLE, 1º tour

Ins., 271 274; abst., 17,60 %; suff. ex., 218363. MARCHAIS, 25136 (11,51); MITTERRAND, 59205 (17,11): MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 62982 (28,84); GIS-CARD D'ESTAING, 65 333 (29,91)); CHIRAC, 39 975 (18,30); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 47 511 (21,75).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 July 1981) Ins., 271 541; abst., 26,26 %; suff. ex., 196246, PC, 14972 (7,62); PS, 84996 (43,31); UDF-RPR,

87365 (44.51). EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 273 533; abst., 44,93 %; suff. ex., 141760. PC, 8245 (5,81) : PS, 27604 (19,47); UDF-RPR, 66147 (46,66); FN, 15580 (10,99).

L'économie régionale cherche toujonne la Création d'un par d'aitractions de Vouveau Monde du Scharcoumpfs, à Hagondauge en Mosele la Création sites industriels est un doct de la company de la compan Seuroumpia, a ambundance en prosent le d'anciens sites industriels, est in indus-d'anciens sour les socialistes, l'a la little d'anciens sites pour les socialistes. En la app. dant les memes avantages qu'au Dissertation de la Vallée, le premier ministration Marue-ia-Vallée, le premier ministre lus de domer un coup de pouce à sa concrète tion. Si projet. conçu par deix come cants lorrains, emporte un assentiment pai cants lorrains, emporte un assentinent que général, d'autres sont de véritables pours de discorde. Le projet d'aéroport régional de ceux-là. Le PS, après y avoir été opper est favorable à un construction, point de ne toujours défendu par l'i DF. Jean-Mais Dansels, président du conseil régional au Rausch, président du conseil régional et souhaite faire de la Lorraine un pôle d'est. jence en matière de communication, sime que cette réalisation est indispensable per inciter les industries de haute technologie tenir s'Impianter. Le RPR ne parage le cette analyse. Jugeant la rentabilité l'investissement trop alcatoire, il la prés en TGV Paris-Metz.

AN-MARIE RAUSCH

me région

leards de francs, dem 3 au tire à a toujours ete elu contrat de viane. Le che vice Jean-Marie Russia

également eté dicté par sa robal plante René Leude ne pos tendre - son inter floue - secon son espression, nice r simm relègué, Faul er en 1981 de Jean-RPR), à Forbach. si da presence aux legislatives anni sano doute germin à l'UDF de fan usent is quaineme passer un debuie supplementaire l pour pas coution-slagant trous enserest egulemen, stat qu'il consere n mant des législaires En 14 des sous des législaires ana un departement radustrialisés de Metr a la recherche d'un midu mattered, de tout été batte per le boun troubt maire d'Aumerik Jean Kutter out tente de renner

présidentiel

s querelles internes se quafriates Pierre a Laurein, le sens-DS de Metz, Jean-a attendu in de nier studen so hite région a prestitaire - il a THINK HE PRESIDENT

pour lus a été de presdre la tête des a chome de le conse-lent sur régionnes. nise : le plan lucrain minute et les index Eux à la region du régrenation, 4 mil-

Presso Ferra de a deux adjoints mentre de Maria est finalemen me true au premour au nom de l'amb bre entre les composantes de l'UR, le vecond aunit troisteme poir la regionales. JEAN-LOUIS THE

um siège rendu en 1978 face à les

En n'apparaissam qu'am maies, John-Marie Rausch meiliger un score personnel Il figure d'aillieurs sont aur ses afficis « Faire marcer la Lorrane de la certification maturifelle I celle de

du maire de Mein au ne refuen

pas par exemple, le ministère à télégemmen cations qu'avait défin

Le chair, de Joan-Marie Rands L'OF de Moselle, la voie bbre lity

disputes entre Dens Jaquat 6

en 198 Jean Lautain.

Laurain:

Bendficiant de solices amité. portugue. Christian Poncelet eff tens Dien grie, et seot des tes Segre corpers au conseil régonai, dant i est le puissant prisdent de la commission des fi

l'assamblée regionale, où l'oppo-siton est assame de conserve une portionable majorité ? Off-Certement te sujet n'est pas l'ordre du jour 1/05 et RPR septent à sujet le 1 et mars de publicher à sujet le 1 et mars de publicher à sujet le 1 et mars de publicher à sujet l'ordre des publicher à la condition de l'ordre par la resta cara paraphé. Loraine a Le texte sera paraphi par Jean-Mane Rausch et Pente Messmer sous Paul d'Andre Rossmot et de Constian Ponte

La règion tout comme le département in interesse pas Pirippe Séguir. Su uson de la dé reposséguir. Su uson de la dé centralisation ne comporte que deux échelons : la commune et

Propulse disa sorte du cabipropulse disa sorte du cabinet de Raymono parre, sur la
scène politique cosgrenne et
1978 parti. Christian Poncelet
ce trubicon seneut sera jugé la
première fois sur ses qualités de
première de para son élection
à la marine di Epuration 1983, ils
tenté des paris audactieux il
tenté des paris audactieux de
que le cubicieçe de la ville lopera
que le cubicieçe de la ville lopera
tion evaluée entre 60 et 70 milfions de francs.

Cutre Chastian Pierret dont la Cutre Chastian Pierret dont la réélection paraît Jaquese, philips segun trouve sur sa route l'UDF Segun trouve sur sa route député. Hubert Voiquin ancen député mplant qui a pour lui une soluté implant tation locale La tâche de l'enfant tation locale la tâche l'enfant tation locale la tâche de l'enfa



وكذامن الأحهل

ie Kaymund Barra – la tête du conscil retaide depuis 1950 re sur ce thème madicule attaicair maners in the gas elle arteindre ich but.

correspondent Qui, du maître pa 📟 mental Chrise sécuteur et maire nont, président du

et s Epinel.

guet, vice-pressions side netionale, qu'il le patron, non seule-ré dans les Vosges. de tout le départe-🖛 🖛 ಚಾತ್ರವರ್ಯ ಮಾಡ್ಯಮೂತ a pusque les deux e ne sont pes direc-sels l'un à l'autre l'é-candidat pour les résecond sour les le est Christian Pierret. général du budget à

option des listes séparéat, ort servi de Christian Poncees mucritaire d'Ésat (d fois dans les gouver-le Pierre Messmer. hirac et Raymond erstes en campagna e studel le tour de ON COTTORS SOL del Greenwies, trèsode personal des jeunes

iest 📥 Votges, A atmuta 🖿 son cété.

netionale, et souzie do PS. ant en faveur de Phi-in, dans le Cetat Topposait au prese and girefrai, set ma-makes the RPR, on sc-

maître et l'élève

nances. Bien qu'il refuse de s'engager s'us avant, ses amb tions pourraient ne pas s'ant-Pense-t-:: à la présidence de

Propulsa 3 sa some du cabi

ne de l'Union patrodes Vosgas engagé

EDUCATION EDUCATION

Les collèges en cure de rénovation

pari de la rénovation া collèges loin d'être gagné. La petite révolution prônée par le rapport Legrand au début de la devait permettre aux collèges de s'adap-le grande hétérogénéité de leur public, désespérante pour les enseignants et dramati-que Pédagogie dif-férenciée, suivi individualisé élèves, concertation men les proer : la la ne manquaient Aujourd'hui, M. Andre Hussenet, directeur des collèges au ministère de l'éducation nationale, observe · le formidable décalage · les projets · leurs réalisations · . Il commente · · nement le mitigé dressé en avril mi juin l'11 par l'inspection générale deux rapports publics qui évoquent = l'inquid-lum flottement » qui régnait dans certains collèges après quelques que la réforme, de la pourront are mesures sérieusement qu'après plusieurs années, acquis depuis les une dynamique propre et ne den pas

Prudemment mise en œuvre M. Savary, qui avait le - malaise profond - régnant dans les collèges, la politique de l'e la result de la result de la result de la resulta de l ble du corps enseignant, appelé pourtant le guardiner les nou-velles méthodes des tres les col-Num d'ici à 1988.

Taribi que la Syndicat national des instruttura la majorité socialiste) = Delara william d'arrie obtenu que la minimation de la compagne d'un abaissement de gnement des profit de col· lège (PEGC) à 18 mm su lieu de 21, le SNALC (proche de l'opposition) qualifie la tion de « voie de garage » et le SNES (dirigé par une majorité communiste) parle de "brita-lage. » Ca de la syndicat fait at de la déception de ma adhéet souligne le flou qui entoure constant de constant de constant de travail qu'elles occasionnent. Certes, le souci de corporatistes différentes carégories d'ames gnants modèlent depuis les origines positions syndicales sur rénovation. Le fait que les proaucun avantage horaire explique en partie leur hostilité.

Travall individualisé

Il mais que la grogne 🛳 ces derniers recoupe en partie le opéré par l'inspection générale de l'inspection nationale l'inspection générale de l'admi-nistration = 1984-1985, première mise en œuvre de la rénovation.

Some la life les de M. Savary, la direm avait d'abord Mappliquée aux collèges volon-(10 % du total), choisis pour avoir présenté un projet cohérent de travail collectif de enseignants, i réorganisation du temps scolaire en de groupement de élèves, Mullimitin de redocumentaires. I'm première étape, les PEGC enseignant he les collèges volontaires voyaient leur obligation de ramenée I dix-huit heures (horaire de leurs collègues fiés), auxquels s'ajoutaient heures la constitud'équipes pédagogiques.

Avec M. Chevènement, qui qualifie le collège I - maillon sensible 据 système éducatif », 📓 deserve ses objectifs, hien que le ministre évite de l'aim désormais la moindre allusion au rapport Legrand, qui sent le soufre II enseignants. Trois pédagogiques sont retenus : la constitution de groupes de niveau homogène (mais dont 🔚 d'année en fonction leur progression) en français, mathématiques m première langue vivante; l'aide au travail individualisé par l'organisation d'études surveillées La politique de rénovation - qui doit porter remède au « malaise profond » des collèges généralise peu à peu. Les premiers bilans montrent les difficultés de l'opération.

(prise en charge éventuellement par des TUC) ou dirigées (le tutorat prôné par M. Legrand est officiellement abandonné); ces orientations doivent être appliquées grâce au travail collectif des enseignants dont les tâches, rappelle I nouveau ministre, - se 📨 jamais limitées 🕯 faire in cours ».

Commencée dans le volontariat, la rénovation passe supérieure avec M. nement, puisque sa généralisation tous les établissements programmée par tranches sives : 25 % à la rentrée 1985, puis 11 % en plus chaque sum pour atteindre la totalité en 1988-1989. Au-delà, le ministre met l'accent sur les programmes, publiés en livre de poche et mis en

œuvre & la rentrée 1986, introduit

la technologie et l'éducation civi-que a insiste sur la la la la PEGC.

Le passaga du volontariat A 🖢

generalisation progressive d'une la laquelle laquel

du dispositif. L'inspec-

collèges où la réforme se

place. It le principal I une minorité d'enseignants (5 % I 15 jouent un rôle

Dan certains établissements,

🖿 rénovation n'est que partielle 🖪

minoritaire professeurs, autres participant pas. Ailleurs,

l'ensemble du man enseignant

s'implique, à l'exception me quel-

ques irréductibles. Les collèges qui resente le plus de diffi-culté généralement présenté

les projets de rénovation les plus

intéressants et efficaces. A

l'inverse, la collèges alla en

milieu favorisé et ceux que les

qu'ils adoptent im nouveaux mots

d'ordre, and déposé im projets an

- faible intéret » al dont les

« aléatoires ».

développement and

Licolas HAL - 24

Il est donc I craindre que les collèges qui entreront m rénovadans dernières mouvement s'effiloche peu peu. D'autant que les actions formation spécifiques, l'une des a carottes » proposées aux ensei-pour la rénovation, se mu révélées décevantes en 1984, selon l'inspection générale : stages trop brefs, saupoudrés, formateurs in daptés, contenus flous, a surtout désorganisation du travail par l'absence de remplacements.

L'analyse des projets actions pédagogiques mises ucuvre révèle un grand conformisme par rapport an alle fue nationalement. L'idée d'une e pédagogie différenciée e réduit souvent l'organisation de

groupes de niveau homogène dans

matières en 6º E 5º, mais E

lathin metille constatée man la

groupes fait courir le risque d'un

retour aux III ségrégatives

que l'on cherchait précisément &

d'instruction méthodologique pré-

ont eu le la considérer

e groupes de niveau = ____une panacée pour traiter l'hétérogé-

néité 🕍 leurs élèves, leur diffi-

culté majeure. Hélas! aucun

miracle ne ma produit immédia-

tement 🔳 🔚 déceptions 📖 👫 à

la hauteur des espérances. De

même, l'adaptation du contenu

enseignements | le nouvelle

organisation des cours n'a généra-

lement pas at the et l'inspec-

de générale Mir que les Illians

améliorations constatées dans les

premiers mit davan-

tage le comportement all militaire

Autre point d'achoppement

essentiel, selon l'inspection géné-

rale, la réduction de l'horaire d'enseignement des PEGC, source d'inégalités et d'un malent

dans la catégories de pro-

fesseurs. Quelques rares PEGC,

crent pas la indicate limite

à la concertation un au soutien, comme wie leur implicite-

ment demandé. A l'inverse, des

professeurs certifiés estiment que

la remaile exige d'eux un travail supplémentaire non toujours

D'où la limite de monnayer

leur adhésion au système en

revendiquant im moyens finan-

rémunéré.

que feurs performances scolaires.

Del enseignants, dépourvus

ciers supplémentaires, voire une réduction de leur temps d'enseignement. D'où and la pratique de = l'autoréduction » de la dina des cours dans certains Itahilaspour compenser les ultima nouvelles. Les limites du bénévolat ne indéfiniment extensibles ., reconnaît l'inspection générale. Quant au directeur collèges, il admet que la mise place des nouvelles peut demander un aller supplémentaire aux professeurs, mais que ensuite, - les canne a stabi-(inner - 1111 Literarit ensemble « une autre façon de travailler ».

A la fin de l'année 1984-1985, la tendance générale était cependant, selon le rapport, à la . expériences = . la = clarification i objectifs ». Le diagnostic globalement peu encourageant de l'inspection générale ■ inspiré ■ l'éducation hausende nam albie de ammun et infléchi le mateur les lèges, qui doivent entrer en appli-cation I la prochaine rentrée. Le ministère van lan Catali éviter que la rénovation soit seule mise 🖿 place 📖 groupes di niveau homogène et i dérive la reconstitution de Illiana ségrégatives. D'autres formules de regroupement temporaire d'élèves doivent être inventées par Mi équipes pédagogiques.

« Irréversible »

Dia la rentrée 1986, la disse hétérogène devra être ruisie pendant une partie de Ilevalie de chaque mattere. En ikees de leurs d'enseignement, toutes les catégories de professeurs devraient avoir obligations : concertation, suivi mbenbailse des élèves, merera avec les parents, conseils de classe..., sans que ces talles puissent correspondre à un mentre précis. Une heure 🕶 demis Tillian dirigées équivaudra les enseignants volontaires

La formation à la didactique disciplines a été adaptée depuis IWW I une demande II plus en plus nombreuse. En volume. i objectifs de formation fixés pour 1988 par le IX. Pun will d'ores at déjà atteints. L'insuffisance des moyens de remplacement devrait être partiellement compensée par l'orga-nisation de stages de les des pour disciplines, surtout par la programmation sessions, désormais commune en d'année, et la prise en compte pour l'établissement emplois 🕼 temps.

Man le ministère compte aussi beaucoup sur im nouveaux programmes, qui fixent il objectifs plus précis, pour conforter la rénovation ». Les compléments programmes, paraître dans semaines I venir, dresseront la liste is connaissances acquérir dans chaque lime pour chaque matière; me funda proposeront une pratique concrète 🏙 la pédagogie différenciée 🖬 indiqueront modes d'évaluation possibles, pour la classe le sixième de un

premier temps. Toutes mesures doivent, dans l'esprit de leurs auteurs, consolider un mouvement déjà considéré comme « irréversible ». Mais suffiront-elles à faire oublier. à III enseignants très chatouilleux sur ce point, la hausse Mi effectifs par classe (près 🍱 🍱 en moyenne, au lieu 24,71 min année) qui lin à la prochaine rentrée? L'une im rentrées les plus délisur m plan ., admet-on au ministère. Les elles de la mule démographique déjà amorcée III se feront pleinement sentir qu'en

PHILIPPE BERNARD.

Lycée mode d'emploi

LIVRE

E lycée n'est plus ce qu'il était. Les souvenirs du « bahut » de papa et de sa « math. élém. » sont d'une maigre utilité pour comprendre cette institution qui accueille aujourd'hui trois los plus d'élèves qu'en 1960, en de conduire, woux III M. Chevenement, multi militar in militar d'âge en Marriada en l'an 2000. La les municipality han (ou défont) le réputation n'apparaisguère plus file pour guider les Minte des parents d'assurer la leur progéniture. M mieux m encore de juger sur pièces, d'enquêter sur la terrain, d'interroger mas les screuts qui, di parent d'álèva 💵 proviseur, 📬 l'apprenti bacheller au professeer agrégé, termes de vivre we la s planète lycés ».

ca qu'ont 📺 Jean-Little Croissandazu, rédacteur m and du Monda de Males tion, Christine Garin, Michie Gauthier et Yvee-Marie Labé, tous journalistes spécialisés dans les questions scolaires. Leur Guide du lyoée n'est ni um livre di recelles pour angolasés, ni un bré-

pamphiet amusant sur l'école, mais il dresse le bitan de santé complet de ce mailfon essentiel au système éducatif. Ouvrage de référence pour ceux qui cherchent leur voie dans le secondaire, le Guide du lycée est surtout un gros livre bourré de conseils concrets qui ouvre des pistes de réflexion toin des grosses ministérielles et réponses & de questions toutes faites, pas de solution miracle à la situation désespéres the Falling X, mais des informations, des propos de professionnels 🖷 d'usagers qui éclairent la débat.

Lycée-mode d'emploi, lycéeportreit M femille, lycés-clé pour l'avenir, im lecteurs apprendront 🛭 déjouer les de l'orientation, pénétrer dans le bureau 📖 proviseur M même dans la mille uni consell uni classo, rencontreront l'aumônier 📰 l'infirmière, découvriront ce qu'un examinateur déteste entendre à un oral du bao, emprunteront enfin les difficiles chemins 📭 👪 démocratisation 📰 l'enseignement secondaire

Pour une • évaluation raisonnée •

As well to dispute the pas particulièrement brillant : sélection sociale premmes hiérarchie des cursus 📶 des matières. obsession du bac, professeurs solitaires et élèves désorientés, absence d'information du public sur l'efficacité des étadément, pourraient mieux faire et cesser de produire « des élèves ni cultivés ni savants gavés ». Mais y a-t-il des exceptions ? Existe-t-il ■ Itami lycéss = 7 Comment Average Gard (Andrew 7 Gard questions parcourent le line comme autent if

Au-delà de l'interrogation légitime 🚛 parents, 👫 🚟 tion at an area in the second Indispensable 📠 🗷 décentralisation administrative (les lycéss and American III sus régions) et la l'imboration im projets pédagogiques spécifiques à chaque oublier oublier l'éventualité d'un assouplissement. With d'une disparition. le sectorisation colores L'évaluation des lycées principe at the same retenu par l'annual luit-- problématique que sa nécessité est impé-

Li Guide III III III pour une « évaluation raisonnée » des établissements, dont l'uniformité proclamée n'est Mels l'ouvrage tente de démystifier DEUR 1.8DROIN NE M DOUG lycées », lement um un 💳 😘 🖷 réussite 🖮 baccalauréat. 🕍 diversité 📺 établissements, née 👪 leur environnement 🚟 at 🏭 la stratégie plus ou moins proviseurs, brouille les cartes exige il indicateurs plus sophistiqués.

Lleu d'enseignement 📰 Reu un vie, la lycée and un enjeu social de première Importance. Mai il II soln de lim entre lim ligner du guide qui lui pour discerner aussi la passion d'enseigner et la bonheur

des élèves, de leurs parents et de professeurs, par Croissandeau, Garin, et Yves-Marie Labé. (Le Seuil, 390 p., IIII F.)

Racine fête son centenaire

France.

musettes! Le lycée Racine (20. rue du Rocher, Paris 8°) féte son centenaire organise | cette occasion une exposition sur II Paris des manifestations

La petite histoire, en l'occurrence, rencontre 🖹 grande : 🔤 son cinquantenaire en mai 1974 et son centenaire au tournant de mars IVM témoigne d'une solide inscription de le siècle. El l'évolution du lycée accompagne fidèlement l'élargissement progressif

Sonnez hautbois, résonnez de l'enseignement féminin en

pour accueillir les jeunes filles III la bourgeoisie libérale et « éclairée » et pour former 🖛 cinq ans des femmes instruites, sinon savantes, le lycée en 1902 la création du premier baccalauréat qui will aux filles les portes de l'Université et, vingt

ans plus tard, de l'agrégation. Il faudra attendre le ille de années 60 pour voir s'ouvrir les premières classes mixtes s'envoler, sans doute, un peu du charme du second lycée de jeunes filles parisien après Fénelon.

BSSC • Custre semeines de cours intensés en 6 à 12 ans. Colome de vacances interreptionale pour les enfants. Custine de vacances interreptionale pour les enfants. Custine semanes de cours pour les enfants en angleis ou français en la ligit ou en aoit. Demander prespectus gratuit à:

TASIS, Vacances-cours de la larguete, Ext. 19

CH-6926 Montagnola-Lugano, Suissee

Angieterree Quatro

TASIS England Ext. 19 , Coldherbour Lane Thorpe, Surrey, England TW 20 8TE.

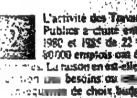
Tel. (091) 54 64 71, télex 79 317 The American Second in Switzerland

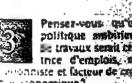
15 à 18 ans Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

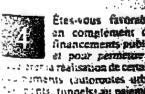
NO : LEV RÉSULTATS LYCÉE PAR LYCÉE NUMÉRO DE MARS EN VENTE PARTOUT

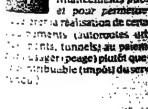


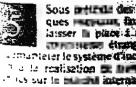
La modernisation peut-eife eine effice Same clar recompagn n odernisation des inf L. 2023? (rouses, voice femb - soment, canalia, pos

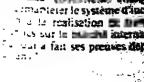














LIVRE

ycée mode d'emploi

tyche n'est plus - qu'il visite d'enseignant mode. ru bamphiet amusest a bateri e de paga et de eccie mais il dresse is in math. Alem. a sont c'une de sarté complet de a la ■ ಬದ್ದಾರ್ಚಕ್ಕೆ ಹಾಕ್ ಮಾರ್ಬಾರ್ಡಕ್ಕರ್ ion essential au système à wetterion our accueile catil. Ouvrage de rélieu and her trees fore plus bort cenx dri cheuteur was qu'en 1960, en Vois dans le secondan conduite selon G. Go du lycée est surton Mux 🕶 🗷 Chevenement, Gros Lyre Source de con d åge en CORCIES QUI OUVIE des pas sale en l'an 2000, Les de reflexan toun des goin fantasmes qui caisses ministerielles et e ou défonti 🖷 réputation tintamatres electoran Pag tabissements n'apparaisréponses à des question fiables pour toutes faites, pas de soles chox em parents miracle a la situation disease d RSSurer la ree de l'élève X, mai te is de leur progéinformations, des propos à 🖛 metot est encore 🛬 professionnels a dus d'enquâter divers qui éclavent le dés terrain, d'interroger tous cteurs qui, du parent va 💶 proviseur, de

agrégé. 4 livele ». et 📟 qu'ent fait Jean-Croussandeau, redacteur proviseur et même dens l el du Monde 🚃 l'oduce-Christine Garin, Nicole contreront l'aumônie et fiser et Yves-Marie Labe, journalistes spécialisés examinateur deteste etent questions miciaries, à un crar du bac, empres Candle du livoée n'est ni fant enfin les difficiles dess efe de recettes pour de la democratisation à នេះ នេះក្រុងនេះខេត្តនេះ នេះ មក bré- l'ense gnement seconders

bachailer a profes-

Lvode-mode d'amploi, ligi comrai: de famille, heira pour l'avenir, les letter apprendiont # déjouer la preges | l'onemation, man peretrer dans le buren L salle du conseil de classe a mière, découvriront la gra

Pour une = évaluation raisonnées

Le Guide du lycée des

pour une revaluation rate

Cee / des établissements, 🚉

an termite proclames sign

il i lave i setoni laqu**elle il costo**

nee de leur environneme

lau moins selective di 🖼

et en ge des ------

Leu d'enseignement a la

rotal, le diagnostic n'est que que sa nécessité es les meticularement bolisot : osuse. on main obstinee, prones malgestes hitraronie lunius 📂 🔤 materes. and our professeurs ras et 🖦 🔤 dasomentés. 😅 apparente. 🔤 l'outp as a information du tonte aussi de démystic sur l'efficabité des éta-📨 🖜 Les lycees, décir dans l'acsola 🛍 còm st, prouvraient militai foire i incleas il caractérises essetsper 🖼 produce 🔳 des l'ement per un foit 📖 ne pultives re pavants i récisité au baccalaireit u pavele a Mais y a-t-dides diversité des trons ? Existent-ii de a ligitées » ? Comment social et de la stratége # r laurs résultats? Ces ores parcourers in live providers proudle in ore e autent d'obsessions.

dela de l'interrogation se des parents l'évalusde vie le lycee est aut s enteu sacial de premièr st en effet le corallaire emportance. Miss il n'es 🎏 mastia de la decentra besoin de lice - les les a soministrative iles de guide qui lur est consci sont désormais rattasua regional et de lela- pour a scenner aussi la pass d mise.gner et le bonher en de promets podagogspécifiques à chaque d'apprendre. sement. sens cubiler wente d'un assouplisseyore cune departion, sectoritation sociaire. watter das Noves -

g principe est descrimais par rédesation nation

des energes de leurs parens de levres professeurs, par leur sich Cronsulacien. Christine Gan. Consulacien. Christine Gan. problemate Laber Le Seuti, 190 p., 99 FJ

Crés pour accueillir le je

1. faudra attendre le min

premierus classes mixiti

cine fête son centenaire hautbais, résonner de l'enseignement fémins

I Le lycee Rusine France. son centenaire et filles de la bourgeoisie librat & Cuite occasion une sociairée et pour forme on sur le Paris des cinq ans des femmes mans so et diverses manifes-sinon savantes, le lyce ben

compre la grande : fêter ans plus land de l'agrégant naire au tournant de années et pour voir soumt temegne d'une white dans le mècle Et l'evo-

S'envoler, sans doute un par charme du second lycet de se largisserient progressif filles parisien après Féneles

graf Ess, 10 , Colobustour cop, England THI 20 STE. 3 SEZSZ, bilar SZE172 Switzerland 15 à 18 ans Une année scolair aux U.S.A avec Eurolangue documentation sur demand 35, bd des Capucines 750 Paris Telephone (1) 42,6151

ÉQUIPEMENT DE LA FRANCE:

QUEL EST VOTRE PROGRAMME?

L'aménagement de la France dépend de la volonté politique exprimée par un dirigeants.

L'activité des entreprises de Travaux Publics en liée, pour 80% de son volume, mux décisions que prennent l'État, les collectivités locales m les grandes entreprises

Le If mars une échéance électorale particulièrement importante au plan national et régional. Aussi nous a-t-il paru essentiel d'interroger les dirigeants des formations politiques dont les représentants auront, dans les Assemblées nouvellement élues, faire an choix décisifs pour l'équipement de la France. Nous voulons contribuer ainsi il nourrir, au fond, li cellul électoral sur des thèmes qui concernent la vie quotidienne im Français.

Jean-Louis GIRAL Président de la Fédération Nationale des Travaux Publics











l'industrie française peut-elle être sans être accompagnée de la modernisation des infrastructures? (routes, ferrées, assainissement, ponts,

L'activité des Travaux Publics a limit rentre [100] et 100] iii 22 % 80000 emplois ont supprimés. La en est-elle la saturation in the same of the same la conséquence 🔳 choix budgétaires?

Pensez-vous qu'une politique ambitieuse de travaux serait créatrice d'emplois, inflationniste et facteur m croissance économique?

Êles-vous favorable, un complément financements publics et pour permettre de certains équipements (autoroutes urbaines, ponts, tunnels) an paiement par l'usager (péage) plutôt que par Econtribuable (impôt) du service

Sala prétexte in risques encourus, faut-il place | | concurrents étrangers démanteler le système d'incitation i la réalisation 📠 travaux publics sur le marché international qui a fait ses preuves depuis



RÉPONSES ICI LE 5 MARS

LES ENTREPRISES FRANÇAISES DE TRAVAUX PUBLICS

société

CHALLENGER

M. Beggs démissionne

L'administrateur de la NASA, M. James Begge, II été amené à démissionner de son poste et le processus de sélection d'un nouveau patron de la NASA est en cours III, III annoncé mardi 25 février, un porte-parole de III présidence américaine. M. II de la demandé, il y a trois mois, un congé sans solde pour pouvoir se des moustros de fraudes lancées contre lui, concernant l'époque où il était, entre 1978 et 1981, directeur de la firme General Dynamics. M. Beggs avait été remplacé dans ses fonctions à la NASA per M. William Graham, mais il était toujours administrateur en titre.

D'autre part, témoignant devant la la description de la dé-d'enquête sur l'explosion de Challenger, M. Alian McDonaid, un ingé-nieur de la firme Morton Thiokol (constructeur des fusées d'appoint de la navette) a réaffirmé qu'il avait invité la NASA à différer le tir la la navette, plusieurs heures avant son lancement, mais que ses recommandations n'avaient pas été suivies.

EDUCATION

Mieux accueillir les handicapés à l'école

Maintenir les enfants handicapés dans les classes normales est l'objectif fixé par la loi de juin 1975, précisée par deux circulaires de janvier 1982 et février 1983. Cette intégration, qui, salon le rapport de M. Henri Lafay, professeur agrégé de médecine à Paris-XIII, « est bénéfique non seulement à l'enfant handicapé mais aussi aux enfants normaux », se heurta capendant à des résistances.

En liaison avec le ministre des affaires sociales et de la solida rité nationale, M. Jean-Pierre Chevenament vient de prendre un cartain nombre de mesures en vue d'informer et de sensibiliser le grand public et les acteurs de l'intégration. Parmi celles-ci : le parution d'un Guide pratique de l'intégration en livre de poche, l'amélioration des liens entre les familles des enfants handicapés et les commissions spécialisées; l'introduction d'un enseignement sur la pédagogie des handicapés dans la formation des instituteurs; enfin, la mise en commun des moyens matériels à l'échelon dépar-temental pour parmettre des échanges entre établissements.

RELIGION

Un printemps des vocations

Quatre-vingt mille trois cent deux séminaristes dans le monde en 1984, were 77 000 en 1443 et 73 000 en 1452 : la courbe 405 950 diocésains et religieux. En France, le chiffre des ordinations mente aussi : 116 l'an dernier, contre 111 en 1984 et 95 en 1983. En revenche, le nombre des séminaristes avait légèrement baisse entre 1984 et 1985 : 1 198 à la fin de le dernière année scolaire, contre 1 111 précédemment.

Le pape ne se tient pas quitte pour aurent de ce « printemp Le pape ne se tient pes quitte pour aurent de ce « printemps « L'Eglise » un urgent besoin de prêtres » écrit-il dans un message publié le 25 tévrier, il l'occasion de la journée mondiale de prières pour les vocations (20 avril). « C'est, ajoute-t-il, l'un des problèmes les plus urgents auxquels les communautés chrétiennes doivent » Le Christ ne souhaitait pas une Eglise sans prêtres. Si le prêtre menque, c'est le Christ qui manque dans le monde. »

TRAVAIL

Féminin en hausse et disparité en baisse

Sur trois cent cinquants entreprises interrogées pour une enquête de l'institut ADIA de gestion économique et sociale (1), publiée le 18 février, il apparaît que les femmes sont de plus en particulièrement depuis 1981. En 1979, acteurs et toutes catégories confondues, elle représentaient 23,5 des salariés. En 1983, elles sont 27,7

Les écarts de rémunérations entre les hommes et les femmes restent importants mais ils ont diminué : l'écert de salaire moyen est passé de 17 ll en 1979 il 12 % en 1983, La situation s'est eméliorée ausei pour la formation des femmes, notamment dans les grandes entreprises (23,6 % des femmes en formation en 1979 et 28,6 % en 1983). Mais les disparités demeurent, tant pour les rémunérations que pour la promotion, pour les employées,

Dens les petites entreprises, les femmes sont les premières victimes des retards de promotion. Elles sont de plus en plus nombreuses dans les voies qui sont traditionnellement « féminisées » (les services, les commerces, la banque), mais dans tous les secteurs d'activité on observe une réduction des disparités et une très forte progression du nombre de femmes cadres.

(1) Institut ADIA, 53, rue 75017 Paris.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES HANDICAPES

Une communication au conseil des ministres

L'insertion sociale m professionnelle handicapés dent faire travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, au cours du conseil des ministres de ce 26 février.

Les lois de 1923 et de 1957 qui aient le travail des handicapés en entreprise sont devenues caduques. Elles imposaient un quota de 10 % pour les mutilés (de guerre stamment) et de 3 % pour les hanappliquées et les entreprises ne resctaient plus les quotas en dépit de a menace de lourdes sanctions.

Une révision s'imposait donc et un texte unique a été étudié par le ministère du travail : le quota des salariés handicapés serait uniformé-

ment fixé 1 6 %. D'autre part, le champ d'application selon secteurs public ou privé. L'administration dérogerait il son principe de par charge des petites entreprises allégée. Une paritaire veillerait au bon de réglementation. Enfin, le système des pénalités modifié : aux pouvoirs publics modifié : amendes viendraient alimenter un fonds d'insertion professionnelle in handicapés qui financerait leur forma-

Actuellement, on mille quarante-cinq du travail C'est cux que num qui vient compléter la d'orientation de 1975.

Ordre national du mérite

MM. Jean Laroque, procureur général honoraire à la Cour de cassation; Etienne Manac'h, ambassadeur de France; Georges Vedel, membre du Conseil constitutionnel.

Sont élevés la la dignité de grand

Mme Jacqueline Beytout. président-directeur général Echos: MM. Henri Colliard, repréla France I II des droits de l'homme de l'ONU; Yvan Comolli, président-directeur général d'une société; Henri Michel, président du mait d'his-

Sont élevés à la dignité de grand- toire de la deuxième guerre mondiale | Joseph, dit Jean Lagubeau, administrateur national de la Fédération nationale des blessés du poumon et des chirugicaux: Roumagnac, ancien trésorier-payeur général ; Claude Simon, homme de

> Le Journal officiel du jeudi 13 février public, en outre, une 🔛 de promotions au grade de autorio deur d'officier, wu une lie de and the property of the sales dans l'ordre national du autent

Au nom des auteurs de la prise d'otages de Nantes

SÉRIE D'ACTES DE SABOTAGE DANS LE MÉTRO DE PARIS

de sabotage ont le métro parisien au nom de palais de justice de Nantes.

Ces actes de maiveillance out perturbé le trafic sur quatre lignes de beures et 7 h 45.

Seine là thuntiès le la RATP, in signalisation of his d'Eau, Pont-Marie, Ourcq, Volon-taires et du RER Vincennes, Nanterro-Ville et Cité-Universitaire. De plus, des plaques de la mi été jetées sur la voie à la station Obercampf et = eprouleurs = câbles sur la we h la station Liège.

Con man die underfühlend mer die revendiqués un un s'intitulant Les travailleurs du négatif, dies im veru dieseven sur im lieux in plusieurs sabotages.

Cette organisation, qui a lancé, il y a une dizaine de jours, une campagne d'affichage sauvage sur les abris d'antobus et les cabines téléphoniques, a revendiqué ces actes de sabo-tage au nom de Georges Courtois, Patrick Thiolet et Abdel Karim Khalki, emprisonnés à France après l'affaire de la prise d'otages un palais de justice de Nantes en décembre

IMMIGRATION

Au secours ! La gauche s'en va

« Au secours I La droite revient », avertissaient les socia-listes dans leurs affiches électorales. Ils ont été pris au mot : c'est sur ce thème qu'une demi-douzaine d'associations de soutien aux immigrés, des intellec-tuels et des artistes ont lancé, mardi 25 février, un appel pressant au gouvernement de gau-che (1). Leur SOS se résume ainsi : de nombreux étrangers si voient refuser une carte de résident, alors qu'ils sont régulièrearrivés en France ; il reste vingt jours pour mettre fin à ces mentation en vigueur.

Les défenseurs des immigrés reconnaissant qu'une e bonne loi » a été votée le 17 juillet 1984. Une loi qui instituait la carte de dix ans, renouvelable de plein droit. C'en était fini, pour plein droit. C'en était fini, pour peaucoup d'étrangers, de la quête incessante la humillante pepiers. Mais la comportait « des la comportait » que la vides », le conjoinée constitue par par certains fonctionnaires chargés de leur application. Quatre catégories d'étrengers en seraient victimes aujourd'hui.

Premier cas : celui de per-sonnes vivant en France depuis trois ans, ayant donc droit à une carte normale de résident et à qui on ne délivre que des autorisations provisoires de séjour. Ce seralt vrai notamment à Paris. dans les départements de l'Emis de la Seine-Saint-Denis, « L'administration puissante s'ingénie à faire traîner les choses, dans l'attente d'un changement de gouvernement », affirme l'un des signataires de

l'appel du 25 février. Ainsi, au moment de leur délivrance, des cartes d'un an auraient une vali-dité déjà fortement entamée. Et des récépissés de trois mois, por-teurs de cases mai cochées ou de tampons les rendent illisibles, inspireraient encore moins confiance à des employeurs éventuels...

Epée de Damoclès

Deuxième cas : celui de jeunes étrangers, arrivés en France entre dix et seize ans, à qui on refuse le carte de résident, elors qu'ils ont été scolarisés en France. A seize ans en effet, s'ils interrompent leurs études pour chercher un emploi ou postuler à un stage de formation, ils se voient refuser l'autorisation de travail et sont assimilés à des primoimmigrants. tion de quitter la France, où réside leur famille. Ils ont toutes les chances de devenir des margi-

Traisième cas : celui de conjoints ou d'enfants de travailleurs immigrés qui n'étaient pas entrés en France salon la nouve procédure du regroupement famiial. Certains sont là depuis un ou deux ans et n'ont toujours pas de titre de sejour. Sans compter, sjoutant les associations, tous ceux qui ne peuvent venir en France parce que le travailleur qui les accueille doit disposer d'un logement assez grand et qu'on lui refuse souvent un tel logement perce qu'il est seul, véritable cer-

Quatrième ces : celul des Algériens au chômage. Le protocole

entre Alger 🔳 🏲 prévoit, en affet, une clause draconienne : certificat de retiré aux « oisifs qui sont de leur propre lau and emploi dépourvus de ressources depuis plus de eix mois consécutifs ». Cette épée de Damoclès - réclamée par le gouvernement algérien — pèse sur la tête de nombreux

Les associations de soutien aux immigrés demandent au gou-vernement d'« user de ses pou-voirs » pour légaliser la situation de toutes ces personnes, « con-formément à l'esprit de la loi de uillet 1984 ». Elles affirment : « La gauche, qui est au pouvoir jusqu'au 16 mars, peut encore exercer ses responsabilités. Vingt jours, c'est assez pour établir des circulaires al en annuler

Ne fallait-il pas tirer la sonnette elle avait été déjà tirée plusieurs fois sans être entendue. L'approche du III mars donne à ce nouval appel un caractère un peu plus dramatique - et sans doute un peu plus vain.

ROBERT SOLE

(1) Parmi signataires : CAIF
(Conseil des au ciations d'immigrés
en France), CLAP (Comité de liaison pour l'alphabétisation si promotion), FASTI (Fédération des
travailleurs immigrés), MRAP
(Mouvement contre le racione et (Mouvement contre le racisme et pour l'actié entre les peuples), MM. Jean Ferrat, Maxime Le Fores-tier, Jean Bredin et IIIIIII

DÉFENSE

LA PREMIÈRE VISITE DE M. QUILÈS A UN SOUS-MARIN NUCLÉAIRE

« Bonne chance » au « Terrible » !

De municipanyoyé special

A | du Terrible. - Pour sa dernière patrouille, et la huitième marinade » nucléaire, le capitaine de frégate Michel Hourcade avait, bord du Terrible, qu'il commande depuis juillet 1984 : le ministre de la déleuse, M. Paul Quilès, en effet, venu assister au départ de la uarante-deuxième mission opéra-tionnelle de mission depuis à l'équipage au nom du président de la République. C'était la première fois que M. Quilès embarquait II bord d'un sous-marin nucléaire

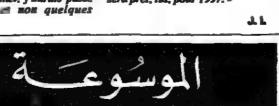
" les êtes, pour longtemps de notre défense nationale », a dit le ministre l'équipage, dont l'âge moyen est de vingt-sept ans.

Avant de plonger pour presque dix semaines de patrouille au fond des océans, le commandant Hour-cade a fait les bonneurs de son bâtiment à Quilès, qui était pagné notamment le l'amiral Yves Leenhardt, chef d'état-major de la marine nationale, et du vice-amiral Alain Coatanea, commandant la Force océanique stratégique (FOST). Le ministre, polytechni-cien et ancien ingénieur, a posé beaucoup de questions techniques, « La densité des compétences à bord est impressionnante », a conclu M. Quilès. « Il y a quantité de petits problèmes techniques qui m'intéres-et, si j'avais du écouter mon 🕳 🖷 cabinet, j'aurais passé quatre jours, mon quelques heures, la la la .

Le Terrible accomplit, in, la cent soixante-douzième patrouille opéra-tionnelle de la FOST depuis la première mission, en janvier 1972, du premier sous-marin nucléaire francais lance-missiles, le Redoutable. Au total, deux cent cinquante mille heures de marche de ces sous-marins ment deux interruptions momentanées de la mission : le médecin du bord de l'un des sous-marins a en l'appendicite, et un officier d'un autre sous-marin, a été victime d'une péritonite. Ils ont dû être évacnés par hélicoptère.

Depuis janvier 1983, et de facon permanente, trois sous-marins sont simultanément en patrouille opérationnelle, avec, au total, une cin-quantaine de charges nucléaires à bord. En 1991, lorsque le Terrible, le Foudroyans, l'Indomptable et le Tourant seront sur le même modèle que l'Inflexible actuel, qui est armé de missiles M 4 à plusieurs têtes explosives, trois sous-marins nucléaires français à la mer représenteront trois cents charges. Trop ascien, le Redoutable n'embarquera pas de missiles M 4.

gue, en rade de Brest, et l'escadrille des sous-marine Commandant la base de l'He Loudes sous-marins nucléaires lance-missiles, le capitaine de vaisseau Henri Lacaille se déclare persuadé de la quasi-invulnérabilité de ce système d'armes pour des années encore. « On étudie, dit-il, un sousmarin de nouvelle génération, qui sera plus silencieux et qui sera prêt pour la mi-1994. » « Un deuxième sous-marin du même type, ajoute M. Fund Careil, le directeur de cabinet du de la sera prêt, lui, pour 1997. »



ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE ARABE **EN COULEURS**

(auvrage entièrement on arabe)

Complément indispensable programmes conçu per pédagogues, mai majour pour la réussite de la little de la litt 21 grand (22x29). 32x29 grand 21 minutes grand lamber (22x29), minutes 4.900 magazine and minutes and minute

En vente chez : MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue	Victor-Cousin.	75005 PAF	ils Tël. 🛚	NAMES OF	
Nom/Prénom					_
Adresse					_
			_		
	Bon pour une d	locumentatio	on gratuite E	A	

• Attentat I Paris. - Un engin explosif a provoqué, mardi février, peu minuit, matériels peu important 5-7, rue Saint-Fiacre Paris (2°). L'engin avait placé devant ble qui abrite, =

chaussée, un restaurant du comité d'entreprise in la BNP, ainsi que le siège social de la Mutuelle militaire.

Il n'y a pas ou de victime. L'attentat n'avait pas été revendiqué mer-credi en fin de matinée.

VOUS ETES ATTIRE PAR CE QUI SORY DE L'ORDINAIRE" - DEVENEZ Graphologue MSI

e cabinet spécialisé sui a sélection de personnel pratique environ en lyses graphologique in. Yous pouvez suivre une formation par correspondence très in lie. Informations gratuites à: MSI, LM cole Suisse de Craphologie, Read Site 65, CH 2613 Péry Benne, Suisse

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONTREFAÇON DES MARQUES -

« CHANEL » et « (30) » Sur des VÊTEMENTS IN SUBSTITUTION FRAUDULEUSE de PRODUITS

Per un promote du Tribunal de Grande Instance de MARSEILLE en date du 27 novembre 1985 :

Dit que l'utilisation, per in Société LYDIA MARTIN de in des vêtements qui ne sont pas de provenance CHANEL ainsi que l'apposition de cette dénomination sur le le constitue les délits de contrefaçon, d'usage illicite et d'apposition frauduleuse de la marque « CHANEL » numéro 649 906/1 223 099 et ce, au sens respectivement de l'article 422-1" du les Pénal, par les anives 27 et salman de la Loi du 31 décembre 1964.

Dit que l'usage, par la Société LYDIA MARTIN vestimentaires, boutons, comportant daux C majuscules entrecroisés en sens constitue la contrefaçon de la marque figurative Nº 938 201 dont la Société CHANEL est propriétaire, au sens de l'article 422-1° du Code Pénal.

Dit que la vente, par la Société LYDIA MARTIN, d'un article qui n'est pas de provenance CHANEL mais qui se trouve identifié par la marque « CHANEL » constitue le délit de substitution frauduleuse de produit au sens de l'article Interdit à le Société LYDIA MARTIN de faire usage, il

quelque titre que ce soit et sous quelque forme que ce la dénomination CHANEL » et/ou du motif figuratif constitué de deux C majuscules entrecroisés en sens contraire, uon l'ouverture est orientée vers l'extérieur, sous astreinte définitive de trois mille francs 1 000 F) par infraction constatée, à compter de la signification du présent

Condamne la Société LYDIA MARTIN à payer à la Société CHANEL la somme de cent mille francs (100 000 F) en réparation de l'atteinte portée à la marque dénominative

La condamne il payer à la Société CHANEL la somme de cent mille francs (100 000 F) en réparation de l'atteinte portée li la marque figurative nº 938 201.

Condamne la Société LYDIA MARTIN L payer à la Société CHANEL la somme de deux cent mille francs (200 000 F) réparation son manque à sur la sur

Ordonne le publication du dispositif du présent jugement cinq quotidiens ou hebdomadaires d'importance Condamne la Société LYDIA MARTIN à payer la la Société

CHANEL la somme de dix mille francs (10 000 F) sur le fondement / l'article 700 du nouveau me Procédure

Ordonne l'exécution provisoire du présent jugement, en toutes ses dispositions. Condamne la Société LYDIA MARTIN en tous les dépens.

le Quai d'Orsay démen ait laissé repa

On se refused: I tout commentaire munister in de matinée, a portion de la facision qu'aurait printe k government de laisser repartie France. I mois de décembres & France. An experience Am minster de relations extériores. a opposition publice is or meme a ce sujet par certains

THE PARTY OF THE P

1923

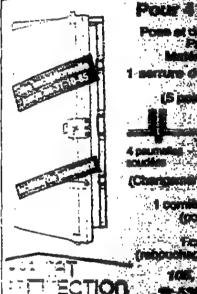
'de N

(5 <u>par</u>

T.

Ce dangeroux terroriste, an extrapatiental d'actobre 1983 contre le paker passe de l'armée française Drakki. Paris de l'action irançante. i Berrouth et morts parmi les paris inclusies et qui serait aussi l'annue de reportable: de l'enlèvement des pur prise de cancerne de centre de c pourne : cemment, mais in DST ne laure it pas arrête à la do mande du missière des relations exuneures. Seion France-Sair de gneures, stien France-Sair de nelle Mardi marin.

Para aurait eté prévenu de l'anti-té d'itan Magniyah par un télen de de autras Bianche. Mugniyah so partir di la cref au groupe a action a dono monte nitte ette i des Fous de Diez pro-



ECTION - - 53

E SEMBLE PR

MÉDECINE

Le Quai d'Orsay dément « catégoriquement » que la France ait laissé repartir un dangereux terroriste

On se refusait à tout commentaire au ministère de l'intérieur, mercredi 📕 février en fin de matinée, à propos de la décision qu'aurait prise gouvernement de laisser repartir France, su mois de décembre 1985, un dangereux terroriste. Au ministère des relations extérieures, on wit un « démenti catégorique » aux informations publiées le our même I ce sujet par certains OUTHBUX.

Ce dangereux terroriste, un extrémiste chiite libanais responsable de l'attentat d'octobre 1983 contre le Drakkar, poste de l'armée française Beyrouth 13 marts parmi les parachutistes), et qui scrait aussi l'un des responsables de l'enlèvement des quatre otages framais détenus depuis près d'un an l'Liban, aurait séjourné à l'ill récemment, DST ne l'amair pas arrêté i in demande du mandiden ma relatione unérieures, selon France-Soir du 26 février, citant la lettre confiden-

Paris aurait été prévenu de l'arrivée d'Imad Mugniyah par un télex de la Maison Blanche. Mugniyah serait le chef du groupe des des Hezbollah (les Fous de Dieu pro-

HABITAT

PRUTECTION

les services de renseignements américains et français comme le responsable du double attentat contre le Drakkar et contre le PC des - marines » américains le 23 octobre 1983, commandité par la Syrie. Il aurait aussi contribué il l'enlèvement de Marcel Carton, Marcel Fontaine, Jean-Paul Kauffmann et Michel

Mugniyah ausait, en outre, organisé, il y a quelques mois, l'enlèvede plusieurs diplomates tiques à Beyrouth, dont l'un avait été tué. Mais les Soviétiques avaient obtenir rapidement la libération de leurs hommes en enlevant, à leur tour, l'all me chiites qu'ils males abattus, selon France-Soir, qui reprend m mercredi une Information publice dans Libraria du 11 internation (PES)

Craignant la vengeance des Soviétlques, Mugniyah serait parti se en France, = où | rouvé fuge chez ha dudien product Paris aurait alors été alerté de son arrivée imminente par Washington, qui lui aurait demandé - de vouloir l'appréhender et le placer en garde vue quelques heures, le

tradition présentée par 🖢 justice

JUSTICE

Le lendemain, les services de renseignements français auraient re-péré le chiite, et M. Pierre Joxe, misistre de l'intérieur, aurait demandé à l'Élysée le feu vert pour l'arrêter. Mais - les proches du mais de relations extérieures Roland Dumas pèsent de leur poids pour exiger qu'on laisse repartir Mugniyah en faisant valoir libération des otages and le 16 mars doit tout primer et que ce n'est pas le moment d'indisposer géoliers », affirme France-

Les graient français auraient done faire. Par la suite. « l'homologue iranien de Mugniyah .. Fahzel Maharandi, = l'un premiers responsables de la Savama », la police politique de l'ayatollah Khomeiny, serait venu à Paris pu reportir - etre in-

SPORTS

Première expérimentation humaine d'un vaccin contraceptif synthétique

Pour la première fois au monde, un vaccin synthétique contraceptif va être expérimenté chez la femme. Cette expérimentation, annoncée officiellemest par l'Organisation mondiale de la sauté, va, dans un premier temps, être menée chez trente femmes volontaires du Flinders Medical Center

d'Adélaïde (Australie). L'Organisation mondiale de la santé estime que, si les essais se dérouleut de manière satisfaisante, ce vaccin — qui pourrait modifier profondément les données actuelles en matière traception — sera mis sur le marché « rers lo milieu des années 90 ».

mone sonadotrophine chorionique), C'est - déjà - une vieille idée produite par l'organisme féminin que celle de mettre au point un vacpeu après la l'écondation et indispencin « contre la grossesse ». Une idée qui, à l'expérience, se révèle difficile sable à la nidation, puis au développement de l'embryon. Plus exact traduire les faits pour ment, il s'agit d'une fraction de l'HCG baptisée Bêta. On dispose là l'espèce humaine.Le principe 📺 🗃 simple : utiliser l'une des hormones en théorie de la molécule idéale naturellement indispensables au bon déroulement de la grossesse II des pourrait inhiber le signal de la gros-sesse dans l'espèce humaine. fins vaccinales. Il y a une dizaine d'années déjà, dans l'organisme féminin une molécule qu'il synthé-tiser, faire ce même organisme des anticorps qui

des essais ponctuels de vaccination contre la grossesse avaient été menés en inde. Il s'agissait alors d'un vaccin synthétique siant la Bêta HCG (obtenue à partir d'urines de femmes enceintes) l'anatoxine tétanique. La difficulté - majeure - tient à

similitude de structure entre cette molécule mane man hormone bap-tisse LH (hormone lutéinisante), indispensable, elle, un bon fonctionpose à l'évidence un pro-blème éthique peut-on vacciner contre la grossesse avec une structure moléculaire produite par l'organisme, c'est-dure en prenant le que d'induire une pathologie ovaires (troubles de l'ovulation, mauvaise impregnation hormonale de l'organisme, etc.) ?

L'Organisation mondiale de la santé semble avoir réglé cette question - de même que celle de la réversibilité de cette méthode avec un synthétique mis point par l'université l'Ohio Etats-Unis), puisqu'il annonce officiellement le début de la première expérimentation humaine après obtemus chez le babouin. Trente femmes volontaires - mais stériles - participeront à la première phase de l'expérimentation, qui vise à éta-blir l'innocuité du vaccin. « Si cette première phase est couronnée de explique-t-on à l'OMS, le

dont on prédit qu'elle devrait être comprise entre une et deux années. L'Organisation mondiale de la santé estime, d'autre part, que si les essais déroulent la manière all la sante le vaccin pourrait être mis sur le marché vers le miliu des années 90. Reste à savoir sur quel marché. « Il est Mident, confie un spécialiste français d'endocrinologie contraceptives efficaces. - Pour l'heure, le financement de ces recherches **III** en grande partie par un ensemble d'associations soutenues par des fonds publica américains. L'Organisation mon-diale de la santé indique, pour sa part, que le vaccin synthétique a été mis au point l'université d'Etat de l'Ohi collaboration d'autres universitaires. l'industrie pharmaceutique et l'OMS ».

JEAN-YVES NAU.

 Un nouveau marqueur biologique in SIDA. - Un groupe de chercheurs américains révèle dans la prochain numéro du Proceedings of National Academy of Sciences, avoir découvert un nouveau marqueur biologique du SIDA. 🗪 expliquent notamment avoir mis en évidence une corrélation étroite entre l'infection par le virus of l'augmentation du men d'um enzyme particulière (l'adénosine désaminase). S'il est confirmé. os résultat pourrait ouvrir la voie 🛚 nouveaux was dépistage de masse a SIDA. Ce marqueur biologique a, en particulier, été accouve chez malades porteurs d'antichez malades process sere ensulte expérimenté sur des fenumes fartiles afin de accormance de contraception. » Il s'agira ment de connaître sa durée significant décédées. anti-LAV, mais indomnes de tout symptôme. Aux Etats-Unis, le SIDA = 17517 personnes.

iranions) et aurait été identifié par turum qu'arrive la depunda d'ex-Pour 4 500 F net TTC

Pose et déplacement compris Paris-banlieue Matériel garanti 5 ans 1 de sécurité PICARD IIII BRICARD (iii points de fermeture)

→ blindage → blindage 4 paumelles (Changement des vieilles paumelles)

> I cornière en L sur bâti bois (poss côté gáche) I cadre antipinces

(rebouchages et reposes compris) 105, rue de l'Abbé-Grouit 530-12-35 75015 PARIS

AUTOMOBILISME : forfait Les deux IIX 4TC pilotées par les Français Jean-Claude Autres Philippe Wambergue ne participe-ront pas, a 4 3 1 1 2 1 rallye dn Portugal qui constituera la troi-sième manche du championnat monde. Clum entend profiter in compétitivité de la BX 4TC qui souffre toujours d'un handicap 🛌 poids (1180 kg au lieu de 960 kg autorisés) au de puissance (380 au au lieu de 450 a au pour ses

• FOOTBALL : Coupe de - Chanmont a battu Bastia par I was I 0, mardi 25 février, en match retour des seizièmes de finale de la Coupe de France. Les Corsea, vainqueurs à l'alier par 4 buts II I, sont éliminés.

 RUGBY: équipe de France. ~
Pour rencontrer le Pay de Gallea, samedi !« mars à l'amil pour son troisième match 🛍 tournoi des cinq nations, l'équipe de France aura la composition sulvante : Philippe Sella, Denis Charvet, Ilmi Bonneval; (o) Guy Laporte, (m) Pierre Berbizier; Dominique Erbani, Jean-Luc Joinel, Iril Champ; Jean Condom, Francis Haget; Jean-Pierre Garuet, Links Dubroca (cap), Philippe Mannan

auront pour fonction d'interdire

toute grossesse ultérieure. La

molécule-cible est la longremps comme : s'agit de l'HCG (hor-

Ce la première du du trois-quarts Charvet, qui include de cama-rade de cama Eric Bonneval, rappelé à l'aile gauche. . SKI ALPIN: Coupe du

- Le Yougoslave Rok Petro-vic a remporté, mardi 25 février, le slalom 🚔 Lillehammer (Norvège) BYSE 13/100 de seconde d'avance sur le la la la Ingemar Stenmark, et 72/100 sur le Luxembourgeois Marc Girardelli. Ce dernier conserve la première place au classe-ment général provisoire de la Coupe

• TENNIS: 1.

Quinta. - Yannick Noah s'est qualifié, mardi 25 février, pour le troisième tour du tour au de La Quinta
(Californie), doté de 405 000 doilars, en battant l'Américain Tim Wilkison 6-4, 6-4.



ENSEMBLE, PRATIQUONS L'EXPORT DE COMBAT.

Pour réussir à l'étranger, prenez un partenaire solide: M Coface. La Coface à l'exportation, c'est l'assurance compétition. Patrons M PME, www avez muli pour exporter: foncez.



a gauche s'en va original de la composition de la constant de la con te detratie des

TEST DESCRIPTIONS de SOURCE

BLA TOMMER DE MEMBRE DE SES POLITICES POLITICES DE SES POLITICES DE POLITICES DE POLITICES DE PO

Continued the Description of Structure of St

the left less tracinsabilités, vent yours in us saies s'un étaoir de

coreo a tos en en annuler

G 313-Arie Tale Value que

elle anelle tit des inde plusem des sant des entendue, l'appre

che du 18 mars donne a centre

Asj 3556 nu 15,50;5,6 nu ben ben

Gramatique - et sans doute un

Chi Parting of September CAIR

Comme d'immere en force de les

Sufficient (a final control of the pro-motion Factor Federation de

transport of the second of the

Polici de la compania del compania del compania de la compania del c

Cer Court Bredin et Alben

challer et treburan de con

d'entrettie se la BNF, aus que

wege soeil. de la Michaelle national

ill n'y u bur ou de victime L'ang

daniel allege de landante avec

ROSERT SOLE

peu plus vais,

Mem-

TT00.00 4.74

We for any loss than is someth

BOY BUTTER STITE VA H ment entanée. Et de mois pormar cochées 🛍 de ndent s'umes insconfignce US GVENT ASS... Cette cone de democies rest.

Mere par le gour entement algere.

De se our le tâts de nombres.

■ Damociés = : cetta de jeunes

ves an France entre S. & GOU OR refuse is sere, andre qui la prie en Grance. # Selly 5 is mierampent विकास क्षेत्रका विकास का 'uiter A 🔤 stage 🚌 WORST! TOT SEE travad m sont S DESCRIPTION TO BUT " ORT BLCUME TITES ■ France, ಎಪ್ ಗಳಿಸುವಕ ils == toutes les

cas : celui de eriants 🖼 Faver-A STANSON PAS seion la nouvelle ייים זיים הפתונים ובים ont is depuis un ou ont toujours pas de r. Sans compter associations four הם זמפע ליישועפים THE PERSONAL SHEET

Targe

dort disposer d'un a grand or quick inif un tel logement seul, vertible peras asu des Argé-

rage. La protocole

& Paris. - Un engin gravaqué, maré:

o avant minun, des h per importants, f-

sacre à Paris (20). t ete place devant tat nuvag bar bis retendige m a aberten au rea-de- eredi en fin de mutinee.

ATTURE PAR CE OLI SORT DEAL COMMON PER LEGIS phologue MSI

the Committee Same Sine 65, Committee Same

JBLICATION JUDICIAIRE

INTREFACON DES MARQUES

■ CHANEL » et « 🎏 » S VÊTEMENTS et SUBSTITUTION RAUDULEUSE de PRODUITS

ment 🕰 Tribuna' 🚃 Grande instance 📾 MARSEILE e 104616 1986 Purdisetion, per 🔚 Societé LYDIA MARTIN de

grammation & CHANEL a pour offir an vente de mania qua ma com pes da protenance CHANEL ma Exposition de marte denomination sur lesits constitue les délits de contretacon, d'une ite en d'apposition frauquiouse de la marqu MANEL » ruméro 649 906, 1 223 395 et ce, al est extrement de l'article 422-1° et 2° du Code Pérd. Idre par les articles 27 et su latts de la Loi de Mournore 1964

que l'usage, per la Sociate LYDIA MARTE Vostanentairos, intamment de boutes pertant num - majuscules entrectoises en sen TRANS. Well Consecutive winns Countries were Conferent stitue in contrataçon de la marque tiguratre 138 20 : dant la Société CHANEL est propriétaire. i de l'article 422-11 de Code Pâna-

per to Societé LYDIA MARTIN. qui n'est pas en provenance Chavel mais qui per la marque a CHANEL « constitue t de substitution frauduleuse ma procur: au sens de l'arid MARTIN de faire uses 44 de l'est Pécai.

THE QUE CH SOIT IT SOUS QUE'QUE forme que's Le dénomination « CHANEL » et ou du min FELD CONSTILLE SE SELL C ME, 457,65 entrestates en se Consentate In Orientee sers extensus, se erois misso tranas (3 000 F) pr constitue. Il compter de la signification du pré

mne E Société LYDIA MARTIN à paver à la So AREL SOCIETA LYDIA MARTIN à priver à la descritation de l'ette de portes à la marque denominates A payer & La Societe MHANEL la sen HAPLEL ».

france (100 000 F) an apparation of light in all marque figurative of 938 201. mare le Société LYDIA MARTIN à paver à la MARTIN S SOCIETÉ L'YDIA MARTIN S REVER à 18 5000 f répassaon de son manque a gagner sur les ver

ionne la publication du dispositif du present ju a cinq qualidiens ou hebdomedades d'importa onsie, le coût de chaque publication supporte per l'été LYDIA MARTIN étant fixe à sous mile han 000 F).

Le Société LYDIA MARTIN à payer à la AFFEL le somme de francs de processe de processe de la du nouveau acas de processe de

Fezécution provisoire du présent jugement, en loi depositions.

ne le Société LYDIA MARTIN en tous les d

de compren de dire, d'abord, au fo auche ait un président d paraît anormal... resque paradoxal, oui. donc, c'est une certa de la clandestinité. Nou ent, elle ne devrait pas lais l'Histoire e sont des proj

LAURE JOURNAL, UN NOUVEL HEBDO!

L'entretien Marguerite Duras François Mitterrand



AURICE BEJART on au Palais des comptes de avec le Ballet des NAV stècle : il y présente se des ser de le fie En avril. Il seus le fie En avril. Il seus le fie En avril. Il seus le fiere, Sonair à sreis et une Sulorie. Sonair à sreis et une Sulorie.

Jean-Claude Gallotte. à la Maissen de la culture de Generale cree le jeude 27 fivrage de Generale et Fansora, qu'il données de la Mile, automnée avec Manuales Para automnée, ce sera Ulyana l'Opéra.

Rier à première vue cu rappute, che ces deux chorégraphes, since ieur magnétisme et leur rappute charr Au Japon, pourtant, proces de Gallotta on a parlé de l'arrès-Bérart. C'est vrei que le groure Emile Dubois comman parteut une popularité grandissante. Sa gestueile, ses propositions chorégraphiques, offrent une alternétie à la danse qui fait son entrét dans le XXII siècle.

En 1955, avec la Symptotic pour un homme seul sur une musique concrète de Pierre Henry. Maurice Béjart traduisait dans un langage dru, inventé de toutes pièces, l'angoisse existentielle de l'après guerre. Il détaingean, il séduisait et alfait entre prendre le plus ambitieux. Jes paris, rendre la primauté au corps, exprimer par la danse l'homme universel, aboutissement de toutes les philosophies, de loutes les croyances.

Veila l'homme projeté dans la mythologie bejartienne. Dienys cieu solaire, y règne, mais le choregrande semble plus attire par Nigaski, Nietzsche, Helio ou Exudelaire cherchant & se mer dans iz folie, la violence erations une part trouble d'est memes, une différence. Pour la duire les déviations, ces embr ments. Maurice Bejart mele k geste et le verbe, le tango pt l'acues. L'art de la barre et les binementations baroques : Orchestre des rituels on des concrets d'archanges s'affronte fur des Tythmes forts : dates viriles, musclées, que la fesse mère, sœur, déesse humire, lizverse comme un aphier sur al pointes acérées.

Bejan trente ans de création.
Bejan n'a jamais cessé de fain.
parier les dieux et de reproduit
avec quelques variantes unit
dérit e Nord-Sud, riche de
contrastes et en péripéties. Maisson langage, demeuré fondament
lalement classique, figé dans au
licer suffisamment pour exprince
les rostalgies d'une fin de siècle
décadente et les angoisses de

ARTS ET SPECTACLES



Béjart

DIONYSOS ET LE BARBARE

Gallotta

tées, comme le Dionysos de

Béjart, en trio, parce que « le

chiffre 3, chiffre in l'intuition, all

plus riche en retombées ». Les

Louves (un homme, deux femmes) s'inspire de la légende

d'Apolion musagète, dieu solaire

d'une beauté éclatante, de l'in

per les Bacchantes. Pandora (une

deux hommes) est une

pièce nocturne. La lamme, dange-

son

propre jeu. Chilles annonce ses

sources, le conte du Hivlian

repris par Wagner dans Patricia fantôme, la Bolte de

Pandore, de Watersk Factors

AURICE BÉJART 🚃 Filale iles congrès XXº siècle; il y présente sa dernière unianon bruxelloise, le lun ser de la fée. En avril, il sera à l'affiche du palais Garnier avec le Sacre, Bolina, Sasait il Ireli II

Jean-Claude Gallotta, 🌡 la Maison de la Editar de Gardic, crée le jeudi 27 février, avec le groupe Bmile Dubois, les Louves M Pandora, qu'il donners en sanu Paris E Théâtre de la Ville, en Minimum avec Manager En automne, ce sera Ulysse

à première vue ne rapprolour magnétisme 🛋 leur regard clair. Au Japon, pourtant, à propos de Gallotta on a parlé de l'après-Béjart. C'est vrai que le groupe Emile Dubois connaît partout une popularité grandissante. Sa gestuelle, ses propositions chorégraphiques, offrent une alternative à la danse qui fait son entrée dans le XXI

En 1955, and la Symphonie pour un homme seul une musique concrète in Pierre Henry, Maurice Béjart traduisait un ham dru, inventé de toutes pièces, l'angoisse existentielle l'après-guerre. Il déran-geait, il deranprendre 🖃 plus ambitieux 🖦 paris, rendre la primauté au corps, exprimer par la l'homme universel, aboutissement de multa la philosophies, a toutes les croyances.

Voilà l'homme projeté in la mythologie béjartienne. Dionysos, dieu solaire, 🛢 règne, mais le chorégraphe semble plus attiré par les zones d'ombre. Ses héros sont Nijinski, Nietzsche, Héliogabale on Baudelaire cherchant à assumer dans la folie, la violence ou l'érotisme une part trouble d'eux-mêmes, une différence. Pour tra-duire ces déviations, ces embrasements, Maurice Béjart mêle le este el le verbe, le tango et l'adage, l'art de la barre et les ornementations baroques. If orchestre Im rituels ill ilm d'archanges s'affrontent des rythmes forts : danses viriles, musclées, que la femme - mère, sœur, lunaire traverse comme un sphinx sur ses

pointes acérées. En trente ans de création, Béjart n'a jamais cessé 🖿 faire parler les dieux et de reprendre avec quelques variantes dérive Nord-Sud, riche en et péripéties. Mais son langage, demeuré fondamen-talement classique, figé métaphores, l'a empêché d'évoluer suffisamment pour exprimer les nostalgies d'une fin de siècle et les angoisses 🖦

énérations confrontées au proplème de la non-communication.

Que falm lorsque le monde culo? S'enfermer dam un bunker Visita ? Rejoindre le panthéon du ballet néo-classique ? Persister du une quête utopique !

Une Mai de plus, Maurice joue le dan des Ente signa d'une relation à trois, Nietzsche-Wagner-Dionysos. ambiguë et changeante. Mais les ilivit sont fatigués ; de nouveaux surgissent qui vont relire différemment le mythe a l'Anti-

A Paris,

avec les Ballets du XXº siècle, Maurice Béjart fait parler les dieux dans le langage du corps humain. A Grenoble, Jean-Claude Gallotta fait danser 🔤 Louves at rêver Pandora. Il invente les signes d'un autre langage. Béiart relie les mythes du Nord à ceux du Sud. Autre chose pourtant leur est commun que 🖿 bleu de leurs yeux.

Nés de l'imagination de Jean-Claude Gallotta, ces envahisseurs ne viennent pas du Nord. Truculents paillards, ils évoqueraient plutôt is steppes russes ou Istanbul. Avec leur aux multiples visages, Ivan Vaffan, ils se vautrent dans les civilisations passées, en goûtent comme d'un bon plat, et renversent tout. Avec de grands rires, 🖿 réinventent l'amitié, l'amour, la vie. Ils rejouent l'hisde l'humanité en mélangeant im époques, les coutumes, i la transforment en un ruste trompel'œil d'une santé rabelaisienne. Un illes s'y risque peut-être, mais déguisé en faune lubrique ou en

Dans la foulée voici 📥 Mammames, bronzés, lourdauds, Ils au fond de

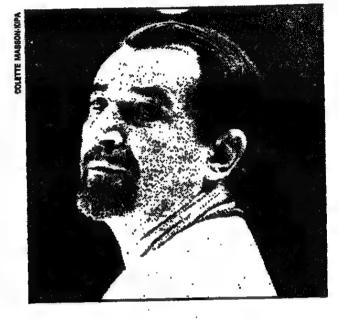
tanière chaude et molle comme une matrice, leur rituel, grande messe de la convivialité al l'on réapprend a manger, a boire, a aimer an communauté. Attouchements, bisous, poursuites I quatre pattes... Les Mammames ne ence cuelle des manu. Ils sont les survivants de l'Odyssée. Claude Gallotta mail annual son périple mythique avec Ulysse, rusé, le bavard, et son panora-mique s'inspirait moins d'Homère que du Mépris de Jean-Luc Godard, affaire de trajec-toires, de tours, de l'alles

P., ce fut le retour difficile à la delni quotidienne: - Après la représentation, dit Gallotta, nous sommes dans la nature gelée. Nous au souvenir, comme andit - danser au jugé .. C'était comme après un cataciysme, une rupture. Nous montes tout a plus question de solliciter de gestes appris et reproduits, de recourir au concept, au symbolisme, la narration. lotta, le poètes sont anonymes, les heros apocryphes. dan-seurs ressemblent plutôt i une chorégraphie Elle la cendre de m

Libre il ses mouvements, il invente sa propre mythologie développe calmement une saga d'avant l'Histoire en partant de son intuition et de la mémoire des corps. Et il s'émerveille : « Nous d'après parole ; tous signes vont ir un lan-

C'est le langage les Vaffan Mammame, petits
et et de cabri,
étreintes gaillardes, onomatopées. Et egeste devient style. Chaque ballet découle naturellement du précédent par un simple glisse-ment du champ vers le horschamp. Le point départ d'Ivan Vaffan, c'est le divan qui les Survivants servait au repos danseurs scène; et Mammame 2 – qui sera variation a partir de Mammame I, comme on regardait le spectacle d'une coulisse. On les danseurs arriver, transpirant, ils enlèvent kuil maillots, et une nouvelle histoire un construit, ili supposition en supposition.

Aujourd'hui, Jean-Claude Gallotta n'a plus besoin de prétexte pour | | « J'arrive les mains vides 🕶 répétition, 📾 une fois 🔤 place je suis comme un peintre, j'ai un grand espace à faire Mammame, il a eu envie de reprendre un un deux petits duos précédemment esquissés. Ainsi sont nées in Louves M Pandora, relations amoureuses trai-



d'Albert Lewin avec Ava Gardner. On connaît assez le chorégraphe pour savoir que rien de tout cela un transparaîtra dans la

Ses références finalement ne sont pas tellement éloignées de celles de Béjart. C'est leur utilisation qui diffère. Question de mentant, de génération; chez Gallotta, tout est donné il voir dans ce qui se passe sur scène, = rien n'est Interpréter : l'histoire ne vient 'après Ma actes »... « Confronté à Béjart, dit-il, je suls comme Wim Wenders vis-à-vis de Hollywood. existe, in formidable, mais on ne we pas refaire

Autant en emporte le vent. Béjart, pour moi, c'est pareil. Je l'admire mum pour avoir su conserver son public, me parce grâce à lui, me chorégraphes en quête de nouvelles expressions pourront trouver de danseurs de qualité capables de 🗷 frotter 🛚 📠 nouveaux langages men être affligés 📥 tics classiques...

» Après lui, j'ai connu gens, comme Cumingham, qui m'ont mené plus loin. L'univers de Béjars aujourd'hui me parats fermé, mais il reste grandiose, coloré, généreux, comme un

MARCELLE MICHEL.



ntretien erite Duras

CETTA

Parme et la France

GÉNÉALOGIE D'UN COUSINAGE

Les Bourbons ont aimé Parme. Parme aimé la France. Henri Bedarida a raconté les péripéties 🔳 les personnages de cette belle histoire dans son livre ■ Parme et la France de 1748 å 1789 ■ qui vient d'être traduit en italien ■ luxueusement édité.

N ne maza jamele 🛤 🖼 🖚 dhal aimait la; ni dera la Chiavana Parme id dam and myles personne parle de questions aussi En revanche, il admirait beaucoup la peinture Corrège, quitte commenter les grâces suelles a du peintre comme 🚮 s'agissait 🗃 Prud'hon. Pourquoi ? En la direction pour lieu 📖 son chef-d'œuvre, 📟 fut apparemment qu'il irest respiré in 🚃 d'una ville qui 🚞 depuis un siècle la plus ouverte au goût français, 📭 plus « parisienne » même in saide l'Europe. Saibmai vu si on ne pariait pas 🖬 français 💷 I t'on n'était pas au feit des de la Seine. III = retirant . Colorno, à quelques lieues ia cité émilienne. 1815, Marie-Louise, duchesse de Parme, ne s'y trom-

Il y eut en 1979 une mile tentirer cette ville reuse 📠 eon oubli doré : une exposition grandiose, très ingédisposée ile le Marie la demi nami en 1914) de Li Pilotta et Linnami le titre légitime M audacieux : « Parme au temps des Mariana ». On y sane dominée par l'étonnant Petitot is à Lyon en 1738), dont la milu gravés dite la Mascarade à la gracque de 1771, 🖬 🖦 🛶 mi si drôle, est connue de mai 🔤 amateurs. loin qu'un Français, Jean-Simon Ravenet, était all en Titil à dessiner les materials du discol jardins peuplés 🖛 🚥 glaces biseautées et de vitrines de toilette, l'imparisienne partout. Il reste quelque chose de ce parfum français dans les propes de l'Ables et le la

concevait autrefols, avant l'impératif mentalités ... ia question : Parme et la France : 1740 1 1789, mg Henri Bellatiki (1928). Travail irrempiacé, irrempiacable, 🕮 🗷 tout recueilil dans le détail sur les résidents, les artistes, les livres... l'extraordinaire circulation des œuvres et des idées « avancées », temps où gouvernait Dutiliot. un Franza naturellement, minis-Tre tout-puissant insqu'à = ille duchés et se distriaux cartes. Il le traité il Riele Chapelle (1748) avait envoyé l'infant Don Filippo, amère-petitfils de Louis XIV. Il France Celui-ci avait épousé la fille de La XV, au liferiare un peu finale, dont il existe un grand portrait, à domi-(musée de Parme).

Pourquoi rappeler tout cela? On vient ill traduire an italien et de publier en une édition merveilleusement = intelligemment === trée in union of utile de H. Bedarida. L'événement mérite



per es qu'il y a de toudans cette fidélité et par du parti mencia (1). La Mandarum siècle est un âge til la figure - www. visage, fard ia un 🍱 capital. Rien de plus simple que d'apporter les poren couleurs (ils abondent), et, du coup, l'histoire s'y colore, personnages s'animent, et les ecteur semblent man prendre i témoin. Dans 🛥 tale d'images el opportun, in rein sa nacre intervient auprès de l'Emilien Ferrari, de l'Allarent Zoffany, dans be cierra Mayorta su claira de qui sont exercisione

Un détail suffira à faire apprél'intérêt 🗯 cette 🕬 On y treate on distant portrait in Louis-Gabriel Blanchet (au musée 📠 Nantes) 🖿 deux Minimes im Jacquier im Le Sueur appelés 🗎 Farma en 1766 pour enseigner les mathématiques l'héritier Don Ferdinand. 🗀 🖦

de la Trinité Monts, Rome, où leur chambre monastique par imme un chef-d'œuvre ils trompe-l'œil romantique. Et ils um rencontré l'abbé Condillac : nanti d'un superbe traitement, l'auteur 🔠 The des ______ (1754) agissait a spiritus and a ce paradis 🛍 la modernité, 🛁 🛶 Cochin, Marigny, Fragonard en 1761, et personnalités illustres, bon, qui im qualque antiquailles | Parme m 1764. Tel dans in fleur, il Parme, l' Lumières, crimeral par Dutillot, 🚐 il 👊 la peine 🗪 regar-🛶 🖫 perruque bouclée, la 🖂 🛰 noble, le regard vif, in un P.-M. Ferrari (vers 1760), in a lit le roman d'une 🖦 (musée de

i'on struction plude l'édition française en domaines, is manufactured and malheureusement Manual Man II u plus. L'ouvrage a itti solennellement présenté & Parme, municipalité et les municipalité bles, en décembre dernier. L'occasion etali frantie par l'anni-- is theur carri cinquan-🚃 – de la Gazette 📭 Parme, qui rappelait l'ouverture précoce de la ville à la presse, mais le moteur ini un organisme privé, union d'industriels, qui s'est antremise avec l'éditeur F. M. Ricci, pour I ce tra-

Certaines productions ne sont plus possibles, en effet, sans d rest in the land to the land to the land est largement im avance sur notre pays. Le phénomène a été sur signalé, mais une exposition Rome (au Saint-Ange), assortie d'un catalogue, IMPIII à en apprécier 🖷 portée. Depuis gne régionales d'Italie 🚃 financé et publié plus de mille cinq cents volumes (2). Chiffre presque incroyable. Car il 📟 s'agit 🚃 🖦 ces albums sens grande subsdont in public français paraît se immer - in ille on l'oblige il se contenter ; il s'agit in in le contenu de la contenu de I n'est pas sacrifié à l'image.

Pour prendre un exemple tele d'un autau ambitem sur la grande is la cathédrale 📥 Florence, où 💵 trouvent quelques-unes illus plus marqueteries du Quattrocento, a 🌬 traduite 🖛 publiée 🛮 l'initiative 1983). Di la Ligurie ii la Pouille, in the bear rivalipour la mise en valeur 🗯 🗷 force rise a lateral regionaux : tradition, miniatures, minner pringles. Contract tion générale in ces marriell u assumé une arrina a capitale publication = volumes de de Michel-Ange (1975-VESCO. Un suere chapitre, plus copieux encore, pourrait être Divinit avec im distrib bancaires Laten, dont le «mala MILE OF CONTRACTOR OF STREET

Un females de renom, Fem-Ten Zeri, n'a per Marti I Comme préface au catalogue une la titre, lie Publishers the later d'épargne, 🖼 🗷 sourire 📺 France. Con volumes ava sum de succès auprès de la manife qu'ils and rapidement épuisés. Naturalisment, 🗟 problème se de 🖛 requeillir 🚃 les bibliothèques publiques. 📖 Itas'y emploient. Il il'am pas question qu'on les mans en France, in fonds documentaires en histoire 🛍 l'art 🚃 à qu'on sapérer, voués 🖹 une déchéance régulièrement passivement acceptée par tous.

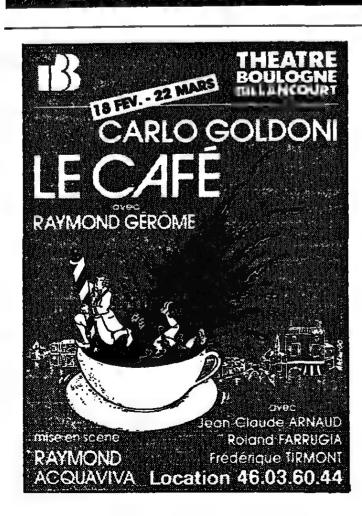
ANDRÉ CHASTEL

(1) Houri Parme e la Francia (1748-1789). Traduction de A. Calzolari et A. Marchi. Iconographie réalisée par M. Dall'Acqua. Introduction: B. Custelli. L'ouvrage a bénéficié de notices de mise à jour Bedarida et 🛚 Deux volumes, éditions Maria Ricci, Milan (l'éditeur est originaire

(2) Catalogo William di risparmio si 1514 numéros, Rome, 1985, ACRI (Associazione le cusse di risparmio italiane).

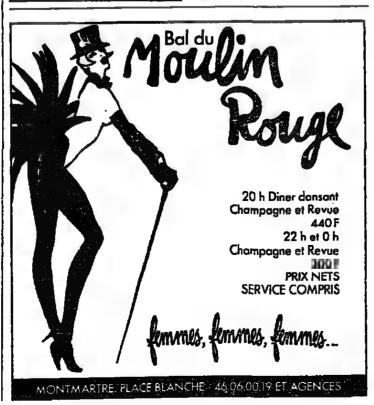
Peter Weiss La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le Groupe Théatral de l'Hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade

MG 93 BOBIGNY - 18 FEV./22 MARS Lat. 41.31 11.45, TENAC & CHUILIS



-





FORMATION DE DIRECTEURS DE PRAIETS CULTURELS

LE CENTRE DE FORMATION NATIONAL D'AVIGNON

recrute m prochaine promotion. Cette formation d'une année il temps piein, délimin le Octobre 1986.

Créée par le ministère de la culture;

Agréée par l'État mutitre me rémunération de la forma-

■ Sanctionnée par un IIESS de l'Université IIII Grenoble II. (Institut d'Études Politiques)

Cloture um inscriptions # 15 Avril 1000. Renseignements:

CFNA - 17, rue de la République, HAUDI AVIGNON. Tél.: (90) 82.20.97.



GOES PLANCHON Lavare Si cer-There ent defa les armes des mes en pleces, d'autres se tes ingrédients de la contrassembles. La lecter le vius fin, Roger Piarraman avec son draman

tempt c

H a ma

fidèle.

rank.

MOLS .

riche q donc ;

L

da sem

divide

-- 1.25

ietë i fop, c diesti

lecture

partition of son paret Simpre Amouyal, parties association g decen prouts de textes, tout sayer accreent d'allègeance Michel Scrault, more pour un temps par les tourmis a . . hemme d'argent personal de lui : - Je l'aime Mission of and to be vols invengrand dens le trouve cela Andre - - Cistabution éciaune file de vingt comédiens at Arra Girarda (Frasine), San Eliga, Philippine Porre-Loup Raiss Carre Fabrice Eberhard.

Water Statemer Yordanoff A Present area les hommes. Lineral e déclarations des "Plosses to a de la presse, à puis ff altered a control laiser perser per tet maren, était moins, mus as mindes extérieures pri de ferren ents, de misesgriss and the de la troupe. Dani | pariti quinze jours,

fire a server Plus une seule gam de la la accordée avant la men ere terrésentation, les man, success pour ces plumide recht de vestiaires sur le tur um ummatiste ne seram mis .. i. : . enceinte du TNP :

zenamen older Paris-Molière, min in 5 - cost par Planches. · L'A L'. A. an acutar, la transwhat has an acte positif du-The decimate on the rice 1985 per 4/2 - Ros anable for amberger qui prit a fost re rt. tur " ara' Bataillon. Le" Smiller in lament pret. H me, titiza e un uul**a signer lee**l university of mediens, a

As there is saing d'entre curit. Water Samuell . Il y a long- diaces

ANNIE GIRARDO

alla sora i aimé jouer Dorine dans la l'amuffe. La Frosine 🏥 - ere n'est pas un rôle varient til eversant pour qui a Marcus une panération de ciné-Ties des actions dans Posso et ses freres et la Mari de la frime a parce. Annie Girardot. have the time as is distribution. 8 Denger accepté de s'installer quel-Ass mile is Ameurbanne, avec ses Present to nomede du coeur : plu-" Cue "-: velises Vunton, des meters terrémorées, des chaleurs Posess les cassions en partance. the district trop grande pour * acces cans les exphémismes taisons de son-

l'ette scène qu'elle

There are not jamais quittée. ³-- за епа раз **voulu man**-Service This son de participer à un Service de Roger Planchon. Sien the cost of depuis 3. 3. côtés 🖿 🖳 and along the sign "Pêtre de besucoup datie de chema est du au fair term of the series of Alors. vacances. après le carrière effrenée : Elive : je n'ai pas de



Planchon répète "l'Avare"

MICHEL SERRAULT EST HARPAGON

OGER PLANCHON monte l'Avare. Si cer-tains, comme l'habitude, fourbissent ille les d'une man en pièces, d'autres se réjouissent : nom les ingrédients de l'unanimité aut presentille.

Le lecteur le plus fin, Roger Pianchon, qui, avec dramaturge Michel Bataillon et son Simone Amouyal, forme une redoutable 📠 dépoussièreurs de textes, 📺 ayant lim serment d'allégeance Molière; Michel Serrault, habité pour un temps par les imm (Planchon III de la : « Je l'aime beaucoup. Quand je le de le superbe »), une distribution tante, plus de vingt mande Armie Officer (Frosine), Sylvie Orcier (Elise), Philippine Leroy-Beaulien (Mariane) femmes, Pierre-Loup Rajot (Cléante), Fabrice Eberhard (Valère) Vladimir Vintami) (La Flèche) der le hommes.

La rumeur, les distarations des uns et des autres dans la presse, à la télévision, am pu la penser que M Avare-là était moins menand sid membra mellinarum que de frottements, de miner tentes su sein même de la troupe.

Depuis Manual quinze jours, c'est it bindiant. Fire une sente interview time scandile ample in première représentation, le than Comme pour ces plumian bringly do vertilized and to male de Climenta de Bordeaux, plus un journaliste ne mis accueilli dim l'enceinte du TNP ment le 15 mars.

Que s'est-il passé? Au commencement était Paris-Molière, projet de film écrit par Planchon. L'Avare est un avatar, 🚂 transformation positif film décapité en février l' par la bande Schlumberger qui prit alors in tête de la Gaumont, explique Michel film était shudasan prêt. Il ne restait plus qu'à signer les

Miss Surrault. « Il y a long- d'accord sur la façon de voir les Amouyal. Pour trouver la conti-

Roger Planchon devait tourner Paris-Molière pour le cinéma avec Midhal Serrault, Le film ne s'est pas fait. Mais, au TNP,

les deux hommes répètent l'Avare. avec Annie Girardot et des comédiens de la nouvelle génération.

primale sur la compréhe

sion in texte. C'est aussi le

mise un place. Au bout de

Mill jours, il dispose will d'un

Un moment que Michel Ser-

rault a vonlu raccourcir. Lors des

premières séances, protes-

tant Mi sa qualité d'acteur, il s'est

emporté contre de lectures par

irry = scolaires ». Il mi intillia

ble qu'un comédien de un trempe

n'Insi pas tà i m juste place. Aussi la troupe prend-elle très vite la mate de Villeurimana.

La diktrion gêne im jeunes

ommes et un couffin - son pre-

mier rôle, - qui m retrouve pour la première fois mu une scène,

confic : = Cette absence de lecture

m'a complètement angoissée. La

langue de dix-septième siècle

m'est man étrangère. Si, en jouant, on la traduit dans sa tête,

joue forcement faux, on récite.

Le temps de la leman unuit

permis 🍱 🕼 rendre plus fami-

lière, plus rapidement. Il m'est

arrive a faire des contre-sens

hallucinants jusqu'à 💵 que nous

a salas du TNP, dans le ribre

- d'Erin Frigerio - ie

magasin puis la sales d'Harpa-

gon. Chaque jour, sauf le lundi, ils

de 14 heures à 18 h 30

et de 19 h 30 h 23 heures.

D'arrache-pied. Li les

habitudes de travail de Passan

n'aime pas les déviances. Elève du

«D'ordinaire, nous 🖦 travail-

ont été mulillos

Tous sont illering réunis sur

en discutions avec Roger. =

comédiens. Philippine Leroy-Beaulien, l'héroine de Trois

grand crayonné du spectacle. »

spectacle, dit Roger Parisher. Il a warmen il à l'acil area hal qui n'avais par jamais rien réaus au cinéma, si il 🗯 rimi fidèle jusqu'au bout. Après l'arrêt du fîlm, je lui 📰 proposé le mouter un Malbin met lui. »

Roger Planton me voulait au théâtre, reprend Michel Earault. J'étais d'accord avec lui pour Molière. Num mais par choisir le Millille imaginaire, milit le personnage est milit riche que all d'Harpagon. J'ai donc proposé l'Avarc. D'abord, puis l'a relu = c'était

Les disamiens antierr du rôle, da mu de la pièce, una arricant. Pour la première fois de sa carrière - il landi su soixantechon marcia le premier rôle choix di un partenaires. Ilumi le du décembre, man describe and described.

Les répétitions du l'un commencer les premiers jours de janvier. For mes semaines au Théatre Mogador d'abord, où la pièce sera reprise à l'automne, puis pour cinq mulium à Villeurbanne. Très tôt, Messel Serrault bouscule ce bei ordonnancement pour la deuxième fois, le « sys-Planchon ». Roger Purchas at ea effet

fort réputé pour son mire la lileté | lire un texte, de fois, en compagnie de comédiens assis I la même table. = La lecture est le temps de la négocio-Au premier rang d'entre oux : moment se nous mettons la pièce, explique Simone

d'un personne pour les prochons arranged between it in n'est qu'en hour de paramers que l'on manual la chronologie.» Michel Serrault préfère se laisser porter par il time "On Images, in se laisse surprendre. Je was faire ressortir l'évidence des répliques, pos m'éloigner d'une compréhension claire. L'Avare un un mélange très milimi : ou 📹 pête ou c'est un élixir.

Michael Severally no distribute III, an contraire, certains agaco-Ce jour-là, I juge le platrop longs. Cet autre, i au troublé par le recours & tel ou tel accessoire. Cet sales les premusique le génent Récriminations de star ? Mun une minimum exigence - l'Avare sûrement l'un ils ses plus beaux rôles - et aussi une vraie

Pourtant, I s'amuse parfois. Beaucoup. I blagues M ses partenaires, de talent drolatique d'Annie Girardot, qui répête un après-midi là pour la première fois en contrare épatante Frosine, dessous, austère a sombre en

On remain Minial Serrault parfaitement dans le Jacques Schmidt, remarquable créateur 🚐 On n'a jamais 📟 🖛 Avare-id. Avec III habit, 🖚 📰 déjà en place 🌡 30 Je vols rum choses wont venir. -

Il s'épanouit, se livre : = Plus la mécanique a installée, plus je m'amuse. Au fond, je suis prêt. = Et il baisse la voix, les mots pren-prend skew que, la 3 mars, quelque d'important se

- Tous les problèmes seront résolus, Roger Roger Michel Serrault travaille comme les grands comédiens. Sa méthode est in a fait respecta-

OLIVIER SCHWITT.

"AVAIS vingt-deux ans.



Plerre-Loup Rajot at Michel Serrandt.

CETTE PIÈCE A DEUX VISAGES..

Dar ROGER PLANCHON

ETTE pièce m deux visages. On peut rire ses ridicules cachent le lieu où Trouve son origine I un cour sec. Poussé au ridicule, l'appétit financier est risible; l'avarice de cœur ne l'est pas. De là, les choix divergents : les interprètes tirent le personnage vers le drame ou vers la farce débridée. Mais, drame ou farce, la crusuté est sous-jacente.

Molière, nous affirme-t-on longtemps, fut le plus grand farceur de son siècle. Nous savons eujourd'hui qu'il en existalt d'autres, aussi efficaces, et qui obtenzient même de plus grands de les de de recettes. L'Avere ou le Vi thrope me furent was come demiauccès. Non, ce qui stupéfie ses contemporains, c'est que ce farceur était profond, et c'est bien là la merveille qui, aujourd'hui encore, nous 🛶

Demière le comique mécanique de ses pièces, brusquement, le plus aigu de nos rapports avec autrui surgit, l'enjeu le plus secret di me remonte li la auriaca. Ses háros comme chacun de nous

brusquement, voilà que l'évidence comique épingle le désarroi d'une vis. Ainsi, l'Avare peut nous faire rire et nous serrer le cœur parce que le monstre d'égoisme, qui humilie tous ceux qui l'approchent en raison du pouvoir que lui accorde son argent, est brusquement mon-... Molière partage, je crois,

le « secret de Rembrandt » dont parle Jean Genet : une bonté pour vite l'emploie ce mot. Son dernier portrait semble dire plutôt caci I e de seral Ferm inte intelliparties that makes for the waregas connaîtront me bonté. . La morale qui le conduit n'est mu la vaine recherche d'une l'âme, c'est son métier qui l'exige, ou plutôt l'amène avec soi. Les grands auteurs dramatiparviennent à cette e bonté, carrie de no où as me > (Apollinaire), n'ayant pas hésité I de monstruosité de latin personnages en eux-

Extraits de la préface de la

de Purmas Maga pay as 1929 Cara 1911 Li Re edizioni delle WATER SUCH 990 Maticals Riche S. S. Au R. F. Associazione fra Suicont on Mr. 4. S. agg. 188 in practing all managers a stallars.

requests to le contenu documen

tanen est pas samble à l'image.

Four Prendra un exemple formarcusche, l'étude fondamentaise d'un puteur américan air la cathédiale de la cat

de sicherde. Du se trouven

Questiones des plus belles

distriction of Grant oceano

eté traduté e Cubide à l'attable

de is casse depargne de Ro

rence 1 323. De la Ligune à la

Poulita, les caisses locales mat

cent pour la mise en valeur par le

inura des chresonsa régionaux

architecture tradition, mimatures,

artisanat, collections... L'associa

con générale de ces instituts a

assumé une énome et captale

publication en quatre volumes des

dessins de Michel-Ange (1975-

1980). Un autre chapitre, plus

copieus entore, pourrait être

Curer: 3ver les établissement

bancares ital ens. dont le eméré.

nat a en ces gomaines est extrag-

rico Zer. na pas hésité à donnar

une préface au catalogue dont le

titre, les Publications des caisses

diepargne ferait sourire en

France. Ces columes ont tent de

Succès aucrès de la clientèle

du da sont rapidement épusés.

flature ament. le problème se

se ans milieuper se se secon

or officially profiques. Les ha-

larns all employent il n'est per

quastion quier les trouve en

Franco cu es fonds documen-

taures en mistoire de l'art sont, à

movins dium pursaut qui on voudrae

esterer littles à une déchéance

's 34 verement accéléres, passive-

elle Neger Bedernda, Parma e la

Francisco Charles Traduction de

his res its tar M. Dall'Acqua.

introduction of Constelli L'ouvrage a remaine et de misses, de misses à jour

de Paul Beder de et des traquetes

Drug and a same Franco Maria

Figure Minister existing est originaire

ANDRE CHASTEL

ment acceptes car tous.

Un historien de renom, Fede-

couriers de la

9 Runne, Guis HEIR CATSILITY

Markada, un frompe-('es:

ant rencominé

mant. d'un

5078 11754

rector de se

Frite, G. 225-

ingny. Frago-

80 1761, et

intés mustres.

mpaten: G-b-

que q.

7754 Tel

à Parme, l'âge

STO DUT .-

eine 🚃 tegar-

500 I DOM

erf. dans un

760), où 🚃 🚉

■ (Musee de

situation plu-

iii trançaise en

contraste ==

Sabiarre, Mala

e a ete solon-

é 📱 Forme.

ic et les nota-

Fo dernier.

THE BETT BETTE

CORT DROLLAR-

tio de Party

Minte process

FEDER TOTALS A

BOASTNE GOVE.

18:2 Cm 2 63:

##56" CO 173-

dens he sont

ffet sans des

مركان للجالا المهاي يرحي

98 CAR CARRIED

stice sur neura

w s cu cva

Parchipa D

Saint Ancel

WAR. BINGS &

Miles Decree

جالما فالمن والمار والر

are as to terms

STATE STATE

i edite_r

D31

Fauteur cu

EURS DE PROJETS CULTUREIS E FORMATION NATIONAL D'AVIGNON

ASSESSED INVESTMENT OF A ST. in diune garace all emas piech debaterale

entrodomo do la daltaren. Sur nu l'éve de la remanéraden de la formaarmatika : gree un DCS5 de l'Enfactsité de Grenobleil. des Pathques

artiplicas is 15 Auril 1936. ents: in the a Right water ps para so so solonora



LA VIE DE

ब्राह्म कर विकास प्राप्त करने Mise to stone. Altredo ARIAS

EMONDE 2. Mars. Como sete nous sub le coup de la carpe à to paking 2 is 1005 magging, (Richtsoff) policies.

THEATRE IN LA COMMUNE Ter 48.34.67.6.

ANNIE GIRARDOT : ILS ONT SU ME REGARDER

LLE met iouer Dorine down to Turnellin La Property in l'Ameri n'est per un itali vraiment bouleversant pour qui a marqué una génération de cinéphiles per ses interprétations dans Rocco et ses frères et le Meri de la lement & Hirth Armin Cirintis. l'« metro star » 🖮 la 🚟 🖼 pourtant accepté de s'installer quelques mois à Villaire de ses bagages de nomade du cœur : plutot gam then inclines therein, since émotions remémorées, des chaleurs attisées, des passions en partance. In grande pour envelopper in les euphémismes flatteurs la raisons de sun scène qu'elle d'ailleurs jamais quittée.

Bien in n'a pes voulu manquer une occasion de participer à un spectacle i i il il per l'accept de la company sûr, elle 🗪 🕍 depuis 🗪 jouer aux côtés 1 Minin Serrault. Mais 📶 ajoute 🚎 🕯 retour my William an besucoup d'acteurs de cinéma est dú au fait qu'ils re plus ». Alors, to deliver the second second second c galop » of the carrier of table : « lci je suis gâtée ; je n'ai pas de

responsabilités ; je peux prendre le temps de souffier... » Elle peut même s'offrir la coquetterie de « ne pas savoir son rôle » en répétition, ne serait-ce que pour vérifier qu'un Roger Planchon ne s'attache pas à

Visconti par se façon d'avancer sans inquiétude. » Par son humanité aussi. Et pour Annie Girardot le climat affectif du travail est rien moins que négligeable. Elle a presque les mêmes mots cu'un jeune acteur comme Pierre-Loup Rajot pour confier que la qualité d'une créstion, au théâtre et au cinéma, est « une question d'amour » : « Si je me suis dépassée avec Visconti, Ferreri, Lelouch ou Cayette, c'est parce qu'ils ont su me regarder, m'aimer. » Une star est si fragile : « Encore plus fragile que les autres acteurs, parce qu'elle seit à chaque seconde qu'elle doit se battre pour rester au sommet. >

Annie Girardot n'a pas fini de se bettre. Non pour demeurer Annie Girardot, plutôt pour aller là où elle n'est la la pesanteur d'une profession qui

JEAN-PIERRE MIQUEL

Conservatoire, déjà elle fuguait I La Rose rouge pour faire ses classes de cabarer. Jeune première chouchou-tée à la Comédie-Française, elle a fui vers les atudios de cinéma : « Un acteur doit s'assumer, et le maternage du Français allait m'aliéner, » # En fait. Planchon me rappelle Plus tard, vedette comblée, elle n'a jameis hésité à risquer son image un texte de théêtre qu'elle aimait. Irrainai II la scène Madame Marquerite, elle a voulu un contact encore plus fort, plus intime avec le public en rejouent sa vie sur la comédie musicale Madame Marguerite et les autres.

Aujourd'hui, elle se bet avec la même foi pour un scénario et une pièce auxquels ne veulent pas croire les producteurs et les directeurs de théâtre. Elle se bat pour « deux graves ». De une pièce, écrite par France Valéry, il est question d'une femme à sa fenêtre, qui revit son passé, une matemité peutillusoire, un amour peut-être perdu. « Pourquoi ne pas jouer pluat du Guitry ? », lui a-t-on demandé. Elle n'est pas michie

■ Un jour, dit-elle, les cinéphiles français exigerant de voir le Mari de titre, la Femme-Singe, dans sa vrais version originale, avec sa vraie fin, qu'on a changée à l'exportation parce qu'elle ne faisait pas rire. » Ce jour-là, le théâtre parit aura peut-être changé parit en Limited Visage d'une

RERNADETTE BOST.

CALDERON 126, 43,72.23,41 Th. Epicerie-Beaubourg

PIERRE-LOUP RAJOT : QUAND ON VOUS AIME

J'étais timide et malheureux. Un jour j'ai rencon-Adiani - le boulevard se... » 🔯 n'est 🚌 le début d'un conte de ile ou d'un roman-photo; pre-miers must d'une avanture a. Le laire en ant Filent Loup Rajot, vingt-huit ### aujourd'hui, mi qui a « imposé sa longs metrages, ± A manamours, de la manamours à la Ribes. Il joue Calman de l'Avere, de Finchin I une façon rin muttu un œuvre ce qu'il a appris du théârent, et l'école du Théâtre des Amandiers, chez Patrice Chéreau.

La (Avectore avec Adjeni — c Elli ne s'en souvient certainement pes... » — n'a pas été l' le plus déterminant de catte carrière. Pierre-Loup Rajot la considère cependant william un signe. d'un selle Lui, Mon d'un selle en maîtrise de marie e techniques de l'environnement, à Jussieu, IIII en ille des mail. « Quand je ľal spoznac, je ma alic 1945 will pour l'agresser. » On peut malheureux, e En fait, nous avons parlé. A la fin, ie lui ai demandé des conseils ! »

Ses premiers professeurs ont eu l'impression de découvrir un metteur en scène plutôt qu'un acteur. « A cause du trac : pas tant le mien que celui des autres débutants. J'étais fasciné par toutes ces façons d'axprimer l'angoisse, cas erest, the breatments J'al WOULD INTERNED AN INTERNED INTERNED pour épudier ca. »

Ignorant tout du métier d'acteur, vierge in dépourvu de modèles, Pierre-Loup est devenu as quelques mois « quelqu'un dont on perlait dens les cours d'art dramatique ». Peut-être person qu'il manadam e dans le sincérité ». Ou parce que, « Il est utile of the married spend on les autres ; et l'étais le plus coincé de tous... » Et on en parlait. Ame pur un Patrice Chél'invite à Nanterre. A Dominique l'inscrive parmi im poulains de son agence de casting.

Pierre-Loup land n'a toujours Contractor (by Ingents Qui in permis de vérifier que l'important h' pas un méthode, ni une technique. Et même, qu'on atouts traditionnellement exigés du jeune

heaux gestes. Catte sensibilité cu'il cherchait chez les autres, ses professeurs ont au la reconnaître en lui. Pierre-Loup less l'art du comédien est plus que jameis une affaire d'amour, « Quand on vous aime, quand on s'intéresse à vous, vous evez envie de bien travail-ler... » La explicaplanchoniennes ne sont pas pour lui l'essentiel : plutôt un supplément de plaisir. Après l'Avare, Pierra-Loup Rajot

comédien : une volx bien placée, de

va tourner un film Perset, in Nuit in l'océan, avec Jeanne Moreau. Une histoire dont le autobiographique pasd'émotions partagées. Plus tard, il reviendra sans doute il la mise en scane et ien medier der hanne, side gens que je trouve formidables, et qui n'ont pas eu l'occasion de faire leurs qu'ils ne savent plaire m qu'ils ont peur, et deviennent agressifs. > Et qui ressemblent au ieune homme qu'il a été, timide et mal-



Films arméniens I Marseille

Marseille où vivent plus de 70 000 habitants d'origine arménienne, Musée provençal I l'INA organisent du 26 février au 4 mars, sous le parrainage d'Henri Verneuil, une semaine consacrée aux réalisateurs de la diaspora et d'Arménie soviétique, avec des films de Rouben Mamoulian, Serge Paradjanov, Arby Dvanessian, Penachian, avec trois longs métrages d'Henri Malian, et Pep de Hamo Beck Hazaria, fondateur du cinéma arménien (soustitré en français).

ET AUSSI. – Le Betasu-Phere, de Skalknowski (due Robert Duvell-Kisus Maria Brandauer): Secret Honer, de Robert Altmen (monologus de Philip Baker Hell, époustou-flant Nixon): Commando, de Mark Lester (le sourire de Schwarzemegger): les Feux d'Himsturi, de Mitsus Yanagi-machi (Cárimonie mortelle): Ginger et Fred, de Fellini

THEATRE

■ Le Bonnet du fou ■

I l'Odéon Théâtre de l'Europe

Croyent que son mari la trompe avec la femme d'un écrivain public, elle monte une tortueuse machi-

nation... Comme la pièce est de Pirandello, il est moins question de jalousie et de cocuege que des différentes façons de vivre et de dire la vérité. Avec Turiferro Compagnia Catane, le Théâtre L'Europe Sa 15-51 (en italien juaqu'au Emars). -- C.G.

DANSE

Maïa Plissetskaïa 1 l'Espace Cardin

nostalgiques, ceux qui avec Ale Alonso, interprète quelques rôles de diva. La Dame au petit chien, qu'elle a composé elle-même e en laissant parler sa sensib lité », est une suite de cinq duos d'amour dansés avec Bons Efimov, soliste du Bolchoï. Dans un style plus contemporain, le chorégraphe indien Deboo l'a transformée en Reine des enfers sur une musique répétitive de Phil (27 février, 1, 3, 5 mars. III h 30). - M.M.

ET Le Ple gréiche, per la compagnie II su Centre américain du bouleverd Raspail (un style jeponisent) ; début de la saison chorégraphique du II 14 evec Stéphenie Aubin (à partir du 26 février) ; trois pinces signées Caroline Dudan, Suzon Hotzer, IV III Richard au Centre culturel Suiane (à partir du 28) ; Homéo et Juliette au Grand II de III (une création de Jean-Christophe Malliot, le jeune chorégraphe qui monte, qui monte, qui monte 1, 2, 3 mars).

MUSIQUE

Ancien et contemporain

Deux pôles de la musique à l'opposé ces jours-ci : le 5ª Festival des instruments anciens explore les siècles passés et propage la bonne perole à travers Paris at la bantieue, avec materiale l'Ensemble

International In de Londres (Saint-Jean-Saint-François, le 1º mars ; Saint-Julien-le-Pauvre, 2), in Ma Saint-(Aulnay, le 2) et cela jusqu'au 24 mars (renseionements: 42-93-62-32). Cette grande effervescence est encore attisée par Musicora. Il Salor international de la musique ancienne, qui se tiendra du 🖺 📖 10 mars au Grand Palais, avec trois cents exposants et une bonne dose de concerts sur place (renseignements: 45-62-84-58).

De l'autre côté, boulimie de quatuors Il cordes contemporains au Centre Pompidou (jusqu'au III mars), avec Brandis Philharmonique ceuvres de Kurtag, Bartok et Schoenberg (le III) et surtout la pantagruéfique « Nuit des quatuors » par le Quatuor Kronos (dont on conneît l'appetit féroce) qui alignera, le 1º mars, ... III h III l 1 h du matin. partitions Schoenberg, Chostakovitch, Seeger, Lutoslawski, Ph. Gless, La tok, Carter et Riley...

Signalons une passionnante « Exposition acousmatique » des œuvres de Michel Chion à Arras (Centre les 28, 1", 6, 15 mars), 110 mars), 110 mars) que l'Opéra Paris, poursuivant son Lucus III répertoire XIXº, présente l'austère le Cherubini, dans une production de Liliana Cavani et Ezio Frigerio, evec Shirley V (neuf représentations III partir 27 février). and nombre de superbes concerts symphoniques à Paris, impossibles à détailler ici. - J.L.

JAZZ

L'Orchestre national à Drancy

Quand on lime un lesson on a simple ment qu'il ne coule pas. Passé cette épreuve, im choses sérieuses commencent. Le 3 février au Théâtre des Champs-Elysées, on a voulu transformer le concert inaugural de l'Orchestre national de jazz en examen de passage. C'était bien inutile et un peu ridicule. L'orchestre Maintenant qu'on qu'il ne wall wogue navire. IVIII un François plus plus plus un programme avec disposition en plus variée, une sonorisation mieux réglée, de temps aux aux un public inévitablement plus disponible, les choses doivent rouler sans problème. C'est la démonstration qu'apporters le concert des banlieues

E Le 28 février à 20 à 30, selle des fêtes à Dranov.

EXPOSITIONS

La Weisman Foundation

11, rue Berryer à l'American Center

grand collectionneur mécène de Los Angeles et sa fondation, en 1982, il aime Mini circuler The second secon les années 60, des choses qu'on n'a pas souvent Paris (Arakawa, Kelly...), a.m. la painture européenne d'aujourd'hui, 🛌

A l'Américan Center, un grand and and ment de E. et 🛤 Kienholz qui est présenté : une vision dure de l'American Way of Life. - G.B.

ET AUSSI : Bassi la la Centra George Pompidou, « Les paintres hollendeis du Mauritahula : La Haye », au Grand Peleis. Les « Esux-fortes de Res àrandt », au Pects-Peleis. « Diego Giacometti », au Musi des arts décoratifs. « Toper », à l'Essie matienale sup rieurs des heatts-prés

En province

Pierre-Mendès-France (30-33-23-53).
Jusqu'au Z5 mars.

MELUN. Les artinens palio-romains du feu. Musée, 4, quai de La Courtille (64-39-17-91). Du l'au 25 mars.

POISSY. Jonets auxiens de Rande.
Musée du jouet, 2, enclos de l'Abbaye (39-65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'an 6 avril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Premiers paymans de la France médicerramieme. Musée des antiquités nationales (34-51-53-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 10 F. Jusqu'an 18 mai.

AMIENS. Magritte et Cle. Peinture 1930-1985 dans les collections de Missie d'art contemporain de Gand. Musie de Picardie, 48, rus de la République (22-91-36-44). Jusqu'an 13 avril. AVIGNON. Egypte et Provence : civili-

AVILINON, Agypte et Provents : civinnation, neurvisusces et « cabinets de curioaltes ». Musée Calvet, 65, rue JosephVernet (90-86-33-84). Jusqu'au 30 mars.
BEAUVAIS. Trempe-1'œil, du
XVIP elècle à nos jours. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal
(44-84-37-37). Du l'évrier au 30 avril.
CLERMONT-FERRAND. Nicolan
Masée

CLERMONT-FERRAND. Nicolan Mando Bargoin, 45, rue Ballainvilhers (73-91-11-31). Jusqu'au 23 mara.

DIJON. Des pharsons am Premiers chrétiens. Jusqu'au 18 mars. — Musée des beaux-arts, piace de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). Jean-Mare Thegand. Photographies. Musée archéologique, 5, rue Doctour-Maret (80-1/10-qu'au 15 mars.

FLAINE. Sam Ir. Pastels, Centre d'art (50-90-85-84). Jusqu'au 6 avril.

LA ROCHE-SUR-YON. Paul Bandry.

Juqu'au 6 avril.

LA ROCHE-SUR-YON. Paul Bandry.

et d'archéologie
(51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars.

LILLE. De Carrache à Gaurdi. La pels
ture trailleune des XVIP et Sécles.

Musée des beau. place de la République (20-57-01-84). Jusqu'au 3 mars.

LE MANS. Roger de La Fresanye.

Abbaye de l'Epan (43-85-05-84). Jusqu'au
16 mars.

MARCO-EN-RABOUTT.

MARCQ-EN-BARCEUL.
Souin Delumay, Fondation Septemation (20-46-25-37). Jusqu'au 27 avril.
MARSETLE. Archéologie et projet urbain. Musée de de Marseille. centre (91-90-42-22). Jusqu'au 30 mars. – Hommage à Carlo Rim. Arca., 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'au 12 avril.

MONTÉLIMAR. Anne E Patrick Poirier. Chiteau des Adhemar. Jusqu'en

NEVERS. Daniel Bures, Pelice Variel. Centre d'art contemporain, 38, rue la l'Oratoire (86-36-35-36). Jusqu'au

22 mars.
NICE. Jules Lefrane, Musée A. Jakovsky, Musée A. Jakovsky, Musée Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'an 30 avril.
NIMES. Antoni Gandl, 1852-1926.
Sée des beaux-arts, rue Cité-Foule (66-63-21). Jusqu'an 28 février.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim , de 10 h il 22 h. Entrée libre le

(42-77-12-33). VIENNE 1880-1938. Nalsance d'an siècle. Jusqu'au 5 mai. Grande Galerie. secese, Jusqu'au 5 mai, Grancie Centrel.
TOUT NEO TOUT BEAU. Design de
motificiau maissant. Jusqu'au 28 avril. CCL
IMAGES D'AILLEURS. La
phie ii in déconverte du monde. Jusqu'au
2 juin. B.P.I.

LE CINÉMA ITALIEN. 1905-1948. Photos, documents, livres. Jasqu'au 31 mars. Forum. LES GRANDS PROJETS 1979-1969. projets archivecturaux. Jusqu'au Grand foyer.

LE SANG EST SALE COMME DES TOURS ET DES PUCES. Jusqu'au 15 mars. Ateliers des enfants.

CONTRACTOR -



handi, de 10 h 17 h 30; mercredi jusqu'à
20 h 30, Entrée: 15 F. Jusqu'au 13 avril.
ATELLIERS 86. Choix

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au ll avril.
AUTOCHTONES. Guntray, Contet,
Gasten, Lasserre. Musée d'art moderne de
la Ville de Paris, musée des enfants,
12, de New-York (voir ci-dessus).
Jusqu'au 26 avril.

Musées

Jusqu'au 30 iuin.

DE REMERANDT A VERMEER. Las pointres Soliandais an Mauritalais an La Haye. Grand Palais, entrée place Cemeacan (42-61-54-10). Seuf mardi, a II h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F; amedi : 18 F (gratuite le III avril). Juston'an 30 inin.

JOSEPH EUTTER, 1894-1941 -SABY, 1925-1975. Musée d'art moderne la Ville Paris, 11, mand de (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h ii 17 h 30 ; mercredi jusqu'à

43. PLBE 01 MAGIE D'ARTHUR RIMBAUD

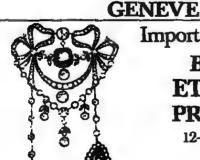
PROSCENIUM —

– MUSÉE RODIN — 77, rue illi Varenne (7°) ~ Mº Varenne 50 DESSINS de RODIN

Terrait de desente volume de L'INVENTAIRE Tous les jours, sauf merdi, 10-17 h ___ 21 DÉCEMBRE - 17 MARS ...

Ct tre till III I Pri ugais ARPAD SZENES
Lumière - Portugal

> **SOTHEBY'S FOUNDED 1744**



Importante Vente de

BIJOUX ET OBJETS **PRECIEUX** 12-15 MAI 1916

he en émeraudes et l'annual du XIX siècle vandue II Genève, aovembre 1985 : 99 000 France Suisses (solt 365 000 F.F.)

Les personnes désireuses de soumettre des bijoux en vue de ces ventes pourront rencontrer notre spécialiste, Mandal Rayner, au rendez-vous à : Paris jeudi 6, vendredi 7, lundi 10 et mardi 11 mars Monaco mercredi 12 et jeudi 13 mars

Veuillez manne : Sotheby's Parts, 3, rue Miromesnil, Table Paris. Tel.: (1) 42.66.40.60

Sotheby's Monaco, Sporting d'Hiver, Place du Casino, Monte-Carlo (Monaco). Tel. : Sotheby's Genève, 24, rue de la Cité, Genève. Tel.: (22) 21:33:77 SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV SIÈCLE -- VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'archier de Jersey --LE GAMIN DE PARIS. -- Musée d'ar et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenne du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim. : 6 F.

nun; e r. L'OR DES AVARS, dans le hamie des Carpates, VI-VIII siècles. Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Sauf hadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au REMBRANDT, Petit
Palais, avenue Winston-Churchili (47-4203-47). Iundi, de 10 h à 17 h 40.
Entrée: Jusqu'au 20 avril. GIAN DOMENICO TIEPOLO. Galanteries visitiennes. Orangerie des Tuleries, place de la Concorde (42-65-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 b 15. Entrée : 15 F;

DIEGO GIACOMETTI. Phitres et brunzes. Muséa des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 ll ll h 30; dim. de 11 h 3 ll h. Entrée : 18 F. Jusqu'au marci, de y n 45 a 17 n 15. Emtree : 15 F; samedi : 8 F. Jusqu'au 24 mars. ANDREA SOLARIO EN FRANCE. Musée du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Jaujard (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Emtrée : 20 F (gratnite le

MODES ET FUILLETTE 1885-1984. Le regard de Marie-Ctaire. — DIM, ca fait vingt aan que je t'aima. Musée de la publicité. 18, rue de Parudis (42-46-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Ensrée : 16 F. Jusqu'au 31 mars.

Jusqu'au 31 mars.

Ta Tin a DE CHAR. Scalutures de James Pradier, 1790-1852. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h ; jeud, jeuqu'a 22 h. Entrée : 20 F ; samedi : 13 F (gratuite le La avril). Da 1° mars au 15 mai.

DESSINS IN RODIN (denxième wolume de l'inventaire). Masée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sanf mardi, im h à 17 h. Estrée : 12 F.

mardi, 10 h à 17 h. Estrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars.

All TEMPORATINE CONTEMPORATINE CENTRE sur papter. Musée galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim., de 11 h B III h. Jusqu'au

LES CISTERCIENS A PAUL HELLONI. Housinge à Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40.

Jusqu'an 13 avril.

JEAN EVEN.

La Chaillet (45-53-31-70). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h. Entrée: 14 F. Jusqu'au le avril.

FETES ET THEATRES EN INDE.

Musée Kwok Ou, 41, rue des Franct-Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sam. ut dim., de 12 h à 11 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 31 juillet.

dim., de 12 h à 11 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 31 juillet.

PIERRE BALMAIN. Quarante aunéeu de création. Jusqu'au 6 avril. — LES POUPÉES RACONTENT LA MODE DU XVIII SIÈCLE A NOS JOURS. Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du costume, pulais Galliera, 10, avenne Pierre— (47-20-85-46) Sanf Inadi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatona-Gandhi, bois la ludogne (47-47-69-80). Inal mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : IF; dim., IF. Jusqu'au 21 avril.

EKCOFFON. De la palature à la publicité. Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Jusqu'au II musée et de 13 h. la 17 h. 20. Jusqu'au II mai.

Centres culturels

. HOMMAGE A F 111. DELVAUX. — Centre Wallouie-Burgeles, 127-129, rue (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h à 19 h. Batrée: L. F. Jusqu'au 31 mars.

PARIS a VOL D'INEAU, DU PARIS a VOL D'INEAU, DU Lamoignos, 24, rac 11, 14 (42-85-13-78). Comanche, 11 h 1 ll k. Entrée: Jusqu'au 30 avril.

Jusqu'au 30 avril.

ROLAND TOPOR.

ROLAND TOPOR.

ROLAND TOPOR.

Robrieure des beaut-arts. 11, quai Malaquais (42-60-34-57). Sanf attardi (et les 30 et 31 mars), de 13 h à 11 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 13 avril.

H: Kienhalz. American Center. 11 was avril. Raspail (43-35-21-50). Sauf dim... de 12 h à 19 h; tant... de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 mars.

YURI KUPER. 11 1978 à 1985. H-4 11 Ville. 11 Saint-Jean. Jusqu'au 23 mars.

1.TNDE DES LÉGENDES ET DES

Judgu'au 23 mari.
L'INDE DES LÉGENDES ET DES
RÉALITES. Missisteres indicames de la
Fondation maris. Institut méerlandais,
121, m de Lille (47-05-85-99). Insul le
lundi. 1 13 h à 19 h. Junqu'au 23 mars. MEDIA 1. Revues d'artistes

Centre culturel allemand. 31,

rue de Coudé (43-26-09-21). Sanf sam. et dim... de 13 h à 20 ll. Jusqu'au 26 mars.

GERT MARCUS. Sculptures disjonctives en marbre et acrytique — PETTER ZENNSTROM. Peleture et duvre graphique. Ceatre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim... de 14 h à 18 h. Eatrée libre. Du 28 février au 6 avril.

LE SYMBOLISME ET LA FEMIME.

Lic. 6, rue Drouot. Tij. de 11 h 30 à 18 h. Eatrée libre. Du 27 février au 27 avril.

MURANO: Par de marce. Carnet Promet.

MURANO: Par de serve. Grand loyer de l'Opéra. Tij, de ti h à 17 h. Du l' au 22 mars.

DONATION AMELIE GALUP. Une femme photographe à la fin du siècle deraier. Pondation Donne-Thiers, 27, place Saint-Georgee (42-92-10-34). Sanf lundimetia, de 10 h à 12 h et de 14 h ii 18 h. Jusqu'au 23 mars. ALBUMS DE CROY. Maison du Nord-

(47-70-59-62). Jusqu'au 12 avril. ARPAD SZENES. Lumière-Pertugal. Centre Land portugais, 51, avenue d'Iéna (47-20-85-94). Sauf sam, et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 21 mars. BERNARD-PIERRE WOLFF. Réu pective. Espace phonographique de Paris, Forum des Halles (ureau 2), currée rue du Pont-Neuf (43-59-00-80). Enerde : 7 F. Jusqu'au III mars.

ABSTRACTION X (J. Drapell, H. Feist, D. Hayana, L. Pletak). Centre culturel canadien. 5, rue de Constant no (45-51-35-73). Tous les jours de 10 1 1 1 1 h. Jusqu'an 9

Galeries

MAGNELLI. Peinteres TITUS CARMEL. Peinteres. [Maght Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-13-19). Jusqu'au 8 mars. L'ESPRIT U III. I. —
Chirose, Gaoquet, Lopica, Meaners, Galerie Franks-Berudt, II, III. III.
(43-25-52-73). Jusqu'au 26 mars.
III. III. BASOUIAT —
ROBERT COMBAS,
Pels, III boulevard III. (45-6221-34). Jusqu'au 22 mars. GEORGE GREEN - JACK LEMBECK Galerie Lavignes-Bastille, 27. mm in Charcane (47-90-88-18). Jesqu'au 29 mars. ALQUIN, Des Echeen — BROTO, Peintures, Galerie Adrieu Maeght, 46, rus do Bac (45-48-45-15), Du II I — an dessins — ESKA KAYSER. Pelotures 44 Galerie Sculptures, 11, 46-34-23-30). Jusqu'au 22 mm. (46-

LE UT DANS TOUS SES ÉTATS.
OTTO. 14, rue Guénégand (43-54-57-67). Jusqu'au 26 mars.

SHAFIC ABBOUD. Galerie Furis,
Jusqu'au 20 mars.

ASSADOUR. Interior du Dragou,
19, rue lin Dragou (45-48-24-34).

AUTHOUART ET NEW YORK. Onrie du Centre, 5, rue Pierro-au-Lard (42-7737-92). Jusqu'au 22 mars.

BERROCAL Les Toures, evalutiones

BERROCAL Les Terses, semptures 1959-1983. Arteurial, 9, av. Mariguon (42-99-16-16). Jusqu'au 15 avril. JEAN-PIERRE BERTRAND. Galerie de France, 52, rue de la Verrorie (42-74-38-00). Du 28 février au 26 avril. ROS ILUUI Peintares IIIIVI Jacob. 28, rue Jacob (46-33-IIII) Jusqu'an 29 mars. OLIVIER DE BOUCHONY. Espace Claudine-Breguet. 10. passage Turquetil (43-79-14-43). Du 28 février au 29 mars.

JEAN-PIERRE MINOR D. J. J. 191, rue Quiscampoix (42-71-84-15). Jusqu'an T mars. Jusqu'au 23 mars.

MALAKOFF, Deminique Bally, scale-tures. CAC Théâtre, 71, place de 11-Novembre (46-S5-43-45). Du 21 librium au 23 mars.

Le Monde Informations Speciales

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fénési.

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

HÉLÈNE GAUTHIER. Le gysécie et m faune. Galerie Breteau, 70, ruc Bonspusus (43-26-40-96). Jusqu'au 10 avril. LAURE ET HERVÉ GRIMAL Arachmides. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 20 mars.

20 mars.

SHEILA HICKS. L'Art ginéré par lu
via. Galerie des Femmes. 74, rue de Seine
(43-29-50-79). Jusqu'au 15

DANIEL HUMAIR. Brval,
16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'au

22 mars.

CHRISTIAN IAIT ...III

Cie, 17, rue

(42-78-43-21). Jusqu'an 29

PAUL KALLOS. Rétroupective. Galerie G. 19, rue mi l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'an 15 mars.

MICHELE EATZ. Angulaires et verticales. Galerie Jean-Psyrole, 14, rue mi Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'au 22 mars.

CHRISTOF KOHLHOFER. Galerie Beau-Lézard, 36, rue des Archives (48-04-

86-80), Jusqu'au 15 mars.

LOIC LE GROUMELLEC, Galerie
Yvoo-Lambert, 5, rue Grenier-Saint-Lazaru
(42-71-09-33). Jusqu'au 12 mars.

MARKUS LUPERTZ, Pelatures
Lotate Callerie Libraria.

récentes. Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 57, rue II. Temple (42-78-11-71). Jusqu'au

19 mars.
ALOIS MOSBACHER. Paintings.
Galerie Farideb-Cadot, 77, rue im
(42-78-08-36), Juaqu'au 15
GUNNAR THE AUT Densins. Galerie Claude-Bernard, 7-9, nm des images des la comparation (43-26-97-07). Du 28 images au 29 mars.

MADELEINE Michèle-Broutta, 31. rat 1.5 Bergers (45-77-93-79). Jasqu'au 29 mars.

GIUSEPPE PENONE. Galerie
Durand-Dessert. 3. rue des Haudriettes
(42-77-63-60). Jusqu'au II avril.
PIERRE-HUMBERT.
rie stüsse de Paris. 17, rue Saint-Sulpice
(46-33-76-58). Jusqu'au 15 mars.
JOSIANE POQUET. AIII. Gay36, rue II. (48-8784-89). Jusqu'au 25 mars.
GERARD

(42-96-37-47). Jusqu'au 15 mars.
ANNA PRICCUPPENKO, Galerie

ANNA PRICOUPENKO. Galerie
Jour-Agnès B. 6, m du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 16 mars.
THEODE LA L. Photogrammes et la amées 30. ——
Zal J. 37, m Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 6 mars.

35-47), Jusqu'au 6 mars.

HERVÉ
Lebon, 34, rue Archives (42-72-09-10).

Du List au II

MICHEL LEIT CaireBurrus, II rue Lappe (43-55-36-90).

Jusqu'au 31

JEAN-PIERRE VIELFAURE. Parcours pour me odysale arctique. Galorie Pierro-Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Du 27 février au 26 mars.

En région parisienne

BRETIGNY. B. Belland, A. Rivière,
Anhagnist. CCC, rue Heari -Douard
(60-84-38-68). Jusqu'au 5 avril.
CRÉTELL Patrica Alexandre. Maison
Luture, place Saivador-Allende (4898-40-76). Jusqu'au 10 mars.
JOLY-EN-JOSAS. Raymond Hales Sur les mars - L'art fins. Fondation
Cartier, 3. rue de la Manufacture (39-5646-46). Le flundi, de 11 le l. lb. Jusqu'au
4 mai.

LA DÉFENSE La commodia

La DÉFENSE La commodia

La masques des Sartori. Galerie

l'Esplanade (43-68-32-26). De 11 h à 19 h;
sarnedi et dimanche, de 11 h à 11 h.
Jusqu'an 19 avril.

MANTES-LA-JOLIE. Un CIAM, place

44-16).
ROUEN, L'age d'or de l'estampe japonese. Musée la beaux-arts, le bis, rue
l'age (35-71-28-40). Jusqu'au 17
SAINT-AVOLD. luitiples: Erhograplite, sérigraphie, typographie, CAC, rue
l'age (87-91-08-09). Jusqu'au SAINT-ÉTIENNE. Bernard Frize. Maison de la calture, jardin des Plantes (77-25-35-18). Jusqu'au Mars.

(77-25-35-18). Jusqu'au mars.

SAINT-PRIEST. L'oubil afflige la mimoire: Les Amehronistes italien. CC.
Théo Argence, F. Beisson (78-20-02-50). Jusqu'an 27

TOULOUSE. Prima dell'avanguardia.

Musée des Angustina, 21, rue de Metz (61-22-21-82). Jusqu'an 31 mars.

TOURS. Roman Opalia. Centre de contemporaine, rue Racing (47-66-50-00). Jusqu'au 30 mars.

YESOUIL. Cavarni (1284-1284). 1860.

VESOUL Gavarni (1884-1866). Litherephies of graveres sur acier. A-. rue des Ursulines (84-76-51-54). su'ma 31 mars

Jesqu'an 31 mars.
VILLENEUVE-D'ASCQ. Jean Miro.
Musée d'art moderne, allée du Musée [20-05-42-46]. Jusqu'au III mars.
VILLEURBANNE. Alighiero Boetti.
Le Nouveau Musée. 11, rue du Doctour-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 30 mars.

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sent fullique. A MASSON DE HADNARDA - CHA Internationale, Galerie (45-89-34-51-20-5-70 (27). LA VILLE - Namera, Assault 120 t 30 (27). INT SAISON EN ENTER - No. 100 To 100

LE PURT COMBON (65-27. THE LEGISTIC DE CONTRE LEGISTICO DE CONTRE LEG SOLVE STES DE SOLETE - Marie SCHOLLES DE TROIS COLES -BECNETT DE TROIS COLES -Theire Noir (45-46-91-93) 25 à 36

HORS PARE

NIGHT - La divine classacta, par la Compagnie Matapenta (45-75-Neige of sahim, de Daniels Santaria par le Comédie da Com-(1-0-0-0) du 4 au 28 annes. ALENCON - Mannes je france gannes.

ALENCON - Mannes je france gannes.

de ire elemperment cultural (33-23
de 12 elemperment cultural (33-23
STRASFOURG - Thickes Dougrappour scaptation d'Enzo Cornata,

mod 20 seine de Garance, su TAS

(11-15-1-60), du la se 20 mann, mile

Harry Treston

Club du N



ADI-ORANGE MANUAL CONCREA, philosope Postal Son.

· ANTONIA Myatilia, 1807 a a ATTO SET, Character to down fell

o ATHENEE 7 mort : Fullcity Cott 1997 to Sou do 1807, 21 mott : Resent 25 F ou few de 1997

85 F ou for de 120 F.

CARRÉ SE VAX MONPORT, III

CARTOUCHSME DE VINÇAN fd'un and pitt, pitt: 70 Frankin TEMPETE, in France de l'Addition

TEMPETE, in Spreads 7 Middle
CHARLOT, 80 F us fav di ;
Soda, mare tand lay 4-0-14
Unquernat tendi;
THEATHE DIES CHARLOT,
I'm sizie : 164 F; 2º Adde;
Messa de requiere, le 12 e,
quebet : 210-190-190 F; en
258 F : 3º Adde;
Consédue DIES CHARLOT,
I'm 20 reses 8 21 b, 16 18 e,
Consédue DE PARIER Cons

 COMEDIE DE PARIS. Campa
2 speciacles : 130 Fee Recht GAITE-MONTPAIN G LA BRUYÈTE, Lurge describit

MARAE STUART, KING IN TO MARSE-STURIT, tent have
MATHURIUS, Sminde wills
soir); petits sells at Sairide
MONTPARINASEL Grands
(sour seroed soid); Petits sell
S ou 11 avel, 50 f es Sairide
de 110 F; Vivier Reed, to 2;
50 F as Sau de 110 F.

ODEN Les Actes Sa Sairide 1

O ODEON, les Justes, le 3 mills PALAIS DES SPORTS, HAR 135 F (2º pário) POTRIÈRE : Affinir av public
 N 30 les 13, 14, 15, 16, 2

ROND-POINT : Pip. 90 F a 23-24 evril.

SAINT-DENIS, dulliere Sile
Technique pour un cosp d'En
leu de 60 F : l'Espetimole III.

BANT-GEORGES : SWOOD . STUDIO DES CHAMPS EN TEP : Charle Vaunda, le 28 min de 70 F.

6 THEATRE DE LA YELE, IN 1º programme - 9 and : 2º pr - 27 avril en analyse Curch 29 me.

T.M.P.: London Statentum, de Shangai, te 23 mens + 2* pl
TRISTAN BERMARD: Land

Feservation dans la limite del reserver, teléphonez-nous et irectement de bulletin de job

Réservation Code postal

Chèque joint à Tom et une enveloppe à Soint-Lazore 75009

A retourner qui jour Je desire recevoir i hésion Club cheque ou mondo! Nom Adh

Rue

Code postal ----

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les fours de première sont indiquée LA MAISON DE BERNARDA - Cas Internationale, Galerie (45-39-38-69) 20 h 30 (27).

LA VILLE-Numerre, Amandiers (47-21-18-81) b 1 (27). UNIE SAESON EN ENFER -terre, Thélètre per 11 Bus (47-75-91-69) 20 h 30 (27). ## PARC - Chelliot (47-27-81-15) 19 h 30 (28). UN AMOUR INCONNU - Dix Huk (42-67-47-47) ₹ h (28). LES VIEILLES DAMES - Funtales (48-74-74-40) 20 h 30 (28).

FINALEMENT QUOI - Paris Villette (42-02-02-68) 21 h (3). SOUVENIES DE SOLEIL - Marie Staat (45-08-17-80) 20 h 30 (4). BECKETT DE TROIS COTES . Thélitra Noir (43-46-91-93) 20 h 30

HORS PARSE

NIORT -- La divine clownerie, par la Compagnio Mataposta (49-79-29-27), du 3 au 9 mars. CAEN - Neige et subles, de Demieis Bestinard, par le Demieis de Mais (31-85-60-90) du 4 au 28 ptars. (31-63-60-90) un 4 au 2a mara. A.L.ENÇON — Maman je traime quand palma, de Gilles Boulant, an contra de développement cultural (33-29-16-96) du 4 au 8 mars.

STRASBOURG - Thirdee Danguay-roux, adaptation d'Enzo Cormano, mise en schue de Garance, au TNS (88-35-3-60), du 4 au 20 mazz, salle Habers-Gignoux.

ur Spectacles effectionnés per la chib du « Mondo des spectacles »

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), ven., 19 ii 30 ; Médéc ; hun., 19 h 30 : Ballets (nn jour on doux) ; mar., 19 h 30 : la Traviata. on doux); mar., 19 h 30: in Traviata.

SALLE FAVART (42-96-05-11), mor.,
19 h 30: is Tour d'écrou.

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),
mor., von. 20 h 30: is Savon (soirés littémire); jou., dim., 20 h 30: is Mentour;
hus., 20 h 30: is Balcon; sam., mar.,
20 h 30; dim., 14 li 30: la Tragédie de
Macheth.

Macceth.
CHARLAOT (47-27-81-15), Grand Boyer, sam., 15 h: Rock h fil; lam., 20 30: Récitations/convorsations (poésic: D. Fourcade); Grand Thélère (join, lam., dim. soir), II a 30 + dim. 15 h: le Pare, de B. Strauss; Th.

ODŽON (*** 20 32), mer., jest., ven., nam. à 20 h 30 + dim. 15 h : Il Berretto u songli, de L. Pirandello (en italien). PETIT ODŽON (43-25-70-32) (dim., hm., mar.) 18 h 30 : la Vérisé; le Trio brisé, d'Italo Sveva.

brish, d'Italo Svevo.

TEP (43-64-80-80), mor., ven., sam., mar. à 20 h 30; jen. à 19 h; dim. à 15 h; Oncle Vania; Chafsan : sam. à 14 h 30, dim. il 20 h : ha Dame au petit chien, d'Y. Khelfatz; Oncle Vania, d'A. Mikhalkow-Kontchalovski.

BEAUBOURG (42-77-12-33), mer., 21 h; Pisprit viennois, avec W. Johnston, J. La Rider et R. Jaccard; jen., Rescontres franco-germaniques: 14 h 30. Littérature; 21 h, cinéma; 18 h 30; Sur la théorie de l'aut, par H. Zerner; 18 h 30; Tintin dans tous ses ébats; lun., 21 h; Les grands moments de l'humanité, par Al Pavi; Chafsan-idio, Vidéo Information; tij., 13 h; Paris vu par les opératours tij, 13 h: Peris ve par les opératours

d'Albert Kahn, de J. Leclerog; 16 h;
Perspectives Tanguy, de F. Mazzo;
19 h: Jules Verne, de J. Vidal;
Vidés/maniques: Tij, 13 h: Giselle,
d'A. Adam; 16 h: Archie Shepp; 19 h:
Ernani/Verdi; 15 h (sauf hun, mar.);
Vienne 1880-1938, films sur A. Kabin,
A. Schoenberg: 18 h (sauf hun, mar.);
Ron Rice, collections de musée; Clasima
halkes 1928-1948 (salle Garance: 4278-37-29), mer., 17 h 30: Maciste
all'inferno, de G. Brignone; 20 h 30:
Tamero sempre, de M. Camerini; jen.,
14 h 30, Il sacco di Roma, d'E. Gauzzoni; 17 h 30: Treno popolare, de
R. Matarazzo; 20 h 30: Il capello a tre
punte, de M. Camerini; ven., 14 h 30: A
santa notte, d'E. Notari; I'l h 30: Come
le logito, de M. Camerini; 20 h 30:
Seconda fi, de G. Alesandrini; sam.,
14 h 30: Messalina, d'E. Cuazzoni;
17 h 30: L'Eredita dello zio Buonanima,
d'A. Palerni : 20 h 30: Veccuia guardin,
d'A. Blasetti; dim., 14 h 30: Quo
Vadis? da G. d'Ammanzio et G. Jacoby;
17 h 30: Duro un milione, de M. Camerini; 20 ll 30: le Scarpe al sole, de
M. Elter i hun, II h 30: Gli ultimi giorni
di Pompei, d'A. Palerni et C. Gallone;
17 ll 30: Passaporto rosso, de G. Brigono; 20 h 30: Cavalleria, de G. Alessandrini; Comeerts/spectacles: mer.,
19 h: les Lieder 2 (Schoenberg, Maria, Contonerg, Maria, Contonerg, Maria, Contonerg, Maria, Contonerg, Maria, Contonerg, Maria, Contonerg, Sen., M.
11 ll 30 ll 24 h: la Nuit des Quatuors
(Schoenberg, Mésniks, Chostakovitch,
Seeger, etc.), swec le Quattor Kronos
(Schoenberg, Mésniks, Chostakovitch,
Seeger, etc.), swec le Quattor Kronos
(Schoenberg, Mésniks, Chostakovitch,
Seeger, etc.), swec le Quattor Kronos
(Schoenberg, Mésniks, Chostakovitch,
Seeger, etc.), swec le Quattor Kronos
(Schoenberg, Mésniks, Chostakovitch,
Seeger, etc.), swec le Quattor Kronos
(Schoenberg), Salaca Ressial: jeu.,
42-61-19-83), Salaca Ressial: jeu.,

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-23), Salaes Ressisi : jcu., 20 h 30 : Haydu Sinfeniotta de Vienne, dir. M. Huss (Sonatos à Quatro) ; ven, dim., 20 h 30 : h Donna del Lago ; mar., 20 h 30 : Ballet de l'Opéra de Shanghaï.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) (D. soir, hm.) : 20 h 45 + dim. 14 h 30 : le Dragon ; (dim., hm.), 18 h 30 : Karim Kacel ; mar., Paolo Costo. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (D. soir, L.), 20 h 30, jeu. 2 19 h 30, dim. à 16 h : Bajazet.

Les are salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), (D., L.) 20 h 45 : Terminus Höpitul. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70), jeu. sam, 21 h, dim. 15 h : Zoo story. ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), (D. min L.), 21 h, dim. 15 h, sum. 17 h 30 : le Sexe faible.

ATELIER J. 21 h, sum. 18 h, dim. 11 h ; Deux sur la balançoire (dern. le 2). ATHÉNÉE (47-42-67-27). Selle Ch.-Bérard, (D., L.) 20 II 30 : L'Indien cherche le Broux.

BASTRLE (43-57-42-14), 20 h : C. comme_première strie potise (dern. le

BATACLAN (47-00-30-12), les 28, 1-, 3 h 21 h, le 2 à 17 h : Ligne d'impro BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), les

26, 27,4 à 20 h, lo 1= à 15 h, lo 2 à 13 h : le Mahabharata BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h, sam. 16 h : Pas deux comme elle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.) 20 h, dim. 15 h 30 : ILA medians les labours ; 22 h, dim., lun. 20 h : La mort, le moi, le nœud (rel. encept. le

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE. (43-72-00-15), (D., L.), 20 h 45 : Mon frère personnel.

CARTOUCHERIE, Th. du Solell (43-74-24-08) (D. soir, L., Mar.), 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge ; Tempés (43-28-36-36), 20 h 30 : la Force de l'habitude (darn.

20 h 30 : E FORD ON 1 MARKET (45-89-38-69), Grand Thistre (D., L., mar.), 20 h 30 : Lettres d'un inculpé : La Reserre, (D., L.) 20 h 30 : Yes, peut-être ; Galerie (D., L.) 20 h 30 : La Casa de Bernada Alba (à pertir du 27). COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 ; Reviens dornir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CRAMPS-ELVEERS (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'aga de

COMÉDEE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Leurigues d'Ariequia et Colombins. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. 20 || 30, dm. 15 h : Richard || 22 h, dm., 17 h : Interviouve.

DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. sole, L.), 18 h 30, dim. ... : la Pertis Mar-chande d'allamo-êtres (dern. la 2) : III. soir, L.), 20 ii 30, dim. 17 h :

DEX HEURES (46-06-07-48), mar., jon., yen., san., 20 h 30 : la Femme acces; mar., 20 h 30 : Femmes; (D.), 22 h : l'Homme de parenthèse. DEX-HUT-THEATRE (42-26-47-47) (D. amour inconnu (à partir du 28).

EDEN THEATRE (42-62-86-06), (D.), 21 h: Gaston H. (dern. le 27). ELDORADO (42-08-23-50), mer., 14 h et 17 h: The et les vibrures. EPICERIE (42-72-23-41) (D.) 20 h 30 : La vic est un songs -

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h: le Vent coulis, (dern. le 1").

ESPACE KIRON (43-73-50-25), (D. solr, L.), 20 h 30, dim. 16 h : French Kiss. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (J., D. soir), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 16 h 30 : Jeff ; (D.) 22 h 15 : Kamikaza. ESPACE MARAIS (42-71-10-19).

soir.), 20 h 30, dim. Il h 30 : la Bale des anges (dern. le 2). ESSAJON [42-78-46-42] (D. soir, L.), 19 h, sam., dim. 15 h : Un amour infind ; 21 h, sam. III h : Chate libre,

FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 20 h 30, sam. 16 ii 30 : les Vieilles Dames iil partir du 28). 16-18), (D. soir, L.), 20 # 45, dim. 15 h: la Gagne. GATTE-MONTPARNASSE

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-1) (D., L.), 21 h, ven., mar. 18 h 30: l'isson.

Ecton.

LA BRUYERE (48-74-76-99) III solr,
L.), 21 h, dim. 15 h : Largo Desolato.

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83), lea
26, 27, 28, 1= à 20 h 30, le 2 à 16 h 30 :
D'amour III d'ean froide ; IV II à
18 h 30 : Métamorphoses d'une mélodie.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L LICERNAIRE (45-44-57-34) (D.1 : L. 18 h: Métamorphones : 20 h : le Chien sons la minuterie : 21 h 45 : Arsène et Cléopètre (dern. le 1*). — IL 19 h, von., lun. : Stratégie pour deux junbons : jeu., sam., mar. : Enfamillages : 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. Pette saile : 21 h 30 : Ceux qui vivent ceux qui luttent.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80). 20 h 30: Bienvenne au club (dern. 11): 20 h 30: Souvenirs de soleil (à partir du 4) (D., L., 18 h 30: le Président; (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h 30: Casse. Piese.

MARIGNY (42-56-04-41), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo-léon. — Petite sulle (42-25-20-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. III h: Lorns et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Résident. — Petite

salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Baic de Naples.

MECHEL. (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 ll 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. MECHODHÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 45 et 21 h 30, dim. ll h 30 : la Prisc de Berg-op-Zoom.

Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim.
16 h 30 : in Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gens d'en face. Petite Salle (D. soir, L.), 21 h, sam 18 h 30, dim. 16 h ; Frédéric et Voltaire.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux dingues. ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escatior. PALAIS DE JUSTICE, les 26, 27, 28 à

20 h 30: Antigone.

PALAES-ROYAL (42-97-59-81) (D. solz,
L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 ez 21 h 30,
dim. 15 h 30: Voisin, voisine. Rescontres, lc 3 à 20 h 30, lc 4 h 14 h 30: Doe
bords de la Seine sux rives du Danube.

PELOUSE DE REUILLY sous chapitant
(45-85-47-10), 20 h 30: mer.: Bérésice; jeu.: Phèdre; mar.: Androssons. 20 h 30 : Antigone.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h :

A la recherche du temps portin (dern. le 2).

POCHE (45-48-92-97) (D. seir, L.), 21 h, dim. 15 h : l'Ecornifleur; (D. seir), li h, dim. : Esquisses viennoises.

QUAI DE LA GARE (45-85-88-88) (D.),

21 h: Le regard observé, récit.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h: Palsone an réve.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (III) 21 h : Nuit d'ivresse.
STUDIO DES CHAMPS-ÉL-YSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), III h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I: sam. 22 b, dim. 17 b, hm., mar. 20 b 30 : l'Ecume des jours. — II : sam. 18 b et 22 b, dim. 17 b, kus., mar. 20 b 30 : Huis clos; mor., jeu., ven., sam.. 20 h 30 : les Chaises.

20 h 30: No. Chaises.
TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L.).
20 h 30: Hötel Azur.
THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15: les Rabas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nons on Lik oh on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-

23-15-10), (D. soir, L.) 21 h, sum, dim. 15 h : h Hortz (dern. le 28). THÉRATRE DE FORTUNE, le 28, à 21 h : la Dame de Mossieur ; le 1", h III h : Vive la penume de terre. THÉATRE GREVIN (42-46-84-47) (D., L., Mar.) 21 h Hes Carottes sont enites. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

TH. NORR (43-46-91-93) (L.), 20 h 30 : Beckett de trois obtés (à partir du 4).

H. PARIS-VILLETTE (#245-68), 21 h : Finalement, quel 7 (à partir du

3).
TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. toir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : dain l'été dernier.
TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, tam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : in Tombeur.

TINTAMARRE (48-27-33-22) (D., L.), 20 h 15 : le Bal de Néandarthal ; 21 h 30 : Lime crève l'écran. THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-HEATRE DU ROND-PUNT (42-36-70-80), Grande Salla, le 26 à 20 h 30; Ch les beaux jours; les 27, 28, 1-, 4 à 20 h 30, le 2 à 15 h : le Cid ; les |4', 2, 3, 4 à 18 h 30 : Jacques le Paraliste. — Petite Salle (D. sor, L.) 20 h 30, dim. 15 : Pour un oui ou pour un non ; (D., L.), 18 h 30 : Dideret et l'abbé Burthé-

THL DU TEMPS (43-55-10-88), (D., L.), 20 h 30 : Electre.

TOURTOUR (48-87-62-48) (D., L.),
18 ii 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ;
22 h 30 : Sale affaire du mase et du

IIIIII SERNARD (45-22-08-40)

(D.), 21 h : les Aviateurs. VARIÈTÉS (42-33-09-92) (D., L.), 20 h 30, sam. III h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11°.

Les cafés-théâtres

AU BSC FIN (529-35) (D.).
20 h 15: Tohn-Bahnt 2; (mer.) 21 h 45:
Au suivant; (hm.) 23 h, mer. 22 h: Les
jeux de la nait; lm et mer. 23 ll: banc
d'estal des jennes.
BEANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.

20 h III : Areah = MC2; 21 h 30 : les Kamikaze de l'Oucle Sam; 22 h 30 : r l'Etoffe des blaireux. – II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Deux pour le

grat dun.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens voilà deux
boudins; 21 h III : Mangeuses
d'homme; 22 h 30 : Orties de sécours.

IL III h 15: Ca balance pus mal;
21 h 30 : le Chromosome chatouilleux;
III III : Elles nous veulent toutes.

CONNETTA ENE (5-77-41-0) 22 h 30 .

CONNETABLE (42-77-41-40) 22 h 30 : M. Fanon.
GRENIER (D. L. mar.)

GRENIER (D, L, mar.)
22 h: Poste anio-psy.
PETIT CASINO (43-78-36-50) (D.),
21 h: Les oies sont vaches; 22 h 15:
Nous, on sème.
POINT-VERGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : IIII je craque, mes parents ra-quent; 21 h 30 + sam. 22 II 30 : Nos dé-airs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27) (D., L.), 20 h : La baignoire qui venalt da freid.

Les shansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas DEUX-ANES (Mor.),
h. dim. 15 h 30 : la France au clair de

La danse

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), les 27, 28, 1=, 4 ll 21 h | Cl. Brumschon/La Pie Grièche.

Fig Grieche.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),
mor., 15 h 30, jett., vend., mar. 20 h 30,
mam., 15 h 30 et 20 h 30, dhm., 11 a 30 :
Cour suspendu.

CENTRE CULTUREL SUSSE (42-71-44-50) (D. soir, 1...), 20 h 30, dim., 17 h :
Inscriptions.

DIAGONALE (42-51-11-93), to 1= à 18 h : ESPACE 1.10 (42-66-17-30), 27, 1-, 3 à 20 h 30 : Pissenskafa TAT DES CONGRÉS (42-66-20-75), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dma, 15 h : Belles da Triècie (Dionysos).

TH. DE. PARIS (42-80-09-90), in 4 II
10 ii 30: Le Royaume millénaire.

THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), les 27, 26 à 20 ii 45, le 1° à 15 in et 20 ii 45, is 2 à 17 ii : Dédoublé.

Opérettes

Comedia: musicular

CASENO DE PARE (42-80-20-89)
(D. 10ir, Mar.), 20 h 1. 1 sam. 16 h, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Blass and Blass.
ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-15), mer., 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 12 h 30; Carneval aux 1 sam. 14 h 30; Carneval aux 1 sam. 15 (14-607-49-93), le 24 1 20 1 to August

Le music-hall

(D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, di 15 h 30 : le Grand Orobestre du Sple

CAVRAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chanson françaises.
CENTRE CULTUREL WALLONG-BRUXELLES (42-71-26-16), les in il 20 h 30 : D. Val. J. Reymants. CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), (D.) 22 h 30 : C. Sanvaga.

DEJAZET TLP (48-67-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. III h : Font et Val; dern. le 22, h partir du 4 : Talila. ELYSÉE-MONTMARTRE 25-15), le 27 à 15 h : P. Sevran. GYMNASE (C. L.), 21

Th. Le Lurco.

OE YMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 17 h : G. Montagné (dern.
le 2). A partir de 8 : P. Bachetet.

PALAES DES SPORTS

(J., D. soir, L.) 20 ii 30, sam. 14 h 15,
ii h 30, ii h, dim. ii h 15, 17 h 30 :
Holiday on ice. Th. Le Lurce.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Chartoto del

ZENITH (42-45-11-22) (D. L.), 20 h 30, dim. 16 h : Resend.

En 1960/62, pendant les événements d'Alger, deux zigotos ne pensent qu'à 🕶 marrer ... Entre Pagnol et Scola, une comédie impertinente et subversive. film complètement "beurré" LES FOLLES ANNÉES DU TWIST unfilm da MAHMOUD ZEMMOURI MUSTAPHA EL ANKA MALIK LAKHDAR HAMINA

UGC BIARRITZ - UGC ROTONDE - UGC GARE DE LYON - LES MAGES

LES ARCADES - LE REFLET LOGOS - STUDIO 43 - OLYMPIQUE ENTREPOT



et Richard BOHRINGER

MEAN Les arthum galerman fen. Management of the step of the land POINT Joseph anciens de l'abbre (R. 1974) de la John de l'Abbre (R. 1974) de la John de l'Abbre (R. 1974) de la John de la John de la John de la France noble de la F MS. I'Art genere pur in Services The Cur Do Service Sept Date of Service London Charles Laborate London Charles Dates Tomas Fremmers payants de la France soltena meetre de attouris minima minima de la Color de attouris minima de la Color CANCERBO Galerie t Mist, 11 That the three days and an interpret

examen de cassage d'ets. den muite et in les

enamen de cossage d'estat den munie et la particular la Communie et la particular de conte de la particular de la particular de conte de la particular de contenta de contenta de la particular de contenta de contenta de la particular de contenta de la particular de contenta de la particular de la pa

plus décide diver un programme allégé, avec le disposition un science plus varies, une sonories de son

desposition en scene ouis varies une sonomine per pueda regiée, puo de temps accordé aux sonomine per pueda regiée, puo de temps accordé aux sonomine des contrats de contrats

w Le 25 fovvier a 20 h 20 maile des fêtes à Drasq.

Four 'nine is commanded to a Frederick Weishan

Andre comparisoners, morave de l'americe Megalie et il

enversion of see at 1990 double gate companies at 1

Porchaster and a real and a sea americans departure of the seasons of the seasons

Services CO. CHS Choses Cu'on n's pas somen

rescessor de vor a Para Arasawa Kellyul, ma

auss. de la Renture curationne d'aquadhu, e

A American Center cless un grand environs.

ment de E. et N. Kierrold q. est présenté : m

ET AUSSI: Vienne 1880-1938, su Centre George.

Porticina de la peutros hollandos de Maurinais a la Maurinais a Maurinais a la Maurinais a Republica de la Petri-Palais. a Diego Giacometti, su Maurinais atto decoratris, a Topor a, a l'Ecole national api.

Pierre. Wirt de .. France (30-31-233);

A Victoria Egypta et Proteste : dif-

Salasa samin ancus et s'enhintré entre Salas de Contre 65, un lech Salas de Contre 65, un lech Salas de Contre 65, un lech

Signatus Mana.

Trompe-Pall, di
Nali succie a cos jours. Mana depar-

CLERNIUNT-FERRAND

the narrows Tarkbuff, 1871-1931, then
Bellianvillers (74)

Dilling our pharmes an main

Tongand Processages Juget

Mare Tingaud Pootographe. Mare restance for the Locates Mare in th

funantine Contra Care 150-90-8540

La RID HE-SLR-YON, Park Bush-1828-18-00 Maste Carr of darchitop Lil LE. De Carractos d Genel, Lyon-ture inaccorne des Vill et VIII etcs. Language instan-lation of the Carractos of Carrolla poli-ture inaccorne des Vill etcs.

THE NAME. Roper do La France.

Some Personal Properties Special Properties of Alberta Land Properties of Manufacture of Manufac

MONTSLIMAR, Anne et Parid Purper, Castas des Adhemir hapis

NEVERS, Daniel Buren, Felic Vall.
Correction openiorsporate, Jane 8

More à Jan Lefranc, 1837-1972.
More à Jan Lefranc, 1837-1972.
More à Jan Lefranc, 1837-1974.
More à Jan Lefranc, 1837-1974.
More à Jan Lefranc, 1837-1974.
More de Jan Lefranc, 1837-1974.
More de Leva de Jan Lefranc, 1837-1974.
More Jan Lefranc, 183

MARCO-SA-BARGELL Robert #

Value dure de l'American vier or Life. - G.B.

stell drigstelling a contest des gaufs againstit tonne

La Weisman Foundation

et i l'American Center

EXPOSITIONS

11, rue Berryer

the Retriegeoure, Gale-A MIENS. Magritte et Ce. Pinne 1961-1965 dans les collections de line d'art entemperain de Gand. Mais de 1971-1971 de la République (194-

ATT. Committees at resti-E DASLASTA CON COLUMN CONTROL REST MELLENG, Guern United Commissions of Auditors

Legal Sal Life State

LTHER Is proceed at

BEST E GENERAL Arach

J. P. P. 12. Peintures 1447 H.B. See Paulings. BERNIAN EDWARD TOP

the first of Person Pakalika Aquardies अन्दर्भक्षः असे प्रदेश होत्रप्रस्थाः हरपुरुषः अस्ति प्रस्ति।

PENGSE CLESS ne de Hadrene. MERT, Practice Gas-THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE PARTY WASHING MINERS

GNE Geme Berrare. The second section of the second seco E BONDAL Pante-as the same of 50. A con-traction discrete in 120.00. Section 1.

1944 B. Common Esperance of April 1985 A. C. B. C. S. C. 22 March RR & Green Carre 3-12-mg (4), (.-/o-w.)

THE VIELDAL RE. or newspaper arctions 12 for 12 for more record Mark 2 2 for more record Mark 2 arismense.

E. Bettarr, A. Einder. C.C. rot Flore Dought apple of 2000 Brick Alexandre, Mauson ME SHIPPARTER OF THE 145-ROLEN, L'iner d'ar de l'estate per le carrer. Se les le carrers de l'estate per la l'estate de l'estate per l'estate l'estate per l'est

La commetta ordinarie des Sarrors Garrie de Significa De 1. 12 7 81 mar, de 12 5 4 19 7 Charlesone Finish, sculp-

MOLIE. L'a siècle

ctacles , ⊋¹} ... Certe Clob

phie, serimaphie poorting.

SAINT-ETIEVE german frie.

SAINT-ETIEVE german frie.

SAINT-ETIEVE grand frie.

Touris grand grand frie.

Touris grand grand frie.

TOULOUSE Prima dell'amount frie.

TOULOUSE Prima dell'amount frie.

TOULOUSE Prima dell'amount frie.

TOULOUSE Prima dell'amount frie.

TOURS Roman Opath.

TOURS RO

Club du Monde des Spectacles Réservation Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20 Nombre de ploces. **FESTIVALS** CRAÉMA, chiques Pathé (les 10 : 240 f ; 5 i 120 f) valables s.i.j. seuf du nemedi 18 h au dimenche 18 k dens toutes les salies Pathé. THÉATRES AleTOWIE. Lify of Lify, 180 F au lieu de 200 F (souf semedi soir). ARTS I. CHR. 100 Sam labia, 130 F au lieu de 180 F (cour samedi spir).
AYELER, l'inscitution (mars): 110 F au lieu de 180 F (sauf samedi spir). let kundle mi CARRÉ SR.VIA MONFORT, Bejanet, Li.e. 92 F su lieu de 120 F.
CARTOUCHERE DE VINCENRES

SOLEIL.... Norodon: Sitemouk le 28 mers, 1° pertie, le 29 avril, 2° partie ; 23-30 mars
(d'unique jeuis prix : 70 F su lieu de 80 F ; les deux perties 140 F su lieu de 150 F. CHARLOT, 60 F au lieu de 70 F. Grencie selle : Le Paro, selle Gémier : Mederne de Sade, mars (saud les 6-9-14-15-18 mars) ; Ariequin poli par l'amour : en matinée uniquement (avril). Uniquement (and I).

THEATRE DES CHAMPS & YSERS, Les jeunes acistes bulgares, le 10 and :

1º aérie : 164 F; 2º aérie : 130 F; 3º aérie : TOF F (prix guichet, 180-150-120 F.)

Messe de requiem, le 12 auril; 1º aérie : 176 F; 2º aérie : 162 F; 1º aérie : 136 F (prix guichet : 210-190-160 F). Guerre et paix, 11-13-16 and ; 1º aim : 362 F; 2º aim :

8 F; 3º aim : 174 F (prix guichet : 4.5 11-13-16 and ; 1º aim : 362 F; 2º aim :

COMEDIE DES CHAMPS E, YSEES, L'ége de Monsieur est avened, le 18 mers li 18 h, le 20 mars à 18 h, le 16 mers li 18 h; prix 160 F au lieu de 200 F.

COMEDIE DE PARIS, Claudel/Wagner, 80 F au lieu de 120 F; Interviouve/Célina, les 2 spectacles : 130 F au lieu de 160 F.

GAITÉ MONTPARNASSE, le Gagne, 110 F au lieu de 160 F (sauf mmedi solr).

LA BRUYÈRE, Lergo desolato, tévrier : 90 F au lieu de 160 F (sauf mmedi solr).

ALARIS, l'Eurnel mari, 70 F au lieu de 80 F (sauf samedi solr).

ALARIS, L'Eurnel mari, 70 F au lieu de 80 F (sauf samedi solr). MARKE-STUART, tous les speciacles au prix de 70 F au fieu de 80 F.

MATHURIES. Grande ealle : le Résident, prix 105 F au fieu de 160 F (ausé samedi
uni); petitu saile : le Baie de Naples, prix 85 F au fieu de 100 F.

MONTPARNASSE. Grande saile : les Gens d'en face, prix : 140 F au fieu de 180 II
(sauf samedi soil ; Petitus saile : Fridéric et Voltaire, prix : 90 F au fieu de 120 II
(sauf samedi soil ; Petitus saile : Fridéric et Voltaire, prix : 90 F au fieu de 120 II
(sauf samedi soil ; Petitus saile : Fridéric et Voltaire, prix : 90 F au fieu de 120 II
(sauf samedi soil ; Petitus saile : Fridéric et Voltaire, prix : 90 F au fieu de 120 II
(sauf samedi soil ; Petitus saile : Fridéric et Voltaire, prix : 90 F au fieu de 120 II
) OLYMPIA, Paul Parsonne, les 17-18-19 mens, 80 F au lieu de 100 F; Edith Britier, les 8 ou 11 avril, 80 F au lieu de 110 F; Anne Sylvestre, le 16 ou le 19 avril, 80 F au lieu de 110 F; Anne Sylvestre, le 16 ou le 19 avril, 80 F au lieu de 100 F; Digier Lassesse le 16 mei, 80 F au lieu de 100 F; Digier Lassesse le 16 mei, 80 F au lieu de 100 F; Digier Lassesse le 16 mei, 80 F au lieu de 100 F; Digier Lassesse le 16 mei, 80 F au lieu de 100 F; Digier Lassesse le 16 mei, 80 F au lieu de 110 F. ODÉON, im Justes, le 5 avril, 75 Fax lieu de 94 F. PALAIS DES SPORTS, Hulidey on ice, le 11 avril en soinée, prix : 120 F au lieu de 135 F (2 Marie en quête c'inuteur, 82 F au lieu de 120 F; Jacques et detaliste à 18 h 30 les 13, 14, 15, 16, 24, 25, 27 et 28 mars, prix : 80 F au lieu de 100 F. ROMO-PORTT: Prix 90 F au lieu de 120 F, O les besur jours, les 20-25 mars et 23-24 avril. 23-24 avril.
SAINT-DENS, théitere Gérard-Philipe. Grande salie. 70 F su lieu de 80 F t
Technique pour un coup d'État (mars), Romée et Juliette (avril). Petite salie. 50 F su
lieu de 60 F : l'Entretien de M. Descarios avec M. Pascel Le Jeune (mars).
SAINT-GEORGES : Falsons un rêve (sauf vendred) et samed soir) : 125 F au lieu de STUDIO DES CHAMPS-ÉLYBÉES : la Confort intellectuel, LLs., 105 F ou lieu de TEP : Cincle Visania, le 28 mare, le 1" avril ; Portrait de famille, le 25 avril. 52 F au lieu de 70 F.

THÉATRE DE LA VR.LE, prix IIS F au tieu de 88 F : Santai Juku, 1º, 3, II avril :

1º programme - 5 une 2º programme Groupe Smile Dubois, LE III 19, 24 et 25 avril - 27 avril en matinée Carolyn Carlson, II mai matinée, 7, 8, 18, 18, 17, 27, 28 et TIM.P.: Landon Sinfonietta, 22-26 avril, 142 F au lieu de 185 F ; Les hellets de l'Opéra de Shangai, le 23 mars - 2+ série, 185 F au lieu de 183 F.

TRISTAN BERDIARD : Les avisteurs, du merdi au jeudi, 100 Finni lieu de 180 F.

Réservation dans la limite des places dispanibles, Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour

reserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement a bulletin de lacation avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frois de lacation.)

Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce buffetin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Camera Press du Monde des Speciacles, 94, rue Soint-Lozare 75009 Paris.

A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Corte du Club du Monde des Spectacles et je joins 150 F françois par

Nº tél.

chèque ou mandat-lettre ils l'ordre du journal "Le Monde".

Non-

Nom

Rue

Rue -----

Code postol ----

Code postal ---

Réservation

Adhésion au Club

¥ 1

WOLINSKI . G. PICHARD ELALDE CONFORTEE

... GEORGES BELLER - GUY MONTAGNE

42-36-38-12

10012142

F. dim., hundi 48-78-42-95

48-24-48-63

46-07-33-89

47-23-77-78

Tous les jours

43-87-28-87 F. lundi, mardi

45-48-21-30 T.L.J.

47-05-49-03 F. dins. soir et knodi

45-51-37-96 arg, 7 F. dim., kindl

45-51-64-41 F. dim. et huodi

47-42-06-92

F. dim.

6, rue de Beaujolais, l F. sam. midi et dim

CAVEAU FRANCOIS-VILLON

LE RELAIS DE VARSOVIE 48-87-63-94

CHEZ DIEP 11.19-21-11 et 45-63-52-76

22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8

64, rue de l'Arbre-Sec, la

13, rue François-Miron. 4

2. rue de Vienne, 8º

LA FEUILLERAY

25, rue Le Peletier, 9-

LA PETITE ALSACE

210, rue Lafayette, 10

7, avenue d'Eylau, 16°

EL PICADOR 80, bd des Betignolles, 17º

RIVE GAUCHE .

LE DAUPHIN 44, rue du Bac, 7

THE PINKY

4, rue de l'Expositi

LA MENARA

LE MAUPERTU

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des lavalides, 7

ILE DE KASHMIR

35, rue Saint-Georges, 94

abourg Montmartre, 9

AU PETTT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-30 25, rue Le Peletier, 9- F. dim.

Quai Debilly, face at 32, av. New-York, 164

PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02

AUBÈRGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5- 43-25-46-56/43-25-00-46

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain 5 T.L.J.

LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, \$4

TY COR

L'ÉPI D'OR

ARMAND

CE SOIR

Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J... H. : envert jusqu'à... houves

DINERS

Caves du XV¹. Déj., soup. j. 24 h., soirée animée par troubadour. Coquille anim-jacques à le junille; mass fratches. Escalope in saumon hait à l'orange. F. dim., hindi. P.M.R.: 150-170 F.

Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la lyomaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 🔝 F.

AU MARAIS, dans des caves du XIV se Spéc. polonaises. Déjeuners, diners aux chandelles avec chanteurs et musiciens. 200 F. Banquets, réceptions, groupes.

Nouvelles spécialités thaflandaises, dans le quartier des Champs-Élyafes. Gastronomichinoise. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNE.

GRAS, CEPES, MORILLES. Meau 170 F Lc. avec spécialités. CARTE 170/190 F.

NOUVEAU TY COZ à LYON (1"), 15, rue Royale. Fermé dimanche et hadi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE CRÉPES, GALETTES. J. 11 h.

Vous présente ses formules il 65 ff ou 140 F : Plat du jour. Carse région, 200 F eav. Vend., sam. JAZZ, spect. à part. 22 h avec consomm.

Son étoment manu il 110 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, sonpers de 19 h 30 il 0 h 15. Parking Drouot.

Traditionnelle Alsacienne, son «BACKEOFE», m choucroute «I hate Alsace», ses Poissons. Son menu à 49 F le midi et 60 F le soir.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile, Plats à emporter. Air conditionné.

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzueia, gambas bacaino, calamares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F a.a.c. avec spécialités

MENU 180 F (vin, cufti s.c.) an déjeuner; le pignon ogival (XIV* a.) de l'ancienne chapelli St-Blaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII* s.). Salons 20 à 80 pers. Park. Lagrange

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES : Biriani, Tandoort. PRIX KALI 84 : Meilleur Curry de Paris. -GRILL D'OR 86 - de la gastr. indienne.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS MIJI CHANDELLES.

Tél.: 43-31-69-20. Fermé dimanche.

M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 la pour vos repas d'affaires, déjeuners, diners. MENU GASTRONOMIQUE à 121 II. Coquillages, foie gras. Gigot. A. IIII. C.

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.m.c. PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU № 2, RUE FABER.

BAR RESTAURANT - PIANO - JAZZ avec J.-C. Caillavet. Carte à partir W III F.

Restaurant-Boudoir. Nouveau décor. Vue magnifique sur jardins et dûme des Invalide MENU 150 F s.c. au déj. Dinors aux chandelles. Ses poissons sous toutes ses forme

Spec. MAROCAINES. Ambiance typique and musique and somptisent Déjeuners, sonpers, env. 120 F. Banquets. Mariages.

Midi : menn à 85 F. Soir : service jusqu'à 2 heures du matin.

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT. « ROI DES COUVILLAGES »

12. place Clichy - 48-74-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT YOUÉ IL TOUTES LES

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

Sur une péniche, face à la Tour Eiffel, 2 restaurants indiens sompt Buffet chand 125 F.s.c. Din. à la carte Ll.j. Park. privé.

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 26 FÉVRIER

Radio-France, 20 h 30: Ensemble a Sei Voci, dir. M. Lasserre de Rozel (Ockeghem).

ghem).

Rachmaninov, 20 h 30:

F. Chastin (Prokofiev).

Salle Gaveau, 20 h 30: L. Joost,
C. Hugonnard-Roche (Beethoven, Schubert, Debussy).

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris,
dir.: K. Sanderling (MoussorgskyChostakovitch, Bartok, Schabert). Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Jeunes solistes italiens.

La verte, b: Ph. Feret, J.-Bourges-Mannoury (Debussy, Brahms, Rachmaninoff).

Eglise Saint-Louis en l'He, 21 h : Chœurs Varenne, dir. A. Barth (Mozart, Men-delssohn). Salle Cortot, 20 h 30 : B. Gaucet, L. Chur-naux (Schumann, Brahms, Debussy...).

Eglise de la Trizité, 20 h 45 : Marais, de Fontainebleau, dir. P. (Fauré, Schubert).

JEUDI 27 FÉVRIER

Egilise Seint-Germain PAuxerrols 20 h 45 : voir Eglise de la Trinité, le 26, Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : Cris-pino e la Comare.

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir la 26. La Table Verte, 22 h ; voir le 26. Salle Gavean, 20 h 30 : E. Richepin (Cho-

Sorboune, Grand Anghithéâtra, 20 h 45 : Collegium Musicum? Choar et orches-tre de l'Université de Heidelberg, dir. G. Stegmuller (Beethoven, Mendela-

Eglise des Billettes, 21 h : Breemble Fitzwilliam (Corelli, Scarlatti, Fresco-

RIVE DROITE

Crypte Saint-Agnès, 20 h 30: Ensemble instrumental Vuillermoz (Pergolèso). Centre Wallouie-Braxelles, III h 30:

Salle Certet, h 30: M.-i., Giller-Bossard, Ch. Brahms, Debussy...). (Mozart,

Salle A. Marchal, 20 h 45: muor Harmelle, G. Glatieny (Chostakovitch, Haydn, Schumann). VENDREDI 28 FÉVRIER

Salle Gaveau, 19 h : M. Boegoer, J. Mouli-La Table Verte, 22 h : voir le 26. h. Champs-Elysées, 30 : Concerto Accademia (Offenbach, Lisza, Rossini...).

Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : voir le 27.

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre national de France, dir. E. Svetlanov Mendelssohn, Moussorgsky/Ravel). Radio-France, Studio 194, 20 h 30 : Académie de l'orchestre, dir. J. Houtmann (Constant, Bach, Haydn).

Salle Cortot, 20 h 30 : J. Bonjean (Brahms, Debussy, Franck). Temple de Pentemont, 20 h 30 : J. Allend (Turins, Tarrega, Sor...). orbouse, Amphi Richellen, 12 h M. C. Joly (Liszt).

SAMEDI 1" MAIII

Salle Cortot, 20 h 30 : Ch. Cheres, H. Mod-(Mozart, Chopia, Schubert...). Eglise Saint-Gervais, 16 h 30 : M. Chapula, teau, B. Palisson (Bach, Scarlatti, Cima-Th. des Champs-Elystes, 19 ii 30 : voir le

La Table verte, 22 h : voir ie 26. Egise Saint-Jean - Saint-François, 21 h :
Antiqua, dir. : J.
(Purcell, Lawes, Hemy VIII).

le Gavenn, 20 h 30 : Commune de la RATP.

Nagairlea (Pezal, Susato, Bach...).

Salie Pieyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, Cheur de la Sorbonne, Cheur national, dir. ; J. Grimbert (Rossim). Centre Bösendorfer, 18 b 30 : S. Ruiz de Angulo (Debussy, Fauré, Chopin...).

DIMANCHE 2 MARS

Selle Pleyel, 10 h 30 : Orchestre Colonne, dir. Cl. Bardon (Ravel, Stravinsky); 17 h 45 : Orchestre des concerts Lamonreux (Puccini, Verdi).

Th. des Champe-Elysées, 17 h : voir le 27.

Eglise Saint-Merri, 16 h : L. Mascagna, M. Llerena (Gibbons, Haydn, Sor...). Th. du Rend-Point, 11 h: Quattor Fine Arts de Chicago (Mozart). Galerie Peinture Frakche, 18 h: Ch. Rahif, F. Maciocchi (Lozwe, Wagner,

Brahms).

Crypte de parvis Notre-Dame, i h et 21 h : N. Frize.
Eglise des Elliettes, 17 h : de Chambre de Paris, E. Pitti, de (Mezzart, Haydn).

Eglise de la Madeleine, 16 h : M. Chapuis (Buxtehung Madeleine, Pachelbel...). Egilea Seint-Thomas d'Aquin, 16 h 35 + Camerata Vocalis (Weinrauch, Betscher, Brizi).

LUNDI 3 MARS

Crypte de parvis Notre-Dame, 19 h et 21 h : voir le 2. Salle Gereau, 20 h 30 | M. Reinhard, J. de Cleves.

Saile Playel, 20 h 30 : voir le 2, 10 h 30. Th. des Chumps-Elysies, 20 h 30 : C. Essaris (Hayda, Schubert, Berlin ven/Liezt).

Athénée, 20 h 30 : J. Beker, G. Parsons.

MEAND! 4 HARR Salle Gavean, 20 h 30: G. H. (Bach/Busoni, Schubert, I.

BOY ... } . Centre Bösendorfer. III h 30 : Elèves de

Grande Halle de La Villette, 20 h 30: Groupe vocal de France, dir. E. Ericson (Jolivet, Lesur, Messiaen...).

l'Ile-de-France, dir. B. de Saint-(Vivaldi, Mozart, Schumann).

Pleyal, h : l'Be-de-France, dir. V. (Rimsky-Korsakov, Sibelius, Stravinsky).

Saint-Louis-en-Tile, h 30: Orchestre chambre P. Menet, F. Kleynjans (Boccherini, Rossini, Kleynjans).

Jazz, pop, rock, folk

ARC, Pan Auditorium (47-23-61-27) = 27 à 20 h 30 : J.-P. Liabedor Quartet. BAINS (48-87-01-80) les 3, 11 11 22 h : BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Ramos (dern. lc | | | le 4: A. Sundy Band.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26- ISSY-LES-MOULINEAUX, MUC (45-65-05), 21 h 30: M. Saury (dera. le 3); le 4: R. Guérin.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), 22 h : Merc. : Hollywood Swing Hall, Jea., Yen., Sam. : Aznquita y sa melao, Mar. : Viva Maria. DUNOIS (45-84-72-00) 22 h: le 28, les 1001 Nuits du tempo ; 20 h 30 : les 1*, 2 : J.-Ch. Capon, Faton Bloom. ELDORADO (42-08-23-50) 22 h, le 27; Froggies, violent femmes; le 28; Connry Night; le 1*: les Dogs; le 4; TC Matie.

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h : les 26, 27, 28 : Stanley and the Roots.

FORUM (42-03-11-11) 21 h, le 26: V. Palmer, E. Wiemer, Redskins; le 28: Top Model, Gene Loves Jezebel, Woo-dentops; le 1st J. Mayall, Cyclope, L. Franctenr; le 2: Raina Rai, Litfibe, Raticide.

GIBUS (47-00-78-88), 22 h, le 26 : I. Zunk; le 27 : Enstufe ; les 23, 1= ; B. Hurley, P. Gunn; le 4 : Quai des

HEURE BLEUE (42-72-95-65), 23 h, les 26, 27 : Amala ; le 28 à 0 h 30 : Bozzo Billiez Band ; le 1* à 23 h : Amoroso. MONTANA (45-48-93-08) (D) 22 h : R. Urtreger, R. Galeazze.

G. Le Roux (dern, le 27); à partir du 28 : J.-M. Vauzelle. 28: J.-M. Vauzelle.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 || 30: les 26, 27: J.-L. Longnon; le 28: ldrissa.

Diop; le l=: S.B. Benjamin; le 3: J. Surman/A. Mangeladorff; le 4: B. Cobham's Glass Menageria.

PETIT JOUENAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer. Waterwater Sarret 4: One.

21 h 30 mer.: Watergate Seven + One; jeu.: R. Franc; ven.: Cyril Jazz Band; sam.: Tin Pan Stompers; inn.: Alligator Jazz Band; mar.; Cl. Luter, PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 21 h 30: mer.: T. Reso Quintet; jen.: S. Gueranht; ven.: T. Martin + MK3; sam.: R. Mailbes Quintet; hun.: Swing Limited Corpora-tion; mar.: M. Slim.

PETIT OPPORTUN

(Mer.), 23 li L. The disconnection of the control LA PINTE (43-26-26-15), III h, les III., 27: Quasar; les 28, I . P. Diez Quar-

RADIO-FRANCE, Anditorium 165 (45-24-15-16) le 28 à 20 h 30 : Big Band de la Radio danoise. REX CLUB (42-36-83-93), le 4 à 20 h 30 : les Infidèles ; 20 h, le 26 : A. Clark ; le 27 : Orchestral Manceuvre,

27: Occidental Managure,

21 h 30, les 26, 27, 28: De Preissec Jazz

Group; le 1*: J. Caroff: le 4: M. Saury.

STAND BY (46-33-96-23), les 26, 27, 28, 1* 2 1 h 30: Lavelle, K. Balbant, A. Laccinta. Th Arrishes. cointa, Th. Arpino.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h J.-F. Jenay-Clark, T. Rabeson.

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Ginder (46-66-02-74), le 28 à 21 h, Ok Boss. AUBERVILLIERS, Th. do in Commune

(48-33-16-16) (D. soir L.) 20 h 30, dim. 16 h 30 : la Vie de Clara Gazul AULNAY, C. J.-Prévert, (48-68-00-22), L 2 à 16 h : Acteon.

BAGNEUX, Th. V.-Fingo (46-63-10-54), in 2 h 15 h, les 28, 1° mars h 20 h 30 : l'Arbre à minti BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18), is 218 17 h : Comp de fondre. BOBIGNY, MC, (48-31-11-45) les 26, 27, 28, 1° et 4, le 2 à 16 à 30, à 21 à : l'Homme gris (amin salle) ; Marat-Sade (grande salle).

BOULOGNE-BILLANCOURT, TES (46-03-60-44) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 k 30 : le 1 k k

CHATENAY-MALABRY, La (46-61-33-33), mer., mar., h 30; mer., 17 h; dim., 15 h et | 1 h 45 ; Vantrin/Balzac.

CHOISY-LE-ROL Ta. P.-Elmard (48-90-89-79), le 28 Il 20 h 30 : E. Baranowska (Brahms, Boethoven, Strauss). CLAMART, CC J.-Arp (46-45-11-87), M 1= R 20 h 30 : CL Bolling.

LA COURNEUVE, CC J.-Hondremont (48-36-11-44), le 2 à 15 h : Fiesta Fla-

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-90-50) (J., D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 ii 30 : in Tarquin. DRANCY, Salle des fêtes, le 28 à 20 h 30 : Orchestre national de jazz.

ÉVRY, Maison pour tons (30-62-82-81), le le à 21 h : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. : V. Fedosseiov (Rimsky-Korsakov, Sibelius, Stravinsky). EVRY, Agora, le 1" à 20 h 45 : Collectif instrumental de l'Essonne, dir. : F. Bousch (Beney, Corman, Savouret...)

VO: ÉLYSÉES-LINCOLN - 7 PARNASSIENS - 3 LUXEMBOURG CINÉ-BEAUBOURG - ESCURIAL-PANORAMA @ VO/VF: REFLET-LAFAYETTE

MAXIMILIAN SCHELL / ROD STEIGER / ROBBY BENSON / BARRY MILLER



IVRY, The Quartiers (46-72-37-43), les 1°, 3, 4 à 20 h 30 ; le 2 à 16 h ; Arlequin poli par l'amour - la Tête noire. LONGJUMEAU, Th. A.-Adem (69-08-40-77), le 28 à 21 h : Mais qui est qui ? MALAKOFF, Theatre 71 (40-35-43-45), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30; dim. 18 h;

54-67-28), le 28 à 22 h : Voyeur.

Entre deux portes. PANTIN, Gyamase M.-Baquet, le 1= à 20 h 30 : Ti Fock, S. Keita. MONTREUIL, Auditorium, le 4 à 20 h 30 : G. Siracusa, B. Achiary, M. Doneda.

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-2). 18-81) (D. sair, L.), 20 b 30; dim., 17 h: la Ville de partir du 27).

PONTOISE, Th. des Louvrais 33-33), 20 h 30, mer. 18 h 30 : Phèdre. RUEII, Th. A. Makramx (47-72-38-80), he 28 il 20 h 45 : Orchinire de chambre du Conservatoire, dir. : J.-M. Cocherean (Liszt, Wagner); le 2 à 15 h : Dorothée, le 3 à 20 h 45 : P. Sébastien.

RUNGIS, CC (45-60-54-33), 1 1" 1 20 h 30: S. Marc Band. SAINT-MAUR, Roud-Point-Liberté (48-89-22-11) (D., L.), III h : II Crime

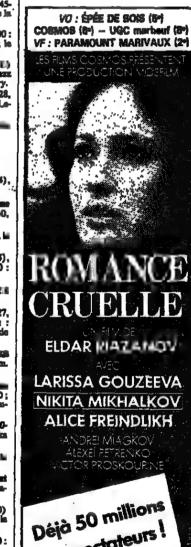
MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : SARTROUVILLE, Thélètre (39-14-G. Le Roux (dern, la 27); à partir du 23-77), le 4 à 21 h : Voi de muit. SCEAUX, Les Gémenux (46-60-05-64). le 28 à 20 h 30 : Cie K. Saporta, le 4 ii 20 h 30 : Groupa de recherche de l'Opien de Paris.

TRAPPES, CAT (30-62-84-38), ii 4 ii iii h 30 : iiii

VANVES, Theatre (46-45-46-47), le 28 à 20 h 30 : Tartuffe, le 1 20 à 30 : Diden et Enée.

VERSAILLES, Th. Montander (39-30-71-18), III h III h : Aliô! Jean-Baptiste ; le le à 21 h : Fils de personne ; le 4 l 14 h 30 : Orchestre de chambre de Versailles, dir. ; B. Wahl (Vivsidi). VINCENNES, mile des Gardes du châ-tessa, le II II 21 II : Pro Cantions Antiqua, dir. J. II. III II.

VELLEJUIF, Th. R. Belland, (1991) 15-02), III 1 II 20 h 30 : solistics de l'Opéra de Paris, Compagnie A. Dreyfas. VITRY, Th. J.-Vlier (46-82-84-90), as 20, 1st 21 h, is 2 h 17 h; Soène dans in colline.



SAINT GEORGES CLAUDE RICH ANNIE SINIGALIA FAISONS UN RÊVE. M. en S.: JACQUES ROSNY Décars et castimes Montaup PIERRE MAGUELON Loc + Thin 47 et

de spectateurs!

CINENTA

la Cittainnias incias (a pr 111 H.O Challion C-34:420 MERCREDI SE FEVRIER

15 h. Une
public (sécurie

Montage &

Montage

LESCHE

IELDI : FEIRER Anti-Service

(4)-2-4-4
Anti-Service

2-(4)-44
UGC By
Ecology
Areston TELDI TOTALE HOSE Day Constitution of the co INDREDI SI TEVRIER

PROPERTY OF VEIER

10 First Description of CA Graces

10 First Description CA Graces

10 First ANTONIA CHARLES OF THE STATE OF SAMEDS IN MARS

SAMEDY WARS

It is not that the continue got the continue of t POLENTHE INLERS

MOUNTAIN THE TALKS

TO THE TAL LIND SMARS

Marbant de de l'antone, Miles and the second MARCHA MARS Property of American Action Comments of the Comments of th

EAGS 2 1 22-14-55 MERCEAN IN THE VILLER Similar (void); Committee of a second

11-19-85 度になって 5万/天(5歳 Estatement # # 8mm (1956p important marine at Dan Singel and Control of the Control of the

SENDREE CONSTANTANTE interest of the second of the

SAMEDIUM NUNKS

internation in the Control of the Co nast oet a date perse villa nast oet and a date perse de la constant de la consta PPMANORE 2 NO ARM . . . mmen ein Bert Gert 1985 : 15 16.

THE STATE OF THE POLICE (BAS) I CANNER TO THE PARTY OF TH Second American at 1 Thesian (100

LES FILMS MERNER HOWBLE TRANCHANT. EL

THE DE PARE SALOMON, COM

100 mm

es Thompsos -: Thompson
(42-97-53-74);
(42-97-53-74);
(42-97-51); UGC
(42-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(43-74-94);
(4 12 (45-90) 12 (45-90) 13 (43-26-14 (43-26-14 (43-26-14 (43-26-14 (43-26-

Sami-Charles GC Commen-Mailton, 17 Mailton, 17 Martin, 18 Section, 19 Sectio LEASTER DE SÉVILLE DE

WEE BLACE Sin français

South Control of Marie

Control of Contro

(4)-3)-(45-a)-(a) (45-a)-(a) (45-a)-(b) (45-a)-(b) (45-a)-(c) Color of the state of the second Maria Comme Cispin 5 (4)

Cres-43.19-77) 43.19-77) 43.19-6(4) 48.74-97-17) 28-041 Pag - A-15-21-21).

. : . .

AU PIED DE COCHON

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne.

Huitres et fruits de mer soute l'amée.

LE GRAND CAFÉ 6, rue Coquillière - 42-36-11-75

4, bd des Capucines - 47-42-75-77 «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» La fraicheur des poissons, La finesse des cuissons. Magnifique banc d'huîtres.

Epoustouflam décor-spectacle 1900.

Champs-Elysées - 43-59-44-24
-L'AMBASSADE GASTRONOMOQUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer

LA MAISON D'ALSACE toute première fraîcheur. La brasserie du Tout-Paris.

AM : America y m

00: 22 5 6 23. E

\$23.505 22 h & 27

is Dogs & 4

ALD |45-12-66-7";

28 Stanley and the

713 2. E is 2s

Mi. 25 h is 25 in the case in the case in a Section of the case in the case in

\$ 23 g Amerose

CALLE

45-64) (D1 22 5

45-54-95-001, 22 5

a le 271 . A partir du

Rependent is 3: J Sur-

LL 145:624-591

sergete Seven + One

MONTPARYASSE

s SC more T. Russo

and Luminot Corpora-

UN 142-36-01-36. Tabuckin, G. Arvan

4-261, 21 E 30, is 21

de Dan . le la : Choc Stars Zarre.

35 151, 22 % les 26, \$, 19 P. Digg Quar-

Die 30 Big Band de la

込む22. 数 4 A 759 5 3C

GENERAL WINE.

f. Wateran

SICENC.

A Chart. is

233-84 X7 (D. L)

25 De Presser Jazz met lie 4 M Sain

See N. Berbert & Lo-

403, 27 5 M. Valors,

Name (46-66-03-74).

== 1 1 No 6 30, E WE I LAND THEFAL

WE'L . 45-63-00-221.

#tops :46-63-13-54:

\$443-04-77-18) le 2 a

pultin med nies in 27. Ander Wille II m median Maran-Sade

aus. 1 - 10 a 30, dass.

a. 5141, 70 & 30, 5 & rs 18 5 47 | Valu-

2 30 F Saraniwas 7. Milani

45m -46-45-11-871; III

CC 1-Hendress

is it to Frence Fla-

las parts (43-39-90-50)

6 M 3 cm 13 c M 14

(Been, to 28 & 20 to 10)

tom: . 30-62-52-813, Jesterstre de

Stranger :

ENBOURG

is it is

Parene, d.r.

PLET-LAFAYETTE

BARRY MELER

- (Receive

of it the

DESCRIPT.

* 252 m 3 30 b 30 ;

The market Court

Concrenit. Guerrait en

h Sections

. Cyn: Jan Bend The Letter

HECHETTE 143-26 ISSY-LES MOLLINEAUX MIC ISSY-LES MOLLINEAUX MIC ISSY-LES MOLLINEAUX MIC ISS

Error Imebel, Wood PONTOISE To des Lemmis 18-3.

142-72-95-631 77 % RUNGIS CC (45-60-56-33), le p. 1

IVR). Theratry des Quartiers (45).

LONGIL MEAL. To LAMB (ME

MALAKOFF. Theire 71 (46-55434).

PANTIN Grammas M. Baston & P.

MONTREUIL Anditorium & J.

Suranua B Adent M.

A TERRE The des Amenders (0.2)

RUELL Th. A. Malrana (47.73 Ma). R. Combre de Combre de

SAINT NINE R. Road-Poss-Libert (c.

SARTROLVILLE, Theiry One

SCEAU Los Germana 1:560004114

Ge & Sapara & 41

10 Grange de racherche de l'Opto

TRAPPES CAT (30-62-84-38), 8-41

VANOES Theory (46-15-46-47), k 21;

VERSAULTES, The Montantier (Bu)

h Alls) Jan

Charlest of Charlest of Charlest

Security of the Alls (Versault)

VINCENCES, calle dus Gardes de de tante. . a 2 2 2 2 Pro Cantione Annue.

VILLER IF. Th. R-Robins, 1913

VITRY. Th. 1.-Villar - 45-82-84-90), in 2.

1.00

15-02 - to 1 - 2 20 n 30 - soliton de l'Opera de Paris, Lompagnic A Depta

Score dans in col

VS EPEE DE MIN (54)

41,0962

1

COSMICS :6" - UGC marbout per

F PARAMOUNT MARIVAUX

UNE PRODUCTION

1

CRUELLE

EDAR RIAZANO

LARISSA GOUZEFVA

NIKITA MIKHALKOV

ALKCE FRENDLIKH

NA.

Déjà 50 millions

سمرا

ANDRE ALEXE PER

VICTORE

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 26 FÉVRIER Remonstre avec J. Demy: 15 h, Une chambre en ville; 17 h, Débat (séance réservée aux abcanés): Hommage à B. Davis: 19 h, l'Hommag en jouant Dies, de J.-G. Adolfi (v.o.); 21 h, Derk Horse,

JEUDI 27 FÉVRIER 16 h. Films et cinéastes découverts par L. Delluc : Woman, de M. Tourneur ; Hom-mage à B. Davis : 19 h. Une allumeste pour trois, de M. le Roy (v.o.) ; 21 h. les Para-chutistes, d'A.-E. Graen (v.o.).

VENDREDI 28 FÉVRIER 16 h. Films et cinfastes découverte par Delluc: Mater Dolorosa, d'A Ganon; iommage à B. Davis: 19 h. Bureau of Mis-ng Persons, de R. del Ruth (v.o.); 21 h, ashions of 1934, de W. Dieterie (v.o.).

SAMEDI I- MARS SAMEDI I* MARS

15 h. La cinémathèque de la dense présente : le Tango à travera le cinéma, de
G. Fernandez et J. et R. Corral; 17 h.
Films et cinémates découverts par L. Delhac : le Carnaval des vérités, de M. L'Henbiet; Hommagn à B. Davis : 19 h 15,
fimmy the Gent, de M. Curtiz (v.o.) : 21 à,
Fog over Frisco, de W. Dietorie (v.o.).

DIMANCHE 2 MARS Les grandes restaurations de la Cinéma-chêque française : 15 h, la Proje du vent, de R. Clair; 17 h, Pour un sou d'amour, de J. Gremillon : Hommagn à B. Davis : 19 h, l'Emprise, de J. Cromwell (v.o.); 21 h, l'Emprise, de J. Cromwell (v.o.); 28 h. Agent spécial, de W. Keighley (v.o.).

LUNDI 3 MARS 20 à 30, Vendeville, de J. Marboud (avant-première en présence de l'autour, Réservé aux abonnés).

MARDI 4 MARS 16 h, Films et cinéastes découverts par L. Delluc ; la Fête espagnole ; Ame d'artiste, de G. Dulac ; 19 h, Courts métrages réalisés par los étudiants de FIDHEC (1° et 3° aunées 1985) ; 21 h, Hommage à B. Davis : Femmes marquées, de l. Bases (n. C.)

REAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 26 FÉVRIER 15 h., Rétrospective W. Bros (1950-1985) : Klute, d'A. Pakula (vo-stf); 17 h 15, la Balle Nivernaise, de J. Epstein; 19 h. Cinéma soldois 1929-1985 : Gillap.

JELIOI 27 PÉVRIER 15 h, Rétrospoctive W. Bros (1950-1985) : l'Inspectour Harry, de Don Siegel (worf) ; 17 h, le Chant des fleuwes, de J. Ivens ; 19 h, Cinéma suédois 1929-1965 :

VENDREDI 28 FÉVRIER Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 15 h, les Cow-Boya, de M. Rydell (vo-stf) ; 17 h 30, Dames, de Ray Enright (v.o.) ; 19 h 15 : Cinéma saédois 1929-1985 : Méta-morphose, d'Ivo Dvorak (vo-st ang.).

SAMEDI I-MARS

DIMANCHE 2 MARS (vo.st.); Cinéma sufidois 1929-1985 : 19 h 15 : Shumrande Toner, de J. Bergen-trahie (vost ang.); 2! h 15 : Un et un, d'E. Josephson, S. Nykvist at I. Thalin (vo-

A DOUBLE TRANCHANT, Bim

DOUBLE TRANCHANE, Bire américain de Richard Marquand (v.a.): 1" (42-97-33-74); Flantefeuille, 4" (46-33-79-38); Marignan, 1" (43-35-92-82); Parpassions, 1" (43-35-21-21); 14-Juillet-Best 1" (45-75-79-79); v.i.: Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 1" [43-43-44-70]; Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistrial, 14" (45-39-52-43); Montparpasso-Pathé, 14" (43-20-12-06); Gambetta, 1" (46-36-10-96).

10-96).

ALIAN QUATTERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON, fibra américain de J. Les Thompson (v.o.): Foruin, 1st (42-97-53-74); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Marignan, 1st (43-59-92-82); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); v.f.: Grand-Roz, 2st (42-36-83-93); UGC Montparnaise, 6st (45-74-94-94); Seint-Lazure-Fraquier, 8st (43-87-35-43); Paramonmi-Opéra, 9st (43-42-63-31); UGC Gare-de-Lyon, 12st (43-43-01-59); Galanie, 13st (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); Montparnaise-Pathé, 1st (43-20-12-06); Convention-Saint-Chartes, 1st (45-78-93-40); UGC Convention, 1st (45-78-93-40); Midflot, 1st (45-78-93-40); Midflot, 1st (45-22-46-01); Secrétain, 1st (42-41-77-99); Gambetta, 20st (43-64-51-98).

LE BARREER DE SÉVILLE, film

LE BARRIER DE SÉVILLE, film allemand de Jean-Pierre (v.o.) : Reflet-Balrac Opéra, 8 (45-

61-10-60).

CARRÉ BLANC (*), film français d'Isabelle Pierson, Gilles Dolamoy:
Marivaux, 2º (42-96-80-40); Carriomphe, 8º (45-62-45-76); Maxivalle, 9º (47-70-72-86); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Paramount-Oriéans, 14º (45-40-45-91); Convention-Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

CANEVAS LA VILLE Che français

CANEVAS LA VILLE, film français de Charles Dubois : Utopia, 5 (43-

L'ELU, Rim américain de Jeremy
Paul Kagan (v.o.) : CinéBeanbourg, 3 = 2-71-52-36) : TroisLaxembourg, 6 (46-33-971-77) :
Elysées-Lincola, 9 (43-59-36-14) :
Relies-Lafayette, 9 (48-74-97-17) :
Escurial, 13 (47-07-28-04) ; Pasmassiems, 14 (43-35-21-21).

26-84-65).

LIPNER 3 Réprespective W. Bres 1950-1985 : 15 h. Votez McKay, M. Ritchie (v.e.) : 17 h 15, Our Betters, de G. Culter (v.e.) : 19 h, La Chémathèque présente : garda à la peinture, d'H. Chomette.

MARDI 4 MARS

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : Espace 14 MERICAN WARRIOR (A. v.l.): Gabs Boulevard, 2 (45-08-96-45); Mariyanx, 2 (42-96-80-40).

(43-20-30-(9); v.f.; y.f.; (42-40-43-07).

LINE (A., v.e.); Case

Beanbourg, ■ (42-71-52-36); UGC Champon, ■ (42-25-10-30); UGC Champon, ■ (45-62-20-40); Beaurial, 13-(47-07-28-04); v.f.; Res., ■ (42-34-83-93); UGC Montparanete, & (45-74-94-94).

94.94).

COMMANDO (*) (A., v.a.): 14-Juillet
Odéon (cz.-Paramount), 6* (43-2559-83); City Triomphe (ex-Paramount),
(45-62-45-76); v.f.: 1... 2* (42-3683-93); LME Montparasses, 6* (45-7494-94); Paramount Opira, 9* (47-4256-31); UGC Gabelias, 13* (43-36-23-44); Clicky Pathé, 11* (4522-46-01). 22-46-01).

ONTACT MORTEL (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26): UGC Danton, 6' (42-25-10-30): UGC Nor-mendie, 9' (43-63-16-16). - V.f.: Rex, III (42-36-83-93): UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40): UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44): Gaument Paruntee, 14' (43-35-30-40): Images, 18' (45-22-47-94).

(1t., v.o.): 1 6 (46-33-97-77).

LECORNE (A., v.f.): Saint-Ambro 11 (47-00-89-16); Grand Pavola, 15 (45-34-46-85), h. sp. L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). CROSS, 19 (42-5-00-0).

LTEPRONTEE (Fr.): Arcades, 2 (42-33-54-58); Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 3 (45-62-20-40); UGC

Ronlevard. (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Parmas-tiens, 14 (43-35-21-21). EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V, 3 (45-62-41-46).

LES FOLLES ANNÉES DU

DES FOLLES ANNEES DU TWIST, film franco-algérien de Mahmoud Zammouri : Arcades, 2 (42-33-54-58); Roflet-Logos, 5 (43-54-42-34); UGC Blarritz, 2 (45-62-20-40); Stadio, 9 (47-70-63-30); UGC Gare-de-Lyon, 12-(43-43-01-59); Olympic Marilyn, 14 (45-43-99-41); Images, 19 (45-22-47-94).

EL ÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ, film français de Marie-Claude Treil-icu : 14-Juillet-Parmette, 6º (43-26-

58-00).

PAULETTE, film français de Claude Confortàs : Forum-Orient-Express, 1st 42-33-42-26) : Colisée. 44-46 : Garde Confortàs : Forum-Orient-Express, 1st 42-33-42-6) : Colisée. 44-46 : Français, 9: (47-70-33-88) : Markelle, 9: (47-70-72-86) : UGC Gare-de-Lyon, 12: (43-43-01-59) : Farvetta, 1st (43-31-56-86) : Mintral, 45-39-52-43) : Gaumont-Montparmasse (oz.-Paramount-Montparmasse), 1st (43-35-30-40) : Convention Saint-Charles, 1st (45-79-33-00) : Gaumont-Convention, 1st (43-35-30) : (45-24-46-01).

LA REVANCHE DE FREDDOY (int.

22-46-01).

LA REVANCHE DE FREDOW (int. AREVANCHE DE FREDOW (int. Sholder (v.a.): Hautefeuille, 69 (46-33-79-33); UGC Biarritz, 99 (45-63-16-16); v.f.: Ran, 2 (42-36-83-93); UGC Montparansan, 69 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 99 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 129 (43-43-01-59); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Rouge, 159 (45-72-94); Sourétan, 19 (42-41-77-99).

ROMANCE CRUELLE, film coviéti-

ROMANCE CRUELLE, film coviétà

ROBANCE CRUEILE, film covictique de Eldar Riazanov (v.a.): Epéo-de-Bols, 5 (43-37-57-47); Cosmos, 6 (45-44-28-80); UOC Martveux, 2 (42-96-80-40).

EMNEQUE, film français de Jérôma Diamant Berger: Forum, 1" (42-97-53-74); Saim-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V. 8 (45-62-41-46); Martveux Diamant Diamant Diamant Diamant Berger: Forum, 1" (42-97-53-74); George-V. 8 (45-62-41-46); Martvelle, 9 (47-42-56-31); Bastille, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-30-467); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Gammont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparamae Pathé, 14* (43-20-12-66); Parnatsiens, 14* (4

LES FILMS NOUVEAUX

ESCALEER C (Fr.) : Cinother Sain-Germain, & (46-33-10-12) : UGC Ma-busi, b (45-61-94-95). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) :

L'ANNÉE DU DRAGON (A., va.) : UGC Denten, & (42-25-10-30) : ECC Ermitage, El (45-63-16-16) ; v.f. ; Arcades, 2 (42-33-54-58).

87-61).

LE BATEAU-PHARE (A., v.a.): Gam
1" (42-97-49-70); SainaHucherto, 5" (46-33-63-20);
Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-2287-21); Pagodo, 7" (47-05-12-15); Collinie, 8" (43-92-946); 14-Juillet Bastille,
11" (43-57-90-81); Bacurial, 13" (47-0728-04); Olympic Entrepot, 14" (45-4399-41); Bienvenne Montparmane, 14" (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrennelle,
15" (45-75-79-79). — V.f.: Gammont
Opéra, 2" (45-42-60-33).

BIRDY (A., v.o.) | Quintette, 5" (14-3)

BACKOUT (A., int. -13 ass, v.o.): ***

(45-62-75-90); Paramonat Opera, 9 (47-42-56-31); Indiana, 13 (45-80-18-93); Paramona, 6 (43-35-30-40).

MRAZIL (Brit., v.o.): Perpassions, 14 (43-20-30-19); v.f.: 9 (42-46-

CONTACT MORTEL (A. v.o.) : Forem

izc, & (45-44-57-34)

LEGERBUR, P. (45-44-15-15).

LES FELIX D'HIBÁATSUR (lap., v.a.);
Ciné-Beanhogg. P. (42-71-52-36); StGermain Studio, P. (46-33-63-20);
Elyaéus-Liacolo, H. (43-59-36-14); Parmasiens, I iii (43-35-21-21).

Maniana, Lu (43-33-21-21).

LA GALETTE DU BOE (Fr.):

soda, P (43-93-19-08).

GINGER ET FRED (ft., v.a.):

Hultes, 1= (42-97-49-70): Huntefenille,

p (46-33-79-38); Pagode, = (47-0513-15); Calindo, p (43-59-29-46); Bienvanille Moorgarmen, 13- (45-44-25-02);

PLM Saint-Jacques, 14- (45-89-68-42);

v.f.: Gammot-Opdra, p (47-42-60-33).

LA GUEANS (Fc.) - Forum Orient-

v.f.: Gammont-Opéra, 2 (47-42-60-33).

LA GITANE (Fc.): Forum OrienaExpress, 1° (42-33-42-26); Richelken, 2°
(42-33-36-70); 1-4-utilist-Odéon (onParamount), 6° (43-25-59-43); Maniguas, 8° (43-59-92-82); Publicis
Champa Elysdes, B° (47-20-76-23);
Saint-Lazara Pasquior, 8° (43-8733-43); Français, 9° (47-70-3-88);
Mazdville, 12° (47-70-72-86); Bestille,
11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-4304-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86);
Gaianio (on-Paramount), 13° (43-3156-36); Gaumont Sad, 14° (43-2784-50); Montparaman Paulé, 14° (4320-12-06); Gaumont Convention, 19°
(48-28-42-27); Maillot, 17° (47-5824-24); Clichy Paulé, 18° (45-2246-01).

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56). Copen Night, P (42-36).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-6); 14-Juillet Parmaso, \$\phi\$ (43-26-58-00): 14-Juillet Racine, 6" (43-26-18-68); George V, 8" (43-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81).

14-Juillet Hestille, 11" (43-57-90-81),
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.e.):
Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30);
UGC Blarying, 3" (43-60-20-40); Miramar, 14" (43-20-89-52); v.f.; Genmost Opéra, 2" (47-42-60-33). LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (**): Gatté Boulovard, 2º (45-06-96-45).

LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Ga mont Halles, 1" (42-97-49-70); Gus-mont Opéra, 2" (47-43-60-33); Rich-lien, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); 14-luillet Odéon, 6" (43-(42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambasaade, 8* (43-50-19-08); Georgo-V, 8* (43-62-41-46); Banilla, 11* (43-07-54-40); Nation, L. (43-43-04-67); UGC L. L. Lyon, 12* (43-43-04-67); Fanvetto, 13* (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparname Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Coavention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrentle, 15* (45-75-79-79); Maillot, III* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 19* (45-22-46-01); Secrétza, 19* (42-41-77-99); L. (46-36-10-96).

MACARDONI (It. v.o.): Impérial, 2* (47-

MACARONI (R. v.o.): Impérial, 2° (47-42-77-52); Ciaf Basabourg, 3° (42-71-\$2-36); Scudio de la Harpe, 5° 34-25-52); UGC Odéon, 6° (42-25-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Publicis Champs-Elysées, 2 (47-20-76-23); UGC B. 8 (45-62-20-40); 14-Juillet-Bustille, 11° (43-57-90-81); 14-Juillet-Bustille, 16 (-25-27-06), - V.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelius, 12° (43-36-23-44); UGC Gobelius, 12° (43-36-23-44); UGC Gobelius, 12° (43-36-23-44); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); UGC Gobelius, 1 23-44); Gaumont Fig. (cs-Paramonat), 14 (43-35-30-46); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-23-47-94).

LA MAIN DANS L'OMBRE (All. v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33). LE MÉDECIN DE GAFIRE Nigérien, v.a.): République, 11 (48-05-51-33).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'EPÈE (A., v.l.): 5 13 (45-32-91-68); Bohe à Hima, 17-(46-22-44-21), h. sp.

NOCES DE SIGARO (AL., VA.): NUESTRO (Esp., v.o.) : Latina, # (42-78-47-86). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.a.): Reliet Baizze, &c (45-61-10-60).

PEAU D'ANGE (Fr.) : Utopia, 5 PLENTY (A., v.a.) : UGC Marbout, 1- (45-61-94-95).

II (A., *£.) : 2 (42-96-62-56). (42-96-62-56).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-3316-21); UGC Normandie, ₱ (45-6316-16). — V.f. : Lumière, ➡
(42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.):
Curei 7 (45-06-11-69).

Capri, 2 (45-06-11-69).

**EVOLUTION (A., v.o.) : Halles, 1 (42-97-49-70);

6 (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon (cz-Paramount), 6 (43-25-59-83); Gammount Champa-Elysées, 8 (43-59-06-67); 14-Juillet Barülle, 11 (43-57-90-81); Paramount, 19 (43-50-50), - V.f.; Rez, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); Misramar, 14 (43-20-39-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gammount Tanamount (15 (44-26-42-27); Pathé Clicky, 18 (45-22-46-01). LES RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, 6º (45-

125 RIPOUX (Fr.): Lisconnice, 6 (45-44-57-34).

120CKY IV (A., v.o.): Marigum, 2 (43-59-92-42); UGC Erminago, 9 (45-63-16-16). - V.f.: 10mL 2 (42-36-39-99); Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Paramount Opéra, 4 (47-42-56-31); UGC Gobelins, E (43-36-23-44).

(Gotelins, III (43-38-13-44).

ZA BOSE POUPPEE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); Genmont Ambassade, 3 (43-39-19-08). – V.L.: Impérial, 3 (47-42-72-52). BOUGE RAISER (Fr.): Cinoches, & (46-33-10-82); UGC Marbouf, & (45-61-94-95).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): 14-failler (ex-Paramount), 43-25-59-83) ; 6 (45-61-94-95). SECRET HONOR (A., v.a.) : Olympic Entropht, 14 (45-43-59-41).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SILVERADO (A., v.a.): Publicis Mati-P (43-59-31-97); Espace Gabá (v.a., v.L.), 14 (43-27-95-94), - V.L.; (cr-Paramount), 2 (42-96-

80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Publicis Saimp-Germain, 6: (42-22-72-80): Quintette, 3: (46-33-79-18): Ambanade, 9: (43-59-19-08); Gaorgo V, 8: (45-62-41-46): Parassistes, 14: (43-20-30-19): 14-juillet Beaugrenelle, iii (43-75-79-79).

V.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-62-60-33): Montparson, 14: (43-27-52-37).

E. SATIN (Composite Composite C DE SATIN (franco-portagais, v.o.) : Bonaparto, 12-12).

STOP MAKING SEMSE (A., v.a.) 1 Escarial Panorame, 18 (47-07-28-04),

h, sp.

27-84-90); peonsparato, and (75-81-91); S1-37).

LES SUPERFIECS DE MIAMI (A., e.c.): Man III (42-36-83-93); City Triosepho, 9: (45-62-45-76); Paris Ciné, 10: (47-70-21-71); Montparatos, 14: (43-27-52-37).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, 6' (43-29-11-30).

TOEYO GA (All., v.o.) : des-Arts, 6* (43-26-80-25). des-Arts, 6" (43-26-80-25).

TROIS ET UN COUFFIN

(Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Imp6rial, 2" (47-42-72-52); Capri, III (45-0811-69); Quimette, 5" (46-33-79-38);
Ambanade, III (43-59-19-08); Georgo-V,
III (43-62-41-46); Saint-Lamre Praquier,
III (43-87-33-43); Fauvette, 19 (43-3156-86); Montparnos, 14" (43-40-45-91);
Convention Saint-Charles, 15" (45-7933-00); Victor Hugo, 16" (47-2749-75); IntIII Clichy, III (45-2246-01).

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Beautite, 6 (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 6 (45-62-

Express, 1" (42-33-42-25); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parasselens, 14 (43-35-21-21).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.a.):
City Triomphe, 9 (45-62-45-76). - V.f.:
Maséville, b (47-70-72-86); Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Parasse (ex-Paramount), 14* (43-35-AMPERE, VOUS AVEZ DIT VAM-

PIRE? (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, != (42-33-42-26); Saint-Michel, P. (43-26-79-17); Marignan, P. (43-59-92-82), - V.f.: Richelien, P. (42-33-56-70); Français, 9. (47-70-33-88); Panvette, 13. (43-31-56-86).

Les grandes reprises

ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.): Den-fort, = (43-21-41-01). ANOTHER COUNTRY (Brit., v.a.); olse, 11 (47-00-89-16); Riaho, = (46-07-87-61). APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). L'ARRANGEMENT (A., v.o.) : Action Rive gauchs, 5 (43-29-44-40).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.): 5 43-25-72-07); Elysées Lincoin, 8 (43-25-10-60); Reflet Laftyette, 9 (48-74-97-27).

LA RELLE ET LA MITTE (Fr.) : Tompliers, 7 (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BELLISSIMA (It., v.o.):

15 (45-33-91-68).

CABARET (A., VA.): Victoria, 1# (45-08-94-14). CARMEN (Saura) (v.a.) : Botte à 17- (46-22-44-21). LA CHATTE SUR UN TOTT BRULANT (A. v.o.): Trois Laxambourg, & (46-33-97-77).

LE CEL PEUT TE (A., v.a.) :

LEO DE 5 A 7 (Fr.) :

Ars. 6 (43-26-48-18).

Ecoles, F (43-25-72-07). LES ENFANTS DU 14. [1-]:

PAILING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso, 17* (43-80-30-11). LA HUITTÈME FEMME DE BARBE-MEUE (A. v.a.) : 6 (43-29-11-30).

LE JUSTICIER DANS LA VILLE (* 2) (A., v.L): Hellywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). MA FEMME EST III SORCIÈRE (A., v.o.) : Ranskyk, 16' (42-83-64-44). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Saint-Ambruka, III (47-03-83-16); at films, 17' (46-22-44-21).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (45-08-11-69). (A., v.a.) 1 Rinto, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.a.): Bolto à films, 17 (46-22-44-21). NOSTALCHIA (Sov., v.o.) : 14 (43-21-41-01).

ORPHER (Fr.) : Templiers, 11 (42-72-OMAR GATLATO (Egyptica, v.c.): pix, 5º (43-26-84-65); Rishto, 19º (46-07-87-61).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.c.) (*): Studio U (h. sp.), (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15

(46-33-10-62).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMES VERTES (All., v.o.) : Rinho, 19 (46-07-67-61).

LE PÉRE DE LA MARIÉE (h., v.o.) : Reflet Médicia. # (43-54-42-34) ; Balzac, 8 (43-59-36-14).

14 (43-35-30-40); Cammost Convention, 14 (48-28-42-27); Great Pavois, 15 (45-54-6-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (*): Chitcket Victoria, 1* (45-08-94-14); Seint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

LES PRODUCTEURS (A., va.) : Reme-lie (42-85-64-44). RAGTIME (A., va.) : Panthém, 5- (63-54-15-54). REPO MAN (A., v.o.) : Estopia, 9 (43-

BOREN DES BOES (A., v.f.): Napolóos, 17 (42-67-63-42). SANG POUR SAPE (A., v.f.): Utopia, 5 (43-26-44-65): Rinko, 19 (46-07-87-61). SERENADE A TROES (A., v.a.): Action Rive gauche, # [43-29-44-40]: Action Christine Sis. # (43-29-11-30): Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE, (Franco-Algérien) : Studio Cujas, 9 (43-54-11); Goorgo-V. 145-62-41-46). THEORÈME (E.) (*): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfart, 14 (43-21-41-01).

THIS IS ARMY (A. v.a.) : The 16 (45-27-77-55). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.L.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). TO ME OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, II (43-54-51-60). LA TRAVIATA (IL, v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-R5); Calypao, 17 30-11).

LES VISITEURS (A., v.o.) : Sains-André des-Arts, 6' (43-26-48-18). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.f.) | Denfort, | (43-21-41-01).

Les festivals

COURTS-METRAGES, Grand-Pavols, 19 (45-54-46-85), mar., 20 h.

VIVE LA REPRISE (v.a.), Sendio Bertand, 7- (47-83-64-65), 14 h: De l'or en harre; 16 h 10: les Chaussons rouges; 18 h 30: la Nult; 20 h 40: l'Aumi américain; 22 h 50: les Bestoniaus.

EUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 19 (45-33-91-68), mer. 18 h 30, dim. 19 h: Desaro Ouzala; mam., mar. 18 h 30: Lama Caden.

Caden.

HOMMAGE A HUGO PRATT (v.o.),
Olympic-Estrepöt, 14 (45-43-99-41),
mer.: King Kong; jen.: le Dien noir et le
Diable blond; ven.: Hommage à Paninetti et Fellegrini; sam.: Cat Balou;
dim.: Bonnie and Clyde; hun.: Le jour se
lève; mar.: le Grande Guerra.

CENTRAL (m.a.) Chronie. 14 (45-43). OSHIMA (v.o.), Otympic, 14 (45-43-99-41), mer. 21 b, dim. 19 h 30, 22 h : "Empire de la passion ; jou, 21 h, sam. 19 h 15 et 21 h 30 ; lus. 21 h 30 : la Cérémonie ; ven. 21 h, mar. 21 h 30 ; la Ceré-daison.

daison.

PROMOTION DU CINIZMA (v.o.), Statum (46-06-36-07), must : les Aventures de Bucharon Benzai dans la 1 dimension ; jez. : le Docteur et les Assassins (uum) ; von. : le Médeein de Caffre ; ann. : Plenty ; dim., mar. : la Partie de chasse.

ROHMER, Illegan IIII (43-21-41-01), sam. 16 h 20 : Perceval le Callois ; mar. 12 h : Pauline à la plage ; hun. 12 h : le Bean Mariage ; 17 h 10 : les Nuits de la plage to tone.

passes units.

F. TRUFFAUT, Dec. 14 (43-21-41-01); vgn. 18 h: Vivement dimanche; mar. 19 h 10: la Peau donce; dim. 12 h 20: L'homme qui aimait les femmes; jen. 17 h; la Femme d'à côté; dim. 10 h 20: Minaine d'à dâté. L'. mmet ; jen. 17 h ; la Femme d'à côté ; m. 10 h 20 : Wistoles d'à câté ; 20 h; dim. 19 h 40; mar.: 15 h 20 : la Sirène du Mississipi + Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33) ; dim. 12 h ; la Cham-

bre verte | | | | | | | | les Deux Anglaises et le Continent. Costinent.

SESTIVAL DE CINÉMA ITALIEN
(v.a.), Le Latins, 4º (42-78-47-86), mer,
19 h : Identification d'une femme;
21 h 30 : le Chevalier mystérieux; jeu.
14 h : Chi lavora e perduto; 16 h 15 : la
Nuit de Varenne; 19 h : Oublier Venise;
22 h : les Ailes de la colombe; ven. 14 h :
la Jeune Venwe: 16 h : la Vie simple;
18 h : le Grand Canal; sam. 14 h : Identification d'une femme; 16 h 45 : Où es-tu
allé en vacances ?; 20 h : Don Giovanni;
dim. 14 h : la Dame sam camélias ; 16 h :
Don Giovanni; 19 h 30 : le Grand Canal;
21 h 30 : le Chevaller mystérieux; lun.
14 h : Chi lavora e perduto : 16 h : le Pasvre Boulanger de Venise; 17 h 30 : le Casanova
de Faliai; mar. 14 h : Quartetto Basi-

de Fellini; mar. 14 h : Quartetto Basi-lens; 16 h 30 : Oh es-1a allé en vacances 7; 19 h : Oublier Venise; 21 h 30 : Empty Quarter, une femme en

Les séances spéciales AMERICAN GIGOLO (A. v.o.) I Celypso, 17- (43-80-30-11), 22 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) ;

Templiers. (42-72-94-56), mer., dim., 22 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 3-(46-33-97-77), 12 h.

CARARET (A., v.o.) ; Châtelet-Victorie, 1= (45-08-94-14), 20 h [Fellini) (It., v.f.): Tem-(43-72-94-56), jen. 19 h sam., dim., 17 h 30.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), jou., 22 h.; dim., 20 h. COUP DE CEUR (A., v. c.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), ann., dim. 22 h.; jou 16 h.

GERTRUD (Dan., F.c.): Templiars, 3-(42-72-94-56), jen., 22 h, hm., 14 h. JEUN DE LA COMTESSE DOLIN-GEN DE GRATZ (Fr.) | Denfert, III (43-21-41-01), sam., 12 h. IDENTIFICATION FEMME (It., v.o.) | Utopia, III (43-26-84-65), 18 h 10.

INDIA SONG (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), mer., 18 h.; mer., 17 h 15. EAGEMUSHA (Jap., v.o.); Châtelet-1= (45-08-94-14) 15 h 45.

METROPOLIS (All., muet): Grand-Pavois, 15' (45-54-46-85), sam., 19 h, lnn., 17 h 30. LA NUIT PORTE JARRETELLES (*) (Fr.) Châtelet-Victoria, 1 (45-08-94-14), 18 h.; Républic Chéma, 11-(48-05-51-33), morc., 22 h 40. PANIQUE & NEDDLE-PARK (**) (A., v.o.) : St-Lambort, 15 (45-32-91-68), jes., lun., 19 h, veo., 21 h.

PARIS, TEXAS (A, v.o.) : Cinoches St-PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, (45-32-91-68), jou., hm., Lambe 21 h. POSSESSION (**) (Brit., v.a.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), mer., sam., hm., 22 h.

LE PROCES (A., v.o.) ; Lummbourg, = (46-33-97-77), 12 h. PROVIDENCE (Fr.): Templiars, 3 72-94-56), hm., 22 h, mer., 16 h. BOCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galanda, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ves., sam., 0 h 30. BUSTY JAMES (A., v.o.) : Botte à films, 17 (46-22-44-21), t.l.j. 18 h, STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), hn., 21 h. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Chitelet-Victoris, != (45-08-94-14), 22 h 30,

UNE NUIT DE RÉFLEXION (A., v.a.) :

Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

PARIS EN VISITES

JEUDI 27 FÉVRIER

« Montmartre mystique, villageois et artistique », 14 h 30, métro Lamarcis-Caulaincourt (M. Banassat). a Sur les pas de Sinoé l'Egyptien ou le magio blanche du scarabée : pratique quodidienne de la médocine en Egypte», 14 h 30, sortie métro Louvra (I. Hauller).

« Musée de la fondation Leciero, Saint-Germain-en-Laye», 14 h 50, place Royale (L'Art pour tous). «Evocation de Clemencoau en maison», 15 heures, s'inscrire : 42-60-71-62, 18 h 30 : 45-48-26-17 (A. Ferrand).

L'atelier d'un planeur d'étain », 15 heures, arm Rambuteau (1411 impair) (AITC). « Monet et les impressionnistes », 14 h 30, musée Marmottan (Approche

« L'hôtel de Marie et l'hôtel Libéral Bruant (respectivement Institut suédois et Masée de la serrare) », 11, rue

«Le donjon de Vincennes», 11 h 30,

 Promenado antour de Beaubourg »,
 15 heures, sortie métro Rambuteau. «Le vie parisienne à travers les siè-tem un vieil hôtel du Margia», 15 beures, 23, rue de Sévigné. - Notro-Dame . 15 portail

contral (Paris et son histoire). « Hôtels et jardins du fanbourg Saint-ermain », 15 houres, mêtro Solférino Germain », 15 (P.-Y. Jaslet). Hôtel du Funbourg-Poissonnière »,
 14 h 30, métro Poissonnière (Paris pitto-resque et insolite).

 Hôtels et églises de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (G. Botteau). «Le Marais», 15 haures, sortie mêtro (Résurrection du passé), ou 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Fièneries).

CONFÉRENCES Selle Chaillet Galliere, 18, avenue George-V: 14 h 30, I du monde chinois » (J. Nepote);

18 beures, « Les hauts lieux de l'Egypte pharaonique » (M. Desti). 26, rue Bergère, 19 h 30 : « Magné-tiame et connaissance des (A. Van Eizner).

Mines, 272, ma Saint-Jacques, Paris, salle P.-Nicole, 20 h 30: « L'instinct alimentaire, médecine du nouvel âge » (avec projection de films). CER1, 4, rue de Chevreuse, 14 h 30 : Etat après vingt ans de régime Suharto ».

de l'Union interalliée, L. fg Saint-Honoré. (Tél.: 42-65-96-00). 18 houres, M. Monique Pelletier, avocat à la Cour, ancien ministre : « La famille dans la société contemporaine ». Institut historique allemand, 9, rue Maspéro, 18 heures : « Reconstruction et principautés : aux sources de la nce romane dans l'Ouest de la

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : • une société duale : • (A. Lobaube, journaliste).

Example 2 Centre Georges Pompidou du 22 janvier au 21 avril 1986

LE CINEMA ITALIEN de "La prise de Rome" (1905) à "Rome, ville ouverte" (1945)

150 FILMS - EXPOSITION - PUBLICATION SALLE GARANCE es-à 14h30, 17 h 30 et 20h30 (seuf le mardi) t61 42 78 37 29 - places 15 F et 10 F

à 30 h 45 Collectif Loc. 48.78.63.47 et agences





RADIO-TÉLÉVISION

- A VOIR -

Nicaragua contradictoire

(Antenne 2, jeudi 27 les foudres des antisandinistes ou des parti-sens du président Ortega, ce qui représente un tour de force ! Les filmées et expliquées par des images présentant de nombreux aspects de la vie à Managua et dans les campagnes en passent

Après un bref mais intéressant rappel historique - dont l'image de l'assassinat, en 1979, du joureliste américain Bill Stewart, qui accéléra la chute d'une dictature vieille de quarante-cinq ans -vient le réquisitoire contre le régime actuel. Voici le cardinal Viguel Obando Y Bravo, très critique à l'égard d'un régime qui « ne respecte d'un régime qui « ne microsite and the qui === « nous ==== faim »; == puis président de la Cour suprême, qui affirme que les prirenferment 1 50 54 politiques. Suivent les images de la du seul quotidien d'opposition. vingt-six pratique la gue de bois.

présentée 💷 dirigeants eux-mêmes, le le président Dan Ortega, le vice-président Sergio l'arrent ou encore in interiour, ou first and cours d'interpopulation term is cadre ils managed to be talled the common of the commo peuple s. La COS ISSUEDING BOTH qui participent II la

tion et se déclarent prêts à se battre contre les contras, dont on nous montre les - images d'un de leurs massacres. Les coopérants de progrès accomplis par le régime dans le domaine de l'agriculture, de la santé ou de l'éducation, alors que le régime est un butte la l'agres-Unis ».

Les repetition in making « objectifs », ils sont complets et racuterm une impression fouillis que les interventions des invités - Jean Zieder et Remard-Henri Lévy — (qui n'étaient pas encore enregistrées) parviendront peut-être à articuler un peu.

DEMIS HAUTIN-GURRAUT.

Mercredi 26 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h • O Feuilleton: Arsène Lupin.
Adaptation et dialogues de l'accession dialogues de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de la crale sur les murs au cours d'une réception.

h 35 Par la force des choses : la Terre bouge sane de Rand Commen. Avec le commen Haroun Tazieff et la participation de M. Baroin et C. Mettelet. Première de trois émissions sur les catattrophes naturelles – éruptions volcaniques, tremblements de terre, tempètes, glissements de terrain, avalanches, inondotions – et leur prévention. 22 h 35 Performances.

Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardone Invité : Raymond Depardon, reporter et cinéaste. 23 h 05 Journal.

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 L'heure de vérité : Jacques Chirac. Magazine de F.-H. de Virieu, réal. J.-L. Léridon. Le maire de Paris, président du RPR, répond aux ques-tions de F.-H. de Virieu, A. Duhamei, C. Ockrett, A. Du Roy et à celles des téléspectateurs. Etre ou ne pas être ier ministre ?

22 h 50 Histoires courtes.

23 h 20 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Variétés : Pollen. Emission de J.-L. Foulquier et J.-P. Capdevielle. Invité d'homeur : Gilbert Montagné. Avec Karim Kacel, La Velle, Touré Kunda, Charlélie Couture.

21 h 35 Thalassa. Magazine de la mer de Georges Pernoud. Sur les traces d'Alain Gerbault, un reportage de J. Loizeau et Guy Nevers.

h 40 Cináma 16: Nobl au Congo Un film différent sur les jeunes et la difficile insertion dans la vie des adultes. Ce premier long métrage réalisé mordre que le refus de la facilité est payant. 0 h 05 Prélude à la nuit.

Extrait de Brillances par les Philhermonistes de Cha-teauroux, dir. Janos Komtves.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'age en flour ; 17 h 15, a deux sur la trois (Et si...; Fragele rock: Bizarre, comme c'est bizarre; Intrigues et pizzas à Hath; Il faut le faire; Croq'soleil); 18 h 55, La panthère rose: # 8 5, Anna PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Les nouvelles du • Monde ».

CANAL PLUS 21 h, Pourquoi pas ? film de C. Serreau ; 22 h 28, Le Ruffian, film de J. Giovanni ; 0 h 20, Les Producteurs, film de M. Brooks ; 1 h 58, Long Bow, un village chinois.

LA « 5 »

20 h 30, Fouilleton : Flamingo Road. Premier épisode d'ane série américains 22 h 15 l'Inspecteur Derrick.
Premier épisode d'une série policière ouest-allemande.
23 h 30 fiedif. du programme de la soirée.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : la musique et la société ll Cuba.
21 h 30 Le Groupe Pulsar : aventures et mésaventures musicales de quatre ll romantiques.

III h 30 Nuits magnétiq

m n 30 Nults magnétiques. 0 h 10 Du jour au lendemain FRANCE-MUSIQUE

20 30 (donné le l'évrier à la salle Pleyel) : - le Livre de la jungle », d'après Kipling, de de transfiguration, poème symphonique », de Strauss, par l'Orchestre symphonique de Sudwestfunk, 23 1 00 Les soiries de França-Musique : Jazz-cinh.

Jeudi 27 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 35 Partis de campagne: En campagne?
Emission politique d'A. Deavers, J. Offredo, préparée
par R. Fic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.
Dans les coulisses de la campagne électorale, un reportage de P. Pesnot et A. Retsin, intitulé « Je veux qu'on
museum », montre les tics un un trucs des hommes politiques pour plaire aux électeurs — de Raymond Barre &
Jean-Marie Le Pen, en passant par François Mitterrand
et lacones Chippe. et Jacques Chirac.

21 h 50 Feuilleton : Maître du jeu. n 50 Featmerton: makere un jeu.

De K. Comor et H. Hart, scénario et dialogues J. Nation et P. Yurich, avec D. Cannon, D. Birney...

La saga mouvementée d'une famille de pionaiers, partis pour les mines de diamants en Afrique du Sud. Les cadavres continuent à s'enlasser dans le pur style du festilleton américain.

23 b 05 Journal. 23 h 20 C'est à fire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : Les Charlots en folie : A nous satre CardinaL gustra Caronas.
Film français d'A. Hunebelle (1973). Avec G. Rinaldi,
G. Filipelli, J. Sarrus, J.-G. Fechner, B. Haller
2º partie de la parodie (II, des « Trois mousquetaires » de Dumas – la première fut diffusée le 10 avril 1985), où les valets de d'Artagnan et ses amis sont les vrois

éros. Comique ringard. 22 h 15 Magazine : Résistances. Le magazine des droits de l'homme de Bernard Langiois. (Lire notre article.)

h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h Cînéma : l'Etsu. Film d'Alfred (1969). Avec

F. Stafford, D. Robin, J. Vernon, M. Piccoli, P. Noiret.

Un agent secret français travaillant pour la ClA découvre des missiles soviétiques à Cuba et apprend qu'il n a des espions de Moscou dans le gouvernement de son pays. Hitchcock donne presque autant dans l'anticommunisme que le roman de Léon Uris dons il s'est inspiré. Avec un manichéisme exaspérant. Mais il y a, au début et as milleu du film, de très buaux morceaux de mise en

22 h 35 Journel The Professour Taranne. D'Arthur Adamov, enregistré au Théâire national de Strasbourg, mise en scène J. Lassalle. Cette pièce burlesque, qui met en scène un professeur illustrer l'impossibilité

23 h 55 Prétude à la muit. Prélude non mesuré du . Premier Livre », par T. Lla-

CANAL PLUS

7 h, Gym I Gym; 7 h 15, Top SO (et I 12 h 5 et 20 h);
7 h 40, Cabou Cadin (et I 17 h 15); 8 h 35, Vive les femmes, film de C. Confortes; 9 h 55, L'homme an bras d'or, film de O. Preminger; 12 h, III.

Barrier : 12 h 30, III.

Barrier : 12 h 30, III.

Barrier : 14 h, Machination, film III.

Barrier : 15 h 50, Unanters, film de F. Fred Coppola: 17 h III.

Cet 3 III h III. III. III. III.

Cet 3 III h III. III. III. III. III. III.

S'achète : 20 h 15, Jeu: Starquizz; 20 h 35, La feunne flamble, film de R. van Ackeren; 22 h 30, Les rescapés de fintur, film de R.T. Heffron; 0 h 16, Week-end sunvage, film de W. Freet : 1 h 40, Amarchistes, grâce II Dieu. W. Froet | 1 h 40, Anarchis es, grâce Il Dieu.

III h 30 Jeu: Pentathion. 22 h Mode, etc.

23 h 30 Redif. des programmes de la scirée.

FRANCE CULTURE

20 h 30 Ecrit pour la radio : I la platonique, de J. Perry. Avec M. Rayer, J. Topart, G. Lamarque.

11 h 30 Metz 85 : Reacourres internationales de masique contemporaine : « Constellation de la frontière », de V. II e 2 d

22 l. III Nuits magn 0 h 10 Da jour au lendemain.

FRANCE MUSIQUE

20 h 30 Concert de musiques sacrées (donné le l' février en l'église Saint-Louis-en-l'île): « le Cantique des cantiques » de Palestrian, « Les larmes de Saint-Fietre » de R. de La les, par l'Ense « le vocal de « chapelle royale, dir. P. Herreweghe.

23 à 00 Les solrées de France Musique.

Les programmes 🔤 🔤 chafacs, 🛍 France-Culture 🖿

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LEZ7:02-86DÉBUT DE MATINÉE -1020 ${f D}$ ▼ Averse # Pluie/ Brouitiand ~ Very dans la région

Evalution probable du temps en France entre le mercrodi 26 février à O houre et le jendi 27 février à missit.

Le flux s'oriente progressivement au Sud-Ouest, entraînant la pénétration d'une zone perturbée gagnant en soirée les trois quarts sud-onest de la France.

Mercretti: Le matin, temps encore froid et acc sur les régions allant du nord de la Bretagne et de la Normandie au Nord, aux régions du Nord-Est, au Bas-sin parisien, la Centre-Est et aux Alpes. m températures — 1 a 10 degrés (jusqu'à – 20 degrés localement dans le Nord-Est).

Ailleurs, le ciel sora souvent couvert avec des chates de neige du sud de la Retagne au Centre et au sud du Massif Central. Sur le Sud-Ouest, il pleuvra, et les températures matinales seront de l'ordre de 5 à 7 degrés.

Dans la journée, le manvais temps s'étendra vers le Nord-Est, touchant en scirée les régions de la Normandie au Jura. Les chutes de neige ne seront sui-vies de pluie que sur les régions allant du sud de la Bretagne au sud du Massif

La pluie gagnera également les régions méditerranéennes et la Corse où les vents d'est seront assez forts. Les températures maximales seront sans grand changement (- 5 degrés dans le Nord-Est à + 12 degrés dans le Sud-

Températures (le premier chiffre indique le maximum caregistré dans la journée du 25 février, le second le minimum de la nuit du 25 février an 26 février): Ajaccio, 14 et 3 degrés; Biarritz, 12 et 6; Bordeaux, 7 et 0; Bré-hat, 2 et -1; Brest, II et -4; Cannea, (s.c.) et 3; Cherbourg, 0 et -3;

Clermont-Ferrand, 1 et - 5; Dijon, - 3 et - 12; Dinard, 1 et - 6; Embran, 8 et - 5; Grenoble-St-M.-H., 3 et - 1; Grenoble-Saint-Geoirs, 3 et - 4; Grenoble-Saint-Geoirs, 3 et - 4; La Rochelle, 5 et - 3; Lille, 0 et - 8; Limoges, 5 et - 3; Lorient, 2 et - 5; Lyon, - 3 et - 4; Marseille-Marignane, 10 et - 2; Nancy, - 3 et - 12; Nantea, 1 et - 6; Nice, 1! et 5; Paris-Monssouris, (a.c.) et - 6; Paris-Orly, ! et - 8; Pau, 10 et 4; Parpignan, 14 et 6; Rennes, 0 et - 7; Rouen, 1 et - 8; Saint-Etienne, 0 et - 3; Straubourg, - 4 et - 12 Toulouse, 9 et 0; Tours, - 3 et - 11. - 3 et - 11.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 9 ; Genère, - 2 et - 4 ; Lis-bonne, 16 et 11 ; Londres, - 1 et - 3 ; Madrid, 13 et 4 ; Rome, 15 et 0 ; Stockolm, - 9 et - 18.

(Document établi evec le support technique spéc de la Météorologie nationale.

EN BREF

DOCUMENTATION

L'INFORMATION DANS L'ENTRE-PRISE. - documentalistes a spécialisés (ADBS) d'Ile-de-France organise une journée d'étude sur le thème : « L'information pour et sur-Yvette (Essonne).

* Renseignements : 75007 5, avenue - 75007 Paris. Tél. : 45-55-55-16.

SCIENCES ET TECHNIQUES

L'INFORMATIQUE DOUCE. - Les ouvrages d'informatique si nombreux et qu'il est difficile de trouver tous les titres regroupés en un seul lieu. La société « 🔝 l'informatique douce » s'est dotée d'une bibliothèque complète couvrant tous domaines, avec plus de 800 titres de l'informatique profesaionnelle ii la micro-informatique

TRANSPORTS LA RATP ACCEPTE LES CARTES DE CRÉDIT

Les cartes de crédit sont désormais acceptées par la RATP pour le naiement de titres de transport d'un montant minimum de 30 france. La Carte bleue, la carte du Crédit agri-cole et celle du Crédit mutuel ainsi que les Visa, Eurocard et Mastercard sont utilisables dans les points de vente de la RATP équipés pour enregistrer ce modé de paiement. D'ores et déjà, quarante-deux stations du métro et du RER acceptent les cartes de cré-dit ; ce all man passera ois de mars. Cette initiative de la RATP et de la BNP avait été précédée par une expérimentation menée depuis 1983 dans de de Sant-Germain-en-Laye et Franklin-

QUOTIDIENNE-

RENTES ACCIDENTS DU TRAVAIL Calendrier des paiements

La Caisse régionale d'assurances-d'Ile-de-France (17-19, rue Flandres, 75019 Paris) les assurés de la Ville de Paris et des départements 🔤 Yvelines, de l'Essonne, — Hauts-de-Seine, — la Seine-Saint-Denis, — Val-de-Marue du Val-d'Oise, — paiement

des rentes accidents du travail. majorées 🖿 1,30 % au le janvier 1986, sera effectué selon le calendrier saivant : 15 mars pour les assarés nes en mars, juin, septembre et décembre, 15 avril pour les assurés nés en janvier, avril, juillet et octobre. Pour les assurés més 📟 février, mai, août, novembre et pour tous payés mensuellement, le paiement a été effectué le 15 février

Cette majoration ne s'applique qu'anx rentes dont le taux d'incapa cité permanente est égal ou supéricure à 10 % et aux rentes d'ayants droit. Le paiement m fin soit par mandats, virements postaux a bancaires, soit par Caisse d'épargne.

familiale. Cette bibliothèque est mise graciousement à la disposition du public le samedi de 9 h 30 à 12 H 30 et de 14 heures à 18 heures. Une salle de lecture permet la consultation sur place. KA, 14, rue Magellan, Paris, Tél.: 47-23-72-90.

SOLIDARITÉ MYOPATHES DE FRANCE. -

L'Association des myopathes France organise le lundi 3 mars à 20 h 30 un spectacle de théfitre at de musique au au Colombes, 14, rue Thomasd'Orléans, 92700 La marie. Illura et musiciena III produiront bénévolement su profit 💵 50 000 myopathes de France et de tous ceux qui sont atteints

d'une 📰 musc: Places à retirer à la Maison des jeunes m in culture de Colombes, 14, rue Thomasd'Orléans, Colombes, de 14 heures il 21 h 30 ou l'Association des myopa-thes de France, 13, place de Rungis 75013 Paris.

VACANCES

L'ENFANT ET L'OISEAU. - Les omithologues en herbe (douze à quinze ans) pourront, durant les oiseaux en période de migration et au début 📠 la reproduction en Camergue. Ce séjour, organisé par (organisme agréé par le ministère 🖮 la jeunessa, des sports et des loisirs) du IJ mers au 5 avril inclus, est

Le prix, hébergement près de intes-Maries-de-la-Mer, repue, encedrement M cotisation 2 000 F. La inscriptions seront prises dans l'ordre des demandes. † Lui Atoliers verts, 11, rec Franklin, 75016 Paris. Tél. : 45-20-77-74 (les mardis et les jondis, de 9 houres à 13 lineaux

volontairement limité

VENTE EXPOSITION

QUAND LILLE S'AFFICHE... -L'association des conservateurs des musées du Nord et du Pas-de-Calais a réussi à ressembler pour un jour (le samedi 1= mars) à Lille les affiches, plaquettes, dispositives des vinct-six mus région, de Maubauge à Boulogne en passant par Le Amend, Hezebrouck, Villeneuve-d'Ascq et blen sûr Lifle... Les amateurs découvriront deux cents catalogues sur les suitaire les plus divers : études de commissions permanentes, expositions temporaires, explorations archéologiques, dossiers pédagopourront éventuel lement acquérir ces documents introuvables en librairie. Cette présentation-vente aura lieu en l'hôtel Scrive, 1, rue du Lombard, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Pour tous renseignements, tél : (16) 20-57-

LETTRES

PRIX ET COLLOQUES

 AU DES MANUAL TRES FRANCO-GERMANI-QUES qui se tiennent à Paris jusqu'au 15 mars, un « ta-ble ronde » sur le thème « Littérature : formes nouvelles d'écriture » réunit, jeudi 27 février, à 14 h 30, au Centre Pompidou, les écrivains Hec-tor Bianciotti, Hans-Christoph Buch, Heiner Muller, Paul Nizon, Dament Sallenave, Frederick Tris-tan. Sur le thème = Cinéma, écriture du moi, écriture du nous », une aujour avec Bruckner, Eric Rohmer, Volker Schlöndorf, Hans-Jürgen Syberberg, Alain Tan-ner (* 21 heures).

La journée du jeudi d mars sera consacrée au théâtre de les arts plastiques : celle III 13 mars au dosocio-politique (renseignements à l'association Dialogue La cultures, 14, rue Notre-Damedes-Victoires, 75002 Paris. Tél.: 42-96-15-51).

■ INTITULÉ - LE TOUM DU MONDE EN 20 000 LIVRES .. . premier Festival du livre de Nantes aura lieu du veodredi 🔳 🗐 mu au dimanche 2 mars. Axée principalement su la littérature étrangère cette année sur l'Italie. - cette se propose devenir non sculement un evenement local et mational, mais aussi international.

Un prix de littérature traduite sera remis à corte occasion à un auteur de langue étrangère ... I traducteur (10 000 francs pour chacun). Champs-de-mars Nantes, de 10 heures à 20 heures.

le samedi jusqu'à 22 beures. Entrée : 10 francs).

 MARGUERITE DURAS pour l'Amant), la romancière antil-laise Jamaica Kincaid (pour Ani-John) et Fromancier mexicain Carlos Fuentes (pour El viejo gringo) es les trois finalistes retenus pour le prix Paris-Ritz-Hemingway, doté de 50 000 dollars, à récompenser le meilleur roman publić (ou traduit) en anglais au cours de 1985

Le lauréat sera proclamé le 7 avril par un jury international présidé par Pierre Salinger, chef du bureau d'ABC News I Paris. Créé il y a un an, le prix Paris-Ritz-Hemingway 1984 Mario Vargas Llose pour la Guerre de la fin du monde.

• UNE BOURSE POUR LES ÉTATS-UNIS, de 25 000 dollars, attribuée par la Fondation franco-américaine ile cultu du prix Paris-Ritz-Hemingway I un Français vingt-cinq à trente-cinq afin un fui permettre d'entreprendre aux Etats-Unis une étude sur la littérature américaine pour une de huit à douze mois.

Le jury composé J.-E. Cohen-Séat, François Furet. Ozouf, P.-Y. Pétillon, Pierre Salinger, Olivier Todd, Jacques Marchandise

Envoi des dossiers (curriculum vitae détaillé at énumération des travaux et projetés) avant ic 15 mars (Fondation francoaméricaine, 38, avenue Hoche. 75008 Paris. Tél. 145-63-28-30).

NFORMA TIONS

PROBLEME 2355789

1222

48-19-24

#167 F. C.

Programme and

HORIZON PAR EMENT - guelqu'un de. e reaction on Tes corsulta-P of the state of . . bureaux. -

water dent in The Branch of the Preference On en fait. The design par

DURNAL OFFICIEL grant official 18 (8) - 14 festion 1986.

· _ une indean i certains. U ge a crast , rece de l'Ecole : Edward - Francisco 10 to 14-18 (\$10) in in the linde dies. - Le la Be ("Etas 事。) in travelle de 🏖 🗸

Naissamer | meter Jose Saute States

Rephasile Strange No. 18 Let not a comment.
 Entropy by GANAY

CONTRACTOR CONTRACTOR

Europe de l'antique de l'assaurce de Liverers is stemanders. $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(z) = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(z) = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}(z)$

LANCE SELECTION assent a con linte et Lucie. - de Caracter - causance de less

A service.

30. +1 to - + . +15 Déc**ès** Park Teste of dombet. him Alite of Catherine,

Phablan de l'aire part de décès de MERSHONS COLLONIBET. Mention of the accounted Am. 1 02-1 (evrier 1986, 8) 44 and the seasons.

here de la celebra de la celeb Real Course Course Rolling We to the mention

Verlie or 12 Maryand V - The street Region of the series of the part of

M. P. HENRION. Here to the thereign Services 1986.

100 mg

1. S. C. · Section of the Committee Committee

SOL 2 THE

To secure or secure of the sec

ODDEBUT DE MIT

Common Ferrand 1 et = 5 fer et = Dinard 1 et = 5 fer et = Ferrand 1 et = 5 fer et = Ferrand 1 et = 5 ferrand

Little growth at 1 3 Loren 2 c. L

10 et = 2 Nancy, - 3 m - 12 he et = 2 : Nice, 11 et 5 : 2

Minimulation (n.c.) et -6:Pand c: -: Pau, 10 et -6:Pand c: -: Pau, 10 et -7; Pand Santi-Elienne, 0 et -3; Sade

Sairt Etienne, 0 et -3; State. - 4 et -1; Toulouse, 9 et 8.2.

Tomorratures referbes a flow Afford for the Conference of the Conf

: Document right

and in Meteorologie beloom

volontairement limité à la

entants La pris, compre-

Cansports hebergement ma Sauttet-Manes-de-la-Me, ex

er : sarement et counc

annuelle pour l'associate, au

3 CCO F Les recriptors at

Dr. ses cans l'ordre des desse

* Les Ateliers mis Il a

Franklin. 75010 Park TR:65.

9 beares # 13 beares!

VENTE EXPOSITION

Ligasination des commen

Che musiès du Nord et de la la

Callers a feussi à rassentir au

un jaur de samedi 1º 🖚 👪

🗠 attronia plaquettes, into

in esi desi vingt-so muses 🚮

tugran de Maubeuge i Buire

en massage par Le Catella Sm

Amung Hazebrouck, Cale

Williameuse-d Ascq et besit

Lies amateurs decourt

deux cents catalogues # 6

dujens lies plus divers : initia

poste pricos i permanente, em

thoms temporaires explosor

promebing gues, dosses pier

Siction etc et pourroit évalu-

ament soquere ces document

mercurables en librare (c.

Dresentation-vente aus int

: môte: Sanve. T. rue de Laure.

de 10 heures à 12 heures sit

14 meures a 18 heures Ports

renselignements, (#: [18] #F

QUAND LILLE S'AFFICE .

PRÉVISIONS POUR LE

Broundard ~ Vergille

dans la région

 ${f D}$

W Avers

perate, le mativais temps us le Nord-Est, lessantint en

égotes de la Normandie qu

beste de migr ne seron: ves-

in the sea of the season with

Bretagne au sud du Massil

c gageers également les

Manager ed de de Carse ou

es servici assez forta Les

gentent (- 5 Coprés dura le

+ 12 degrés dans le Sud-

tures die premier chiffre.

manimum etycpistie dans ia

25 fewmen, he second to minu-

a Russ du 25 febrier au . Austein, 14 et 3 degrés : et 6 . Berchaux, et 6 . Bré-

Brest, 2 et - 4 : Cannos,

3. Cherhourg. 0 et = 3

E Certa orbicthoque est

Mousement is in ciscosm

public to samedi de 9 h 30

30 et de 14 heures à

res. Uma salla de lectura

L. 14, von Magellan, 75003 ch: 47-23-72-60.

HES DE FRANCE -

Address and myopments so organise in Lina C mars a

? un spectacie de méâtre et

skram track au Theirir de

Ses 14 rue Thomas-

ans 9270m Colombes.

set musiciens se producant

plement au profit des

migratines de France et

a work our sont attents

acta - I la Maison

et 🕼 in culture de

à++, 14, rue Thomas-

Colombes, de 14

for l'Association des my opa-

f ET L'OISEAU - Les

Signes - rento - directo is

anso courrent durant es

is de Pâques, observor les

en periode de monation et

ut de la recroduction en

we. Ce supre largarise par

tevers seems torgonisme.

as as ministère de la jour

SES SCIOTS AS DES CHASS DE the by 5 airs inclus, est

rafa sa mesigula ce.

VACANCES

יים בול דעם ייבול בנלעפיים 🖫

SOLIDARITÉ

III Phile

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4171 123456789 ou d'un bon prix. - XI. Travailles donc h l'œil. Point sensible. 1. Action de «grâce». — 2. Sel de 1111. — 3. Bien défini En début de table. Moanaies étrangères. — 4. Ne 14 voit done pas l'heure passer. -VII s'agit d'un diamant. – 7. Il Lucubitus. – Il Persoanel. Autrui paychanalytique. Un grain ou une multitude. – 9. Ne manque pas de tran-V111 IX X

INFORMATIONS « SERVICES »

HORIZONTALEMENT

I. C'est toujours quelqu'un de qualifié. - II. Avoir une réaction de mère ». - III. Certaines consultations se font à leurs bureaux. -IV. Indéfini. Entraîne toujours une certaine réaction. - V. Somme à ne pas négliger. - VI. Action dont la cote est toujours au plus bas. -VII. Le chemin de la mine. Etablit donc un lien solide. - VIII. Préfixe. Est donc «rendu», - IX. C. fait parfois tout un plat. Envoie donc par le train. — X. D'une grande valeur

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Iranal officiel da mercredi 26 février :

DES DÉCRETS

o 18 M-341 du 24 Minier 1966 relatif à l'amiliana de indemlenne et maine de l'École nationale d'administration.

● 3º M-249 de 20 Riour 1888 complétant le Mess nº Mais du caractère administratif prévue au

GUY BROUTY.

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 4170

West Control

I. Ajusteur. - II. Contester. -III. Au. Fô. - IV. Drame. Ils. -

V. En. Usines. - VI. Mail. Saxe. -VIL II. Amici. - VIII. Ci. Stop. -

IX. Is. Ta. Inc. - X. Eta. Lev. -

Verticalement

1. Académicien. - 2. Journaliste

3. IIn AR. - 4 Stimulant -

5, Te. Es. Ali. - 6, Est. Isis, ED. - 7. Ut. Inactive. - 8. Réflexion. -

l 1 janvier l • Nº 11-251 du 20 février 1986 ne all me le district nº 70-1222 du 2) Similar 1970 portant classement des investissements publics. **UNE DÉCISION**

de l'article 3 de la loi u 84-16 du

■ Nº 31 modifiant la nº 30 du 21 février 1986 de la Hants Autorité de la communication audiovisuelle relative aux conditions de production, de programmation et de diffusion des émissions relatives à la minare l'élec-tion des députés.

Les manœuvres d'hiver de RTL Télévision

RTL Telévision s'installe à Paris. La nouvelle a provoqué un certain émoi dans les milieux audiovisuels français, et même au Luxembourg. S'agit-il de «franciser» la chaîne luxembourgeoise on de faire une hxembourgeoise on de faire une démonstration de force en vue des grandes manœuvres de l'après-16 mars? La direction de RTL minimise l'affaire. Certes, une qua-rantaine de personnes out quitté le Luxembourg pour s'installer dans les locaux de la rue Bayard et les studios de VCF à Boulogne-Billancourt, mais il s'agit d'une « mission temporaire » de deux mois, comme RTL en a déjà effectué, l'an dernier à parcille époque, à l'occasion de la Semaine française de la communication audiovisuelle.

Um communiqué de M. Jacques
Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie Inxembourgeoise de (CLT), précisait le 24 février, que le centre de décision et d'exploitation de la chaîne restait

à Luxembourg, de même que la Nouvelle maquette pour le Quotidien de Paris. – Le Quotidien de Paris a rénové sa mise en pages depuis le 24 février. La nouvelle ette ouvre sur une première page où sont traités deux évenements. Les caractères du titre du journal ont été modifiés et les rubriques traditionnelles (étranger, poli-tique, société, etc.) s'intitulent désormais «Le monde au quotidien », « La vie au quotidien », etc. Les pages de « La culture au quoti-dien » ont été étoffées, selon les væux de M. Philippe Tesson, direc-teur du journal, qui indique que le Quotidien de Paris s'intéressera davantage au phénomène du mille lunder privées. Une rubrique « musmunication - autonome a aussi été créée dans la nouvelle maquette, tandis qu'un « agenda politique du jour » figure dans les pages de politi-

i i finale a un grande partie de l'information.

Officiellement, ce déplacement en force te justifie par la converture des limite par la converture des limite par la converture des limite des limites des limites des la lieures des plateaux en direct. « Une nouvelle télévision en France peut être autre chase que du rurrale milanois » chose que du surgelé neilanais », féroce, un responsable de RTL. Bayard, sur ses positions en attendant le peul-être au le qui se jouera Far ailleurs, in négociations

II Jacques Santer, président gouvernement luxembourgeois, in négociateurs français témoignent anjourd'hui d'une plus grande orverture en proposant un canal sur TDF i et un second sur TDF 2, le rait y diffuser, à son choix, des programmes germanophones in francophones. Le francophones il soucieux re français
les élections il d'obtenir la
participation de RTL pour inciter
la démarrer la tion. Mais, du côté de RTL, on fait valoir The l'exploitation and canal francophone reste très risquée sans le soutien d'un réseau de télévision herrzien classique. Quant au pro-gramme germanophone, il ne peut être réalisé sans l'accord du partenaire allemand de RTL, le groupe Bertelsmann. Or ceiui-ci attend une place sur le satellite allemand TV Sat qui doit être lancé en juillet, quelques mois avant TDF 1. Une façon de faire monter les enchères

J.F.L

LE DÉMARRAGE DE LA «5» ET DE LA «6»

Difficultés de réception, mais succès de curiosité

Le démarrage des nouvelles des ennuis niques. Les standards téléphoniques de la - 5 -, de TV 6 et de Télédiffu-France assaillis d'appels téléspectateurs qui ne parviennent pas li capter les émissions ou reçoivent dans de très mauvaises conditions. En dépit des déclarations enduons. En depit des decuarations
primistes du gouvernement, on
découve aujourd'hui que la réalité
plus complexes. Les équipements
et installés pour
penvent
s'adapter, délai, une offre
soudaine programmes supplé-

l'étendne dégâts, les contradictoires. Les contradictoires. Les responsables de la - 5 » reconnaissent que, sur Paris, un foyer sur cinq ne parvient pas à recevoir la nouvelle chaîne. Le Syndicat des antennistes estime que 75 % des habitants de l'apprise provisoire des émetteurs ne garantit une réception de qualité que pour caviron 50 % des loyers parisiens. Une enquête réalisée sur toutes les zones de diffusion la cinquième chaîne par kuniameur révèle que, alors que 77 % de téléspectateurs yé capter la télévision, 31 % n'y sont pas parvenus. Sur les 46 de loyers qui ont été plus chanceux, 41 se plaignent d'une image défi gnent d'une image défin tume

Les problèmes rencontrés par les munifes chaînes sont dus à une accumulation de difficultés de water of the same in

La puissance principaux (Paris, Bordeaux, Marseille, Tonlouse, Saint-Etienne) provisoirement limitée. Elle dra un régime de croisière que dans cinq ou six mois. D'où des pro-blèmes de réception pour les foyers les plus éloignés de l'émetteur. C'est le cas dans l'est de Paris et dans le nord de la capitale derrière la butte Montmartre.

e La plupart de la contra et ne

reçoivent parfaitement que les canaux du service public (22 à 29). La = 5 », qui se trouve, pour la capi-tale, sur le canal 30, est moins bien tale, sur le canal 30, est mons oien captée. TV 6, qui émet sur le canal à Paris, a encore plus de problèmes. La seule solution consiste à remplacer son par un équipement large bande (environ 650 F).

Les grands immeubles dotés antenne collective ont plus problèmes. Leurs réseaux miernes distribution étre complètement modifiés pour capter les nonvelles chaînes. Ce qui repré-sente un coût variant entre 1 000 et

Malgré l'ampleur des difficultés techniques, les nouvelles chaînes semblent avoir remporté un large succès de curiosité. Le sondage de Médiamétrie indique que 30 % des téléspectateurs sur la zone de diffu-sion ont regardé au moins une fois la sion ont regardé au moins une fois la soirée de lancement de la « 5 » le 20 février. Cette audience camulée s'est stabilisée à 28 % pour les soi-rées des 21, 22 et 23 février. Ce succès ne semble pas avoir nui aux chaînes publiques, qui conservent une audience relativement stable. C'est donc l'audience totale de la tellentam qui, provisoirement, connaît une sensible croissance.

Le phénomène e eu des répercussions immédiates sur la fréquentation salles einéma. La semaine dernière, le elle parisiennes ont perdu 100 000 spectations avec une chute de 40 % le teurs, avec une chute de 40 % le jeudi 20 février. La fréquentation pendant le week-end, sensible de le medi. Il faudra, cependant, encore quelques ment de la la passé, pour analy-ser plus frame de répercussions de l'arrivée des nouvelles cualnes sur l'audience de la télévision et la fréentation du cinéma.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

PASQUALE FESTA CAMPANILE

EST MORT

LE CARNET DU Monde

- Johanna et ses parents, Catherine et Jean-Claude ELALOUF sont heureux d'anno 17 février 1986, de

Raphaëlle.

1, passage Paillé, 92200 Clichy.

- Le comte et le comtesse

ont la joie d'annoncer la naissance de Eléonore et Alexandre

Paris, le 19 février 1986.

- M. et M= Georges LAFON-BRIEUDE sent à Charlotte et Lucie

la joie d'annoncer la naissance de lous

Victoire

Blois, le 21 février 1986

Décès Chardette Collombet.

Sylvie, Michel et Catherine, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond COLLOMBET. ur des pouts et chaussées

survenn | Paris le 20 février | | |

l'âge de cinquante-trois aus.

Une messe du souvenir sera célébrée le samedi 1 10 heures, en l'église Saint-Antoine Quinze-Vingts, 66, Ledru-Rollin,

- M= Andrés Henrion.

n éponse, M. et M= Philippe Marvand ot lours enfants,
M. et M= Marc Cronigness

leurs enfants, Leurs parents et amis,

ont la profonde tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Pierre HENRION.

survenu la Paris, le 20 février 1986. Les obsèques out en lieu dans l'inti-

12, rue de Seine, 75006 Paris. 2, square Raynouard, 75016 Paris. 3, rue Coëtionon.

Nous apprenons le décès de

Jean-Paul JANSSEN, décédé le 21 février 1986, à l'âge de

Frère jumeau de Jean-Pierre Janssen, lui sei ceméramen, Jean-Paul Janssen a couvert nombreux conflies mondieux des armées 70. novembre 1960, à avait reçu la médialite d'or felm sportif de Biarritz pour son court leage Verdoele au Verdon, consecré aux

verappet de Verdon. Il était aussi l'auteur de de film publicitaire for Che-vrons su de la chteru in Minarce de ple-tine 1985. Le curronnie religieuse a su lieu marcred 26 tévrier, à 8 h 30, en l'église Sains-leure de Paul, de Belzunce, l'auteure de is-10".]

— M™ Kles Bélenger,

m pouse,
M Sarvage Kins Americe,
M Salanov Amie.
La

Les stellers mécaniques de Mau-

cet la douleur de faire part du décès de

M. Pierre KLES, médzillé militaire croix de guerre, aller de l'ordre national du Mérite,

conseiller du commerce extérieur de la France, ex-président des clubs de football des villes de Lille et de Maxbeuge,

décédé au Quesnoy, le 24 février 1986, à l'âge de soixante-seize me.

cheèques célébrées m de Lan-drecies, le jeudi 27 février, à 1 I houres.

Réunion i 14 h 45. L'offrance rempiacera =

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Etoquies. 59550 Landrecies

M. Jacques Lamotte,
 M. et M= François Lamotte,
 M. et M= Pierre Lamotte,
 M. et M= Michel Lamotte,

ses cafants,
Caroline, Sophic et Frédérie, Philippe et Béatrice, Marie-Hélène et Didier, Bertrand, Alain et Sylvie, Guillaume, Delphine, Marine et Mathies,

petics and ants. Nicolas, Florent, Julieu et Thibaut, es arrière petits enfants, M= Geneviève Caumo

font pars du retour à Dieu de Mª Heuri LAMOTTE, acc Réfère Bunce,

Les chaèques auront lieu le vendred 28 février, II 9 h 15, en l'église Saint-Germain-d'Auxerre, II Fontonny-sous

13, rue Pierro-Sémard, 94120 Fontenay-sous-Bois

Anniversaires

M-D. Adam-Braun,

sa mère, M. Joan Bénabou, son époux, Roland, Catherine, Philippe, - cufar Toute le famille et ses not

rappolicut qu'il y a un an nous quittait E BENABUU.

dimanche 2 mars, à 11 her tière du Père-Lachaise, vard de Ménilmestre princi-

de son père,

Hemi ADAM-BRAUN.

- A tous court qui out connu et aimé Michel LÉVY (X 70).

una picuso pensée est demandée un ce quatorzième auniversaire de sa mort.

Communications diverses

 An profit d'enfants handicapés, le mardi 18 mars, il 18 heures à 22 heures, an Cirque Pauwels, an Jardin d'acclimatation, sera donné un spectacle Robin des Bois et les Schtrou la participation de Peyo, le papa des Schroumpfs, et les clowes Panwels. Lots surprises offerts aux enfants de ins de quatorze ans.

Réservation et renseignements:
J. Bonet. Tél.: 45-03-21-50 ou 47-23-75-35. Prix des places: 120 F adultes, 60 F enfants. Organisé par le Lions' Club Puris les Gobelins.

Mouvement sioniste socialiste, AVODA en France, 28, Faubourg Pois-sonnière, 75010 Paris. This: 42-46-

1886-1986, contième anniversaire de la maissance de Ben Gourion, samedi la maissance de Ben Gourion, samedi la maissa, à 21 heures, ceutre communat-taire, 19, boulevard Poissonnière, à Paris-2-, avec la participation de Robert Postillon, sérateur des Hauts-de-Seine; le général Mottar Gur, maistre inraftien de la santé; Aaron Nahmiss, vice-président de la Knesseth; le général Houzi Narkis, directeur des départements de l'information de l'Agunce jaive; Yahel Leket, président du Mosvement sioniste socialiste mondial.

Projection d'un film sur Ben Gourion. énateur des Hants-de-Seine

L'Association pour la promotion des arts à l'Hôtel de Ville de l'aris, que préside Mª Bernadette Chirac, organise un concert public le vendredi 28 février 1986, à 20 h 30, dans le salon des Arcades à l'Hôtel de Ville. M. Marc Laforêt (planiste) et le quatuor Ysaye interpréteront des œuvres de Chopin, Mozart et Webern. Le concert en grange. Les personnes intéressées le retirer les cartes d'invitation su Salon. retirer les cartes d'invitation en Salon d'accuell de l'Hônei de Ville, 29, rue de Rivoli, à partir du lundi 24 février, Elles seront exigées à l'entrée.

Soutenances du thèses HATS'O WILLIAM DIRTAT

 Université Paris-II, jeudi
 27 février, à 9 h 30, salle des Commissions, Mª Okah, née Atenga Xaverie
 Euphénie : « Evolution de la pratique des instruments de la politique monédes instruments de la politique mon taire (utilisation interne et externe), »

- Université Paris-XI, de de Scesux, mardi de Scesux, mardi de Brofesseurs, M. Manrice Massengo-Tiasse : « Les de l'homma. »

- Université Paris-I. mercredi 26 février, à 14 heures, appartement Décanal, centre Panthéon, Mª Cathe rine Kessedjian: «La recommissance et l'exécution des jugements dans le droit interétatique et international des Etats-Unis d'Amérique.»

- Université Paris-III, vendredi 7 mars, à 14 beures, bibliothèque de l'institut d'études islamiques, M. Jean Patrick Guillaume : « Rocherches sur la tradition grammaticale arabe. » ion gramma - Université Bordeaux-III,

10 mars, à 14 des Actes, Marie III des Actes, Marie III III - Johan Caspar Lavater et la physiognomomie de 1774 à - Université Paris-II. mardi

M. Tayeb Boutbouquit : - La politique d'information du prot Maroc (1912-1956). - Université Paris-III, vendredi 14 mars, à 8 b 30, salle Liard, M. Henri Menudier - V. annule Liard, M. Henri

Menudier : « Le système politique de la République l'édérale d'Allemagne et son image dans les médias français. - Université Bordeaux-III, 17 mars, 11 14 h 30, salle des Actes.

èques au Maroc. » - Université Paris-VII, lundi 17 mars, à 14 heures, salle au Thèses de l'université Paris-VII, M. Anthony Hind: «Phonosyntaxe: place et fonc-tion de l'infonation dans une gram-

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES MAANCIE 2 MARS à 14 beares PHOTOGRAPHIES ANCIENNES PHOTOGRAPHIES ANCIENNES
DE 1850 à 150.
Expos. vend. 28/2 de 15 h ll 17 h,
sam. 1/3 de 10 h à 12 h et de 14 h à
17 h, dim. 2/3 de 10 h 30 à 12 h.

et L BAILLY-POMMERY commissaires-priseurs associés 1 bis, place Général-de-Gaulle 28000 CHARTRES TE. (1) 37-36-04-43

Catalogue sur demande. J. et J.-P. LELIEVRE

LE MENSUEL **L'AUTRE JOURNAL** » **DEVIENT HEBDOMADAIRE**

L'écrivain, soénariste et réalisa-teur de films italien Pasquale Festa Le premier numéro de la nouvelle formule : l'Autre Journal, qui : choisi : un rythme held-madaire, est paru le : février. Campanile est mort le mardi 25 1986 Rome des sultes d'un cancer, i l'âge de cinquante-neuf L'Autre Journal disponible (20 F) chaque mercredi, dans les D'abord journaliste et auteur drakiosques et par abonnements. Son équipe l'alictionnelle s'est étoffée maticue, il commence sa cinématographique dans IIIs années 50 en signant plusieurs scé-naries pour Maure Bolognini et Dine otamment grace à la venue de Claire Devarrieux, en chef, auparavant adjointe du Risi. Plus tard, il écrit pour Luchino Visconti les de Rocco et ses frères (1960) et du Guépard service culturel & Monde, et de colréguliers. Le tirage de (1963) et Mauro Bolognini celui de la (1961). premier numéro est de 150 000 exemplaires point d'équilibre fixé Il décide de passer à la mise en scène dès I dirige plus d'une centaine de films ie Sexe des

diffusion le l'ordre de 35 000 exemplaires, le 8 500 abonnés). A la

une l'Autre Journal propose le premier de quatre entretiens de Marguerite Duras avec M. Francois Mitterrand, intitulé « Le bureau de poste de la rue Dupin » et consact la période de l'Occupation.

EN BREF

Renvol du jugement sur l'Union de Reims. - La cour d'appel de Reims (Marne) devait stacuer, le 25 février, sur les appels du parquet de MM. Bruno et Alain Thirion, ainsi - sur ceux de deux associations copropriétaires du quotidien l'Unique (Reims), à propos jugements du tribunal de merce de Reims favorables à M. Philippe Hanni Elle reavoys son examen - pour - d'état - au 15 avril. La cour - décidé ce report en was du retard de dépôt des certaines parties. Toutefois, le pur a lu valoir et examiné de suite. Pour le parquet, i jugement du tribunal in commerce de Reims, qui a le le la janvier, la location-gérance du quotidien champenois M. Philipp Hersant, représeur = une atteinte à l'ordre public ». Il estime que le tribunal de a voulu ignorer l'avis la Cailla--, qui a conclu, le 9 janvier, que la reprise de journal par M. Philippe Harde portait when au plura-- Je dois constater qu'une juridiction a autorisé une infraction à le les pénale et que l'illégales pro-der d'une décision et justice », a indiqué et représentant du parquet, de l'andition du 25 février

a Le nouveau de l'Assojournalistes profession nels de l'information religieuse (AJIR). – Alla la Penanster (l'Express) = Elu, = 20 février, président l'AJIR, en fin de mandat. Les autres membureau de l'Assaul : vice-président, Marquet (Bureau protes-tant) : secrétaire, Tincq (le Monde) : trésorier, Merlin (Nouvelle Cité); ainsi que Herve Boulic (La foi aujourd'hui), Marie-Jo Hazard (ste) ; Michel Cool (le Pèlerin).

anges (1964), la zani (1968), l'Emigrante (1972), Ma femme un violoncelle (1976) et Larron

(1982). Ce dernier film tiré

d'un de ses livres : Pasquale Festa

Campanile était également un

romancier à succès dans son pays.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 26 FÉVRIER Merre Mauroy, ancien pre-

mier ministre, maire Lille, est reçu l'émission - Face au public sur France-Inter, à III h 15. ■ M= Hélène Missoffe, député RPR . C. M. Guy Hermier,

membre du bureau politique du PCF, sout invités à un débat m l'éducation, sur RTL, h 18 h 30.

JEUDI 27 FÉVRIER

· MM. Michel Noir, deputé Gayssot, membre 💵 secrétariat 📗 comité central du PCF, débattent sur les dépationalisations, à 18 h 30,

. MM. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. M Jean-Claude Gaudin, député UDF in Bouches-du-Rhône et pré-du groupe UDF à l'Assem-blée nationale, participent à un débat sur la sécurité, à 18 h 50 sur

RMC • M. Pierre Messmer, premier ministre, député RPR de

Moselle, 🔳 invité à l'émission «Face au public» sur France-Inter», \$19 h 15. • Mil Christe Pierret, député

PS des Vosges et Philippe Seguin, député RPR Vosges, reçus pour une débat régional, comme de liste dans le département des Vosges, sur Europe 1 I 19 h 15.

TTRES

se tennent actuellement NAME OF TAXABLE OF EAST was le thème - Littéranes nouvelles d'écriture : # 27 Seemer, 2 14 h 30, 20 apiden, es écripain. Hecmatte. Hans-Christoph ner Mulier, Paul Nizura lafternave, Frederick Tristherre . Cheese, centure riture du açus .. une que ropde - ques ileu le g avec Jania Brucknet.

📰 ನೆಚ್ಚೀತಿವೆ: 🗎 ಮಾಗ್ಯ ಅಂಡ en theire et aux arts carie eu 13 mars au coprospections recognized 3 14, rue Noure-Dame-3, 75002 Paris, Tel. 42-

TULE . LE TOUR DU atival III bere de Nanio in vendredi 28 février au mars. Axée principalea latérature étrangère s sur l'Italie, - estes mase propuse de desenir non

de linerature traduite

à deste accession à un du-

gue étrangère a à son tra-10 000 francs pour chaespede-mars de Nantes. le sagred, jusqu'i 22 heuret Emb inne

COURS DES RENCON-13 (runds) RANCO-BERMANIgiata au cours de 1985 Pierre Salinger, chef du les d'ABC Sana Paris, Créflit ner, Volker Sablungerf.

ee Siberberg, Alam Tanan. le ora Pere-Ritz-Henre pour la Guerre de la fin du

Enver des dessets (caracters des dessets) (caracters des dessets) (caracters dessets) un évenement local et nas augu intermational.

PRIX ET COLLOQUES

 MARGLERITE DURB DOLT AMARIA la romanciara. John et le romancier ! Cartos Fuentes (poer fin gringer aont les trois finises, tonts pour le prix Paris Hamingway, dote de 50 000 de destine i recompenser k at comen purile (ou maduit) a Le laureat sera proclame kis

> ETATS: 15. de 15.00 d Pris Paris Ric-Heminger) Franchis de de vingleing i mi Franchis de de vingleing i mi cinq ans, alla de lui permem fi treprendre dus Etabolinisms pi sur la lusianoma amorganisms Sur la litterature americant une duree de huit à deux me Le jury est composé le Cohen-Seal, Perille le Salinger, Ohvier Todd, les Marchandise.

15 mars (Fondation Ha

americaine, 38, avenue h 75008 Paris. Tel.: 45-63-26-38

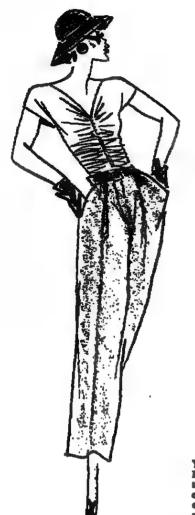
1

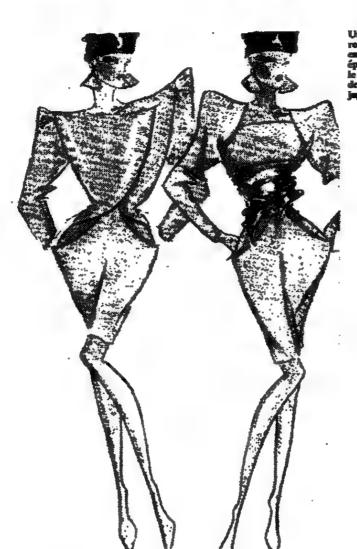
quarante-cinq sns.

l'année américaine après le BAC

A-Office, 57, ran Charles-Laffices, 92200 Naully, 47-22-94-84

Mode: toujours en avance







La longue marche des boutiques

Déjà touchés par la baisse du dollar et du flux de clientes américaines demeurant quelques jours à pour s'habilier, couturiers et créateurs cherchent diversifier leur production pour plus large.

Ainsi voit-on de les tenues de base, le chemisier de soie laissant la place aux débardeurs, ches courtes, plus faciles i porter et à entretenir, notamment en voyage. Le tailleur émulé garde son attrait, en lainages secs le jour, en soie pour le crépuscule et le soir. Trois-quarts si grandes vestes rivalisent avec de longs manteaux légers et la imperméaen clairs qui couvrent facilement les robes, mais leur note de charme à la mode printemps et d'été, leurs semis Neurs multicolores sur fonds clairs ou foncés et es el borées.

de la Cour rend du Louvre, M. Bohan chez Chris-Dior reprend la direction artistique du prêt-è-porter, qui, logique, suivra la lignes de

Guy bénéficie d'un type original de commandite, « capital risque = mis en œuvre pour la pre-mière fois dans la mode et par Paribas, Citicorp (New-York) le groupe Bansard-

Jean-Charles 👪 Castelbajac l'occasion sa rétro-

spective new-yorkaise « Innovations in lastitute of Technology, un poncho jumeaux en lastitute of Technology, un poncho de la lastitute of Technology, un poncho jumeaux en la lastitute de la lastitute of Technology, un poncho de la lastitute of Technology, un poncho de la lastitute d Galeries Lafayette, qui ont parti-cipé à la réalisation de l'exposition, il est coupé en damiers géants de couleurs vives et

Name signe le nouvel uni-forme sagents de l'office de tourisme de la Ville de Paris : blaet int marine sur jupe rouge, - une caravelle dessinée par Chaumet brodée sur un écusson à la poche de la veste.

Du côté im accessoires, la boutique du Much de arts at la mode propose exclusivités de C'est le entre autres, du premier carté Hermès, de celui d' Yves Saint-Laurent, de Jean Patou, d'une broche de Christian Dior de quatre parfums Chanel, ainsi que d'un sac de Givenchy.

Rue du Jour, I l'ombre de Saint-Eustache, Agnès B s'agrandit. Elle emménage dans III m². niveaux, tout en crépi blanc et sol carrelé. Les panoplies de printemps en trois tailles s'articulent tee-shirts rayé (300 F), de cardigans unis en tons doux (360 F), à coordonner aux jupes et pantalons dans les mêmes prix. Les

imprimés de polyester à petits 1 300 F, en robes de coton impri-points blancs sur noir se tuilleur mées de roses, les tailleurs de lin débardeurs (380 F), surtailiées (590 F), jupes à plis et la élastique, comme le panta-lon (820 F et 🔄 F). Les jupes de cuir sont à 1 350 F et 1 500 F.

Anne-Marie Beretta anime de imperméable a emmanchures surbaissées de popeline gris éléphant qui m manuel à la taille par un jeu de pressions (5 IID F). Le kabig typique sept-huitièmes en drap du laine marine est I 2835 F. Un long manteau en gabardine de laine mastic (4440 F) s'ouvre sur un tailleur saharienne et un pantalon resserré à la cheville (6 2 15 F).

III le très haut il gamme, Bernard Perris prépare son inau-guration new-yorkaise, à l'angle de Madison Avenue et de la en juin. Sa panoplie d'entrée la saison comprend un trois-quarts in line gabardine in laine bleu pastel, jupe droite kaki, gilet in urm façonné vieil or et chemisier damassé jonquille I manches ...

Emanuel Ungaro projette d'ajouter le trois gammes de prêt-à-porter « Prima Donna », vêtements de voyage d'entretien facile. In esset, in merveilleuses robes imprimées III drapées un vendent autour de 13 000 F, in tailleurs 8 600 F. - Solo Donna - Villaga i

bien épaulés 3 200 F.

Emmanuelle Khanh utilise best de gabardines de vis-cose, souple et légère, en bleu in France et jaune mirabelle, en ville trois-quarts à emmandroite au-dessus du genou (2760 F). Il porter avec un chemisier in soie imprimée (1 570 F). De ravissants tricots de coton perlé www insue de grandes fleurs formant un long bouquet sur find noir, rouge, jaune et rose pâle (2 WF).

Gianfranco Ferré voit sa sulla rill s'affermir auprès 📥 👢 gantes françaises qui apprécient le luxe dépouillé du créateur italien. La soie et le lin dominent, avec de grandes (7 200 F). Les débardeurs crèpe de cilim lilas, mu ou champagne sont gansés de satin (1 600 F) sous me chemisier (2 900 F) et une jupe droite. De lelle robes-manteaux | parements de smoking se d'un bien de passementerie (7 800 F).

Guy Laroche habille juste, awar de bons rapports qualité-prix. imprimé sont-ils lavables (1 285 F). La jupe en gabardine de laine droite (970 F) avec couleur du blazer double

venue quand il a rencontré Paul Poiret, vers 1909. « Nous rê-vions de rideaux éclatants et de robes décorées dans le goût de Botticelli », écrit le couturier. Reoul Dufy se met au courant

de la technique, et se lance dans cette expression nouvelle. Trois d'une grande entreprise de soleries à Lyon lui offre de collaborer avec lui. Tout en restant lié à Paul Poiret, Raoul Dufy réalise pendant seize ans une presti-gieuse collection d'étoffes impri-

Différentes expositions ont été organisées, en 1977 au Musée d'art moderne, en 1983 au Japon et plus récemment au British

Du 20 mars au 25 mai, l'ex-

position organisée per l'associa-tion Les Arnis de Bagatelle, Mati-Arts, in Galerie Bamheim in tiendra au

: 42-76-41-35

Council à Londres.

Trianon de Bagatelle.

boutonnage (1830 F) jaune, hui dur, marie ou re-Le deux pièces en bourrette as soie comprend une tunique al un

Chez Jacques Esterel, la deuxième collection signée Marion Lesage développe les séparables de unu u de mi réalisés dans les usines du groupe. Le chemisier zu soie à basque (900 F) apparaît sous un gros caban de lainage gris banquier, à grands carreaux multicolores = jupe droite, formes qui m en écossais bleu m vert.

iupe droite an laine vive (1680 F). Succès du tailleur épaulé veste double coqueli-(4 640 F), livré avec son che-misier soie façonné assorti. Il existe en primevère, vert pomme ou caramel, jusqu'au 46. La jolie robe de drapée en cache-cœur deux tailles de pois en écru sur marine (2 F).

Du haut in gamme de Valentino, se doublant d'une ligne estudio », plus accessible, = & tricots. Man les tissus sont superbes : drap 🔤 laine d'agneau pour les trois-quarts marine bou-de la panoplie de printemps, couvrant un spencer, jupe de flanelle grise, un gilet manches de cachemire jaune 🖿 📭 blouse 🚈 lin bleue 🗓 🖘 -

war do note club. See Assess Rive gauche taille en jersey intlangé de soie et d'acrylique de délicieux tee-shirts drapés (1440 F), couvrir d'un cardigan étiré de grosse laine, orné de boutons dorés (2800 F), avec un pantalon en popeline de coton (1411 F). Les alles commencent à 5 820 F, spencer martingale et jupe droite 500 F), prince-de-galles et jupe unie. Les robes de diner en crêpe viscose a cornelet commencent à 4 200 F.

NATHALIE MONT-SERVAN. **ADRESSES**

B., 6, rue du Jour ; 17, rue Michelet | 17, avenue Pierre-1"-

ANNE-MARIE BERETTA, 24, rue BERNARD PERRIS, 62, feabourg

CHRISTIAN DIOR, 30, avenue
Mostaigne, 12, rue Boissy-d'Anglas.
EMANUEL UNGARO, 2, avenue
Mostaigne : 25, faubourg Saint-Honoré.
EMMANUELLE EHANH, Il rue Tournon; 10, Grenelle; GIANFRANCO FERRE, THE

GUY LAROCHE, avenue Mon-zigne; V faubourg Saint-Honoré; Victor-Hugo; 47,

JACQUES ESTEREL, 13, faubourg LOUIS FERAUD, 88, fanbourg Saint-Honoré; 72, fanbourg Saint-Honoré; 47, rue Bonaparte.

YVES SAINT LAURENT RIVE.
GAUCHE, 9, place Saint-Suipice;
38, faubourg Saint-Honoré; 19, avenue
Victor-Hugo; 12, roud-point des

VALENTINO, 19, Montai-

Raoul Duly et la mode de roses, Raoul Dufy a fait impri-mer les couleurs de ses jardins



COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ

45, avenue Victor-Hugo 75016 Paris 45-00-97-01

2, rue de Tournon 75006 Paris 46-83-41-03

de Grenelle 75006 Paris 45-48-12-86

GIANFRANCO

RRR

22/24, rue Cambon, 75001 PARIS - Tél. 42.61.84.65

EMANUELLE KHANH



10, rue

Reservations en a referencia

d'une

Transition of the substitution of State TO SOU BENEAU ...

Parisinane Color C We me it were use police day Paris greictte." Fig. on suffaquel - 4 des Gaieries. Partire . I sus de crépe & Act at all later gaines acidulées The same mides et dott Adien rednes der Part of the same, adies down hours The comments to the lainages.

cell deformes cel déformés son réclamer un crité. comme acher des and the mais d'agent to the mais forcement.

8 MARS - NOUVELLE S. AUE DU JOUR - PARIS

n avance

d'une saison





Le printemps en hiver

« Une jupe blanche avec vos collants noirs, ça 📟 donnera rien. - Assise sur son tabouret, la vendeuse anx lèvres « fluo » 💻 déchaîne. Dehors, un froid de bête. Certains ont ressorti leurs après-skis, d'autres se cramponnent à leur duffle-coat, pieds et poings gelés. Et, pourtant, l'été est là. Insolent, arrogant, il trône dans les vitrines, mandarine, cour-gette, citron. Les magazines de mode nous parlent de silhouette fuselée, de lignes près 🖦 corps, le voilà qui déboule avec son armada de jupes-étuis, de robes-tuyaux et pentalons-cigarettes. Il traumatise plus d'une - J'ai dù marrier tout Parte pour me trouver une paire de

gants .. On croit rever. Paris grelotte, et, ilmi la rayons, an suffoque. A l'étage chic des Galeries Lafayette, les robes de crêpe à fieurs et les jupes gaines acidulées paradent à quelques mètres des épaves : kabigs soldés et loudounes vaguement répudiées sur des mini-portants. Adieu redingotes en drap de laine, adieu dou-blures ouatinées. Au Prisunic de la rue de Passy, la lainages, coincés mar la cosmétiques et des douceurs, pendent tristement, déjà par Intime. Un peu plus loin, une boutique de prêt-àporter, une malheureuse se luit poliment National : réclamer un fuseau m little au cette saison? Mais c'est acheter un bermuda mois il im: stupide, irréfléchi, forcément

au moins, j'ai droit à un sourire. Je ressors de la cabine de plage moulée comme une anguille hépatique dans une robe à grosses fleurs. Dans le sourire de la caissière, je vois l'océan et le mar-chand de frites. = Avec une petite autobronzante, elle pas-sera très bien.:> An bon. Il paraît qu'il i se dépêcher parce que, dans un mois, la petite une ca question ne sera plus là.

S'habiller, c'est prévoir. S'offrir des nu-pieds quand tout le triple fil, acheter une robe de laine and qu'il fait 40 degrés dehors. = Il y a une peur de manquer », explique-t-on chez Saint Laurent, qui livre m collection printemps-été aux boutiques dès le mois de janvier. Mais l'appel 📥 chaud est de plus en plus précoca.

L'été en mars

Il y a une dizaine d'années, le catalogue des Trois Same d'été paraissait an une de must Le dernier minim a ficuri dans les kiosques de l'a Un main et demi plus tard, 30 % à 35 % des plein été étaient réalisées. "Le maillot n'est qu'à 28 %, il est en reliers par rapport um ber-mudas...» Et voilà, les hanches encore gondolées par les truffes, les femmes commandent robes moulantes et nageurs bien échancrés. Les plus courageuses affrontent d'essayage des grands magasins, la haute, brassières galbées et Spectacle parfois quand

8 MARS - NOUVELLE BOUTIQUE FEMME

6, RUE DU JOUR - PARIS-1" - 45-08-56-56

de laine, ou que le Damart anéan-tit la sensualité d'une robe à pois.

Elles sont pâles, elles ont beau pester contre ce fameux décalage, elles achètent quand même, selon Marc Crouïgneau, directeur de la centrale achats in Printemps. « Rationnellement, elles critiquent cette invasion de tenues légères, psychologiquement, elles veulent se débarrasser de l'hiver. ce que nous pas de bénévolat, ce que nous le nous le vendons : des le mois de décembre, la clienzèle n'achète plus de

La clientèle achète, et. pourtant, beaucoup de boutiques du faubourg Saint-Honoré, de la rue de Passy ou de la place des Vic-toires sont désespérément vides. Le famoux décalage a parfois des conséquences pernicieuses (voir l'encadré ci-dessous). On prendrait presque magasina de chaussures pour des joailleries. Tout n'est qu'escarpins bijoux, sandales décolletées couleur d'or

ou de corail. Scène brétéchienne chez Kenzo, où deux folles de mode viennent trans a silence : « Hyper basique ce pantalon, tu ne trouves pas? » Devant la vitrine de Mercadal, un couple de copines déprime : « Tu a des ten-tations, toi ? » Françoise Chassa-La clientèle suit de moins hiver, III découvre, elle n'achète pas. En été, elle a déjà vu. Actuellement, nous vendons
des ensembles maille, et puis,
bien sûr, des cachemires aux cou-

leurs tendres. - Elle ajoute bien vite: = J'ai connu des mai de février plus am malama »

Plutôt frileux, == ==== de février. Rue de la Chausséed'Antin, certains magasins précentent en vitrine 🕮 📬 📶 jaune fluo réchauffés par des manteaux de laire (soldés, ala-sûr). On triche comme on peut impossible de roupe le cycle. Pourtant, un mouvement timide s'amorce. Rue d'Aboukir, une comme Yvan et Marzia conçoit encore des modèles d'hiver. « Um ligne de laine aux ieurs pasiei. 🕨 🗠 de soulagement. A force de ne moins 5 degrés, on avait fini par oublier que les saisons étaient quatre. Que quatre. Que a summer des congélateurs à vêtements.

g Pour avoir l'air de... »

Benoît Bartherotte, PDG d'Esterei, grand me spéculation sur la tentation. l'exploitation de la misère humaine par les faiseurs de mode: les dépensent de l'argent l'avance avoir l'air de. Comme s'ils maquillaient de se laver. quoi plus agréable que s'offrir une chemise légère quand a la premier rayon soleil la la peau l' » Il conclut : « Après tout, les robes, c'est comme les laitues, il faut les consommer frat-

LAURENCE BENAML

SANTHORS LOUIS FERAUD, 84, Labor Santhors For the Sonaparte. VALENTINO, 19, average Management of the Sonaparte. aid les tisses sont rup de laine d'agnesa. sequents marine à bou-GALCHE, 4, place Saint Sept. 34, factor of Saint-Honore: 19, and Victor blogs 12, road-points Court-Beyones. e la pasopile de poorgamt un spender, une nelle grise, un gliet a de carnemire jaune

ques

dogé 11 530 Ft en

dur, manne ou rouge.

de en permette que

waves Esterel, in

contection signae

soge déveluppe les

a exten et de sale réa-

suamen de groupe Le En joie à basque

יספרפונ שרש עד פרסג

mage gas bunquiés, à -

catal manifestation of

sonte, formes qui se

ಚರ ಕೆರವಿಸುವಣ ಆರ ಎಂಡಿನ

rand judle en polyes-

des chemoien à cou-

i Fit A porter avec one

ge en laine vive.

Saccès du tailleur

double face coquest-

ly, hvié avec see che-

se façonne assorti II.

en primevere, vert

bergneel, jusqu'au 46.

on de bose drappe on

oppose deux tante, de

dere sur marine

mut de gamme cher

e doublant a'une ligne

New postaureie, et de

se de lin bleue à cra-

vale de se e club. Saint Lang

Rive gauche taille en jene,

gun eine de grosse laine, one fe

D. a. ers dores (2 900 F), men

Af F Les tailleurs come

dent à visito F, spencer à mo-

gale of pape droite (8500R)

unia Les rabes de diner et tret

Strainer à corselet commence à

NATHALIE -

AGNES B., c. rue du Joer; Il.m. Milionalet 17. avenue Pierrelle Co-Sonice

ANNE-MARIE BERETTA NE

BERNARD PERRIS, 62, feelong

CHRISTIAN DIOR, M.

MONTHER DIOR, 30, states
Monthered III, see Bossyd Angia,
Evia NI EL UNGARO, 1 see
Monthered IV (Subseque Sain-Hamil
Evia NI All Elle KHANI, 2 se
de Theorie IV, rue de Granis;
15 manue Veren-Hugo.

GLANFRANCO FERRE, 200, 8

GUY LAROCHE 29 avent to targate. 30 faubouts Sameland. S. Jenne Victor-Hugo; 47, m k

JACOUES ESTEREL, 77, 1

Curr par

ADRESSES

nd une tunique et un le le colo tee-shirts disse



COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ

Hugo Paris 97-01

10, rue de Grensils 75006 Paris Tournon 45-48-12-86 75006 Paris 46-83-41-03

Les aléas du climat

il est ancore trop tôt pour dresser un bilan des ventes de tévrier 1986. Mais le froid polaire risque de causer quelques dégêts dans un climat pour le moine tendu : en 1985, la consommainférieure en volume de 5% par rapport à 1982, selon le CPCE (Centre textile de conjoncture et d'observation économique). La profession a déjà connu un revers an septembre 1985 à cause d'un été indien instandu : les ventes ont alors beissé en valeur de 18%. La canicule en automne et le troid rigoureux en février incitent les commercents à la prudence. « Re préfèrent réassortir plutôt que d'acheter en grosse quantité », explique-t-on au symptôme ... Salon Salon du prêt-à-porter lqui s'est tenu du 15 au 18 février), le nombre des visiteurs pea baissé 📶 🎹 🛌 rapport à l'année demière.

R RAYMONDE LESCUR Burberrys Hommes Centre Manu-Montparnasse - Paris 15th

Christian Dior

30, avenue Montaigne 12, rue Boissy-d'Anglas PARIS 8°

Perris

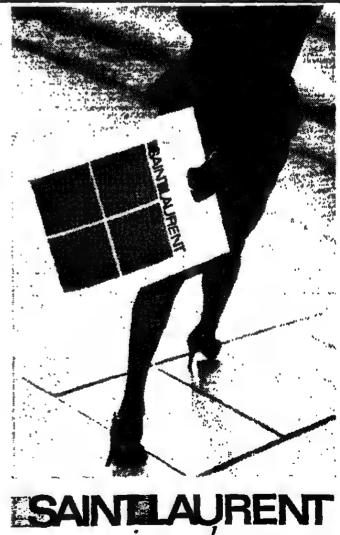
vous invite à découvrir sa neuvelle collection PRINTEMPS-ÉTÉ 86

62, rue du Faubourg-Saint-Honoré - Tél. : 42-65-55-50.



CHOMME DE BERETTA

24, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris. Tel.: 43-26-99-30/43-29-84-04



SANTLAURENT rive gauche

Paris, Aix-en-Provence, Annecy, Bordeaux, Cannes, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Strasbourg, Toulouse, Monte-Carlo.

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

locations

non meubline demandes

Pour l'ensemble des Cadres et employés STÉ FRANÇASE PÉTROLES D à 6 P., Pav. Loyer, Tél. 45-04-04-48,

EMBASSY SERVICE 8, evenue de Messine 75008 PARIS recherche

TÉL. 45-62-78-99.

échanges

Echange appt Paris-16" contra maleon en Gricos, bord de mois de julier arive sous 2 LE MOADE PUBLICITÉ

bureaux

MONCEAU

dene imm. très grand stend. 3 burs lucususement décoré-reprise. 6 jr 14-17 h., 4, av. Hoche-B

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50

SIÈGE SOCIAL

Secrétariet + bureaux neufs Démerche R.C. et R.M. Sodes Service Champe-System : 47-23-86-47 Nation : 43-41-81-81.

ôtels

particuliers

Locations

OFFRES D'EMPLOIS 114,00 DEMANDES D'EMPLOI 34,00 IMMOBILIER 76,00 40,32 90,13 AUTOMOBILES 76,00 90,13

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 65.00 DEMANDES D'EMPLOI 19,00 22,53 59,30 IMMOBILIER 50,00 AUTOMOBILES 50,00 AGENDA 50.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Adjoint au directeur des achats

inel de dielogue, yous êtes un profession-inel de la négociation des achete; votre for-mation de niveau BAC + 2 est complétée par une expérience réussie d'acheteur dans le branche soine, coemétiques et produits de bre.

Vous ecuhaitez procéder aux appels d'offre. négociations et suivi des objectifs de prix, qualité at service.

Pour integrer notre équipe achete PANTIN, merci d'envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions, à Bertrand-Pierre ECHAUDEMAISON - PARFLIMS BOURJOIS - B.P. 173 - 93503 PANTIN Cedex.

器 BOURJOIS

PARFUMEUR SOME



Département TELECOMS d'une SSII de 800 personnes, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale

CHEF DE PROJET

Specialiste RESEAUX LEGALIX

Fonction | Responsable technique in Factoria III III LUCALIA

du département, il sers chargé également : - La sulvi budgétaire des projets, - des relations fournisseurs et des - expérience un will d'au moins were ans au l'introduction

(protocoles at techniques d'interface), clientèle,

Merci - Tarana manuscrite, CV, photo as pritentions a N. 5142 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transmettra



emplois regionaux

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL (PARIS)

NOTRE GROUPE SE COMPLEE:

- d'un grand constructeur de centrifugeuses pour le chimique, 🔄 tile, agro-alimentaire, mécanique;

d'un installateur en équipements d'usines;
d'un bureau d'études (équipements industriels, valorisation des

déchets...)

Nous rates antenne technico-commerciale à Paris et recherchons un INGÉNIEUR (AM, INSA...)
dynamique et créatif pour prendre la tête de cette antenne et développer ces

C'est un poste d'avenir, motivant, me autonome pour une personnalité

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo à : DEVELOP - 17, rue Montalivet, 07100 ANNONAY

CABINET D'EXPERTISE recherche poer LYON

UN EXPERT

SPÉCALISÉ EN ÉVALUATION D'ENTREPRISES ET D'IMMEUBLES

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétantions à M.-C. DRIOUT 25, rue Aristide-Briand, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE recherche

pour sa succursale de STRASBOURG

attaché de clientèle

Ce poste nécessite de la part du candidat :

 cinq années d'expérience dans un poste similaire, • une bonne connaissance du marché waleurs

 de solides aptitudes commerciales et une excellente présentation.

f in 1 illies r C. o e pri g f 3129 Contesse Publicité 20, av. 75040 r qui trans.

DISTRICT URBAIN DE NANCY FEOTURE ME

CHARGÉ des AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Adresser candidature + CV &: M. le Président du District Urbain de Nancy. 4. rue Albert-1* 54800 VRLIERS-LES-NANCY Téléphone: 83-28-53-85.

GROUPE PRÉVOIR

asturances de personnes (prévoyance-retraite...) ur développer son acet de BORDEAUX recrute una nouvelle équips.

Bi vous

Etes un homme de terrain

Connaissez ces produits

Etes prêt à créer puis animer une équipe

Estimaz normal d'évoluer selon vos résultats.

Vous nous intéressez.

Nous étudierons ensemble conditions de lancament.

Merci d'adresser votre c.v. sous réf. PRÉVOIR nº 2-109 19, rue d'Aumale, 76306 PARIS CEDEX 09.

107 internationaux

Pour Bangui Centrafrique 4 comptabilités manuelles à mordemiser rechardes

CHEF COMPTABLE

CONFIRMÉ, capable centralis tion tous bilans et déclaration fiscales. Situation intéressan après essal. Contrat ferme Voyages. Logement, etc...

Envoyer C.Y. détaillé avec photo SODEXAFRIC, 14, rue Portafoin 76003 PARIS.

Volund Filiale de deux grands groupes, nous sommes une société

d'ingénierie de construction. Ingénieur d'études

Ingénieur Arts et Métiers, ENSI ou équivalent, vous

possèder une expérience d'au moins 5 ans dans les domaines thermique, aéraulique et menutention. A 35 ans minimium, vous souhaitez concrétiser votre ambition et prendre en charge d'importants

Nous vous proposons de participer il la conception et à la réalisation d'usines d'incinération. Vous en surveillerez la construction, le bon achieve-

Ce poste nécessite de fréquents déplecements en L'anciels courent est nécessaire

Merci d'envoyer lettre + CV + photo + prétentions, à Risa Vokind, 2 rue des Colonels Renard

de la restructuration de son service ETUDES (30 perso: nes), la DIRECTION INFORMATIQUE d'un important groupe du (PARIS)

HEF DE PROJETS

Vous avez 30 ans environ, un diplôme Ingénieur Grande École ou MIAGE, 2 à 3 ans d'expérience dans la tonation impliquant une bonne DES TIMETS METHODES et une connaissance pratique de MERISE ou AXIAL

En prise directe avec le Directeur des Etudes, vous prendrez en charge, dans un premier temps, la mise en place d'une Méthodologie, de la conception (avec un Conseil extérieur) à la réalisation : application de MERISE aux projets Méthodes.

il vous sera confié ensuite d'autres projets de

Vous devrez faire la preuve d'un tempérament d'organisateur, d'un sens affirmé du dialogue et d'une réelle capacité à convaincre. Votre C.V., adressé, sous la rétérence 6002, sara traité confidentiellement par M.A.B. CONSEIL - 5, rue du Heider - 75009 PARIS.

Agence de presse

POUT RÉGION PARISIENNE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Pour installation et maintenance de systèmes

à base de mini et micro. - Expérience en vidéotexte, et communi-cation. Matériel et logiciel.

- Anglais indispensable.

AGENT TECHNIQUE CONFIRME

Pour maintenance d'installations à base de micro et mini-ordinateur. Matériel et Logiciel.

Anglais indispensable.

Envoyer c.v. et photo à : REUTER MONITOR GIE 19-21 Poissonnière, 75002 Paris L'ATTENTION DE MONSIEUR C. FLORIT.

Si vous avez le goût des contacts il heur niveeu, le sens des responsabilités et la vo-lonté d'entraprendre, effectuez un stage pour devenir l'un de 198

CONSEILLERS

UX (M. ou F). Tél. pr R.-V. : Ecole au le le de le le

PROFS F.L.E.

Et privé est cherche Prores D'ANGLAIS-ESPAGNOL Têl:

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 33 ans. documentaliste, li-cence de lettres et d'anglais, cherche emploi secteurs audio-visuel, presse, deltion de préfé-rence. Actuellement stagisire su document du Monde. Ecrire sous (e nº 91111 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Paris-7°.

J.F. 22 ans, assistante-J.F. 22 ans, assistantedocumentaliste cherche emploi
à plein temps, plus perticulièrement dens la presse ou l'édition. Étudie toutes propositions. Expérience dens centre
de doc. Actuellement stagleire
au Monde. Libre en mars.
Ecrire sous la n° 8.85
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Parle-7*.

UN CHEF DE FABRICATION EN PUBLICITÉ ever PustaCTE
evoalientes références
édition, presse, PLV.
Assumerait en plus :
planning, achat d'art, davis,
gettion des dossiers. LE MONDE PUBLICITÉ PROFS D'ALLEMAND

pour acsompagner recences Pâques (date rég. parisienn élèves Allemagne. Ecrire à : ASTROPA, 41, rue de Berry,

PROF. DE PHYSIQUE

: 2 ff. Bergories, 91210 Dravell. Tél.: 69-40 TD-03. Demander M⁻⁻ LECOIN.

propositions diverses -

PROFESSEURS OU PERSONNES AYANT CONTACTS

avec milleu ensaignems pour :
ses programmes e une année scolaire au U.S.A. :
scuell étudients eméricains dans familles frençaises ;
séjour linguistique d'été
G.B. U.S.A. pour information.

appartements ventes 18° arrdt

L'immobilier

1" arrdt Pied SACRÉ-CCEUR Gd STUDIO, confort, soleil Téléphone : 48-97-48-48. LOUVRE

Très bei immeuble restauré, APPTS 90, 728, 140 m². LUXUEUX. GARRI - 45-67-22-88, 20° arrdt (20° priss) sté pptaire vend :
3 pav. + 1 studette indépendante en filiale sur même ter-nin, idéel gate famille ou vente séperée, important prêt si sé-rieux et salaire, trav. à finir, chok matériaux pose.
Téléphone : 48-97-48-48, 5º arrdt LUXEMBOURG Plerre de

Hauts-de-Seine

NEUILLY CHATEAU

Récent 3 P., 100 m² Grand confort, parking WEATHERALLS, 48-63-05-80,

appartements achats

URGENT RECH. 4-5 P. V. MONTAIGNE et tutou Indifférent. 47-42-08-00

1= force de vente i PARES recherche tous REALISATION RAPIDE

ORPI - 42-22-70-63.

locations

nun meabless

offres

Paris

Etude cherche pour CADRES villas tras bard., loyer garanti (1) 48-89-89-60 - 42-83-57-02

locations

meublées

cuis., w.-c. Sud, calme. 890.000 F. **43**-2**5-97-16.** M° ST-MECHEL 11, rue de la Huchette, 60 m² en duplex, poutres e61, 2 chibres, tz cft CALME. 998.000 F. Mercred, jeud, de 14 h à 19 h.

6º arrdt OBSERVATORE MINI MAISON EN TRIPLEX 2 chbres, 80 m². 1.650.000 R DORESSAY - 46-24-93-33.

7° arrdt Recherche 1 3 P. PARIS préfère 8°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, svec ou sens traveux ANT chez notaire , même II INVALIDES. 5 P. + bale. VUE CHARME, SOLEIL Poulsin. 43-20-73-37.

47-03-32-44 14° arrdt louer appt 2/3 pièces. ifort mars. Loyer 7.000 fout mars. Loyer 7.000 (charge at parking compris) Tél. soir sprès 19 h 30. Téléphone: 43-21-38-18.

INVALIDES, 260 m²

ILE ST-LOUIS QUAI D'ORLÉANS (S.-Q.)

YUE SUR NOTRE-DAME EXCEPTIONNELLE APPARTEMENTS
PARTIR DE 210 m²
dievés. T. 42-78-83-83

15° arrdt MONTPARNASSE

m. récent, besu studio s., bsins, 35 m², solei GARSI. 45-67-22-88.

16° arrdt PR. Georges-MANDEL, ceime, verdure, solell, récent, Rv. + chambre, 1,300,000 F. Téléphone : 47-04-44-55.

demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appte de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 48-26-18-96.

HOTEL PARTICULIER 18-heut de geme, RARE et UNIQUE Sieustion près IENA, état except. V/C. 45-32-61-83.

lingenda do Monde

Particuliers (demandes)

Particulier achète meubles ancions même en mauvais état. Tél. le mm ou répondeur : 45-77-81-00.

Animaux

ohiots LÉVRIER, AFGHAN, 2.000 F. Tél. I 60-16-79-25 après 1 h. Achat Livres

OR - BRILLANTS

Achet net Blioux or anciens, modernes, Rubis, Saphir,

modernes, Rubis, Sepnir, Emeraude, Argontorie. PERROND JOAILLIERS Opéra. 4, Chaussée-d'Amtin. Etolle, 37, ev. Victor-Hugo. Vernas, Occasions, Echanges.

Préparation accélérée à l'épreuve anticipée de français de 1º terminale, succès assuré. Tél. 39-62-96-31.

de conversation anglais, is niveaux et anglais d'affaires. Tél, ; 39-19-41-92,

AUTO-RADIO

SPÉCIALISTE PETIT POSTE A PÉTIT BUDGET

AUTOTEC

Accessoires

Autos

Cours

Je cherche un livre « la Divina Comédia » et deuxième titre Je cherche un livre « la Divina Comédie » et deuxième titre « l'Enfar, le purgatoire » écrit par Dante Alighieri, traduction et commentaire en français Alexandre Corarrescu. édition Rencontra. Mis CONSTANTIN Nicole Route d'Eyraques 13670 VERQUIÈRES.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 4, 43-54-00-83,
PARCE QUE L'ON AIME
ACHATI BLIOUX OR-ARGENT,
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville,

1 PROF. DE CHIMIE (10 heures per semaine) lour cours niveau terminale.

STS/American intercultural student exchange U.S.A. recharche (toutes régions)

tion.
Tét. II : STS au 93-94-68-94
29, avenue Mai-Juin
06400 Cannes
ou pour r,d.v., lim 7-8 at
9 mars au Penta Hôcel, Patal
Téléphone : 47-88-50-51. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont le de variées. Demandez une documentation (cratule) sur la remain (cratule) sur la remain (LMI), B-P, 28 1.08, PARIS CEDEX 09. 7. 43-31-73-56. M* Tolbisc. Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Notre hôtel de 100 chembres en bord de mer, célèbre dans le monde entier et notre School of English tout aussi célèbre sont dans le même bâtiment. Ill partir de 20 Ill per jour, pension complète + lepons RÉDUCTIONS pour séjours de 90 jours ou plus en hâtel y comprie cours, spécieux pour Cambridge Examination. Ouvert toute l'année pas de limite d'âge. Cours spéc. Il Pâques ou Il Noël, Ecrire II ; REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgate-on-Sea, (Angleterre). II ; ou M- BOURLON,
4, rue de la EAUBONNE.

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE LANGUES - 116. Champs-Elysées, June PARIS. Tél.: |1) 45-63-17-27. Télex 641605 ISO BUR.

Maroquinerie

SOLDE S/PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 5, r. M.-Laconto-2-42-72-16-88, fermé le

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK Prix poeée : F/m².

Stages

STAGE ANGLAIS-MATHS STAGE ANGLASS-MATHS
du 27 mars au 5 avril en Ardèche. Travall intensif, progrès
solrs. Terminales, classes préparatolres, fac. Options anglais
ou meths.
Semaine complète, 3,000 F.
ENGLISH'ROUND THE CLOCK
Timphone: 45-88-01-87.

Troisième âge

Prox. COULOMWHERS (77) RETRAITE, valides, semi-valide invalides. 64-04-05-75. HOTELLERIE = Los Còdres : acqueil, confort, service, spécialiste de la famille et du 3º âge. M° Louis Aragon. 46-39-34-14 et 47-26-89-83. Vacances

Tourisme Loisirs

Porticcio, Corse du Sud, à loue appart 2 p., tt cht, gda terr., vue sur le golfe d'Ajaccio. Termia, piaches, 800 m de le plage. liai 1 ... II, juin 4.000 F. août 6.500 F, sapt. 3.000 F.

B à 16 ans en Savoia, C. Jeunesse et Sports, du 26-03 au 2-04-86 aux Arcs -12 a. 1.895 F, +12 a., 2.095 F comprenent : trans-port SNCF, pension complète, encadr. et cours sté par moni-teurs diptômés, remantées mé-caniques literaties, assurance sté.

tantiques institutes, assurance ski.
Inscriptions: 8 à 12 h.
T6l.: 16 (1)
Ill partir de 18 h 30:
Ill (1) 60-10-47-35.
B h à Il h: 79-07-04-73.

SANTA-MONICA COLLEGE USA, vacances linguistiques en Californie ENGLISH LANGUAGE INSTITUTE. Du 4 au 29 août 1996. Cours le matin, Juleil et surfing l'après-midi. Les femilles sont bienvenues, brochures de : Dr M.-P. KAMMEYER, 188 Hesdington Reed, GB-Oxford CX3 OBS. G8-Oxford OX3 088. Tel. 19-44-865-65970.

A louer, mai, juin et suptembre Presqu'ile de Rhinya (56) 50 mètres de la plage Maison : fiving, cuisine, 2 chambres Salle de bains, W.C., ceiller, jardin

The state of the s

PC-12-5

Te.2

pellar : stable à 6,93 1

....ers jours, to dollares grandes places for amencane a set of reporte (181,70 pm) pairres Seion les

9073 - 16" Agences de publicat en 1995

- parmadam apicinta - pas agencia da patito put it is a progression of the control of the contr -3-as Corner Marie a control of the second 4 5 % at 14.6 % poor

Inflation: + 0.3 aux Elats-Unis

orregation of the base of the ret la grandrament ten à 4,7 % agres atticos constante trai elle de la portrole bost de maiori.
Litare en 1986 delles series de la constante de la cons

DCIAL

a CCT denonce le co a gouvernement at

al'agard des liberthi The transport of the same of t

He strept of the fait l'objet de monte de la catronia del catronia de la catronia de la catronia del catronia de la catronia del catronia de la catronia de la catronia del catronia de la catronia del Them a terr could personne e Esperante. To manifestation a research independent of the comme Pende for a particular to promise que los particular de la promise des desires particular de la promise des desires particular de la particular de

the sacrated of the pas on gon conactor in the cades Coal

Trainée à s'air s' ciculorane - statent fra-

point les -- t. a. (ffermat, intes des M Kan designa rance (faur ins amment fors-. Time Cernier if - Sector - Bouse e feu de Bartin de Bata Combine Sent Sent - al cent cumin Siques à la : des es pou-

Estate Transport

त ट्रेन्ड्स रतकारका to nesse were re rédactince CGT et les de mais e france que

Tuttants de le men après les ्राच्या व्यक्ति ।

zwiede.

e Ba pazrina di varia

<u>économie</u>

robilie_f

APPROACES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLC

MEMCE SR

AUTOMORILES

AGENDA

REPRODUCTION INTERP

65.00 19.00

non meub

TEL. 45-62-18-9

echanges

Earnerge appr Pare-19 commission on Greco, box less most de pare Earre sous le ne 7 068 K.

LE MONDE PUBLICITE

6. nue de MONTERNA, Pare

bureaux

MONCEAU

Gans crim. thes grand and 3 Duri lucususment design Day 3-6-9. Sons regul. at 36 (* 14-17 h., 4, m. 100)

MACGILLER 67-68-28-79

CONSTITUTION STE

ASPAC 42-93-60-50

VOTRE SIEGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-58

SIÈGE SOCIAL

hôtels

particuliers

-OTEL PARTICULER IN

Secretaries + burning mai Durmarche R C. et RM Sodde: Service Chemps-Evisee , 47-23-84 happer 43-47-81-81,

SIÈGE SOCIAL

Locations

nents ventes 18 arrdt Pred SACRE CEUR STUDIO CONTON MANNE STUDIO CONTON MANNE STUDIO CONTON

20- Brrdt 200 press ste colors vend
2 per 1 studente monden
dente en boste sur maine d'inract, sidel gote familie ou rente
effecte proportent prot 1 ton
place et access ton 5 for
place et access to 6 for
place et acces EMBASSY SERVICE

Hauts-de-Seine MEDILLY CHATEAU Recent 3 P. 100 m. Grand cordor, persons MEATHER 41.5 45-63-05-50. appartements

achats Restaurche 1 4 3 P PAR 5 prefere 51 6- 7: 12: 14-Part COMPTANT Pres retaine 48-73-20-67, marrie le sor AV MONTAIGNE of SUDGE PL modition: 47-42-08-00

ORPI ** force de verte à PARIS
micherche tous appartements
REALISATION RAPIDE ORPI - 42-22-70-63.

locations non meublées offres

Paris Etiade cherche pour CADASS mille men ben' Avec garant. 11 48-59-80-66 - 41-83-57-01 45-04-28-08

> locations meublées

demandes Paris

OFFICE INTERNATIONAL rech pour se direction beoug appre de standing. A pièces et plus. 76: 45-20-13-35

and in Iimie

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Neotre núlles de 100 prambres en bord de mer déletre fimile mande entrer et notre Sanca at English faut aus déta sono mans se même bătrment. A parti de 20 £ pe pe. pontuon complete - vicins REDUCTIONS

pour sejours de 90 jours ou plus en nôtel y compra de spacety pour Certandre Examination, Ouver tours I serie-See de entre d'ége Cours soite à Pâques ou à Note Bore : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Remagate-on-Sas. Kent (Angleters) Tel.: (44)
843-83-12-12 Tées 954-94 Repromou Me BOULDE
4 Tel. on the Personnel 95 EAUSONNE.

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANÇAIS PARE LAMBUES - 116. Champs-Elysues 75008 PARS 74 1: 45-63-17-27 Tees 64-505 ISO BUR

Vacances

Tourisme

MONICA COLLEGE USA

Loist

: Maroguinerie

SOLDE S/PRIX DE GROS SACS BACACIS CADEAUX VISCONT 5 M. Lacomtell 42-72-16-88, female samed. Porteros. Corea da Sad à las apost. 2 p. tr ch. gde st. vue sur le galle d'April. 17 nonz. Pochres, 800 ft de place. Mai 3,000 ft, de 4,000 ft, sour 6,600 ft, sour 6,000 f

Moquettes MOQUETTE 100 %

PURE LAINE WOOLMARK Peu poede 39 F m². TR -46-58-81-12.

Stages STAGE ANGLASSMATHS
the 17 mars as 9 and an Arder
the Transh stand, prograsons Terrestate, cossess prepersones, (sc. Options angles) purposes, purpostes, 3.000 F. ENGLISH ROLLED THE CLOCK Takinghore, 45-68-01-87.

Troisième age

Trustes sont benverue;
Thurses de Or M.9
188 Hesdriptin 8
45°CS-Ostord UX3 05°C
Tel 19-14-565-55970 Prox. COLL ONNA ERS (77) RETRAITE, Insiden, servi-velidate exception, 64-04-05-75. HOTELERIE a Las Cidros », successi. comfort, service, ambitibilità de la tembe et du 2 des. SP Louis Aragon. 44-38-34-14 es 47-28-89-63.

REPÈRES

Dollar: stable à 6,93 F

Très attaqué ces demiers jours, le dollar s'est stabilisé mercredi 26 février sur toutes les grandes places financières internationales pour cotar 6,93 F (contra 6,9315 F la vaille) et 2,2540 DM (contra 2,2550 DM). La davise américaine s'est même raffermie un peu à l'égard de la monnaie nippone (181,70 yens contre 180,80 yens) sur intervention, disait-on, de la Banque de Tokyo. Mais l'information n'a pas été confirmée. D'une façon générale, les affaires ont été assez calmes. Selon les cambistes, les demiers indicateurs sur la situation économique aux Etats-Unis, plutôt meilleurs que prévu grâce à la baisse des prix du pétrole, auraient pu favoriser cette pause.

Agences de publicité: + 19 % en 1985

En 1985, selon l'hebdomadaire spécialisé Stratégies, la marge brute des cent premières agences de publicité françaises a dépassé 4 milliards de francs, en progression de 19 % sur 1984. La marge brute, reppelons-le, ce sont les 15 % environ que les médias leur reversent sur le montant total des budgets publicitaires (ou chiffre d'affeires) qui leur sont confiés par les annonceurs. Publicis Conseil reste en tête avec una marge brute de 259,2 millions de francs (pour un chiffre d'affaires de 1,8 milliard), suivi de deux agences du groupe Havas, HCM (Havas Conseil Marsteller), et Bélier Conseil, qui a conquis la troisième place devant RSCG (Roux, Seguéla, Cayzac et Goudard). En France, la première agence américaine vient au cinquième rang. Il s'agit de Young and Rubican, première agence américaine et deuxième mondiale derrière le japonais Dentsu. C'est Bélier Conseil qui a connu la plus forte croissance des revenus (+ 62,8 % contre 14,5 % et 14,6 % pour les deux premiers). Si l'on considère les groupes, c'est la nébuleuse de l'Agence Havas, rassemblée dans la holding EUROCOM, qui reste le plus important, avec 1 milliard de franca de produit brut en France (2,1 milliards dans la mondal.

Inflation: + 0,3 % en janvier aux Etats-Unis

Las prix de détail ont progressé de 0,3 % en janvier aux Etats-Unis, la plus faible hausse enregistrée depuis septembre 1985. Un résultat d'autant plus encourageant que la baisse des prix de gros de l'essence ne seront répercutés que dans l'indice de février. Rappelons qu'en 1985 l'inflation s'était inscrite à 3.8 % et que dans son projet de budget, le gouvernement Reagan table sur une poussée des prix firmitée à 4,1 % cette année. La baisse des cours du pétrole devrait, selon nombre d'économistes, permettre d'améliorer encore ces résultats : si elle se maintient, la chute de 10 dollars par baril du pétrole brut se traduira par une baisse de 1,5 à 2,8 points de l'inflation en 1986, estime le principal économiste de Sheerson Lehman Bros, M. Allen Sinai.

SOCIAL

La CGT dénonce le comportement du gouvernement et du patronat à l'égard des libertés syndicales

mardi 25 février, le CGT a adressé une réclamation au Bureau international du travail (BIT) sur les atteintes aux droits et libertés syndicales en France, en assurant que « s'est développée une véritable offensive contre les droits syndicaux, individuels et collectifs dans notre pays ». Le matin, en concluant une réunion de témoignages, M. Henri Krasucki a affirmé que, « depuis le 1 » jaurier 1985, 9 782 militants CGT dans 2 805 entreprises ont fait l'objet de mesures de répression ». Il a mis en cause le patronat, « qui a entrepris de développer une répression multi-forme, grave, méthodique », ainsi que les ministres du travail, de l'inté-rieur et de la justice. « Ces trois-là engagent le gouvernement. Nous n'avons à tenir quitte personne. »

L'après-midi, une manifestation a rassemblé 2 000 militants place du Trocadéro (rebaptisée, comme l'avait fait M. Mitterrand, place des droits de l'homme). « De même que les périodes de progrès social correspondant au développement des droits et des libertés, a déclaré
M. Krasucki, de même les périodes de répression sont toujours associées
à la régression sociale. » M. Gérard Gauné, secrétaire de la CGT,
responsable du secteur droits et libertés (et membre du comité directeur
du PS), avait choisi de ne pas participer à la manifestation du Trocadéro « On n'a quand même pas an gouvernement liberticide », a-t-il déclaré à Options (organe des cadres CGT). Mais il a conduit une délégation au ministère de la justice, une autre se rendant an ministère de travail et une

Tont au long de la matinée à s'abat sur les usines Renault. EDF Montreuil au siège de la centrale, les n'est pas épargnée, puisque les milimilitants se sont succèdé au micro devant un aréopage constitué de membres du bureau confédéral et présidé par M. Henri Krasucki. A la porte de la salle sur de vastes panneaux de bois qui faisaient songer à la fois à des panneaux électoraux et à un monument au mort étaient inscrits les noms des syndiqués licen-ciés on sanctionnés, tandis qu'une affiche rappelait : « Laisser toucher aux élus CGT, c'est ne plus avoir personne pour me défendre ».

Dans la salle, M. Daniel Iffernet, responsable des houillères des Cévennes, racontait comment lors de la grève à l'automne dernier il avait été révoqué pour avoir « bour-culé » un cadre dans le feu de l'action. M. Georges Baroin de Bata (Dordogue) s'est battu contre les licenciements (« dont cent cin-quante frappant les syndiqués à la CGT.) et la remise en cause des avantages acquis. Mais les pou-voirs publics ont autorisé le licenciement de cinq élus, « bafouant ainsi le droit syndical ». Une rédactrice d'Antoinette raconte le . harcèlement sexuel - dont a été victime une postière (adhérente à la CGT) et les péripéties judiciaires qui se sont sui-vies. On rappelle également l'amende de 1 million de francs que doivent verser quinze militants de l'usine Citroen d'Aulnay après les grèves de 1985, la - répression - qui

n'est pas épargnée, puisque les mili-tants qui dépassent des crédits d'heures de déségation jugés insuffisants sont sévèrement sanctionnés.

Enfin, comment ne pas faire témoigner M. Alain Claraud, licencié par Dunlop « pour délit d'opi-nion » ? Pour la CGT, qui s'est livrée à un décompte des mesures de répression depuis le 1^{er} janvier 1985, le secteur public, le secteur nationa lisé, le secteur privé, notamment les PME, sont logés à la même enseigne pour le non-respect des droits syndi-caux. « Le syndicalisme de lutte estil dépassé et inutile, a demandé M. Krasucki? Les droits syndicaux deviennent un privilège, une tolérance (...). Le gouvernement pénalise les travailleurs et non les chefs d'entreprise. La justice de classe est toujours une réalité. »

. Entre une véritable stratégie du patronat privé et public et les diverses pratiques gouvernemen-tales, une étroite correspondance apparaît ., affirme pour sa part le dossier remis par la CGT à ses invités. La rencontre du 25 février ne devait pas être une manifestation de masse. En conviant des juristes et des professeurs, le syndicat a cher-ché à faire reconnaître son bon droit. L'opinion publique aura-t-elle perçu

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

Le « sale boulot » au quotidien

De notre envoyé spécial

Metz. - Sacilor-Sollac louait 50 autocars par jour pour amener aux usines quelque 7 000 sidérurgistes. Un ramassage normal, que pratiquent beaucoup d'entreprises. En revanche, anormaux étaient les doubles horaires: 5 beures du matin pour les uns, 6 heures pour d'autres. Même décalage le soir. Les usines du groupe héritées des plans acier successifs, avaient simplement des habitudes différentes que person n'avait corrigées. D'où une multiplication de cars.

Concertation avec les syndicats. Référendum. Aux deux tiers, les sidérurgistes votent pour 5 heures. Le ramassage est réduit à un seul passage, dix sont supprimés. « Le gain pour Sollat est de 4,6 millions francs sur l'année -, raconte M. Edmond Pachura, son PDG. Une misère? Non. Un exemple parmi mille du grignotage sou par sou de ce qu'est au quotidien une restructuration d'entreprise.

Restructurer est un « sale boulot -, a dit le premier ministre. En tout cas, quel boulot ? Tout démonter, tout revoir : production, achats, stocks, qualifications.

Travail interne et externe

Par leur puissance séculaire et leur paternalisme, les maîtres des forges occupaient une place considé-rable non seulement dans l'économie régionale, mais dans toute l'organisation sociale des bassins. Avec la crise de l'acier, cette puissance s'est effondrée : l'acier n'emploie plus guère que 10% des effectifs indus-tricis iorrains. Restructurer la sidérurgie, c'est alors intervenir là où n'attend pas une entreprise. - L'acier a été à l'origine de la civilisation industrielle et cela pèse encore sur nos épaules », explique M. Pierre Jullien, secrétaire général de Sacilor. Le groupe ne peut attein-dre son objectif, qui est simplement de retrouver des bénéfices (norma-lement dans le courant 1987), sans, d'une certaine façon, moderniser la

région entière. Le travail est autant terne qu'externe.

Un exemple à Uckange. Les ciétés sidérurgiques manquaient de main-d'œuvre après guerre, quand l'acier se développait. Elles ont fait venir en Lorraine, d'autres régions françaises et de l'étranger, une force de travail qu'il a fallu loger. La COFIMEC, société immo-bilière parisienne, construit alors des immeubles de 1 186 logements à

après sa restructuration interne, Sacilor aide à la réindustrialisation des bassins. Des PMI se lancent, des emplois se créent, la région bouge. Uckange pour le compte des maîtres

des forges, avec qui elle signe des contrats de location de trente-cinq ans. Comme les messieurs de l'acier ne comptaient pas les « broutilles », la COFIMEC obtient une garantie de vacances : un paiement des loyers, que les logements soient occupés ou vides. 1974 : crise. 1976 : 20 % des appartements sont vacants. 1982 : 50 %. Coût aujourd'hui : 1,2 million de francs par mois à la charge de Sacilor, pour du vide. Batibail, la société qui regroupe

les participations immobilières de Sacilor, essaie bien de renégocier le contrat avec la société parisienne, mais sans succès. Elle n'a dès lors comme moyen de réaliser des économies que de racheter et de... réhabiliter l'ensemble. En association avec la mairie, la DASS et les locataires, une opération d'envergure est mise en route, qui verra la démolition d'un immeuble sur deux et la réfec-

Trouver des emplois de substitution

L'essentiel pourtant pour Sacilor, après sa restructuration industrielle interne, reste le réindustrialisation des bastins. Il faut savoir que la sidérurgie ne licencie pas : elle place

en retraite anticipée. 50 000 départs ont été enregistrés depuis dix ans. Or aujourd'hui, cela ne suffit plus. Il faut faire partir des plus jeunes, c'est-à-dire leur trouver des emplois de substitution.

Yuco Europe ouvrira ses portes dans quelques semaines à Gorcy sur le froid plateau qui domine Longwy. Yuco est une PMI japonaise de cent cinquante salariés dotée d'une spé-cialité mondiale de visserie des pla-

En Lorraine,

copiatres. La Lorraine, proche du Benelux et de la RFA, est une plaque tournante vue de Tokyo. Sodi-lor, la société de reconversion du pord du bassin a aidé les Japonais à parcourir les chemins tortueux et bureaucratiques qui conduisent aux aides régionales, locales et natio-nales, en masse et en désordre, apportées à la Lorraine : voilà cituante emplois

M. Francis Morano, lui, est Niçois, quincailler de son état. Outre les concours hippiques, il rêve de produire des poignees de porte, qu'il vend. Son projet en Tunisie à l'époque (en avril 1984) se perd dans les sables. Il écoute M. Fabius à la télévision. La Lorraine offre des subventions et des avantages fiscaux. Un coup de téléphone aux ser-vices de Mª Cresson l'oriente vers M. Chérèque, préset, puis vers la Solodev, la société de Sacilor qui s'occupe, elle, de la reconversion du sud du bassin. la Solodev l'épaule étape par étape : étude de marché élaboration d'un plan, aides. Puis la société est créée sous le non d'Antaral. Voilà l'industriel niçois à Ville rapt, fief communistes sur les friches de l'ancienne usine locale (SLV) spécialisée dans les rails de chemin de fer : - C'était la chance de ma vie », avoue-t-il tout sourire. L'équipe entière de 50 sidérurgistes sous la conduite de l'ancien patron

de SLV, travaille dans ce qui fut la halle des approvisionnements et qui a êté rénovée et fraîchement repeinte en couleurs vives par Solo-

 Les sidérurgistes ont une excellente qualification dans le travail du métal. Les poignées sont en aluminium et pas en fer. mais. qu'importe, la tradition est conservée -, explique M. Jean Crouzier, directeur de Solodev et véritable beaucoup d'autres (les Schtroumpfs, en Lorraine par exemple). Les effectifs d'Antaral atteindront 87 personnes à l'été.

Les PMI créent des emplois

Rares sont les grandes implantations industrielles aujourd'hui. Les grandes rivières sont faites des petits ruisseaux de PM1 qui créent des emplois. Comme Sacilor-Entreprise est bien mieux armée pour les dénicher et les aider pas à pas que les organismes publics faits pour les grandes opérations de redéploie-ment, voilà le groupe sidérurgique contraint de se mèler de tout ou presque, et de porter à bout de bras certains projets. Sacilor a ainsi contribué à créer ou à maintenir 3 713 emplois dans le bassin, correspondant à des engagements linan-ciers de 152 millions de francs. Au terme de trois ans, les conventions signées avec les entreprises repré-sentent 6 156 emplois et des aides de 211 millions. Des chiffres d'emplois qui seraient supérieurs au nombre des « jeunes » sidérurgistes dont il faut se séparer.

. Sale boulot .? Le vaste nettoyage industriel et régional auquel participe Sacilor, contribuerait plutôt à remotiver les troupes... Encore faudrait-il que notre acharnement soit mieux partagé, déplore un dirigeant du groupe. Chérèque nous aide beaucoup. Mais les querelles politiques, l'immobilisme patronal et bançaire, et surtout les réticences des sidérurgistes eux-mêmes freinent le mouvement. La région tournée vers le passé n'est pas mobilisée. »

ERIC LE BOUCHER.

AGRICULTURE

Les Douze favorisent l'usage industriel des productions agricoles

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Le Fonds européen agricole va contribuer à la modernisation de l'élevage bovin dans le centre de la France. Aux termes de la décision prise, le mardi 25 l'évrier, par les ministres de l'agriculture des Donze, le concours accordé s'élèvera à 47 millions d'ECU, soit 320 millions de francs, échelonné sur six ans. Le coût total du programme, dont 40 % sera pris en charge par le Fonds européen, atteindra 800 millions de francs, qui seront surtout consacrés au drainage, à l'amélioration des pâturages et au

L'opération convrira la quasitotalité du territoire de huit départements : l'Allier, le Cantal, la Corrèze, la Côte-d'Or, la Creuse, la Haute-Vienne, la Nièvre et la Saône-et-Loire, et de manière plus partielle cinq autres, le Cher, la Dordogne, l'Indre, la Vienne et l'Yonne. Le programme préparé en étroite liaison avec les organisations professionnelles et régionales s'inscrit dans la nouvelle politique d'aide à l'amélioration des structures agricoles de la Communauté qui prévoit la possibilité de financer des actions complexes de développement dans des régions considérées comme handicapées. Le conseil a approuvé également un programme intéressant l'Italie du Nord et un autre l'Ecosse.

Une étape importante a été franchie, mardi, dans la recherche de débouchés industriels pour la production agricole. Les ministres ont décidé d'accroître très fortement la subvention accordée pour la fabrication d'amidon à partir de mais, de blé et de fécule de pomme de terre. Cet amidon est utilisé par l'industrie chimique pharmaceutique, par les producteurs de papier-carton et, créneau prometteur, par la filière biotechnologique, où il sert de substrat à

la culture des bactéries et des enzymes.

La production d'amidon repré-ente un débouché de de sente 400 000 tonnes pour les céréales de la CEE et pourrait atteindre 1,5 million de tonnes en 1990. La subvention, qui permettra aux utilisateurs de s'approvisionner aux conditions du marché mondial, sera, si l'on considère les prix actuels, grosso modo trois fois plus élevée que celle, forfaitaire, qui est aujourd'hui accordée. Versée à l'utilisateur d'amidon, elle sera réservée, en principe, aux industries non alimentaires (les industries alimentaires beneficient par rapport à leurs concurrentes des pays tiers de la protection de la politique agricole commune) Cependant, à la demande du Royaume-Uni, des dérogations

La filière sucre

Dans le même esprit, les ministres ont adopté un second règlement dont l'objet est de favoriser l'usage du sucre dans l'industrie chimique. Des usines s'installent, mais hors des frontières de la Communauté, en Autriche et en Finlande notamment. les industriels voulant pouvoir acheter le sucre au prix mondial. L'idée est de rétablir des conditions de concurrence telles que la Communauté profite également de cette on. Une subvention sera versée aux industriels utilisant du SUCTE.

Le problème était de s'entendre sur son montant. Elle devait être suffisamment attractive pour que les industriels opérant dans la CEE se trouvent placés dans des conditions voisines de celles de leurs concurrents achetant le sucre sur le marché mondial. Mais elle ne devait pas l'être au-delà du strict nécessaire, sous peine de porter préjudice aux fabricants d'amidon. Il v a en effet souvent concurrence entre les deux filières. Le conseil s'est mis d'accord sur un compromis assez souple pour pouvoir être corrigé si l'expérience l'exige. Les Belges se sont prononcés contre car ils estiment que la formule retenue avantage trop la filière

PHILIPPE LEMAITRE.

Accord entre Paris et la Commission européenne sur le dossier Chapelle-Darblay

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés curopécnnes). - Après dix mois de négo-ciations, les autorités françaises et la nnes à un accord sur le montant et les modalités de l'aide publique pouvant être accordée à l'entreprise La Chapelle-Darblay. Le premier producteur français de papier jour-nal est installé en Seine-Maritime, dans la circonscription de M. Lau-rent Fubius. Il avait été annoncé à l'automne 1984 que cette aide atteindrait 2,3 milliards de francs. La Commission, à qui il revient de se prononcer sur l'opportunité des aides d'Etat, estima que la concur-rence à l'intérieur du Marché commun risquait de s'en trouver faussée. Paris accepta de réviser son projet initial. Le montant de l'aide fut

réduit et, surtout, la relation entre les subventions pures et les prêts à conditions proches du marché, modifiée. Au total, l'- équivalent subvention nette . (ESN : concept qui mesure la relation entre l'aide d'Etat et l'investissement ramené de 35 % à environ 20 %. M. Peter Sutherland, le commissaire chargé de la politique de la concur-rence, s'est félicité de l'arrangement ainsi conclu, indiquant que la Commission avait tenu compte de la nécessité pour la Communauté de préserver ses propres sources d'approvisionnement en papier journal La CEE est largement déficitaire. En France, la production est de l'ordre de 274 000 tonnes pour une consommation qui atteint

Ph. L

- ENTREPRISES

Volvo ne cédera pas à Fermanta, chef de file de l'industrie pharmaceutique suédoise, ses participations dans Pharmacia (40 %) et dans Sonesson (30 %). Le constructeur automobile de Goteberg a dénoncé l'accord signé à cet égard le 8 janvier demier, qui en se réalisant aurait débouché sur la constitution du plus grand groupe pharmaceutique scandinave avec un chiffre d'affaires de 12 milliards de couronnes (autant de francs). C'est principalement le scandale décienché par les écologistes en révélant que M. Refaat El-Sayed, président de Fermenta, avait usurpé ses diplômes universitaires (Le Monde daté 23-24 février), qui a conduit Volvo à renoncer. Tandis que M. El-Sayed remettait piteusement sa démission, à la Bourse de Stockholm les actions Fermenta ont littéralement plongé

Volvo dénonce ses accords avec Fermenta

20 % du nouveau groupe. Volvo cherche maintenant à renforcer seul ses intérêts dans l'industrie pharmaceutique suédoise en lançant une OPA sur Sonesson (sociétés Leo, Gambro, Dacke, Ferrosan), sans exclure toutefois une association industrielle ultérieure avec Fermenta.

(- 50 %). Or le règlement de l'acquisition projetée devait se faire en

actions Fermenta de sorte que Volvo serait devenu actionnaire à

Télécoms: la Commission européenne financera 31 projets de recherche

La Commission européenne a annoncé, le mardi 25 février, à Bruxelles, la conclusion d'accords avec 109 entreprises appartenant à la CEE ou non et tituts de recherche, dans le cadre du projet « RACE » pications for Europe). Ce projet est destiné à créer à l'horizon 1995 un réseau européen de télécommunications capable d'assurer des services nouveaux, comme les vidéoconfé-rences ou le vidéotex, la Com-

mission va financer 31 projets

والمراب والمنطق والمنطقة وا

de recherche pour un montant total de 40 millions d'ECU (environ 270 millions de francs).

Micro-ordinateurs: IBM baisse ses prix en Europe

IBM a annoncé, le 25 février une nouvelle baisse (de 27 %) du prix de son micro-ordinateur PC AT. Cette décision ne concerne que l'Europe, où elle va contribuer à la guerre des prix que se livrent les fabricants sur un marché très concurrentiel. Plusieurs d'entre eux (les américains Compag et Apple, le suédois Ericsson) ont déjà annoncé des réductions.

ÉTRANGER

Le rééchelonnement de la dette vénézuélienne

Le Venezuela et ses banques créancières devaient mettre fin le 26 février à trois ans de négociations laborieuses en signant un accord permet-tant de rééchelonner 21,2 milliards de dollars de dette publique sur douze ans et demi. Huit jours auparavant, les quelque quaire cents instituts de crédit engagés an venezuela avaient tiré les leçous des difficultés nées de la chute des cours du pétrole et accepté d'offrir deux années de grâce avant d'être remboursés des échéances 1985 et 1986 sur

le principal d'une dette globale évaluée à 34 milliards de dollars, dont 27 milliards de dette publique. Un premier dénouement suivi avec le plus grand intérêt par les milieux financiers internationaux. Il intervient en effet sans que Caracas soit officiellement passé par un accord préalable avec le Fonds monétaire international. Ce qui u'a pas empêché le Fonds de donner aux banques un avis somme toute favorable sur l'évolution vénézoélienne.

crise est provisoire et qu'un jour ou l'autre nous aurons besoin de ce potentiel. Si nous ne le maintenions

pas, ça nous coûterait plus cher de

investissements faits dans la cein-

ture de l'Orénoque, qui possède d'énormes gisements d'extra-brut

hitumineux, un produit équivalent

ou supérieur au charbon. Les

réserves récupérables sont de

267 milliards de barils, ce qui pro-met plusieurs siècles d'exploitation.

« Nous sommes déjà en mesure de

produire 100 000 barils par jour, et même d'aller jusqu'à 200 000 avec

les infrastructures existantes », dit-

on à la Lagoven. Mais les milieux

pétroliers étrangers sont sceptiques et estiment que les travaux, dans la région, sont déjà ralentis ou arrêtés.

Certes, il y a encore loin du prix

de vente actuel du baril à son prix de

revient (3 dollars) mais ce raisonne-

ment comptable ne vaut guère dans

un pays qui doit sa santé aux super-

L'un des scenarios les plus opti-

mistes spècule sur l'intelligence des pays consommateurs. « Une baisse trop grande ne conviendrait finale-

ment à personne, dit M. Valero. Elle rendrait caducs, en effet, les inves-

tissements faits en faveur des éner-

gies de remplacement, et de la fabrication de voltures de petite

Signes positifs

bénéfices pétroliers.

Même fidélité proclamée aux

Confiance raisonnée

De notre envoyé spécial

Caracas. - Pour leur bonhe pour leur malheur aussi, les Vénézuéliens restent des monoproducteurs d'or noir. Autant dire que la dégringolade des prix les atteint de plein fouct. Ils ne paniquent pas pour autant - du moins pas encore mais se livrent à des comptabilités fiévreuses, qui tournent parfois au cauchemar. A combien de dollars le baril la dernière transaction? Quelle moyenne de vente en fevrier? Le Mexique fait-il mieux, ou moins bien? Les chiffres, que d'habitude le gouvernement garde jalousement, pour protéger le com-merce, ressemblent, avec la crise, à des secrets d'Etal.

Oue le baril baisse d'un dollar, et c'est tout un pan du commerce extérieur qui s'effondre, toute une gamme d'investissements qu'il faut mettre au placard. - Pour chaque dollar en moins par baril, nous per-dons cina cerus millions de dollars dans l'année , dit M. Jacques Tarbes, président de Lagoven, l'une des quatre entreprises publiques chargées de l'exploitation pétrolière. Cinq cents millions, c'est-à-dire trois semaines d'exportations en ce début d'année. Les mêmes calculs sont faits un peu partout, et pour cause. Le pétrole continue de fournir 90 % des devises et d'alimenter 60 % du budget.

Dur métier, donc, que celui de planificateur au Venezuela. Il y a deux mois, l'optimisme était de mise. Après plusieurs années de récession et de désordre financier. les comptes étaient en équilibre, et une relance - timide - était envisagéc. Le budget avait été établi en fonction d'un baril à 24 dollars, et des investissements programmés dans des secteurs en déclin. En quel-

ques semaines, tout a changé. De 24 dollars, le baril est tombé à 17 dollars. La mévente, sensible depuis plusieurs mois, s'est accentuée. Dès juillet 1985, le Venezuela a cessé de remplir son quota d'exportation, fixé par l'OPEP à quelque i 400 000 barils par jour.

17 dollars le baril aujourd'hui, moins de 15 dollars il y a quelques jours, combien demain? Dans l'incertitude générale, une certitude, en tout cas, existe: - Nous n'avons pas encore touché le fond du puits », dit M. Alberto Valero, directeur des affaires internationales au ministère de l'énergie et des

De l'aveu général, les dirigeants vénézuéliens se sont adaptés tard, trop tard, à la réalité du marché. « Le pays est resté longtemps pri-sonnier de l'orthodoxie de I'OPEP ., dit M. Alberto Quiros Corradi, directeur du quotidien El Nacional. Une orthodoxie qu'on n'expose plus que du bout des lèvres au ministère de l'énergie : « Pour maintenir les prix, il faut contrôler la production », dit M. Valero.

Coup du sort

Les pertes étaient considérables. La mévente, conjuguée avec la chute des cours, diminuait de moitié les revenus pétroliers. Les calculs les plus optimistes font état, pour 1986, d'un manque à gagner de 4 à 5 milliards de dollars, soit le tiers des recettes de l'an dernier. Officiellement, on fait bonne figure face à ce coup du sort. Le président de Lago-ven, M. Tarbes, affirme que le potentiel de production sera main-tenu, bien qu'il absorbe 70 % des budgets d'exploitation. Il est actuellement de 2 millions et demi de barils par jour, soit 1 million de plus que la production effective. « Nous sommes convaincus, en effet, que la

TRANSPORTS

L'AVENIR DE LA MARINE MARCHANDE

Le rapport Lathière propose des mesures pour augmenter la compétitivité de l'armement français

Piqué au vif par la lettre très sévère que lui avait adressée il y a une semaine M. François Tozan, président du Comité central des armateurs de France (le Monde du 21 février), le gouvernement s'est décidé à publier le rapport Lathière relatif à la crise de la marine mar-

Ce document de vingt-sept pages dresse un diagnostic sans compla-sance d'une situation qui est deve-nue de plus en plus critique puisque la flotte battant pavillon français a diminué de trente deux unités l'an passé, et il propose une série de mesures proptes « non pas à alimen-ter une stratégie de repli, mais à partir à la reconquête de l'effica-

« Il est surprenant de rencontrei une profession qui se sente ou qui se dise à ce point mal aimée, note en préambule M. Bernard Lathière, aujourd'hui président de l'Aaéroport. de Paris. Dans un style direct de Paris. Dans un style direct qui n'abuse pas de chiffres, M. Lathière n'hésite pas à désigner sans ambage les responsables de la situation, c'est-à-dire tout le monde :

- Les armateurs, qui n'ont pas su dégager les capacités pour investir, qui emploient du personnel séden-taire, pléthorique dans les bureaux, qui concentrent leur exploitation sur un trop petit nombre de secteurs géographiques, qui enfin, sauf exceptions, subissent la loi des transitaires et développent insuffisam-ment leurs installations à terre, avant et après le transport maritime;

- Les syndicats, « qui ont trop tiré sur la ficelle » par des revendi-cations excessives (dix-huit à vingt jours de congé par mois d'embarque-ment, au lieu des dix à treize jours depuis l'an dernier pour la marine allemande) ;

- Les autorités de tutelle, qui se sont montrées longtemps trop bienveillantes vis-à-vis de leur « clien- tion d'équipages mixtes, c'est-à-dire tèle », et qui anjourd'hui multiplient

- Une Europe maritime quasiment inexistante, où la France peut se sentir isolée. « L'armement a vu la tempête

trop tard. Ses inhibitions politiques et syndicales ne lui ont pas permis de prendre à temps les bonnes décisions, et il nous faut maintenant operer à chaud . constate M. Lathière, qui propose une série

Il élimine les suggestions inopportunes, voire hasardeuses dans la conjoncture actuelle. Par exemple, la réduction à une seule du nombr des écoles nationales de la marine marchande (il en existe cinq actuellement) ; la diminution du nombre des stages à bord, alors que c'est sur les navires qu'on apprend le métier

D'antres propositions, en revan-che, sont intéressantes et devraient servir de base de négociation entre les armateurs, les syndicats et le pro-chain gouvernement. Il faut d'abord relever le niveau des aides de l'Etat à la marine marchande, qui sont sans commune mesure avec les crédits affectées à la construction navale par exemple. Dans l'immédiat, à condition que les pouvoirs publics optent pour une stratégie offensive, M. Lathière propose la création provisoire, pendant un an ou deux, d'un » pavillon d'attente » jusqu'à ce que le «coût » du marin fenguir revienne au niveau proven. français revienne au niveau moyen européen (soit une économie de quelque 20 %). Pendant cette période transitoire les armateurs recevraient une aide de l'Etat.

Le rapport suggère des mesures afin d'inciter les armateurs à

employant un contingent de marins étrangers sur les navires français. L'allégement des cotisations sociales des armateurs ainsi que diverses incitations fiscales sont proposés et ### 1880 17 TB

. 5 -m

- ----

*** · 22

1 42 00g

crate

· · 6'8 25760

The same of the same of

. 1 LA 3821

- : 147 F

A 180 64

. . C. . 10 EE

--- trees de

. 7- 7-79-

148 50

1 1 4 4 5 7 6 7

THE PROPERTY AND ADDRESS.

a settlemilitation.

I was a property of

A CONTRACTOR

- 1 Radion

... Er 128

7:44

· Sa Little

CONTRACTOR

1-1-21 6

1.144 B

RDELA

5.52 F#6.336

A STATE OF THE STA

CETTE VALUE

7E 4E

. 1.3

The street of the

17 17

: •5

- 115

WANTAME.

4 TOKYO

181,85

1 to 1 to 1 to 1 to 1 to 1

:33

五多 香味

---- Cours of the

\$ 11 ·

5 Take 100

Wood State S

1 1

· . • • • • • • • •

- - / mil winder.

Line Day

100

out 2 minus

Tous les partenaires concernés disposent désormais d'une base de travail solide que le Conseil supérieur de la marine marchande étudiera le 6 mars. Reste à savoir si le prochain gouvernement aura, davantage que l'actuel, la volonté de sauver la marine marchande.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

LUFTHANSA RESTERA ÉTATISÉE **ET KLM SE PRIVATISE**

La compagnie aérienne ouestallemande Lufthansa ne sera pas
partiellement privatisée avant les
élections législatives de 1987.
M. Franz-Josef Strauss, ministreprésident de Bavières et membre du
conseil d'administration de la compagnie, l'a emporté sur le ministre
fédéral des finances, M. Gerhard
Stoltenberg, qui sonhaitait faire
tomber la participation étatique
dans le capital de Lufthansa de
74.31 % à un peu moins de 50 %.
M. Strauss craignait que cette privatisation ne détourne la compagnie
d'acquérir des avions du consortium
européen Airbus, dont il est président du conseil de surveillance. dent du conseil de surveillance.

Es revauche, la compagnie néer-landaise KLM va voir diminuer la part étatique dans son capital de 54,8 % à 39,4 % à la faveur d'une émission d'actions nouvelles sur le marché international. KLM espère 330 millions de dollars (2,3 mil-liards de francs) d'argent frais pour envoyer leurs navires anciens à la ferraille, et surtout, ce qui est un tabou pour les syndicats, l'introduc-

Vérités au-delà des Pvrénées...

étrange. On l'envoie représentes les intérêts de la France à Madrid, et il vient défendre ceux de l'Espagne à Paris. Cela s'est fait devant quelques journalistes, le temps d'un déjeuner, le mardi 25 février, Il est vrai que M. Gutmann n'est pes homme à se satisfaire de la routine des ambassades. S'il a épousé la carrière en commençant ses classes au Quai d'Orsay, il a aussi bifur-qué vers le privé, devenant, emtre autre, secrétaire général de Pechiney, puis directeur général de la Croix-Rouge française, avant de retourner au Quai par la grande porte du secrétariat général. Ce court portrait pour bien montrer que monsieur l'ambassadeur de France à Madrid est d'abord un homme de terrain.

Ecoutant, s'informant, il s'est fait de l'Espagne une idée qu'il aimerait faire passer per dessus les Pyrénées. It est convaincu que personne d'autre ne le fera à sa place. En tout cas pas les Espagnols, qui ont gardé de leurs années de franquisme le goût du repli sur soi et l'incapacité à sa « vendre » à l'extérieur.

M. Gutmann qui croit à l'Europe - il fut parmi la délégation française qui négocia le traité de Rome, - voudrait bien que l'Espagne n'y manque pas son entrée. Alors, sans trop la peindre en rose pour autant, il rappelle que la péninsule n'est pas terre à dédaigner et que les industrials français auraient tort

VAINCRE LE CHAOS ET L'ABSURDE AVEC

THOMAS MORE

L'UTOPIE

"Le secret de son génie"

présentés par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres

TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL de MORE. En regard,

UN PRESTIGIEUX VOLUME : reliure toile de lin chiffrée

Signets. Sous écrin illustré. 18 x 24, 790 pages.

Le livre à offrir : 210 F franco, livre par retour.

59110 La Madeleine. Tél. 20 55 29 16.

COMMANDES : A. PRÉVOST, C.C.P. 1462-61 Z Lille

Ecrire pour specimen gratuit. Pour envoi recommandé ajouter 10 F.

ou chèque bancaire, 16, avenue des Fleurs

traduction nouvelle. Introduction : origine, sens et

puissance de l'Utopie. Notes. Tables. Index analytique.

Une référence permanente aux problèmes actuels.

Prix Bordin de l'Académie. Mame éditeur. 6 mille.

M. Gutmann est un homme de ne pas poursuivre leurs efforts pour s'y implanter.

> Le hantise des Espagnols, croit-on comprendre, c'est leur retard en matière de technologia. Ils ne veulent pas passer pour les demiers de la classe. Bonne raison pour « se mettre à leur services et leur offrir nos services. M. Gutmann tient à la notion d'échanges sans laquelle l'Espagne na nous varrait pas comme des partenaires, mais toujours comme ces voisins arrogants qui sont loin d'offrir le meilleur accueil aux émicrés et ne se précipitent en Espagne que pour mieux lui tourner le dos en envshissant ses plages. C'est à faire tomber ces cli-

chés un désuétude que s'emploie l'ambassadeur, il souligne que aujourd'hui de trois catégories de population. Celle des cinquante ans, la génération franquiste, pour qui le protectionnisme tient lieu de politique économique; celle des quarante ans qui organise le changement et que porte l'élan démocratique celle, enfin, des trente-cinq ans, moderne et dynamique, européenne et conquérante. C'est avec catte dernière qu'il faut compter pour aider à la transformation d'un pays en plein développement, certas, mais en retard tout de même d'un quart de siècle sur

FRANÇOIS SIMON.

Au ministère, on note des « signes positifs - chez certains pays, y compris, du côté des producteurs, en Grande-Bretagne, qui a beaucoup troublé le marché.

Mais ces « signes positifs » sont encore trop faibles, ou trop rares, pour diminuer l'inquiétude, qui mine à court terme. A long terme, en revanche, c'est une confiance raisonnée qui prévaut. Le président de Lagoven se dit convaincu que les besoins de pétrole vont augmenter en volume, tout en baissant en pourcentage. Sans doute y a-t-il beaucoup de nouveaux venus sur le marché. - Mais la baisse des prix va ralentir partout dans le monde les recherches pétrolières, dit un expert curopéen. Ce qui redonnera toutes ses chances, dans la prochaine décennie, à un producteur tradition-nel comme le Venezuela, qui pos-sède à la fois les réserves, les hommes et les techniques pour entrer dans une nouvelle phase de production. .

CHARLES VANHECKE.



HACHETTE **AVIS AUX ACTIONNAIRES** DE LA SOCIÉTÉ HACHETTE

En application des dispositions de l'article 4 de la loi 84-937 du 23-10-84 visant à garantir la liberté de la presse et son pluralisme, à assurer la transparence financière des entreprises de presse et à lavoriser leur développement, les ac-tions de la Société Hachette doivent obligatoirement revêtir la forme nomi-

Les actionnaires de la société qui dé-tiendraient encore des titres au porteur doivent donc procéder à cette formalité dans les meilleurs délais, tous les doscains les injenteus desais, dans les de-siers devant être déposés le 17 mars au plus tard, délai de rigueur an-delà du-quel il ne sera plus accepté de dépôts. Les actions restant au porteur feront

l'objet d'une vente par adjudication dans les délais et conformément aux dispositions des sixième et septième alinées du chapitre I de l'article 94 de la loi de s pour 1982 (kri 81-1160 du 30-

La centralisation des dostiers de mise au nominatif est assurée par la société Matre-Parcicipations, 9, rue Beaujon, 75008 Paris, qui est chargée de la tenne atifs des action des comptes nominatifs de la société Hachette.

BAYERISCHE VEREINSBANK S.A. (BV FRANCE)

Le 30 janvier 1986, le conseil d'admi-nistration s'est réuni pour arrêter les comptes de l'axervice 1985, au siège aocial de la maison mère la Bayerische Veinsbank AG. Munich.

La filiale française du groupe clôture son troisième exercice social avec un to-tal an bilan de 593,2 millions de francs (1984 : 558,7 millions de francs) et un bénéfice net après provisions, amortisse ments et impôts de 5 millions de francs figal à celui de l'exercice précède

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



10,20%

EMPRUNTS FEVRIER 1986

EMPRUNT A TAUX FIXE: 2 milliards de F

soit 400 000 obligations de 5000F Prix d'émission: 4966F

Taux nominal:

Taux de rendement

actuariel brut: Durée: 12 ans

1 milliard de F soit 200 000 obligations de 5 000 F

Prix d'émission: 4943F Taux d'intérêt

10,20% du le coupon:

EMPRUNT A TAUX RÉVISABLE :

payable le 10 mars 1987

Coupons suivants: taux d'intérêt annuel égal à 95 % du taux de rendement moyen au règlement des emprunts non indexés garantis par l'Etat et assimilés, établi par l'IN-10,30 % SEE. pour le mois de janvier précédant la date de révision. Taux minimum 6,50%.

MODALITÉS COMMUNES AUX DEUX EMPRUNTS Amortissement: in fine

Jouissance, règlement: 10 mars 1986

Souscription auprès des Banques. Bureaux de Poste, Causses d'Epargne, Agents de Change et Comptables du Trésor Une fiche d'information (visa C.O.B. nº 86-65 du 18/02/86) peut être obtenue sans frais auprès de la CNA, 56, rue de Lille 25002 Paris emenis charges du placement. Clôture sans présvus.

SOUSCRIVEZ AUX EMPRUNTS DE LA pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

Durée: 10 ans

Republic National Bank of New York (France) R.N.B.

Le Conseil d'Administration de la Republic National Bank of New-York (France) s'est réuni le 18 février 1986 sous la présidence de Monsieur Michel ERNST.

En 1985 la Republic National Bank of New-York, 20 me banque américaine, a créé une filiale en France. Cet établissement a repris les activités et le personnel dont disposait la Trade Development Bank (France) avant sa fusion avec la succursale française d'American Express Bank.

La RNB, propose à sa clientèle d'entreprises et de particuliers une gamme complète de services et d'opérations bénéficiant de la compétence de sa maison-mère et de son accès privilégié aux financements internationaux.

Malgré le fait que les activités de la RNB. aient débuté le 1e août 1985, et l'importance des frais de démanage, les résultats sont

Au 31 décembre 1985, le total du bilan de la R.N.B. ressort à F 1.311.600.000. Le montant des concours accordés par la banque représente F 695.000.000 à cette même date, les dépôts de la clientèle s'élevant à F 586.000.000.

Après amortissements, provisions et impôts sur les sociétés, le bénéfice net de ce court exercice atteint F 4.913.000.



L'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires est convoquée pour le 1er avril prochain au siège de la Société.

Slège Social: 20 Place Vendôme 75001 Paris: Tél.: 42 60 38,64.

---2 180

FIG. 17 Sept. 17 Sept

25 FEVRIER

14387 92: 14330 60 683 71: 557 24 1063 86: 1062 80 1501 19: 1471 75 268 89: 257 35

327 36

428 48

411 07

10882 88 12354 10

11160 16

51229 57 342 91

583 82 430 60

10837 29 12415 87

703 03 11248 44

1114 07 1112 96 4 13118 11 13052 85

10680 41 10686 74 386 43 280 36 12430 75 12338 21

FRANÇOIS GROSSICHIA

LUFTHANSA

RESTERA ÉTATISÉ

ormande Bavières et una

correcti d'administration de la

consett d'administration de le capacie. La emporté sur le me endera ces finances, M. Granders, et au souhains le capacité participation de dans le capacité participation de dans de la capacité de la ca

Excellent des avions de come.

european Airbus, dont il or p dent du conseil de surveillant

En revenche, le companie and de la revenche de la companie de la revenche de la companie de la revenche de la r

330 mellions de dollars (232

sétitivité de l'armement frança Entrope manufacture pour la france pour la armateurs ainsi que la ar

cosormus due le control de la marine Roma de la marine mantante a de tempo les inches de la S Brail (214 Piz. Tietari d ERGud . 227 216 שיני ענון ביניף שב עות שבונים Constant Reste i Re er . P . m gout erneme er a marchande

ne les suggestions inorpor-ire handrature dur la re actuelle. Par exemple. an a une seule C. temere nationales de la marine e le er came con collecta dimensión de person A berd, more que c'est aus s dayon apprend to metter

a perpunition, en recaninformation et de raten
information et de raten
hase de negociation entre
mas, les syndians et le prodictions législatives de l'
M. Franz-Josef Strang des от пытопалае, ца. эсп: name mesure associations: ciers à la construction / exemple Dars Commeredition que les pouvers ptent pure une stratege.
M. Latnière propose la Tun : partition d'attenue : que le « coût » du mann בעינת ששמות שם מתמשונים Ison une économie de 20 %) Pendant cette d'une aide de l'Elat

port suggest des meures emission d'actions nouvelle pe sers navires ancien in of Serious on du. and an entra de transs) d'argenting

Tita symplicats, l'introduc- acquert de nouveaux svies. CIERS DES SOCIÉTÉS



IS FEVRIER 1986

)%!

EMPRUNT A TAUX RÉVISABLE: I milliard de F solo 200 000 obligations de 5000F 🐧 Prox. 2 em. sk.on (494) Fil Taux ounteret

10,20% dair compenpayable le 10 mars 1987 Court of a constant of the contract of the con org. 1956 | durinum moder demient movena.

Tier er Lean es etebugat De TRE Source move on an expresedants
of the second Taloroman and 5000
Durbe IC ans

ACCRES ALK DEUX EMPROJES tusement in one regiement 10 mars 1988 SERVICE AND ALTERNATION OF THE PROPERTY OF THE and the first of the section of

RIVEZ AUX EMPRUNTS D rension du réseau franç

& ree de Luis 75007 Paris

1

370

a i

41.9ES

COM-

æ .

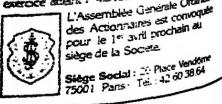
255 X.

MACC.

Bank of New York (France) R.N.B.

des frais de démarrage, les résultats son Au 31 décembre 1985, le total du bilan de la R 3. ressort à F 1.311.600.000. Le montait des correcties accordés per la hanque repé serve F 695,000 000 à cette même date le dépôts de la clientèle s'elevant à SE ES

Après amortissements, provisions et impos sur les sociétés, le bénérice net de ce cust everoce attent F 49:3.00 L'Assemblée Genérale Ordinaire



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

25 février Effervescence

La fièvre change d'étage à la Bourse de Paris. Mardi, un véritable raz-demarée d'ordres d'achats a déferié - au premier - sur le marché obligataire. « Au second », le MATIF a littéralement explosé. A 12 h 5, pour la mitemps, 3 260 contrats avaient été enregistrés. Enfin, au sous-sol, le napoléon s'est déchainé, progressant d'un seul coup de 7,3 % en s'élevant à 599 F (+ 41 F). Trois mille pièces ont été (+ 41 F). Trois s'élevant à 1997 ((+ 41 F). Trois mille pièces ont été échangées contre l 500 la veille et 1 250 vendredt. La prime sur la pièce française de 20 F est passée de 23,3 % à 30,6 %.

Sur le parquet, une très vive activité a continué de régner. Cette fois, l'ordi-nateur paraissait fonctionner. Après le nouveau coup de feu de lundi, les opé-rateurs ont commencé à prendre leurs bénéfices, et les actions françaises se cont repliés pur un appendance fonct sont repliées sur un assez large front, mais là encore les étrangers n'ont pas relâché leur pression, de sorte qu'avec la hausse des pétroles, à la clôture, l'indicateur instantant n'enregistrait qu'une baisse de 1,03 %.

Parmi les valeurs les plus en retrait, citons Peugeot, CSF, Leroy-Somer, Schneider, Lafarge, Printemps, Radio-Technique, Bis, Penarroya, Mais Dassault, Elf. Presses de la Cité, L'Oréal, saut, E.J. Presses de la Cité, L'Oreat, ont continué de progresser. Quant aux pétrolières, elles ont flambé. Total Raffinage Distribution ainsi qu'Esso (+ 10%) ont été réservées.

M. Maurice Bidermann lance une contre OPA sur Radar, concurrente de celle de Primistères. Comme indiquée dans nos colonnes, son offre d'achat est

Pour en revenir à l'or, ce dernier a progressé de près de 10 dollars à Londres (351,40 dollars l'once contre 341,80 dollars). A Paris, le lingot a regagné 1 050 F à 79 000 F. Seulement, serait-on tenté de dire, mais le poids du dollar l'a empêché de monte alux vite. Aioutons que la rente alux vite. plus vite. Ajoutons que la rente 4 1/2% 1973 a monté de 5,1 %.

NEW-YORK Une forte résistance

Pour la truisième fois consécutive, le Dow Jones a franchi mardi la barre des 1700 points en séance. Mais, derechef, il n'a pas réussi à se maintenir au-dessus. Une popuelle taque de ventes héofficiaire l'acceptable.

n'a pas reussi à se maintenir an-dessus. Une nouvelle vague de ventes bénéficiaires l'a fait refluer. Celles-ci ont toutefois été assez bien absorbées, et, en clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1692,66 (-5,61 points). Le bilan de la journée a été encore plus révélateur de la forte résistance du marché. Sur 2064 valeurs traitées, 808 ont monté, 807 ont baissé et 449 n'ont pas varié.

n'ont pas varié.

De l'avis des professionnels, la démonstration est faite que la Bourse ne cédera pas au facteur technique. Autour du «Big Board», le sentiment est toujours au beau fixe. L'optimisme a encore été renforcé par la publication des derniers indicateurs économiques pour janvier : augmentation de 0,4 % des commandes de biens durables à l'industrie, hausse des prix de détail limitée à 0,3 %, ot ce grâce à la baisse du prix de l'essence. Pour reprendre l'expression d'un spécialiste, le marché n «le pied aussi sur que celui d'une mule».

Baissera, baissora pas ? Les avis étaient

que celui d'une mule.

Baissera, baissora pas? Les avis étaient quand même partagés, certains estimant qu'une consolidation pourrait s'opérer vers 1 660 points, d'autres que les 1 700 points seraient bientôt dépassés. Quoi qu'il en soit, le cocktail composé d'un dollar et d'un pérole moins coûteux est du goût de Wall Street. L'activité a porté sur 147,96 millions de titres, contre 144,67 millions. lions de titres, contre 144,67 millions.

VALEURS		Cours du 25 tér.
Alcoa	45 3/4	44 3/4
A.T.T.		22 1/4
Boeing	£1 3/8	50 5/8
Chase Meshattan Back	38	38 1/8
Du Pont de Nemours	717/8	70 7/B
Eastman Kodak	52 7/8	54 3/4
Econo		54 1/2
Ford	71 1/2	69 3/8
General Electric		75 1/2
General Motors		76 1/6
Goodyear	35 6/8	34 5/8
LB.M		167 1/2
LT.T	42 3/4	42 5/8
Mobil Cil	29 3/8	30
Pfizer	52.7/8	52 3/B
Schlumberger		303/4
Texaco	29	29 1/2
U.A.L. Inc.	58 3/8	56 5/8
Union Carbida	89 3/8	93 1/2
U.S. Steel	22 1/4	22 5/8
Westinghouse	48 5/8	47 172
Xerox Corp.	70	69 1/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROVIDENCE SA: NOUVEL ÉPI-SODE. – La Chambre syndicale a décidé d'amuler l'achat de 8 302 actions fait par enc banque étrangère, de nationalité saisse dit-on, les 13, 14 et 19 février par l'intermédiaire de quatre établissements français agissant eux-mêmes pour le compte d'agents de change. Motif : cette banque étrangère n'a pas respecté l'obliga-tion faite en cours d'OPA de déclarer à la COB tout achat représentant au moins 0,5 % du capital de la société visée.

WAGONS-LITS T HAUSSE DES RÉSULTATS. — Le bénéfice net consolidé pour 1985 dépasserait 600 millions de francs belges (contra 532 millions). Dans une interview accordée au quotidien éco-

INDICES QUOTI	DIENS
(INSEE, hase 100 : 28 d	36c. 1984)
,	24 fev. 25 fev.
Valeurs françaises Valeurs étrangères	184,7 184,6
C* DES AGENTS DE	CHANGE
(Base 100 : 31 dec.)	1981)
Indice général	24 (6v. 25 (6v. 324.7 323.5
TAUX DU MARCHE N	
Effets privés du 26 février	85/8%

COURS DU DOLLAR A TOKYO

nomique				
président				
indîqvê q				
gistrerait				
sion de se	s résulta	ts, qui po	ourraien	t attein-
dre 700	million	s de Fi	3. Les	profits
dépassera en 1989.	ient 1 m	illierd d	o franc	belges
dépasserai	ent 1 m	illierd d	o franc	belg

VALEURS	du nom.	coupan	
	T		
3%	32.40	1 216	
6 %		0 342	
3 % emort. 45-54		1 718	- 1
Emp. 7 % 1973			
Emp. 8,80 % 77	124 36	6 727	
9,80 % 78/93	100 50	6 148	
8.80 % 78/85	. 100 14	1 832	-
10,80 % 79/94	. 103 77	5 17B	
13.25 % 80/90		9 729	
13,80 % 80/87		5 028	
13,80 % 81/89		1 588	
16,75 % 81/87		7 756	
16.20 % 82/90		1 953	
16 % juin 82		11 485	
EDF. 7.8 % 61		1 359	
E.D.F. 14.5 % 80-82		9 761	.
Ch. France 3 %			
CNS Squas janv. 62 .		1 655	
CNB Parities		1 666	
CNB Sunz		1 565	
CNI inny 87		1 855	١,

	CV Antonio	321	900 5A	Const.	
/B	Elf-Antargaz		300 20	Sopelara	****
14	ELM. Leblant	689	599	Souther Autog	
12	Enelli-Bretagne		227	Sovabal	
/8	Entrepôts Paris	626	651	Speichen	126
/2	Epargne (B)	1520	1540 d	S.P.L	705
/8	Europ. Accomed	79 90	79 90	Spie Batignalies	512
/2	Eternit		2020	Suez (Fin. del-C.LF	1299
/8	Exer		2280	Steroi	511
	Finalers	222	222	Tettinger	1885
	FIPP		143	Testus-Aequites	
	Free	876	- 10	Tour Biffel	590
	Foncière (Cle)	550	572	Uliner S.M.D	
. 1	Fonc. Ageche-W		720	Unibaii	819
le:			2950	UAP,	2362
•	Fonc. Lyannass			Un. leven, France	520
	Forcing	381	406	Un. Ind. Crick	988
pac-	Forinter	1065	1040	Lisiator	7
-13	Fougerode	108 20		U.T.A.	2380
in-	France LA.R.D		640	Vicat	500
its	France (La)	6450	5410	Viran	190
	From. Paul Renard	650	853	Waterman S.A	449
RCS	CAM	10040	11555	Dans de Mason	444

	Ger er Esch		2520	
1	Gévelot	315		
ì	Gr. Fin, Constr	441	428	
	Gds Moel, Parts		475	AEG.
٦	Groupe Victoire	3630	3986	Alexa .
	G. Transp. Ind	288 60	291	Alcan /
	Immindo S.A	439	432	Algeme
ł	immitwest	345		Amend
1	Immobel	501	501	AIR, Pa
	immohanque	825	£30	Actord
	immob. Marselle	7350	7500	Asturie
Į	immolice	490	485	Boo Po Banque
	Invest, (Stri Cant.) :.	2800	2700	Barrous
	Jacon		220	B. Ra
ľ	Lafette-Ball	541	541	B. Régi Br. Lan
ı	Lambert Friend		74 90	Canada
ı	Little Bonnières		857	Comm
1	Locabell Immob			Cart.
Į	Loca-Expension		358	Do Bee
1	Locaforancière		****	Dow Co Dreade
ı	Locatel	313		Gán, A

	Cours pric.	Darrier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dercier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours
	309 40 84 50 384 165	87 90	Honeywell Inc	580 225 314 64	560 310 60	SECOND			Navale-Delmis Om, Gest. Fis Pett Botem	590 314 282 80	
	131 30 112 40 503	143 40 d 117 d 572	Int. Min. Chem Johannesburg Kubote	229	231 770 12 50	Paternelle-R.D Alein Manoukian BARP	501 988	2801 505 988	Petrofiguz Razel SI-Gobein Embefage S.C.G.P.M.	1010 868 1073 222	1020 870 1089
	430 181 40 310 530	470 d 178 315 90 549	Latonig Mannessenn Midland Bank Pic Midland Retsourt	263 910 48	254 47 10	B.LP. Bolicus Technologies Calberson	770 560 562	790 560 560	Seme Matre	750 843	750 902 d
	319 235 1674	306 244 40 1637	Noranda ,	56 05 83 33 90 192	56 05 80 10 39 90 170	Cardif Cap Gemini Sogesi C.D.M.E C. Fruin, Best		1435 1497 845	Sofibus Valeus de France Molex	271 316	317 316
	235 274 1135 625	238 275 20 1100	Pfizer lec. Proctor Gemble Ricots Cy Ltd	387 492 10 35 50	389 490	C. Occid. Forestière . Defea	200	296 122 206 1596	Hors	-cote	
	247 80 275 2560	252 280	Rolinco	202 234 70 375 20 30	202 235 377 20 50	Devenley	940 890 500	540 884 515	AGP.SA		1645
	1880 248 80 400 440	400	Shell fr. (port.) S.K.F. Akhaholag Spany Rand	68 20 291 392 50	73	Editions Belland Becz, S. Dassault Expend			Cochery Coperex Disbois law. (Casto.)	61 20 416 585	
	144 238 10 56 20	140 245 58 50 d	Steel Cy of Can Suitestain	127 54 50 252 275	132 57	Fispecchi Gay Degrence L.C.C.	811 315	604 806 318	Hydro-Energia Rorento N.V S.P.R.	285 130 182 315	130 40 196 (
	228 72 20 204 25 70	218 90 72 40 222 804 25	Thorn EMT	45 510 19 40	45 20.30	IN informatique Loca-investicement Manutan	405 341 403 20		Ulinex Lision Brasseries	149 10	
	260 395 1050	255 388 1020	Vieite Mossagne Wagone-Los	821 820 29 50	900 d 29 75	Merin inunchiler Métallug, Minim M.M.S	505 197 90 465	505 194 10 455			
	199 40 492 189 50 180		VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet	VALEURS	Émession	Rachet	VALEURS	Emission	Raches
	72 40 135	74 40	77444180	Hais incl.	net		frais incl.	net	.,	Frais incl.	net
• •	323 40	330	l			SICAV	25/	2			

Comptant

VALEURS

Métal Dénioyé
Mors
Nervel Worms
devig, (Nez. del ...
Nicolas
OPP Prebas
Optory
Ongry-Denroise
Palas Houveauté
Prin Franca
Para-Oriónas
Part-Fri, Gest, lat.
Pathé-Ciráma
Plachiney Jost étal.
Plach Ciráma
Plachiney Jost étal.
Plach Poper-Hadaseck
P J M.

Safra-Alcan
Safra-Alcan
Safra
Saga
Salans du bliefi
Santa-Fé
Satans
Saulees et Cossy
Saunier-Davel
Secuteanne (MD

Actions au comptant

1833

146 80 91 80 d

1100 139 40 520

Aciers Paugeot . . A.G.F. (St Cent.) .

Amrep André Roudière Applic, Hydraul,

Ambodge

irram (B)

B.G.L

Cogifi		421 20		Sage	199 40								
Comphas		375	385	Seles du Midi	492	492							
Cie indust		3417	3554	Santa-Fé	189 50	168		Émission	Rachet	VALEURS	Émussion	Rachet	VALEURS
Comp. Ly		350 50		Satara	180	****	VALEURS	fras incl.	net	VALEURS	Freis incl.	net	VALEURS
	العنا)	1676	1736	Sauloes et Corry	72	74							
CMP		17 25		Seunier-David	40	40							
Crédit (C.)		574	580	Seventerine (MD	135	1222	ı			SICAV	25	10	
Créd. Gén		1161		SCAC	323 40	330	i .			SICAV	20/	2	
Cr. Univer	sel (Cie)	960	950	Serelle Maubaugs	590	7222]						
Créditel .		183 20	180	S.E.F. 040	185	192	I						
Derbizy S.	A	470		Serv. Equip. With	73 85		AAA	622.82	607 63	Fronticopi	1 272 40	208 37	Phribas Epargna
Durty Act.	da	2100		Sick	86 10		Actors France		389 710		238 65		Parites Gestion
De Dietric	h	1300	1250	Sicotel	420	420	Actors silection		524 26 4	Fornizate	890 63	673 79	Paragone Valor
Deletande	SA	1194		Sintra-Alcatel	290	*222	Aeditcand		575 SS 4		74582 96		Presimpion Retraite
Doings-Vi		1060	1060	Service	262 10		A.G.F. 5000		437 46	Fracti-Precise	12165 91		Phone Phoneson
Didge-Box		550	590 4	Siph (Plant, Hévies)	295	306 80				Gestilion	60475 07		
Desc. Ton		68	75 60 d	SMAC Acidroid	83 70		AGF. ECU	1123 80	1107 19				Pierre Investes
Eoux Bess		1499	1499	Sté Générale (c. 174.) Sotal Suancière	1100	1100	A.G.F. Insurfonds		410 33	Gestion Associations.			Placement cut-blome
Eng Victo		1029	1035	Sofio	1280 295	300	AGF. 0815	. 1083 24		Gestion Mobilière			Placement J
Economie		615	620		800	800	Agrices		577 92	Gast, Rendement	486 88		PALE SI-Honord
Bectro-8		420	420	Soficomi			Altei	227 52		Gest S& France	651 27		Priv'Association
Bactro-Fe		810	820	S.O.F.LP. 00	91	500	ALT.D	207 21	197 81 4	Hausumann Associat.	62713 25	62713 25	Province Impation.
			308 20	Solvag	912	(ann	Aménage Gestion		386 55	Have senson court were	60370 68	60370 58	Restacio
ER-MINARY	jaz	321 689	599	Sopelara	429	446 4	Armondae		230.08	Hannam-Engran .	1246 47	1248 47	Reserve Trimestrate
Enelli-Bres		225	227	Souther Autog	784	785	ASSOCIE	1137 94	1137 94	Havemen Obligains	59803 94		Revenu Vest
				Speichen	128	133	Acerocic	4440.00		Hausemann Obligation	1483	1415 75	St-Honori Assoc.
Entrepôts		625	651	S.P.I.	705	705	Bourse-Investigs	427 46	408 08	Horizon	1125 80		
Epargne ()		1520	1540 d	Spie Butignolles	512	515				ana.	548 58		St Honori dio alman
Europ. Ac	O.TH	79 90		Suez (Fin. del-C.LF.	1299	1289	Bred Associations	2489 35					St-Houri Pacifique
Eternit		2020	2020	Steroi	511	507	Capital Plas	1851 19	1551 19	Into-Suz Valenta	677 26		St-Honord Red
		2250	2260	Tettinow	1885	1882	Coherabia (ex.W.L.)	797 14	760 99	ind trançaise	12833 40		Syllonosi Renderas
Finalers .		222	222	Testur-Acoustus	548	555	Conversions	. 341 38	328 25	interchilg	11021 36		Se-Honorti Technol.
			143	Tour Effel	590	588	Cortal court terms	11516 12	11516 124	Interediact France	399 08		Se-Honoré Valor
Frac		875		Uffiner S.M.D.	570	550	Cortes	942 27	299 54	Intervalence indust	596 37	569 33	Sécricio
Foncière (Cle)	550	672	United	819	811	Credioter	411 08	382 44	lovest pet	13211 14	13184 77	Sicur, Mobilière
Fonc. Age	che-W	715	720	LAP	2362	2457	Croiss, Marcago	2284 65	2218 11	Invest Obligation	18014 24	15882 78 4	
Fonc. Lya		2950	2950	Lin. lencii, Franca		541 d	Croise Immobil.	538 25		lawer, Placements	1037 17		Sél.court terms
Foncine .		381	408	Lin. Ind. Cricit		1028	Cross. Prestice	300 76	287 12	Jamesia	131 40	126 63	Secolar (Carden (SP
Forinter .		1065	1040	Liseor	770							124012 16	Sicar Associations
Forest Co.		1 200 00		UNHOT		I(80 .	Démèter	12404 29	12404 239	Lafficte-cat-terms	124012 13	IZWIZ IB	SFLE et de

	381	406	Ust light! Hance	520	D91 0	Crode sussess.	830 22	31364		1007 17	900 14	Sipcedan (Caeden (67) .)	729 48	718 70
•••••	1065	1040	Un. Ind. Crédit	968	1028	Cross. Prestige	300 76	287 12	Japanic	131 40	125 53	Sicar Associations	1293 44	1290 86
			Usinor	7 70		Déroiter	12404 29	12404 29 0	Lafficte-cet-terms	124012 15		SFLE et de	522 83	499 12
	105 20	110	U.T.A	2380	2601 d	Drouge-France	535 22	510 95	Laffera Expansion	776 86	741 63	Stavingo	699 56	667 84
ARD	619	540	Vicat	500	510	Drougt-lovering	930 25	888 07	Lettino-France	305 94	292 07	Scay 5000	306 78	300 52
La)	6450	5410	Virax	190 30		Drouge-Sécurité	223 17	213 05	Leftme-Jepon	267 02				
aul Renard]	650	853	Waterman S.A	449	460	Drover-Silector	132 13	128 14	Lafficto-Oblig.	148.92	142 17	Silvefrance	467 05	464 66
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	10240	11300	Brane, du Maroc	124 30		lioutic	1078 35	1052 41	Latine-Placements	119361 96		STATES	373 39	363 40
R	750	760				Elicaco Sieny	10610 49	10584-03	Letting-Rend	205 91	196 57	Sirecesia	215 18	208 42
MS	2235	2326	Étran				234 58	224 04	Leffine-Tolog	989 19	944 33	Silvinter	353 26	343 81
	315	22.2	Fual	idei es	•	Econgia	64462 33	R4333 63	Line-Associations	11076 06	11076 08	\$1-Et	1199 80	1139 67
Constr	441	428				Eponsic				22596 39	22635 79	sua	348 46	B09 81
d. Parls	483	475	AEG	. 899 .		Epincount State	7561 08	7542.22	Lign-institutionnels	57314 8t		SJILL	1120 39	1069 58
Victoire	3630	3886	Akas	459	435	Epargne Associations .	25283 37	25207 67	Lionphia			Solinest	E02 64	479 85
p, Ind	258 60	291	Alcan Alum	211	211	Epergne-Capital	7229 55	7168 10	Liver paradealle	547 CQ	531 74	Sommerme	358 37	355 01
SA	439	432	Algemene Bank	1570	1501	Eptrone-Croim	1403 58	1339 93	Médianués	127 52		Sogwer	968 11	924 21
**	345	.,	Amencan Brands	521	521	Eporgoe-Industr	559 94	830 01	Mondale Investigation.	421.08	401 97	Socioler	1193 15	1139 05
à	501	501	Art. Petrofes	290 515		Epergre-inter	612 68	594.80	Moseoic	50686 53	50066 53	Sogram	451 51	431 04
nque	825	\$30	Acted	137	140	Epargne-Long-Territy	1561 81	1520 01	Maki-Obligations	423 18	403 89	Sold Division.		
Marselle	7350	7500	Boo Poo Espanol	158	160	Epargne-Oblig	198 49	193 18	50 ونظ بالبسية/	135 48	129 34	Technotic	1148 60	1096 52
a	490	485	Banque Morgan	475	486	Epergre-Unie	1021 50	1032 B4 e	Nation-Assoc	5210 28	6297 66	U.A.P. Investion	378 49	361 33
Staf Caret.	2800	2700	Bacque Orognane	1139		Epagne-Value	394 42	376 53	Natio - Eperane	13855 57	13718 39	Uni-Associations	107 38	107 38
	219 90	220	E. Réal, internet.	34500		Eperation	1187 77		Natio Inter	977 05		Unifrance	385 71	381 58
=	541	541	Br. Lambert	452	472	Entocic	8845 95	8444 82	Natio - Obligations	475 25	482 53	Uniforcier	1163 02	1101 69
Friend	74	74 90	Carrecian-Pacific	89 10	96 40	Entro-Crosswater	495 88	473 39	Nario Patrimoina	1264 40	1230 58	Uni-Garantia	1273 71	1248 71
militas	800	857	Commerzbenk	950	****	Europe Investors	1855 65	1590 57	Nerio Placements	81145 1B	81145 18	Unimetion	803 14	765 72
Imrach	827		Dart, and Kraft	325 90	320 10	Franciere Plus	24087 97	23849 48	Mario-Resear	1048 80	1038 42	Uni-Jecon	1109 42	1059 17
pension	370	358	Do Beers (port.)	43 80	1222		1005 92	960 31	Natio Signifi	50883 83		Uni-Paleicon	2213 33	2112 96
noire	445	****	Dow Chemical	375	373	Foncier Investors						Universe	2137 47	2057 19
	313		Dresdner Bank	1209 382	1176 387	foncial	245 88	234 73	Natio Valents	684 29	653 24	Unior	151 39	181 39
Divi	168	167 90	Gen. segram	810		Franco-General	307 51	306 90	Nord-Sud Développ	1150 08	1157 74	-	1324 79	1281 23
	1950	1900	Gine	96		France-Investiga	513 89	450 59	Oblicoop Sizav	1367 73		Univers-Obligations		
a Sel	B1 20		Goodyear	255		Franco-Net	124 90	122.09	Oblice	1048 15	1018 15	Volume	449 74	438 77
U-b-b		400				Course Children	479 18	#34 B1	Orient/Service	123 10	117 52	Voloni	1374 73	1373 36

1 della	r (en yers)		25 fév. 180,30	26 f6v. 181,85			82 10% dác.85	101 72 105 70		855 559	Magaeins U Magnent S.	niprist	195 190 129 10 129		end Co di Canada		15 77		nes-Obligazeas tacic	. 348 0		Ocient-Gestion . Parautopa			Valorg Valori		1374 73 73377 38	
		pourcents	ces, des	figurent cours de cours de	la séanc					Rè	gl	eı	mer	ıt	n	le	ns	ue	el .					: coupon déta : offert; d : c				nt.
Compac	VALEUF	Course	7	Demist		Compen- setton	VALEURS	Coors. précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Compen- sation	VALEURS		CONE.	Demier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours préoid.		Tries % UNE +	Company	VALEURS	Cours précéd.		Dersåer cours	% +-
1945 2700 1046 1132 1990 1280 1280 1280 1280 1800 1800 1800 180	4.5 % 1973 C.N.E. 3% S.A.F. C.N.E. 3% S.A.F. C.C.F. Bechricht 11. Reneult T.P. Roone-Poul. St-Gobel T.T. Accor Agence Have Air Liquide Als. Seperm. AL.S.P.I. Alsthoon-All. Arjorn. Prices Associate Re Ass. Entrage. As. Desp. Bell-Equipme Bell-Equipme Bell-Equipme Bell-Equipme Bell-Seperm Bell-Equipme Bell-Seperm Bell-	1299	1610 3776 1058 1132 2070 1336 1850 1290 394 1250 590 480 1386 590 1250 500 1250 500 484 429 1250 504 484 428 280 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 3476 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830	1090 1246 500 954 1235 482 433 50 580 940 579 3445 880 1338 1210 799 1338 1510 432	107 2454776450175 84747841320 2257771993 35745456 37139 14444444 144444 144444 144444 144444 144444 144444 144444 144444 144444 144444 144444 1444444	220 220 220 220 220 220 220 220 220 220	EH-Acquitains — Contilic.) — Co	234 219 1910 2310 388 2905 965 1580 1205 1680 1205 1843 250 10 419 139 83 250 10 419 139 83 423 890 1130 834 540 1935 659 96 615 769 3000 615 470 1300 1300 1300 1300 1300 1300 1300 13	2290 422 2916 970 1200 1515 789 253 4415 135 94 262 1070 930 4418 901 1880 900 533 900 533 900 1880 900 1890 1000 1480 1000 1480 1000 1480 1000 1480 1000 1480 1000 1480 1000 1480 1000 1480 1000 1480 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 16	243 230 229 242 2317 870 1189 1516 7789 253 4415 129 296 1075 296 1075 296 1075 296 1075 297 1075 298 1075 2075 2075 2075 2075 2075 2075 2075 2	+ 384 - 1084151 - 1085156 - 10		Olide-Caby Opti-Parisas Opti-Pa	535 3 378 50 378 50 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1704 11001 104 1001 105 70 1145 1178 1185 1506 1178 1188 1188 1188 1483 1188 1483 1188 1888 1188	585 320 376 980 978 978 115 879 1070 7715 1070 7715 1070 497 498 495 496 497 498 498 498 498 498 498 498 498 498 498	\$92 108 50 1082 7 19 9026 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1535 1535 1535 1535 1535 1535 1535 153		197 3820 585 750 523 435 435 101 580 930 970 185 23 215 440 215 240 240 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	IJLS. IJLC.B. Valido Validor V	610 554 233 3690 680 680 6816 107 60 603 988 105 10 603 988 105 10 541 24 10 541 242 50 46 25 2440 73 39 80 253 242 30 382 70 532 556 383 50 985 385 385 385 385 385 385 385 385 385 3	485 465 465 161 107 50 10 625 62 970 1000 999 1196 124 50 22 234 240 244 388 611 526 373 47 42 40 40 100 80	- 403 - 403 - 404 - 132 -	1 1130 36 1296 4 48 1070 37 206 3 226 4 48 1070 3 206 3 226 2 122 1 122 1 122 1 122 1 122 1 122 1 122 1 123 1 124 1 125 1 126 1 127 1 127	Historia Hoseita Alc. Imp. Chamical Imp. Cha	386 50 626 321 50 311 10 500 1 69	950 97 106 1140 1140 13 305 141 47 20 1083 1083 13180 13150 240 21 218 00 1014 1728 25 172 20 426 721 485 426 721 485 426 721 142 50 142 50 143 10 144 50 145 10 145 10 145 10 145 10 145 10 146 10 147 10 147 10 147 10 148 10 14	68 113 217 50 77 50 77 50 77 50 77 50 142 50 149 90 14 25 90 14 25 91 18 41 10 18 45 118 222 18 90 1 68	- 203 - 1 462 + 0 1562 + 0 1562 + 0 1563 + 0 1564 + 0 156
1100 1100 64	C.G.L.P. Chargeurs S. Chiera-Chief	1160	1138 1178 72 50	1137 1178 74	- 198 - 492 + 571	1200 206 685	Lyona, East	1238	1210	1215 205	- 185 - 191 - 075	420 950 530	Sign. Ent. El Silic Sinco-U.P.H	439 870	415 870	428 870 547	- 250 + 252		CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	_	Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVIS			COURS 25/2
845 1500 420 420 189 370 460 235 390 1360 1790 2800 300 1740 1130 1740 1130 11340 11340 11340 11340	Circumbte from CLT. Alcanes Cub Médice: Codetal Coffenag Coless Compt. Entr. Cacrot. Med Crédit Fo and Crédit Net. Cruset Dessert S.A. Dessert S.A.	770 1569 457 182 378 438 67 246 449 1358 500 1510 288 2050 2700 281 2050	768 1588 463 190 20 388 433 242 448 1346 490 1480 2000 2700 2700 2700 2707 1748 1775 1148 1250 1830	770 1550 464	- 1 14 + 1 153 - 0 93 + 2 154 - 1 162 - 0 81 - 2 1 88 + 0 37 - 2 1 97 - 2 1	695 104 280 1410 1550 2200 6200 395 560 60 1950 885 57 825 183 50 765 1310	ildjoretta fl.y) ildersriin Harriin Har. Weedel Harriil Harriil Harriil Harrii Guda Harriil Harrii Guda Harriil Harrii Guda Harrii Hourelles Gel Occident, (Gdn.) Occident, (Gdn.) Occident, (Gdn.)	88 50 2400 740 62 90 880 202 50 526 367	415 1500 1800 3095 2350 5500 408 93 93 50 2120 889 65 80 870 197 522	655 110 443 1610 1830 3095 2350 5430 408 590 65 50 2140 710 88 50 875 196 20 5523 197 197 1370	- 0 26 - 0 26 + 1 34 + 1 43 - 1 43 - 3 25 - 2 32 - 1 50 - 10 83 - 4 05 - 3 11 - 0 55 - 3 11 - 0 53 + 0 50 + 3 78	375 1180 805 1182 1880 525 1080 515 1440 470 250 3050 980 325 76 96 2460 955	Simmor Sis Romignot Sis Romignot Sis Romignot Sis Romignot Southon Southon Southon Southon Ferrier Fer	374 1100 1 861 185 1850 1 530 1 551 1520 1 488 50 280 712 3150 3 1010 331 77 118 20 2480 2	373 50 1227 860 185 185 1899 531 1025 549 1510 482 266 	3773 60 1730 1850 1855 1895 543 1035 546 1500 1400 1500 1500 1500 178 138 138 138 138 138 138 138 138 138 13	+ 277 + 277 + 277 + 277 + 250 + 250 - 257 - 1092 + 230 - 222 - 316 + 241 + 343 + 484	ECU	is (\$ 1)	7 02 6 64: 307 24 15 00 271 80 83 29 98 28	5 6 93 7 6 65 0 307 40 15 00 0 271 85 98 11 10 32 8 4 98 4 51 96 18 4 68 8 4 98 8 4 98	2 298 1 4 450 2 253 500 7 9 9 4 500 9 9 950 3 800 8 4 250 3 366 9 4 280 1 4 300 4 4 850 1 4 300 1 4 300 1 4 300	7 250 315 15 300 280 500 88 101 10 600 5 4 750 376 99 500 44 800 5 200 5 150 3 850	Or fin ficile an har Or fin (an lingua) Pilea française (Pilea française (Pilea française (Pilea française (20 (d)	779 5 4 6 8 34 17 12 32 5 33	50 58 778 40 91 224 90 90	78900 79000 599

Le Monde

Les dirigeants de l'UDF se portent candidats à Matignon

MM Léotard, Méhaignerie et Rossinot, chefs de file des formations qui composent PUDF (Parti républicaia, CDS, et Parti radical), ont remarqué, mardi 25 février à Nancy, que cette confédération pouvait, nutant que le RPR, revendiquer le poste de premier ministre de la cohabitation.

Et nous, M'sieur? MM. André Rossinot, président du Parti radical, François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, et Pierre Méhaignerie, président du CDS, lèvent la main pour signaler au « maître » leur existence. Il n'y a pas de raison, estiment-ils, que ce chouchou = de Jacques Chirac soit seul à prétendre au titre de premier

Il y a déjà plusieurs semaines que le président du RPR peaufine son image d'homme d'Etat, époussette son costume de premier ministre de la . cohabitation . ou de la « coexistence ». Cette prétention et cette assurance ont eu le don d'aga-

MM. ROSSINOT, LEO-TARD ET MÉHAIGNERIE **VEULENT INSTALLER** LEUR « COUFFIN » A MA-TIGNON

(De notre correspondant.)

Nancy. - « Puisque nous sommes ici trois hommes pour l'UDF, nous avons un couffin. Au lendemain du 16 mars, tout pourra en sortir et pourquoi pas un premier ministre ? », a dé-claré, mardi 25 février, à Nancy, M. André Rossinot (Parti radical valoisien), qui, en compagnie de M. François Léotard (PR) et de Pierre Méhaignerie (CDS), tenait la première conférence de presse commune de l'UDF en ca début de campagne. Les trois vice-présidents de l'UDF répondaient ainsi aux déclarations de M. Jacques Toubon qui, le matin même avait affirmé que la logique de l'opposition voudrait que M. Jacques Chirac soit appelé à diriger le gouvernement de la France. Afin de remettre les scrutins à l'heure, M. Rossinot continuait : a Entre les élections législatives et l'élection présidentielle, il va falloir gouverner, Nous aurons une période difficile entre 1986 et 1988, où le champ sera miné et où nous aurons à accomplir un véritable parcours du combattant avant d'arriver au terme de notre démarche, qui est d'avoir un président qui ne sera pas socialiste (...). Dans l'intervalle, il faudra dans l'opposition devenue majorité un immense respect mutuel et le refus de toute tentative hégémonique. Au lendemain du 16 mars, il faudra apprendre une nouvelle pratique de la vie en commun. L'UDF ne sera l'alibi de personne. » Ce rappel des futures règles de l'après-16 mars a été repris par M. Léotard : « Ayant été coresponsables de la victoire, nous serons coresponsables du succès. Et nous tenons à réaffirmer très fortement cette clause de coresponsabilité car elle sera nécessaire à l'équilibre de l'opposition. 2

M. Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a approuvé les propos. J.-C. C.

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

GARANTIT DES MARCHÉS

UNE PUBLICATION DE LA

COMMISSION DE LA C.E.E.

dans la série «Développement»

entreprise, le FED (Fonds Européen de Déve-

loppement) finance des marchés de travaux,

Les modalités de règlement du F.E.D. sont

mentionnées dans ce luxueux volume 16x24.

Disponible en souscription contre chèque à l'ordre de :

N. ARSIDI - Organisateur Conseil en commerce international,

276, bd Saint-Germain - 75007-PARIS - Tel. (1) 45.51.94.40 - Télex: 204777 F

France et Etranger). Tirage limité à 1000 ex.

Ouvert à toute personne physique ou

fournitures et services dans plus de 65 pays en voie d'industrialisation.

A L'EXPORTATION

reproduite in extenso

Prix: 490F (franco de port

tions qui composent l'UDF. M. Léo-tard avait manifesté le premier son irritation et annoncé sa volonté de rééquilibrer l'opposition, considérée per lui comme la future majorité, afin que l'UDF conteste enfin la prétention jusqu'alors admise du RPR à l'hégémonie. La publication des derniers sondages n'est certainement pas pour rien dans ce regain de concurrence entre les chefs de file de la droite. Selon la SOFRES, l'UDF devrait talonner le RPR dans la future Assemblée.

En se disputant ainsi sans vergogne le poste de premier ministre, les dirigeants de l'opposition ne craignaient pas de donner le sentiment qu'ils vendent un peu vite la peau de l'ours. Car les sondages ne sont pas non plus étrangers au tour guilleret prend curieusement la campagne des socialistes. · Si nous avions six mois, même trois mois seulement, confie M. Fabius en supputant une chance lointaine de victoire. . L'opinion bouge », affirme M. Jospin. Et M. Joze explique qu'il lui paraît « de plus en plus dou-teux » que l'UDF et le RPR obtiennent à eux seuls une majorité absolue dans la future Assemblée. L'opposition unie recueille, selon la SOFRES, 43,5 % des suffrages et 294 sièges, soit 16 seulement de plus que la majorité absolue.

L'essentiel de l'enjeu n'est peutêtre plus de savoir qui sera premier ministre mais plutôt, pour les socia-listes, d'empêcher que l'UDF et le RPR soient en mesure d'en imposer un au président de la République. M. Mitterrand observe certainement les derniers épisodes de cette campagne avec une délectation accrue. Au pis, si la nouvelle majorité UDF-RPR était incontestable, il pourrait effectivement - choisir qui il veut -. comme il dit, parmi une multitude de prétendants. M. Raymond Barre ne prend pas de risque lorsqu'il observe : « Il y en a un qui doit bien

Au Canada

NOUVEL ÉCHEC D'UN ESSAI DE MISSILE DE CROISIERE AMÉRICAIN DANS L'ARCTI-

(De notre correspondant.)

Montréal. - Pour la deuxième fois eu un mois, un essai de lance-ment d'un missile de croisière américain dans le Grand Nord canadien s'est terminé par un échec. Le mis-sile, largué par un B-52 de l'US Air Force, est - tombé comme une pierre dans la mer de Beaufort (Arctique). L'engin, qui mesure plus de 6 mêtres de long et n'emporte pas de charge nucléaire pour ses essais, a été repéré quelques heures plus tard sur la banquise. Les raisons de l'accident ne sont pas

Déjà, le 22 janvier, les militaires américains avaient eu des problèmes son (les essais ont lieu sculement et hiver pour évaluer la fiabilité du missile dans des conditions climati lors du premier lancement de la saiques similaires à celles que connaît l'Union soviétique). Fante de carbu-rant, l'engin s'était écrasé à une cin-quantaine de kilomètres du point de chute prévu après avoir parcouru 2 500 kilomètres, selon un axe nordsud. On l'avait retrouvé coupé en trois morceaux dans une forêt de la province pétrolière de l'Alberta. — B. de la G.

s'amuser, c'est le président de la

Avec ses discours du Grand-Quevilly (17 janvier) et de Lille (7 février), ses comfidences d'Arles (1 " février) et de Nevers (14 février), le chef de l'Etat n'a pas grillé toutes ses cartouches dans le combat électoral. Il s'était réservé la possibilité d'une grande émission de telévision sur Antenne 2 avant la date butoir du 3 mars (début de la campagne officielle à la radio et à la télévision). L'évolution lente de l'opinion enregistrée par les instituts de sondage lui laisse ouvert ce choix entre la tentation de donner un nouveau coup de pouce par son engagement personnel et l'observation silencieuse d'un mouvement dont il peut estimer qu'il se développera désormais sans lui.

J.-Y. L.

M. PIERRET: LE COMPROMIS HISTORIQUE

Lors d'un « Face à la presse spécial élections » le 25 février sur les ondes de Radio-Vallées-Vosges à Epinal, M. Christian Pierret, député PS, candidat aux législatives et aux régionales, s'est déclaré partisan d'un « compromis historique à la française ». « Le 16 mars au soir, personne n'aura la majorité. Un compromis sera done d'autant plus utile que la mutation actuelle de la société et de l'économie française méritent l'union de tous les Français. - Pour M. Christian Pierret, il s'agirait d'un = compromis histori-que - entre le président de la République, qui devra rester à l'Elysée jusqu'en 1988, et « des formations qui récusent une idée de revanche et veulent progresser. Un compromis entre les détenteurs du pouvoir économique et les aspirations sociales et des démocrates, autrement dit entre les détenteurs du capital et l'immense majorité des salariés ». S'agissant du Parti communiste, M. Christian Pierrel a déclaré que à cause de sa direction sectaire et de ses propositions irréalistes, il s'est lui-même exclu du compromis ». M. Pierret s'est dit prêt à participer à un ministère d'un



gouvernement issu de l'opposi-

tion ». – (Corresp.)

Plus fin aue moi, tu meurs UNIBALL-MICRO Feutre à bitle 0,2 m/m existe en encre fluorescente



badges et insignes errard B. Miller, 565 West End Ave. New York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

UN FRANÇAIS TOUJOURS DÉTENU A TÉHÉRAN

Un des cinq ressortissants fran-cais interpellés lundi 24 février, à Téhéran, M. Gilles Picot, semblait toujours détenu dans la capitale ira-nienne ce mercredi 26 février. On avait cru un moment, mardi, que M. Picot, représemant de la société française Cogelec en Iran, avait été conduit sous escorte à l'aéroport de Téhéran pour s'embarquer sur le vol régulier d'Iran Air à destination de

Outre M. Picot, quatre autres Français avaient été interpellés, lundi, à Téhéran, mais ils ont tous été relêchés depuis. Les autorités iraniennes n'ont tonjours donné au-cune explication au sujet de ces interpellations.

Mardi matin, environ un millier

Mardi matin, environ un millier de personnes ont manifesté à proximité de l'ambassade de France à Téhéran, à l'appel de deux organisations de l'opposition irakienne basées en Iran. Les manifestants, qui ont scandé des slogans hostiles au gouvernement français, avaient été mobilisés par le mouvement Al Dawa et le parti Amal islamique irakien, afin de faire part de leur mécontentement à la suite de l'expulsion vers Irak par les autorités françaises de deux opposants au régime de Bagdad.

La manifestation, qui n'a pas pu s'approcher de l'ambassade de France, protégée par des forces de

France, protégée par des forces de police iraniennes, a duré deux heures et s'est dispersée sans incident. — (AFP.)

QUATRE PAYS CRÉENT A AL-GER UNE ASSOCIATION AFRICAINE DES HYDROCAR-BURES

(De notre correspondant.)

Alger. - Quatre pays africains producteurs de pétrole, membres de l'OPEP (l'Algérie, la Libye, le Gabon et le Nigéria), out décidé, mardi 25 février, à Alger, de créer une Association africaine des hydrocarbures. Réunis depuis lundi, les quatre ministres de l'énergie ont convenu, affirme un communiqué publié au terme des discussions, qu'- il y avait neces-sité d'établir et de renforcer la coopération entre les pays africains producteurs et exportateurs de pétrole ».

Le communiqué précise : - Cette Association n'entend pas doubler ou entrer en conflit avec aucune des organisations auxquelles appartiennent ses membres. » Les ministres ont passé en revue les problèmes qui agitent la scène pétrolière depuis plusieurs semaines et « ont exprimé leur vive préoccupation face à la détérioration des prix et à son impact sur leurs économies respectives ». sur leurs économies respectives ».

M. Belkacem Nabi, ministre algérien de l'énergie, « a informé ses homologues des résultats des rencoures entre l'Algérie, la Libye et l'Iran », ajoute la communiqué, qui souligne « la nécessité de renforcer l'OPEP dans la perspective d'une action appropriée pour pro-téger leurs intérêts communs ».

Le communiqué conclut en appe-lant « les producteurs non membres de l'OPEP à se joindre à l'Organisation pour partager avec elle la responsabilité de rendre au marché pétrolier sa stabilité ».

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Artirec vend t-il du vrai au prix du faux? Moquette laine au prix synthétique

DU SYNTHETHQUE su prix de plastique, des thosas muranz su prix du popier... Le tout avec choix aidé, conseils décoration gratis.

Miracle? Non il existe encore des endroits où l'ou fait de vraies affaires. J'ai vu chez Artirec: a Tissus sur papier, 6 F le m² a initial. Daine, à partir de 10 F le m. linéaire a Tobe lin ou cot. (×2,60 m): 29,50 le m, lin a Tissus grande largen sur mousses, 33 F le m² a Artirec — Spécialiste time sams conture, collé-tendu a Meilleur prix garanti ou différence remboursée. (—5 % sur présentation du journal)

CDEFG

Sur le vif —

Egéries

Qu'est-ce que vous avez tous après Bokassa, Marcos et Baby Doc? Moi, je les plains de tout mon cœur, les pauvres chats. Vous savez pourquoi ils en sont arrivés là? A cause de leurs nanas. Des vraies salopes, des pousse au crime. Cetterins intrideuse, la reine Catherine, intrigante, ambitieuse, gloutonna. Toujours à farfouiller dans le frigo pour voir s'il y avait encore assez de viande. Toujours à houspiller ce malheureux Bok : elles res-semblent à quoi, nos cou-romes ? A rien. Et ton scaptre ? Et mon hermine ? Je suis impératrice ou pas? Faut que ce soit plus beeu, plus lourd, plus gros.

plus beau, plus lourd, plus gros.

Et la mère Marcos, la femme à
Ferdinand, un ancien prix de
beauté empêté par le luxe et les
sucreries, c'est pas qu'elle en
voulait du fric, la garce, elle en
piquait à tout ce qui passait à sa
portés. Et elle avait le bras long : ministre, gouverneur de Manille, la folie des grandeurs. Et les deux Duvalier, la veuve à Papa Doc et l'épouse à Baby. La vieille araignée, tapie dans l'ombre des palais, tissait le destin de son cher petit. Et la jeune harpie baladait dans les avenues désertes et démesurées du président à vie son fume-cigarette

serti de diams et ses fourtures sans prix. Sous l'escorte des tontons-macoutes, mitraillette au poing.

Il me feit marrer, Renaud, avec set conneries sur la méchante Thatcher, la seule bonne femme au monde qui ait les défauts des bonshommes. est complètement à côté de la plaque. Le premier ministre démocratiquement élu de Sa Majesté britannique n'a pas, elle, la main forcée par un mari fou de puissance, qui s'obstinerait à conduire le pays en restant planqué sur le siège amère.

Ce matin, mes copains du service étranger disalent que ce qui le rend dingue, Marcos, c'est d'être obligé de céder la place à cette bonniche de Cory — c'est comme ça qu'il l'appelle, — une certite et the celente marche. souris catho et binoclarde, mère de cinq gosses, une bourgeoise. une battante qui a eu le courage de lutter d'arrache-pied, à découvert, au nom de son mari assassiné. La voilà au pouvoir, Mais elle est seule dans la vie. Comme l'ont été avant elle Golda Meir et Indira Gandhi. C'est une

CLAUDE SARRAUTE.

En Corée du Sud

FIN DES ARRESTATIONS D'OPPOSANTS

Séoul (Reuter). - Les arresta tions massives, décidées par le gou-vernement à la suite de la campagne de l'opposition en faveur d'une élection présidentielle au suffrage universel, ont pris fin, mardi 25 février, a annoncé la police. Soixante-dixsept hommes politiques et dissi-dents, au total, ont été interpellés pour être interrogés sur leur participation à cette campagne de signatures en faveur d'une réforme du parole de la police. Tous out mainte-nant été relâchés mais l'enquête se poursuivra pour déterminer s'ils ont enfreint la loi en prenant part à ce mouvement

Le président sud-coréen, élu par un collège restreint, a promis, pour la première fois, lundi, un débat parlementaire sur les réformes constitutionnelles nécessaires pour l'organisation d'élections au suffrage universel après la fin de son mandat en 1988. Le principal parti d'opposi-tion, le Parti démocratique, a indi-qué qu'il examinerait sérieusement ces nouvelles propositions, sans toutefois renoncer à son projet de réunir dix millions de signatures en faveur d'une élection au suffrage universel.

Près de Saīda

SEPT PALESTINIENS BLESSÉS PAR L'EXPLOSION D'UNE VOITURE PIÈGÉE

Saida (Liban) (AFP). - Sept Palestiniens, dont deux enfants en bas âge, ont été blessés, le mercredi oas age, ont eur piesses, le mercredi 26 février, par l'explosion d'une voi-ture piégée à l'entrée nord du camp de réfugiés d'Aln-Héloué, au sud de Saïda. Ce camp, le plus grand du Liban, abrite quelque cinquante mille personnes. mille personnes.

Une manifestation était prévue à Saïda, en fin de matinée, pour célé-brer l'anniversaire de la mort de Maarouf Sead, un leader sunnite décédé en 1975.

La police n'exclut pas que les mesures de sécurité prises à l'inté-rieur de Saïda aient empêché les anteurs de l'attentat de parquer la voiture piégée dans la ville même.

CFM

de 19 hours à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 Mitz) intes-Seint-Nazairo (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88.6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96.6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Straebourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz) à Valenciennes (97,1 MHz) à Lone (97,1 MHz)

MERCREDI 26 FÉVRIER

Allô « le Monde » 47-23-52-97 HAITI APRÈS BABY DOC avec DENIS-HAUTIN-GUIRAUT émission présentée par JEAN LE BAIL

> JEUDI 27 FÉVRIER « le Monde » reçoit DANIEL MESGUISCH

Comédien Avec PHILIPPE BOUCHER

Le numéro du « Monde » daté 26 février 1986 a été tiré à 466549 exemplaires

GLOBE est paru.

GLO BE

LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE INTERNATIONAL COMPUTER Le centre de la Micro Informatique Professionnelle.

Un service "sur mesure": - Livraison et installation.

- Formation.
- Maintenance sur site,

- Choix de logiciels,

- périphériques et réseaux. - Financement adapte.
- Prix compétitifs.

dans votre bureau.

Venez découvrir chez nous cette merveilleuse machine ou contactez-nous pour une démonstration chez vous,



Apple

26, rue du Renard 75004 tiace Beaubourgl - tél. [1]. 42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

les islamistes is gendarmes ?

1.3 mg 10.70

1

1. 30 - 5

gerral in the

200 00 1

 $\mathcal{D}_{i}^{m_{i}} = \cdots$

4

\$4.50 m

W. Concer-

W. C. ...

Property of the places due - uberak 50 THE STATE OF THE S poer 3 18 1° SET TO THE PROPERTY ! contracts ... preser les TO STREET TABLE ALL THE GO SOR el tuer la CONTRACTOR OF

. et 🗱 anest les たたいない 時代 野島 ্ লাভ ক্ষমার্থীল is in a pesi · varacerdes The second of the property es es dont colten. La erreite. Trees. a defense. prosente 🛔

----4 TICEpas fe**nsé** The state of the s tacast. - trace ・ ラウスの食品 in the Lorent erement

fires 🗯 Burrant gempfer ? .. The control of the street 🚉 an include the 一 拉拉拉维斯 The same of the sa what was a serie de compt the same same depute.

ं विश्वविद्यास्य 🐗 Strage pr Air, et Comman Kilone Annual to the western State while is do l'assessi white the selected dates The state of the laboration elak-per en entrisées. Serger of the recom-

Singl que dam ton Water to the litterpoon 20 (- ... protocsat harming the arm or make a. The The favore 🐃 chargie 🎃 ikhber m thus desirate des de ges ie. seede - merit de u'il poss-To M. Moubaweek disper " .. ouer leut hele des tie le rais à · pposition.

final as Tigas de us per-Series derra enter problème 2 l'espon

ten 12 owne days in nres soul to les aceroe cpreuse

TOTAL SOR · ir men a breven de des pre-

The state of